

ALEXANDER STATE STATE OF THE STATE OF

44.

res d'amour

A PAGE

Service of the servic

Change of San Change of San

term of the periods

is dizaines de dispan

Company of the com-

製造でを行う

Contract to the Contract of th

Marie San

Salar in James

Contract of the second

100 Cal. 100 Cal.

* **

Par interior color . .

S. Parent States States of the Parent States of the

AND STATE OF THE S

THE RESERVE !

A 162

C. AUDE SAMAR

 $x_1 = y_1 \cdot y_2 \cdot x_3 \cdot x_4$

_{要我}你会感觉

Illomde

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13202

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 10 JUILLET 1987

L'isolationnisme américain

Au. moment même où une délégation euro-péenne arriveit à Washington pour mettre en garde le Sénat contre les conséquences d'une égislation protectionniste, celuici adoptait un amendement contraignant le Maison Blancha à protéger les industries menacées per la concurrence étrangère.

Cette disposition est a la plus grave » que les perlementaires américains aient prise, a estimé le commissaire européan Willi de Clerq. Si elle prensit force de loi, elle entraînerait l'adoption de « mesures similaires » de la part de la Communauté europée Va-t-on, une fois de plus, brandir la hache de guerre commer-

Les impératifs d'un calendrier complexe remettent la décision finale à l'automne. La Chambre des représentants a, d'ores et déjà, mis au point son propre projet de loi commerciale et ses propres dispositions isolation-nistes. L'amendement Gephardt avait, le 30 avril dernier, constitué un premier et grave revers pour le président Reegan, et la première menace d'importance pour les partenaires commer-ciaux des États-Unis. Il prévoit tout simplement, en effet, des sanctions automatiques contre les pays coupables d'excéde commerciaux jugės « excessifs » par les Américains.

Mais il faudra attendre de connaître l'ensemble de la régle-mentation du Sénat, sans douts au début de mois d'août, puis la nouvelle session pedamentaire de septembre, post que débine le long précisions des comprouls entre les deux Assemblées

La surenchère protectionniete à laquelle se livrent les perlementaires américains n'en est pas moins extré-mement préoccupants. Malgré le poids des arguments des partisans du libre-échange, qui regroupent leurs forces & Washington, les préoccupations électorales des membres du Congrès l'emportent toujours. La concurrence étrangère n'est pas seule responsable des pertes d'emplois que connaissant les Etate-Unis. Mais il est tentant. pour les parlementaires, d'utiliser ce thème nécessairement populaire contre un président politiquement affaibli.

Dans cette guerre des nerts. tous les dossiers sont bons : réduire les importations de chaussures latino-américaines, même si, dans le même temps, on attend de ces pays qu'ils remboursent scrupuleusement leur dette; exiger du Japon et de l'Europe de déréglementer leurs télécommunications en deux ans, ce que les Etats-Unis ont mis quinze ens à réaliser ; essimiler à un ensemble juridique cohérent les sociétés membres du consortium Airbus pour mieux répliquer par des droits compensateurs eux avances remboursables allouées par quatre gouvernements européens. La liste semble infinie des pratiques décrétées unilatéralement « déloyales » outre-Atlantique.

La situation est d'autant plus dangereuse que les répliques sont limitées. En fin de mandat, le président Reagan, quel que soit son attache souvent répété, au libreéchange, ne peut plus multiplier les promesses individuelles aux parlementaires. Il dispose de son seul droit de veto. Quant aux partenaires de Washington, ils peuvent rappeler is leçon des quarante dernières années : jamais les Etats-Unis n'ont été. aussi prospères qu'avec des bartoute façon, si l'attrait douteux du repli sur soi l'emportait, le soule réplique serait celle de recressilles disastreuses pour l'équilibre économique mondial.

La dégradation de la situation économique

• M. Chirac annonce un effort pour la recherche M. Balladur nuance le pessimisme de l'INSEE

Le premier ministre en voyage à Bor-deaux a annoncé, le jeudi 9 juillet, diverses mesures applicables en 1988 pour favoriser la recherche et l'innovation dans les entreprises, domaine dans lequel la France a pris un retard structurel inquiétant par rapport à ses concurrents.

La principale d'entre elles est l'élargissement du crédit d'impôt-recherche, qui représentera un effort supplémentaire de l'Etat de 500 millions de francs.

L'annonce de ces mesures intervient au moment où l'INSEE publie sa note de conjoncture, qui laisse prévoir des résultats plutôt médiocres pour 1987: la croissance ne serait plus que de 1,3 %, et le déficit commercial atteindrait 25 milliards de

M. Balladur n'en reste pas moins confiant dans l'avenir en raison des mesures de libéralisation de l'économie, dont il dresse le bilan.



Lire pages 20 et 24 les articles de FRANÇOIS SIMON et CLAIRE BLANDIN

Une nouvelle étape vers la démocratisation

Amnistie politique en Corée du Sud

Corée da Sud a franchi, le jeudi 9 juillet, une nouvelle étape sur la y juillet, une nouvelle etape sur la voie de la démocratisation. Le président Chun a, en effet, décrété une amnistie générale pour les opposants. Le principal d'entre eux, M. Kim Dae Jung, pourrait ainsi être candidat à une future élection présidentielle.

ésident sud-coreen. M. Chun Doo Hwan, a accordé une amnistie complète aux oppo-sants. Deux mille trois cents cinq personnes vont reconver leurs droits civiques, dont le rival du chef de l'Etat, M. Kim Dae Jung. Ce geste, qui va au-delà des inten-tions qui étaient prêtées au président, a été annoncé à l'issue d'une rémion extraordinaire du gouvernement qui se tenait le jour même des funérailles de l'étudiant décédé des suites d'un tir de gre-nade lacrymogène lors des mani-

festations anti-gonvernementales Le porte-parole du gouverne-

ment a souligné que l'amnistie est la plus importante jamais décré-tée par le régime de M. Chun Doo Hwan, Elle «reflète, a-t-il dit, l'intention sincère du gouverne-ment de rejeter l'héritage du passé et de parvenir à un vérita-ble développement démocratique sur la base de la réconciliation nant tous les antagonismes, les affrontements, les méfiances et les conflits qui persistent jusqu'à présent » en Corée du sud.

Quelque cinq cents prisonniers politiques ont été libérés depuis le 1ª juillet à la suite des réformes démocratiques annoncées par le successeur désigné de M. Chun, M. Roh Tae Woo, et confirmées par le chef de l'Etat. Au terme de l'amnistie générale, seul un « très petit nombre », selon les mots du porte-parole du gouvernement, de

communistes ainsi que les àuteurs de l'incendie du centre d'information américain de la ville de Pusan il y a quelques années demeure-

M. Kim Dae Jung, qui prenait

part aux cérémonies funéraires organisées à Séoul à la mémoire de l'étudiant Lee Han Yol, a exprimé sa satisfaction à « le résultat des sacrifices et du soutien du peuple ». La restaura-tion de M. Kim dans ses droits civiques signifie, en particulier, que le rival historique de M. Chun Doo Hwan pourra se présenter à une élection présiden-tielle. Le principal parti d'opposition, le Parti démocratique pour la réunification (PDR), a, de son côté, publié un communiqué se félicitant de la décision gouvernementale.

(Lire la suite page 3.)

Une question à Gorbatchev et à quelques autres

par ANDRÉ FONTAINE

U nom de cette idée de bon sens que la moder-nisation est préférable, en tout état de cause, à l'obscurantisme, Jacques Chirac ne s'est pas caché, dans son entretien au Monde (1), de souhaiter le succès de l'action réformatrice de Gorbatchev.

S'il le dit, c'est sans doute qu'il croit ce succès possible. Ce qui paraît un peu surprenant, à première vue, de la part d'un homme qui a placé les privatisa-tions au centre de son programme : car le numéro un soviétique n'a à aucun moment remis en cause, jusqu'à présent, le principe de base du marxisme-léninisme selon lequel la propriété des moyens de production et d'échange doit être aux mains de la colle c'est-à-dire, en termes concrets, de l'Etat.

Si vous êtes soviétique, rien ne vous interdit, pour peu, ce qui arrive parfois, que vous en ayez les moyens, de vous payer un appartement, des toiles de maître, une immense datcha et une supercylindrée. Vous avez la possibilité d'engager des employés de maison. Mais il vous est interdit, dans le cas où vous êtes artisan ou commercant, d'embaucher, pour vous aider, le moindra salarié. C'est

tout juste si, depuis quelque temps, vous êtes autorisé, pour essayer de remédier à l'insuffisance patente de la plupart des « services » - si l'on peut dire, - offerts à rémunérer des membres de votre famille, à la condition expresse qu'ils vivent sous votre toit.

Lénine ayant écrit, non sans raison, que le capitalisme avait dres comme le phénix, Gorbat-chev, si audacieux dans tant de domaines, s'est bien gardé, ici, de toucher aux textes sacrés.

Aux termes de la loi que le huit jours sur la réforme de la propriété d'Etat, tout pourtant, ou presque, est désormais acceptable et accepté : la liberté des prix et des salaires comme les entreprises ne se voient plus assigner par le comité du plan d'Etat, le Gosplan, jadis omnipotent, que des objectifs géné-raux à cinq ans ; elles pourront utiliser comme elles l'entendent leurs réserves, voire une partie de leurs bénéfices, quitte à être mises en faillite.

(Lire la suite page 2.)

(1) Le Monde du 8 juillet.

« Irangate » : l'étau se resserre

Les dépositions du lieutenant-colone! North pourraient entamer la sérénité du président Reagan... PAGE 4

Elections législatives en Australie

Foire d'empoigne sur fond de crise.

La modernisation de la police

Selon une enquête de la FASP, 58 % des policiers jugent mauvaises leurs conditions de travail. PAGE 7

Ouverture du Festival d'Avignon

La cour d'honneur et le patrimoine.

Le sommaire complet se trouve page 24

LE MONDE diplomatique

Juillet 1987

DROITS DE L'HOMME ET DÉMAGOGIE

per CLAUDE JULIEN

La solidarité humanitaire à l'égard de l'Ethiopie est for-tement contestée. L'aide alimentaire fournie par les pays occidentaux serait détournée à son profit par le pouvoir prosoviétique en place pour soutenir son effort de guerre. Claude Julien s'insurge contre ceuz qui, au nam de l'idéo-logie libérale, prétendent choisir les victimes.

ETHIOPIE

the transfer of the control of the c

LA FAMINE, L'AIDE ET LA POLÉMIQUE

Déplacements de population, « villagisation » forcée : les mesures adoptées par le gouvernement d'Addis-Abeba pour combattre la famine ont suscité force polémiques. L'urgence de leur mise en œuvre a sans doute entraîné des dérapages dramatiques. Mais, face au déficit alimen-taire structurel dont souffre l'Ethiopie, cette politique reste fondée dans ses principes.

En vente chez votre marchand de journaux

PAGE 15

Un «procès-roman» de Bertrand Poirot-Delpech

Faire parler Barbie

élevé. Ses larmes, on les cache, ses cris on les étouffe, chez les gens « bien ». Bertrand Poirot-Delpech est bien élevé. Ecrasé par les larmes et les cris du procès Barbie, par l'étendue de l'horreur. il s'en tire par l'ironie. Indécent ? Pas une minute. Cette ironie-là souvent bloque le diaphragme, noue l'estomac. Et les sourires fout supporter l'insupportable.

Un livre de circonstance (1). Et alors? La circonstance est énorme, le crime terrifiant. Pourquoi ne pas le dire tout à trac, sans rumination, avec la fureur glacée de l'immédiat, le sarcasme tel qu'il vient aux lèvres ?

Bertrand Poirot-Delpech a trop déploré le nombrilisme d'une littérature frileuse, de romanciers qui se romancent à perte de plume pour n'avoir pas saisi l'occasion de cette plongée chez les autres, dans un enfer surpeuplé et, pour quelques jours, ouvert à tous les yeux. Seul de son espèce, il a suivi les audiences de Lyon.

Il a été naguère chroniqueur judiciaire, il a décrit maints procès, il en a cité les acteurs.

Un cœur bien gros, ça ne se Romancier, c'est autre chose. gié dans un improbable Walhalla montre pas quand on est bien C'est deviner les gens, voir le Il chante cette lâcheté qu'il veut les moyens de meubler son silence. - Les gestapistes ont torturé, eux, pour faire parier. Ils portraits, des formules féroces. n'ont pas atteint - le noyau dur de leurs victimes, . l'écriture si ».

Barbie, donc, parle. Ou plutôt il de Bertrand Poirot-Delpoch, Gallimard, écrit à son Führer bien-aimé réfu-

monde par leurs yeux. Ce Barbie une victoire : son silence. Il décrit · minuscule » à qui le système ce qu'il a vu des audiences. Il a totalitaire a offert - la prothèse bien du talent, Barbie. Le talent ideale . pour se sentir fort, il ne acerbe de son manipulateur qui a veut pas parler? - L'écrivain a tout connu des rites, du vocabulaire de la justice. Sous l'exagération, sous la bêtise apparente, des

JEAN PLANCHAIS. (Lire la suite page 12.)

Le Monde

■ Le dernier livre de Marguerite Duras, «la Vie matérielle». • De la botanique à la linguistique, la leçon d'André-Georges Haudricourt. Lettres étrangères : Ladislav Klima, Jan Trefulka, Hermann Ungar. n Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : «Mauriac et la jeune fille », de Suzanne Prou.

Pages 9 à 14

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA : Marce, 4.20 dir.; Turisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM : Autriche, 17 ach.: Balgique, 30 fr.; Cureda, 1,75 \$: Côte-d'(voire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 146 pec.: G.-S., 55 p.; Grice, 140 dr.; Idande, 85 p.; Idalie, 1,700 L.; Linya, 0,400 DL; Lusambourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paya-Bec, 2 fl.; Portugel, 110 exc.; Sciegel, 335 F CFA; Suède, 11,50 cz.; Suisse, 1,60 fr.; USA, 1,60 S; USA (West Coast), 1,75 S.



Etranger

AUSTRALIE: les élections législatives du 11 juillet Une question à Gorbatchev Foire d'empoigne sur fond de crise et à quelques autres

(Suite de la première page.) Mais il n'est pas question de revenir sur leur appropriation par la puissance publique.

Gorbatchev s'en tiendra-t-il là ? Ou bien s'avisera-t-il un jour que le collectivisme généralisé postule l'existence d'une bureaucratie soucieuse avant tout de persévérer dans son être et vouée, en quelque sorte sence, pour reprendre la jolie formule de Semprun, à «l'administration tatillonne du cours des choses » ? Après tout, en Pologne, en Yougosisvie, en Hongrie, pour ne pas parler de la Chine, la propriété d'Etat s'accommode de l'existence d'un secteur privé, d'étendue certes variable, mais en aucun cas néoligeable. Ce 'est-il pour autant au centre ? Est-il concevable que l'actuel pape de l'Eglise marxiste s'attaque à l'un de ses dogmes

Un dogme égratigné

Il est vrai qu'un autre dogme entiel – le matérialisme historique — se trouve au fil des ans et malgré de nombreuses contre-attaques de l'athéisme officiel, de plus en plus égratigné. On s'est habitué depuis longtemps à voir l'État communiste polonais traiter en interlocuteur privilégié, non par goût certes, mais par évidente nécessité, l'Eglise romaine.

L'influence de celle-ci demeure forte en Hongrie, en Tchecoslovaquie, en Croatie, en Slovénie. Le numéro un de la République démocratique allemande, Erich Honecker, n'a pas craint de prendre en personne, il y a quatre ans, la présidence du comité pour la célébration du cinq centième anniversaire de la naissance de Luther, dont le point de vue, non seulement sur l'existence de Dieu, mais sur l'inégalité des hommes, était pourtant aux antipodes de celui de l'auteur du Capital.

En URSS même l'évolution demeure très lente, et le Saint Père aura besoin d'un grand coup de main du Saint-Esprit pour mener à bien son vieux seule République socialiste soviétique dont la majorité soit de tradition catholique. Il n'empêche que, dans la Réoublique en question, plus de la moitié des enfants, à l'heure actuelle, recoivent le baptême. Et que, pour la première fois depuis son rattachement à l'URSS, un prélat étranger, le cardinal Sin, archevêque de Manille, a été admis à s'y randre. Il s'y trouve depuis le 8 juillet, à l'occasion du millénaire de la conversion de la Lituanie, et y passera douze jours.

L'Eglise orthodoxe ellemême et l'islam se voient chichement meauter leur terrain d'activité. Et la situation est bien pire, comme chacun sait, pour les juits. Il n'empêche que la religion, longtemps considérée comme une sorte de maladie honteuse, n'a pas, loin de là, été éradiquée malgré soixantedix ans de prédication matérialiste, au point qu'on a pu voir la veuve d'Andropov tracer un signe de croix, le jour des obsèques, sur le front de son mari.

Le héros, ou plutôt l'antihéros de Repentir, le film géorgien couronné cette année à Cannes et projeté en URSS spectateurs (2), une sorte de Beria (3) vaquement camoufié. grâce à une moustache postiidentifié au diable. Et la demière réplique : « A quoi sert un chemin s'il ne conduit à un temple ? », a dû plonger plus d'un spectateur dans un abime de réflexion. On dit même que Gorbatchev aurait révélé, lors de son récent passage à Prague, que sa mère l'avait fait baptiser par un pope au moment de l'invasion allemande.

Rénover on remettre en cause ?

De même ne saurait-on tenir pour négligeable la réhabilitanak. Bouloakov ou Anna Akhmatova, dont le moins qu'on puisse dire est que le catéchisme communiste a moins influencé leur pensée que le christianisme ou le judaîsme. Enfin, il faudra suivre avec attention le débat maintenant amorce sur la révision de l'histoire officielle, qui paraît devoir conduire à la réhabilitation d'un certain nombre d'ennemis jurés

de Staline, au premier rang desquels Boukharine, mort pour s'être opposé à la collectivisa-

Trop d'hirondelles sont apparues, depuis qu'il existe, dans le ciel de l'empire soviétique, pour qu'on puisse assurer que celles qu'on vient d'évoquer suffiront à faire un printemps de toute façon bien tardif. Jusqu'à preuve du contraire, Gorbatchev qui l'a mis à sa tête, non à en remettre en cause les fondements. A supposer tout de même qu'il y songe, il peut fort bien se décourager devant la résistance de l'appareil ou, par crainte d'en perdre le contrôle, cessus qu'il a déclenché. Reste que cet homme-là a su

persuader un certain nombre de gens, y compris en Tchécoslovaquie et en République démocratique Allemade, qu'il voulait qu'il est intelligent, cultivé, bien informé, ce qui est déjà en soi un immense changement. Aux prises avec une économie frappée, entre autres, comme il l'a dit en février devant les syndicats, de « stagnation » et de « corrosion sociale », il a tout intérêt à obtenir un long répit dans les relations de son pays avec le monde extérieur.

On aurait donc tort, à première vue, de juger tous ses actes au seul critère de l'expansionnisme, et, pour s'en tenir au débat actuel, de ces « options zéro » et « double zéro » auxquelles, soit dit en passant, beaucoup de grands esprits, en France même, avouent ingénument ne rien comprendre.

On ne veut pas dire par là

général, la France en particulier, devraient abaisser leur garde : ce serait pure folie. Mais qu'il faut s'attacher en même temps à essayer de déterminer, par une observation patiente des comportements, si Gorbatchev est ou non homme à s'arracher un jour au manichéisme du fameux « ce sera eux ou nous » de Lénine, qui commande depuis soxante-dix ans la comportement des dirigeants du « camp » vis-à-vis du monde extérieur. A qui douterait de l'importance et de la vitalité de ce concept d'opposition perma nente, on ne saurait trop recommander la lecture du livre Spasowski, ex-ambassadeur de Pologne à Washington, démissionnaire sorès le coup de force de Jaruzelski (4).

Mettre fin à la guerre froide?

Si continue de prévaloir, dans l'esprit de Gorbatchev et des siens, l'idée qu'en fin de compte l'un des deux camps devra l'emporter, alors ce sera, maigré tous les « dégels », les « détentes », les traités, la guerre froide à n'en plus finir, sinon la guerre chaude. Si, au contraire, se dessine du côté de la direction soviétique le désir de transformer en paix ce qui n'a iamais été, jusqu'à présent, dans les meilleures hypothès que trêve ou armistice, alors nous serions bien coupables da ne pas l'y encourager.

C'est pourquoi il est si important de mesurer les distances que prend ou ne prend pas la régime par rapport à l'idéologie l'idéologie, et elle seule, qui apporte une justification, au demourant moralement inacl'Allemagne, de l'Europe et du monde.

Comment mettre fin à la guerre froide? se demandait. dans le numéro de printemps de Foreign Affairs, Walt Rostow, qui, après avoir inventé la formule du « décollage » des économies, fut le conseiller très écouté de Kennedy et de Johnson. On admettra ou'il est peu de questions aussi importantes.

Pourquoi ne pas la poser, non seulement à Gorbatchev, mais à ceux qui, l'an prochain, en France et aux Etats-Unis leurs titres à briguer la magistrature suprême ?

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Le Monde du 29 janvier. (3) Le chef de la police sous Staline, exécuté quelques mois après la mort de son maître. (4) Romuald Spasowski, *J'al* conquis ma liberté, éditions Bel-fond; le Monde du 27 juin.

de notre envoyé spécial

CANBERRA

Dans la forme, ce fut une véritable campagne à l'australienne. Crescendo d'invectives et attaques per-sonnelles. Soirées de gala, Formules assassines, accusations à la limite de la diffamation, jugements à l'emporte-pièce. Les efforts physiques des ténors de la politique out été à la mesure du pays-continent : le premier ministre Bob Hawke aura parcouru près de 30 000 kilomètres en trois company. en trois semaines. La presse n'a pas échappé aux récriminations des politiques, se voyant reprocher par l'opposition de favoriser la majorité travailliste sortante. Elle aura toutefois bénéficié des retombées financières de la campagne sous forme de publicité payante, de même que les chaînes de télévision, où les « spots » politiques ont été de tout temps dmis, quel qu'en soit le ton, particulièrement virulent cette fois.

Cette foire d'empoigne contraste avec la gravité des enjeux : il s'agit, ni plus ni moins, de sortir l'Australie

Les dix millions et demi d'électeurs Anstraliens sont appelés à se prononcer, le samedi 11 juillet, sur la reconduction éventuelle d'un étrange contrat social : une politique d'austérité que leur propose un gouvernement travailliste aux affaires depuis quatre ans, qui ne semble guère usé par le pouvoir et qui bénéficie du soutien des milieux d'affaires aiusi que de l'appui – à peine plus discret – de Washington. A moins d'une sérieuse erreur de dernière minute, M. Bob Hawke et son équipe ne penvent perdre ces élections législa-tives, que le premier ministre a organisées de manière anticipée afin de mettre à profit des flottements sans précédent depuis la seconde guerre mondiale au sein de l'opposition conservatrice.

depuis quelques années, de quoi s'interroger. L'inflation est de l'ordre de 7%, la balance des paie-ments reste résolument déficitaire, les taux d'intérêts ne descendent pas en dessous de 15 % et les salariés ont dû accepter une baisse de quelque 6 % de leurs revenus depuis 1982.

Pour sortir de la crise, le chef de l'opposition, le libéral John Howard, propose un programme thatchérien : moins d'Etat, moins d'impôts, moins de syndicats. Son problème est que, ement, les travaillistes occupent ce terrain-là et jouissent d'une crédi-

Mieux, le Labor a fait lui même l'expérience qu'une présentation trop optimiste de l'avenir ne payait guère en termes électoraux. L'idée d'une campagne travailliste sur le thème «la crise est derrière nous » a suscité, dans un sondage publié le 1º juin, le sceptiscisme de 80 % des personnes interrogés. L'opposition, elle, cafouille. Il y

eut la tentative avortée du premier ministre de l'Etat du Queen Sir Joh Bjelke-Petersen, de faire cavalier seul, à la tête de la section locale du Parti national, au mépris de l'alliance traditionnelle liant sa formation aux libéraux, à qui il reprochait de faire preuve de moi-lesse face aux travaillistes. Devant les risques pour l'ensemble de l'opposition, Sir Joh, qui traite la lutte costre le pouvoir des syndicats comme une guerre sainte, a renoncé à piétiner les plates-bandes de

Mais on faisant campagne pendant plusieurs mois pour, entre autres thèmes, l'instantation d'une taxe à la consommation du type TVA et pour une imposition uniforme des revenus à 25 %, Sir Joh s'est placé pour l'avenir : son retrait est tactique, et il fait peu de doute que cet homme de soixante-seize ans continuera, après le scrutin, à vouloir faire passer ses vues poujadistes, expression de l'Australie des grands espaces, du «bush», dans la politique conservatrice, qu'elle soit au pouvoir ou dans l'opposition.

Les promesses électorales de l'opposition out contraint M. Hawke à faire lui aussi misoiter des lasgesses: il a annoncé par exemple use aide de 470 millions de dollars australiens aux plus défavorisés. Mais la plate-forme travailliste tout en souffrant d'une certaine imprécision – a le mérite de s'atta-quer à des problèmes plus profonds, comme celui du désintérêt de la jeunesse pour l'enseignement : il fant freiner la tendance des jeunes à s'inscrire au chômage dès la fin du secondaire plutôt que continuer leurs études

Modestes par rapport à celles de l'opposition, les promesses de M. Hawke viscut surtout à faire taire les critiques au sein du Labor qui lui reprochent d'avoir négligé les électeurs traditionnels de son parti

pour s'allier aux milieux d'affaires. Le premier ministre ne se cache pas, en effet, d'avoir jeté par dessus k moulia les habits du socialiste traditionnel pour adopter le ton et l'ailure d'un socialiste moderne décidé à prendre la crise économique à bras le corps, avec le sontien de capital national et étranger.

Le soutien américain

L'appui des Etats-Unix, encou ragés par les résultats des travail-listes, s'est exprimé clairement lors de la visite, les 21 et 22 juin à Sydney, de MM. George Bush et Caspar Weinberger, secrétaire d'Etat et secrétaire à la défense américain. La visite montrait bien à quel point M. Hawke et son ministre des affaires étrangères, M. Bill Hayden, ont neutralisé le débat sur la politique étrangère, pourtant traditionnellement au centre de toute élection australienne. Il y a quelques années encore, un leader travailliste aurait été fort embarrassé, surtout vis-à-vis de l'aile gauche anti-américaine du parti, de voir Washington hii montrer une telle considération, à quelques semaines d'un scrutin.

Les professions de foi proaméricaines des conservateurs, qui assurent vouloir raviver la coopération militaire avec les Etats-Unis, en apparaissent, ià aussi, moins crédicette coopération pourrait être plus étroite », dit un commentateur. Non seulement les travaillistes australiens ont maintenu - à la différence des Néo-Zélandais - tous les liens existant avec le dispositif militaire américain, mais les dirigeants de Canberra out en des accents presque « reaganiens » ces derniers temps contre la Libye, dont ils ont ordonné tique pour activités assimilées an terrorisme, on contre l'URSS, pour les appétits qu'ils lei prêtent sur le Pacifique Sud.

Seule la promesse de M. Howard qu'un gonvernement conservateur donnersis le fen vert à une participation de l'industrie australienne à l'initiative de défense stratégique est sesceptible de lai valoir qu sons ayant trait principalement à l'état de l'économie.

Quant à la position de l'Australie vis-à-vis de la France, tant sur la question de la Nouvelle-Calédonie que sur celle du nucléaire dans le Pacifique, ce n'est pes l'issue du scrutin qui risque de la faire évoluer sensiblement : l'opposition n'a pas formulé la moindre critique substancielle au Labor sur ce point.

FRANCIS DERON.

(1) Un dollar australien vant 4,32 F.



de sa plus grave récession économique depuis la seconde guerre mondiale. Et, au grand désarroi de l'opposition conservatrice, l'adminis-tration travailliste traverse cette épreuve, depuis quatre ans, avec

La plupart des propostiques donnent l'équipe travailliste gagnante sans difficulté à la Chambre des représentants (148 sièges). Au Sénat (72 sièges), en revanche, elle a peu de chances d'être majoritaire face à l'alliance, même fragile, des deux grandes formations conservatrices, le Parti libéral et le Parti national, et devra donc rechercher un compromis. Le système électoral des quotas en vigueur aura permis aux petits partis en déclin, notamment les Démocrates, de sauver, cette fois encore, la mise alors qu'on aurait pu s'attendre à leur disparition du devant de la scène.

Un sondage éloquent, à la mi-juin, révélait les préoccupations priori-taires de l'électorat : 33 % des personnes interrogées considéralent comme « très importantes » toutes les questions touchant à la fiscalité, puis venaient l'économie en général, le chômage, le coût de la vie et divers problèmes sociaux. L'arme nucléaire et la défense ne venaient qu'en dernière position, avec sculement 1 % des personnes interrogées.

- L'Australie est principalement composée d'une classe moyenne solidement atachée à son niveau de vie », dit-on pour expliquer ce désintérêt envers les questions extraéconomiques. De fait, cette énorme classe moyenne habituée à une prospérité acquise sans grands efforts a,

involontairement offert un cadean au début de la campagne, en laissant se glisser dans son programme d'allégements fiscaux une erreur portant sur la bagatelle de 540 millions de dollars australiens (1) soit plus de 7 % des économies qu'il promettait au contribuable pour le prochain mandat.

Le patronat impressionné

Depuis leur arrivée au pouvoir, les travaillistes se sont attaqués à la toute-puissance des syndicats, une des principales causes du manque de compétitivité de l'industrie sur les marchés étrangers. Sans doute M. Hawke, un ancien syndicaliste, était-il le mieux placé pour contraindre les trois cents soixante princi-pales centrales syndicales (industrielles et non catégorielles) à accepter des sacrifices douloureux. Le résultat n'en est pas moins probant : on crédite le gouvernement d'une diminution des grèves d'une telle ampleur que le patronat n'hésite pas aujourd'hui à saire connaître son soutien à M. Hawke pour le prochain scrutin. L'Australien Financial Review, journal des milieux d'affaires, publiait début juin un sondage selon lequel la moitié des deux cents responsables d'entreprises interrogés se disaient favorables à la politique économique du Labour, contre 21 % seulement au Parti libéral. Quant au Parti national, il ne recueillait aucune

CNRS

Le CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE va procéder au recrutement de : - Directeurs de recherche de 1re et 2e classe

Chargés de recherche de 1^{rt} et 2º classe.

La clôture des inscriptions est fixée au 15 septembre 1987 à 19 heures. Les dossiers pourront être retirés jusqu'à la veille de la clôture des inscriptions.

Une information sur les postes à pourvoir vous sera très prochainement communiquée sur Minitel : 36 14, code SIG 4.

Pour en savoir plus sur : - la date d'ouverture et les modalités du concours, adressez-vous à :

CNRS

Direction du Personnel et des Affaires Sociales Bureau Central des Chercheurs 15, quai Anatole-France - 75700 PARIS TeL: (1) 45-55-92-25 - poste 22-85

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Gérant :

Le Monde

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde André Fontaine, directeur de la publication

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81

Anciens directeurs: best Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

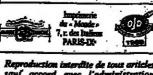
354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 800 F Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisières : nos abounés sont isretés à formuler leur départ. Joindre la dernière bande d'esvoi à toute correspondance.

TANK TO ENTREMENTED A

Vesidez zvoir Pobligeauce d'écrire

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



saul accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 in published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monda c/o Speedimpez, 45-45-39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, N.Y. postasster: send address changes to La Monda c/o Speediages: U.S.A., P.N.C., 45-45-39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

AND RES TAXA P

E. C. Salas THE PERSON the windows have

I also on tous FORE HE Y 御守 ラコロラ・ム The state of the s Comments of the second

The section of the se The same of the sa Man waters The state of the s

The state of the s Specifical Commence of the control o THE ME PROPERTY OF THE PERSON OF

Mary Control A STAILER S per plane is from the

一日 イルー 大田 大田 大田 大田 **建建设。**

A 100 1 -

Les autorités contiennent difficilement la colère des hindous L'Inde du Nord est à nouveau plongée dans un climat de peur et de violences. Atmosphère tendue entre bin- huit personnes de plus assassinées, le jeudi 9 juillet, par six mois, le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, se débat de l'in de rème et tente, à quatre sikhs en Haryana et en Uttar-Pradesh, en représailles générale de protestation dans tout le nord du pays. jours de l'élection présidentielle, de ramener le calme.

NEW-DELHI de notre correspondent

- Marie Committee Co

Li some

TRETTE S

2011/11/2

and the second second

1 1 1 1 N

100

474 KN 1815

1000 PROPERTIES

10.10

1,44.1

Belger Comment

1 . h . / r. 4 William

2" - C17

English (E. pr. mark)

Comme on pouvait le craindre, les massacres perpétrés par les terro-ristes sikhs du Pendjab ont donné lieu, mercredi, à des représailles contre des membres innocents de la secte. En dépit des exceptionnelles mesures de sécurité déployées à travers la région, six d'entre eux au moins (huit, selon des sources offi-cienses) ont été tnés et une cinquan-

dominés par les hindous, voisins du Pendjab, et en grève générale depuis Au Pendjah même, les séparatistes qui réciament la création d'un Etat sikh indépendant (le Khalis-

tan) ont assassiné, jendi matin à l'aube, huit personnes qui appartenaient à la famille d'un leader communiste local, M. Sukhminder Singh. Ce dernier était, semble-t-il,

INDE: représailles après les tueries commises par des sikhs

chal et Uttar-Pradeah, trois Etats considéré par les terroristes comme dre sa défense ont été blessés. Un un traftre, les deux partis commudu Khalistan.

Les plus graves incidents se sont produits en Haryana dom New-Delhi fait géographiquement partie. Dans le district d'Hissar, non loin du théâtre de la deuxième tuerie, mardi soir, un commercant sikh, menacé par une foule furieuse d'hindous, a fait usage de son pistolet. L'homme a été lynché et brûlé vif. Une quin-

dous et musulmans dans la vieille Delhi, lynchage de les terroristes au Pendjah, et deuxième jour de grève dans cette atmosphère de fin de règne et tente, à quatre

peu plus tard, la foule indendia une nistes indiens étant opposés à l'idée station-service, un cinéma, un temple de la secte, et plusieurs échoppes appartenant à des sikhs.

> A Rishikesh, ville sainte de l'hindouisme, en Uttar-Pradesh, de nombreux établissements sikhs et un temple, dans lequel s'étaient réfugiés des membres de la socte avoc leurs familles, ont été attaqués par la foule. Deux sikhs ont été lynchés

taine blessés en Haryana, en Hima- de confession sikh et probablement zaine de sikhs qui tentaient de pren- avant que la police ne décrète un couvre-feu illimité.

> En revanche, à New-Delhi, grace à des mesures exceptionnelles de sécurité et aux patrouilles incessantes de l'armée dans les quartiers populenx, le climat de la journée est resté lourd et tendu, mais il n'y a pas eu d'incidents graves. Le couvre-feu a cependant été imposé dans le centre commercant de la vieille ville. dominé par les musulmans. A la suite des violences entre hindous et musulmans qui avaient fait plus d'une centaine de morts à Meerut, il y a un mois, l'atmosphère dans le quartier est en effet restée chaude Mardi soir, six personnes avaient été blessées au cours d'une échauffourée entre musulmans et hindous, Deux des victimes hindoues, qui avaient été poignardées, sont mortes mercredi.

> A la mi-journée, plusieurs centaines de militants du BJP, un parti hindouiste de droite, se sont violemment heurtés aux forces de police devant la résidence du ministre de l'intérieur, M. Buta Singh, membre de la communauté sikh.

> Dans la soirée, M. Gandhi a présidé une réunion avec les principaux leaders de l'opposition parlementaire, y compris ceux du BJP. Un appel conjoint au calme a été lancé, Le communiqué précise que les violences intercommunautaires feraient - le jeu du terrorisme -. La circulation des autocars est désormais interdite dans tout le nord-ouest du pays. Le premier ministre, qui a virtuellement épuisé toutes ses options au Pendjab, a cependant refusé pour l'instant le déploiement permanent de l'armée dans cette région.

Le BJP, soutenu par le Janata et l'Akali Dal, le parti religieux des sikhs modérés, a maintenu son ordre de grève générale pour jeudi à New-Delhi, à Chandigarh (capitale commune de l'Haryana et du Pendjab) et jusqu'à Bombay. De nombreux mouvements d'opposition et des associations socio-religiouses hindouistes et sikhs modérées soutiennent cette grève. Par mesure de précaution, la plupart des établissements scolaires et des administrations dans le nord de l'Inde ont été sermés jusqu'au week-end. Jeudi matin, la capitale sédérale avait l'aspect d'une ville morte où, pratiquement seuls, des hommes en

PATRICE CLAUDE.

Marcos grugé?

PHILIPPINES

La présidente Corazon Aquino vient peut-être d'échapper à une énieme tentative de coup d'État contre son régime... à moins qu'il ne s'agisse d'une escroquerie dont l'ancien président Marcos aurait été la dupe.

Les Etats-Unis viennent de signifier formellement à ce dernier qu'il lui était désormais interdit de se déplacer hors d'Hawaii. où il vit en exil depuis qu'il a dû abandonner la pouvoir en février 1986, « Les Etats-Unis sont profondement troubles par des indications selon lesquelles M. Marcos semblait chercher à déstabiliser le gouvernement de M™ Aquino et envisageait de rentrer aux Philippines sans la permission du gouvernement » [de Manille], a dit, pour résumer l'affaire, un porte-parole du département d'Etat.

Le turbulent hôte philippin d'Honolulu, qui ne s'est jamais caché de croire dur comme fer à la possibilité de revenir au pou-voir à Manille, vanait en affet, seion des sources gouvernementales américaines, d'avoir des marchand d'armes non identifié.

Washington - qui dispose de moyens substantiels de se renseigner sur la situation aux Philippines - paraît avoir acquis la certitude qu'un complot était effectivement en préparation. Selon le correspondant de l'AFF à Manille, des individus se disant proches des conjurés n'hésitent pas à préciser ou'il s'agissait de mettre sur pied un gouvernement sprès avoir oris le contrôle de l'aéroport international de la capitale philippine,

Reste une incertitude : les raisons pour lesquelles la tentative, ek-end des 4 et 5 juillet, a été annuiée au demier moment.

Des militaires proches du gouvernement avancent la thèse d'una e ambroville a plus crapuleuse que politique. Les pseudooutschistes auraient fait miroiter à M. Marcos la promesse d'un coup d'Etat afin de lui soutirer des fonds et, une fois l'argent touché, déclarer forfait en s'arrangeant pour que les autorités soient alertées.

L'aventure n'en est pas moins révélatrice d'un petit sursaut d'inquiétude à Manille avant la convocation du nouveau Congrès, prévue le 27 juillet, dont la première session consacrera le retour du pays à un régime démocratique.

F. D.

CORÉE DU SUD: amnistie politique

(Suite de la première page)

Toutefois, le parti de M. Kim Young Sam, comme M. Kim Dae Jung, a regrette que certains des manifestants arrêtés le mois dernier soient encore en prison. Le PDR a lancé un appel à M. Kim Dae Jung pour qu'il réintègre ses rangs afin d'assister M. Kim Young Sam dans l'opposition.

Les funérailles de l'étudiant Lee Han Yol dans la capitale sud-coréenne, avant que sa dépouille mortelle ne soit transférée à Kwangju, sa ville d'origine, dans le Sud, s'étaient déroulées dans le calme jusqu'en milieu de journée. Après le départ du cortège funèbre, l'arrière-garde des quelque bilan de cet accrochage

cent mille personnes ayant assisté aux cérémonies a affronté les forces de l'ordre devant l'hôtel de ville. Les policiers, se déplaçant à bord de fourgons blindés, ont tiré des grenades lacrymogènes pour disperser les manifestants, qui se sont enfuis dans un mouvement de panique. On ignorait le

Danse funèbre pour un étudiant mort

« Oui a tué mon fils ? Où sont les diables qui ont pris sa vie ? Où est mon fils ? Répondez ! Chun et Roh, vous qui apportaz le mai et feignez de donner des remècles, quittez le pouvoir, retirez-vous devant la douleur. Entrecoupée de sanglots, la voix de la mère de Lee Han Yol, l'étudiant mort des suites d'une blessure reçue au tout début des manifestations de juin, a soudain retenti sur la campus de l'université Yonsei comme une longue invective psalmodiée s'achevant dans un cri : e Han Yol, Han Yol. > .

Les parents de l'étudient souhaiteient que les obsègues de leur fils ne scient pas exploitées politiquement. Elles n'en ont pas moins pris un caractère de « funérailles nationales ». donnant leu à une mobilisation populaire que la Corée n'avait plus connue depuis ses deux entractes démocratiques de 1960, lors de la chute du nigime Syngman Rhea et du prin-

Plusieurs dizzines de milliers de personnes assistaient des 7 heures du matin, le jeuti 9 juillet, aux émouvantes cérémonies funéraires en l'honneur de Lee Han Yoi sur le camous de l'université. Il y avait beaucoup d'étudients mais aussi una foule d'hommes at de femmes ordinaires, de tout âge, cartains avec des enfants dans les bras. Tous portaient un petit ruban noir en signe de deuil. Beaucoup de femmes pleuraient, notamment lorsque le révérend Moon II Kwan, l'une des

les noms des personnes disparues ou décédées dans des conditions mystérieuses au cours des sept dernières années.

Lorsque le cercueil porté par des étudiants a franchi le portail drapé de noir de l'université, le cortège s'est immobilisé. A commencéa alors une danse traditionnelle d'origine chamanique destinée à apaiser le chagrin et la rançosur et à procurer le repos à l'âme de ceux qui, comme Lee Han Yol, sont décédés d'une mort violente et se refusent à quitter le monde des hommes. Comme le chant funèbre osalmodié par les étudiants portant le cercueil, cette danse doit sider le mort à traverser la vallée qui sépare le monde des vivants de l'au-

Un symbole de la lutte poor la démocratie

Des étudiants, le front ceint d'un bandeau portant les mots « chassez un gouvernement d'assassins », ou « ne soyez pes dupes, le combet commence aujourd'hui », ont assuré le service d'ordre, non sans rudesse, jusqu'à la place située à cinq cents mètres de l'université où avait été dressé un autel chargé d'offrances et d'encens devant lequel a su lieu une demière cérémonie. Puis le cercueil a été placé sur un corbillard et a commencé sa lente

mercredi, énuméra, sur un ton incantatoire, semblées à Yonsei avaient en effat répondu

capitale. Le cortège a gagné la place de la mairie, noire de monde. Sur la chaussée, sur les trottoirs, aux fenêtres, une foule émue se pressait, saluant de la main. Certains entonnaient l'hymne national. Circulant parmi la foule compacte, M. Kim Young Sam, président du Parti de la réunification et de la démocratie, et M. Kim Dae Jung, qui a bénéficié, jeudi, de l'amnistie et de la restauration de ses droits civiques, ont reçu de véritables ova-

Le cortège a quitté Séoul avec près de trois heures de retard sur l'horaire prévu, en raison de la foule massée sur son passage. Les funé-railles devaient s'achever à Kwangju, la ville victime en mai 1980 d'une répression sanglante, dont Lee Han Yol était originaire. Longtemps après le départ du cortège de la place de la mairie, la foule est restée assise sur la chauseée, chantant et crient des slo-

Lee Han Yol ne sera pas incinéré, comme c'est la coutume pour les morts qui n'ont pas de descendants, car on pense que personne n'entretiendra leur tombe, mais enterré. Ainsi l'ont voulu ses parents : à la fois en signe de protestation contre la police qui s'est empressée d'incinérer le corps d'un autre étudiant, mort sous la torture en janvier dernier, afin de faire disparaître toute trace de sévices, mais aussi pour que leur fils reste un symbole de la

PHILIPPE PONS.

A TRAVERS LE MONDE

Autriche

er.

Visite du premier ministre soviétique

La premier ministre soviétique, M. Nicolai Rijkov, est arrivé mercredi M. Necolai fişkov, est altive mecareu. 8 juillet à Vienne pour une visite offi-cielle de quetre jours en Autriche. M. Rijkov a déjeuné avec le chance-lier autrichien, M. Franz Vranitzky, et a est entretenu ensuite avec le ministre autrichien des affaires étrangères,

M. Alois Mock M. Vranitzky a estimé que ses entretiens avec M. Rijkov se sont passés dens une « très bonne atmosphère », et la premier ministre soviétique a pour sa part qualifié d's excellents » les rapports entre les deux pavs.

M. Alois Mock a indiqué de son côté qu'il « ne croyait pas » que le premier ministre soviétique soit porteur d'une invitation en URSS pour le président autrichien, M. Kurt Wal-cheim, qui doit recevoir jeudi M. Rijkov. La visite du chef de gouverne-ment soviétique est essentiellement consacrée sux relations commerciales bilatérales. Le ministra du commerce extérieur, M. Boris Aris-tov, le président du comité d'Etat pour le tourisme à l'étranger, M. Viadimir Pavlov, et le ministre du trafic sérien, M. Mikhali Timoseiev, font partie de la délégation soviétique.

 Précision. – Contrairement à, ce que nous avons indiqué à propos du voyage du chef de l'Etat salvadorien en Europe (le Monde du 8 juillet), M. José Napoleon Duarte ne se rendra pas en italie et en France au cours de son voyage, qui se limitera à L'Allemagne fédérale. M. Duarte quittera Bonn le 12 juillet pour retourner directement à San-Salvador. Sa visite en Italie et en France, initialement prévue au calendrier, serait reportée à l'automne. det civil. - (Corresp.)

Chili-

La composition du nouveau gouvernement

confirme le durcissement du régime

Le remaniement ministériel intervenu mardi 7 juillet au Chiti (le Monde du 9 juillet) a consacré le retour aux affaires de M. Sergio Fernandez, qui prend le portefeuille de l'intérieur et devient le chef du gouvernement, sorte de pramier ministre, en rempla-cement de M. Ricardo Garcia, nommé en 1985, M. Sergio Femandez, qui avait été ministre du travail de 1976 à 1978 avant d'être le premier civil chef du gouvernement jusqu'en 1982, a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration de la Constitution approuvée par référes-

dum en 1980. Cet ancien étudiant accialiste, fils d'un républicain espagnol réfugié au Chili, est devenu l'un des principaux leaders de la droite conservatrice, recroupée actuellement dans le Parti de rénovation nationale. Partisan d'un libéralisme économique extrême garanti par una « démocratie protéiement un chempion de l'anticonsnu-nisme. Il a obtenu, l'an demier des tribunaux qu'ils déclarent anticonstitutionnel le Mouvement démocrati-

que populaire (gauche mandate). Unanime, l'opposition considère le retour aux affaires de M. Fernandez comme la confirmation du € discissament » amorcá il y a un mois par la mort de douze militaints d'extrême gauche abattus par les services de sécurité. Quoi qu'il en soit, le général Pinochet poursuit imperturbablement sa cempagne pré-électorale », ignorant pour le moment la préférence affichée par la marine, l'aviation et les carabiniers pour un candi-

Grande-Bretagne

travailliste

La formation du « cabinet fantôme »

Les députés travaillistes ont procédé, le mercredi 8 juillet, à l'élection des membres du « cabinet fantôme » dirigé par M. Neil Kinnock. Celle-ci s'est traduite per une victoire de la « gauche modérée » du parti et l'entrée en force des plus proches amis du leader travailliste dans ce

M. Brian Gould, qui avait dirigé la campagne du Labour lors des dernières élections à la Chambre des communes, obtient le plus grand nombre de suffrages, confirmant ainsi qu'il est bien l'a étoile monrante » d'un parti travailliste secoué per l'échec électoral du 11 juin. En revanche, les représentants de la droite du Labour, qui pour certains d'entre eux appartensient au cebinet fantôme depuis l'entrée du parti dens l'opposition, n'ont pas été reconduits. Ce renouvellement traduit aussi un rejeunissement des instances dirigeantes du groupe parle-mentaire travailliste, la plupart des nouveaux entrants appartenent à la génération de M. Kinnock (quarante

M. Dennis Healey, sobante-sept ans, ancien ministre et porte-parole du perti pour les affaires étrangères, n'avait pas sollicité le renouvel de son mandat. La répartition des postes du cabinet devrait avoir lieu dans les prochains jours. On prête à M. Roy Hattersley, leader adjoint du parti, l'internion de devenir porte-parole du Labour pour les affaires intérieures, ce qui pourrait permettre à M. Brian Gould de le remplacer comme responsable des questions

Soudan

Trois Américains et une Britannique enlevés par les rebelles

au Sud Des hommes armés, membres présumés de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS), ont enlevé, le lundi 6 juillet, trois enseignants américains et une infirmière britannique à Mundri, petite bourgade située à 120 kilomètres au nord-ouest de Juba, la capitale de la région de l'Equatoria.

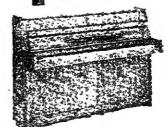
Les trois Américains - M. Steven Andersen, Mark Nikkel, un prêtre épiscopalien et M^m Kathy Taylor – et l'infirmière britannique Heather Sinclair, travaillaient pour ACROSS, une association d'organisations humanitaires américaines chrétiennes. Aucune exigence n'a été for-mulée dans l'immédiat pour la libération des quatre otages. Un porte-peroie de l'APLS, contacté au téléphone à Nairobi, a déclaré que son mouvement faisait de son misux pour obtenir de plus amples informa-tions sur cet anlèvement, mais n'a pu confirmer si les auteurs du rapt appertenzient ou non à l'organisa-

A Khartoum, les autorités affirment que cet enlèvement est le dernier en date d'une série d'actions par lesqualles l'APLS entend affirmer son autorité dans cette région. Le premier incident de ce genre avait eu lieu an novembre 1983 lorsque l'APLS avait enlevé sept ressortissants français travaillant au projet du canal de Jonglei. Ces Français avaient par la suite été liberés. D'autres affaires d'enlèvements unt été depuis réglées discrètement par des négociations entre les ravisseurs et les parents des parsonnes enlevées ou les gouvernements dont elles étaient ressortissantes. - (Reuter, AFP.)



Offre valable Jusqu'au 5 Septembre 1987 inclus avec 20% de versement comptant. Crédit lusqu'à 48 mois.

Jouez tout l'été sans vous trouver tort dépourvu.



Paris 8°, 264, rue du Faubourg Saim-Honoré Tél 4766 5194 Velizy Z.I. rue Grange Dame-Rose

Tel. 39.46.00.52 Centres Commerciaux "Hanlet Music Gallery" «Art de vivre» 78630 Orgeval.

Tel. 39 75 78 50

· «Arcades » 93160 Noisy-le-Grand. Tel. 43.05.20.79 "Vélizy 2" 78140 Vélizy. Tel 39 46.26 87





Le témoignage du lieutenant-colonel North met la Maison Blanche dans un embarras croissant

de notre correspondent

Blagnes aux lèbres et n'en finissant plus de lancer de grands saints à de modestes foules, M. Reagan est allé, le mercredi 8 juillet, plaider dans le Connecticut en faveur de son projet de budget. Orchestré avec l'énergie de la proie suyant la mente, cet ailer-retour devant démontrer la sérénité présidentielle au deuxième jour de l'audition d'Oliver North par la commission d'enquête parlemen-taire sur l' « Irangate », mais le

Si M. Reagan peut toujours sourire, plus personne ne peut, en effet, ignorer qu'un étau se resserre autour de lui et que le témoignage du lieutenant-colonel North, de grande envolée en révélation incidente. l'accable chaque heure un peu plus. Car plus l'officier parle, plus s'allonge la liste des gens au courant de ses activités dans les cercles dirigeants et plus s'allonge cette liste, plus il est difficile de croire que seul e président a pu réellement ignorer le détournement vers les « contras » des bénéfices des ventes d'armes à

William Casey, aujourd'hui mort, mais à la tête de la CIA jusqu'à son hospitalisation, en décembre dernier, pour une tumeur au cerveau, « se confondait » ainsi en compli-ments lorsque « Ollie » lui a soumis l'idée du détournement. Pour « le directeur », c'était là « le summum de l'ironie » et un chef-d'œuvre en matière d'opération secrète. C'est lui qui aurait suggéré au lieutenantcolonel de se créer un fonds de roulement lui permettant de subvenir aux besoins en liquide des responsables de la résistance antisandiniste.

C'est aussi M. Casey qui aurait recommandé de tenir des comptes très détaillés, fourni un registre à cet effet et ordonné enfin (« débarrassez-vous de cela, faites le ménage ») de détruire ce même registre, début novembre, lorsque l'affaire commençait à s'ébruiter. Mieux, c'est encore M. Casey qui aurait, dès 1984, conseillé de confier à un officier à la retraite et recyclé dans les combats de l'ombre, le rielle de l'approvisonnement clandestin des « contras ». Cet homme allait devenir, avec son partenaire

Moncef Marzouki

Arabes, sivous parliez...

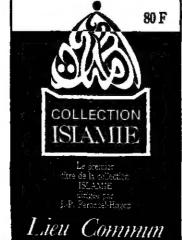
« Des intellectuels courageux comme Marzouki contribuent à frayer la voie de la modernité arabe. »

Jean-François Revel

« Marzouki va dans le sens de la conciliation entre les valeurs de l'islam et celles des grandes révolutions démocra-

Jean Daniel

« Une tranquille audace. » Michel Jobert



essentiel de la privatisation de la politique étrangère américaine. M. Casey a donc acquis, mercredi, la stature de chef d'orchestre de

Il est vrai que l'ancien directeur de la CIA présente l'avantage de n'être plus là pour démentir ou nuancer, mais il n'en est pas moins certain qu'il était, à Washington, l'un des hommes les plus proches de M. Rezgan, que tous deux avaient le même goût de l'action secrète et que M. Casey avait obtenu son poste parce qu'il croyait profondément en la nécessité d'utiliser les services secrets américains pour agir contre toute extension de l'influence soviétique. Or le problème est que la CIA

— expériences passées obligent — est
soumise à un contrôle relativement étroit du Congrès et ne peut donc pas être utilisée à tout. Dépendant uniquement du président, le Conseil national de sécurité, l'organisme auquel appartenait Oliver North, est en revanche totalement indépendant du Congrès et il n'est pas discutable qu'il ait été vu comme l'instrument idéal des politiques parallèles.

Les compliments de ML Shultz

De tout cels, on se doutait depuis des mois, mais lorsque Oliver North a décrit le secrétaire d'Etat l'attrapant par l'épaule, en septembre dernier, au cours d'une reception, pour le féliciter du « remarquable boulot fait pour maintenir en vie la résistance nicaraguayenne -. Washington a commencé à s'agiter. Un porte-parole du département d'Etat a précisé - démentant à demi seulement - que M. Shultz n'avait fait allusion qu'aux - efforts déployés par le colonel pour soutenir le moral » des combattants de la liberté. Mais un bon moral ne suffit pas à survivre. Le secrétaire d'Etat, avait précisé Oliver North, « savait de manière suffisamment explicite ce que je faisais ». Et ce que faisait Oliver North, c'était organisé de la Maison Blanche, avec l'autorité de la Maison Blanche et contre la volonté du Congrès, c'est-à-dire contre la loi, un soutien militaire à la

Question du conseiller juridique de la Chambre des représentants, vos activités? - Sous-secrétaire d'Etat pour les affaire interaméricaines et enfant chéri du reaganisme, M. Abrams a déjà déclaré à la commission d'enquête qu'il ignorait le détail des opérations montées par le colonel. Réponse d'Oliver North : « Il n'avait pas besoin de m'interroger, il savait. »

M. Meese, le chef du département de la Justice, était, lui, au conrant, ainsi que deux anciens conseil-lers pour les affaires de sécurité nationale et plusieurs autres encore, que la chronologie de l'affaire mise au point en novembre dernier par le colonel North était délibérément fausse. M. Meese (il l'a fait partiellement démentir) était également au courant des transferts d'armes américaines qu'Israel, à la demande des Etats-Unis, avait organisés, en 1985, vers l'Iran.

Au bout de douze heures seulement de témoignage, il ne semble plus rester que trois options à la Maison Blanche, toutes également déplaisantes. S'inscrire en faux contre les déclarations du colonel serait risquer un déballage explosif.

Laisser dire que tout le monde savait peu ou prou, sauf M. Reagan, serait laisser comprendre que toute son équipe considére comme superflu de le consulter. Reconnaître enfin que M. Reagan en savait un peu plus qu'il a bien voulu le dire jusqu'à présent serait reconnaître buit mois de mensonge.

> La sympathie du peblic

Ça va mai, et d'autant plus mai que les coups sont portés par un homme qui ne renie ni ce qu'il a fait ni le reaganisme et s'acquiert au contraire la sympathic du public en revendiquant haut et fort ce qui lui est reproché. A la veille de sa comparution, près de 60 % des Américains considéraient qu'Oliver North ne dirait pas la vérité. Mardi soir, 58 % d'entre eux estimaient au contraire qu'il était en train de la dire et ne devrait pas être poursuivi

Tantôt ému ou maniant l'émotion, tantôt blessé ou feignant de l'être, tantôt indigné ou affichant de courageuses convictions, l'homme est habile ou fait en tout cas merveille. Il a payé des achats personnels (bas, épicerie, pneus-neige) avec des chèques de voyage puisés dans le fonds de roulement destiné aux combattants de la liberté ? Il ne se démonte pas et explique comment il finançait la « révolution démocratique » de sa propre poche lorsque le coffre était base de ces comptes si bien tenns et maintenant détraits

Le général Secord, lui, a payé, pour plus de 8 000 dollars, l'installation d'un système de protection de de protection de la companie de la c ? Le visage d'Ollie se tend. Il évoque, d'une voix qui s'étrangle, les menaces qu'aurait lancées contre lui Abou Nidal, sort des coupures de presse pour démon-trer qu'on ne peut prendre une telle menace à la légère, explique qu'il est plus que disposé à un duel, d'homme à homme, avec le dirigeant palestiser s'attaquer à sa femme et à ses quatre enfants - bref qu'il lui fallait une protection que le gouvernement fédéral a refusé de lui fournir et que le général Secord a prise en charge.

J'ai fait là - la plus grave erreur de ma vie », dit-il en reconnaissant avoir fabriqué de fansses lettres facture de sa propre poche, mais une erreur, qui n'en a pas fait ? demande-t-il aux élus qui l'écoutent et auxquels il rappelle qu'ils n'ont pas voté de loi assurant la protection es fonctionnaires. Si l'on éconte bien, c'est gros, mais c'est captivant.

Quant au fonds de 200 000 dollars qu'Albert Hakim avait établi, en cas de malheur, pour l'éducation des enfants, c'est vrai il n'avait d'abord pas dit non, mais c'était à la veille d'une mission dangereuse, dont le directeur Casey lui avait dit qu'il pourrait ne pas revenir. Lorsqu'il enest revenu, il n'a pas donné suite à ce qu'il croyait être une simple proposi-

Un sénateur dont la vie n'est pas menacée peut difficilement harceler un « marine » constellé de dollars, ce n'est pas l'essentiel. L'important, c'est le mensonge sys-tématiquement organisé pour tromper le Congrès et contourner ses lois. John Nields, cheminant d'une pièce à conviction à l'autre, démonte les méandres de la tromperie, interroge, revient à la charge, accule petit à petit le lieutenant-colonel à plus d'aveux encore qu'il ne l'aurait souhaité, et soudain Ollie North

 Je voudrais que vous sachiez qu'il ne m'est pas facile de mentir, que cela n'est facile à personne », dit-il en expliquant que s'il n'avait tenu qu'à lui il n'y aurait pas en mensonge du tout : il y aurait eu refus de dire quoi que ce soit au Congrès, mais que, oui, c'est vrai, que cela soit dit une fois pour toutes, il a participé à la rédaction de faux documents destinés à tromper le Congrès, car des vies étaient en jeu et le secret avait été promis à des Etats étrangers.

John Nields, la voix blanche d'indignation : « Vous savez que nous vivous en démocratie... »

Oliver North: . Dieu merci, nous

vivons en démocratie... » John Nields: ... dans une démocratie dans laquelle c'est le peuple et non pas un lieutenant-colonel qui

Oliver North : - La réponse est que ce n'est pas un lieutenant-colonel qui décidait (...). Je consi-dère profondémenet que le président des États-Unis, lui aussi, est élu par le peuple et... »

John Nields : - Le président est élu par le peuple qui a le pouvoir, par son vote, de ne pas lui renouve-ler sa confiance, s'il n'aime pas sa politique, mais ne peut pas le faire s'il ne sait pas ce qui est fait (...). .

Durant tout l'échange, les deux hommes, la jeune quarantaine l'un et l'autre, se fixent avec intensité, et - signe de succès populaire - la retransmission en direct sur toutes les chaînes de télévision se poursui-

BERNARD GUETTA.

Soldes d'été

QUELQUES PRIX COSTUMES LEGERS Wash and Weur 1460 PANTALONS Ultra-lègers Lavables 398 268° VESTES SEERSUCKER 19. AV. VICTOR HUGO - 16"

Europe

حكذا من الاصل

URSS: M. Ligatchev rappelle à l'ordre les créateurs

Les artistes doivent manifester « une profonde fidélité à l'idéologie du parti »

de notre correspondant

M. Egor Ligatchev, numéro deux du parti et responsable à l'idéologie, n'est pas très satisfait de l'état actuel des arts et lettres soviétiques. Il l'a déjà fait savoir en août 1986 dans un article publié par la revue Théâtre, dans laquelle il regrettait l'absence presque totale sur les soènes soviétiques de héros communistes positifs, avec lesquels le spectateur puisse s'identifier. M. Ligatchev vient de récidiver en se rendant deux iours de suite dans les locaux de la rédaction de Culture soviétique. Le compte rendu de cette visite d'inspection, paru le mardi 7 juillet dans Culture soviétique elle-même, est sévère pour les journalistes de cette

publication, qui sort trois fois par lui une véritable « pagaille idéo

M. Ligatchev aimerait que cenx-ci insistent davantage sur le rôle directeur du parti dans la culture et qu'ils soient . plus actifs et plus vifs ». Les créateurs ne sont pas mieux traités. · Certes, il ne s'agit pas de mettre

des slogans politiques sur scène, dans les œuvres littéraires ou

dans la peinture », estime M. Ligatchev. Mais, selon lui,

« la vraie valeur d'une œuvre est

assurée par l'alliance indissolu-

ble d'une profonde sidélité à l'idéologie du parti et d'un grand art .. Aux artistes d'y parvenir. M. Ligatchev est persuadé, en tout cas, qu'un documentaire tourné à Leningrad sur le groupe des chanteurs Pop Mekanik n'est

logique et artistique. Le pro-blème des chanteurs pop et rock est cependant, on le sait, de trouver des paroles qui, tout en ne faisant pas trop frémir les défenseurs du dogme, plaisent quand même un peu à leur jeune public.

M. Ligatchev parle des ordures et de l'écume - apparues « sur les vagues de la res-tructuration ». Il dénonce ceux qui « Cherchent activement à substituer leurs idées et inten-tions douteuses à nos valeurs spirituelles .. L'attachement à la tradition dont on crédite volontiers le numéro deux du parti apparaît enfin dans son appel à ne pas laisser submerger, dans la presse, à la télévision, sur scène et sur les écrans de cinéma, les œuvres classiques russes sous des productions contemporaines

RFA

pas conforme à cette exigence. Leur production constitue selon

Le bilan de la catastrophe d'Herborn s'établit à 4 morts et 27 blessés

de notre corresponsdant

Il ne restait, le jeudi matin 9 juil-let, qu'un trou béant à l'emplace-ment du café-glacier Realto, soufilé mardi soir 7 juillet par l'explosion d'un camion-citerne qui a dévasté l'un des quartiers de la petite ville ouest-allemande de Herborn.

A l'issue des travaux de déblaiement, qui se sont achevés mercredi soir, le bilan est finalement moins lourd que ce que l'on avait pu craindre : quatre morts, deux jennes filles de dix-huit et vingt ans, qui

n'avaient pu foir à temps le Realto, et deux autres, décédées de leurs brûlures à l'hôpital; vingt-sept blessés, dont deux graves, sont soi-

Par miracle, il s'est écoulé plusieurs minutes entre le moment de l'accident et celui de l'explosion, ce qui a permis à la plupart des consommateurs du café et aux habitants des maisons avoisinentes de prendre la finite. La pizzeria située au denxième étage du café était en outre fermée. Enfin, les pompiers locaux, qui venaient d'achever une séance d'entraînement, ont pu intervenir sur le champ pour circonscrire le sinistre en attendant les renforts

La catastrophe a déclenché en RFA une polémique sur la suppres-sion des « points noirs » et les condi-tions de sécurité des transports routiers. Au sentiment d'avoir échappé au pire à Herborn est venn s'ajonter l'émotion suscitée le même jour par l'explosion, sans conséquences dra-matiques cette fois, d'un autre camion-citerne dans la Forêt-Noire et l'accident survenu à un transport de missiles sol-air de l'armée améri-

Proche-Orient

La protection des pétroliers koweïtiens dans le Golfe

La Chambre des représentants poursuit son action en vue de repousser le début des opérations

La Chambre des représentants a voté, le mercredi soir 8 juillet, par pas de crise, que le pétrole coulait, qu'il n'y avait pas de raison de se ment instituant un délai de quatrevingt-dix jours avant que le président Reagan puisse mettre à exécution son plan de protection des pétroliers kowelliers dans le Golfe. Cet amendement, glissé dans le bud-get 1988 des gardes-côtes, ne semble pas toutefois susceptible de modifier le cours des opérations souhaité par la Maison Blanche. En effet, le Sénat doit encore examiner cet amendement, alors que le début des opérations dans le Golfe est généralement prévu pour la semaine pro-chaine, bien qu'aucune date n'ait été avancée de source officielle.

Quelques heures auparavant, la Chambre, cà l'opposition démocrate est majoritaire, avait repoussé à une forte majorité un amendement qui aurait interdit à M. Reagan d'applicuer son plan, sans aucune limite de temps. Le représentant démocrate de Californie Tom Lantos a souligné mercredi soir que ce projet devait précipiter ».

La veille, le président de la commission des forces armées de la Chambre, M. Les Aspin, avait souligné que la Maison Blanche et le gonvernement du Kowell faisaient une interprétation différente du plan de M. Reagan. Selon M. Aspin, qui revensit d'une mission dans le Golfe, les Koweltiens souhaitaient utiliser ces pétroliers uniquement pour faire la navette jusqu'à un terminal situé hors d'atteinte des deux protagonistes du conflit irako-iranien, où leur cargaison serait déchargée. Le nombre accru de rotations conduirait à un engagement plus important des forces américaines dans le Golfe, avait-il souligné (le Monde du 9 juillet).

En réponse, un porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, a affirmé qu'un seul pêtro-lier sera utilisé pour effectuer les navettes, permettant ainsi l'exporta-tion de 20 % du brut koweitien. Les dix autres navires continueront vers

dix autres navires continueront vers leurs destinations finales.

Les Défensents du golfe Persique réaliseront prochainement des manœuvres d'entraînement à des opérations-suicide dans la mer d'Oman, le détroit d'Ormuz et les eaux du Golfe, a. d'autre part, annoncé mercretii le commandant des Gardiens de la révolution iranienne M. Moshen Reza!, qui s'exprimait en direct à la télévision iranienne, a précisé que, au cours de ces « manœuvres du martyre », les forces iraniennes appliqueraient « toutes les tactiques de recherche du martyre ». du martyre ».

C'est la première fois qu'un res-possable iranien annonce aussi clai-rement la tenue de manœuvres min-taires en vue d'opérations-suicide dans le Golfe. En 1985, le président du Parlement islamique, l'hodjato-leslam Hachemi Rafsandjani, n'avait pas écarté le recours à l'utili-sation de vedettes-suicide dans cette

Combien de morts à Sabra et à Chatila?

Combien de morts y a-t-il eu dans les camps de Sabra et de Chatila lors du massacre de Palestiniens par des phalangistes libanais en septembre 1982? Plusieurs lecteurs et l'ambassade d'Israel ont protesté contre les chiffres « de 3 500 à 5 000, selon les estimetions », que nous avions donnés dans un encedré du 3 juil-

En fait, le nombre exact des victimes n'a jamais pu être déter-miné avec précision : les évaluaraine avec processor : ses evenue-tions vont de 460 morte, selon le rapport officiel du procureur géné-ral de l'armée libenaise, M. Assad Germanos, à 5 000, selon des sources pelestiniennes. Le rapport de la commission d'enquête israé-lienne, dir rapport lienne, dit rapport Kahane, affirme, pour sa part : « En ce qui concerne le nombre exact des victimes, il samble qu'on ne puis se baser ni sur le document d'ori-gine libenaise ni sur les chiffres avancés par certaines aources palestiniennes. > Tout en soulignant la difficulté de déterminer un chiffre exact, le rapport Kahane écrit : « Le nombre total

des victimes est inférieur à 1 000 at n'atteint certainement pas les milliers. » Selon les services de renseignement de l'armée israélienne, il se situerait entre 700 st

Notre confrère israélien Amnon Kapelicuk, auteur du livre Sabra et Chatila, anquête sur un massecre (Le Seuil), justifie ainsi le chif-fre de 3 000 à 3 500 qu'il avance : « Le 22 septembre, un communiqué de la Croix-Rouge indique que 663 cadavres ont été retrouvés et enterrés. Le 14 octobre, selon des sources gouverne-mentales libenaises, 762 cade-vres ont été décourverts dens les cemps de Sabra et de Chatila. Selon ces mêmes sources, citées par l'Orient-le Jour, environ 1200 corps ent été emportés par leurs familles qui les ont inhumés dans des tombes privées, ce qui porterait à près de 2000 le nombre des victimes. A ce chiffre de 2000 corps retrouvés, ententés qui insinérée aproba la concessione. ou incinérés après le massacre, poursuit Amnon Kapeliouk, il est

celles qui ont été enterrées per les assaillants dans les fosses communes pendant la camage;

- celles que l'on n'a pas extraites des décombres de quelque deux cents maisons ; pour ces deux premières catégories une estimation de quelques centaines de victimes est considérée comme reisonnable per tous ceux qui se sont penchés sur la ques-

- reste enfin un troisième groupe, celui des disparus. Toutes catégories confondues on parvient ainsi, selon ces données, à un chiffre d'environ 3 000 à 3 500 hommes, femmes et enfants, assessinés entre le 16 et le 18 septembre 1982. On pense qu'environ le quart des victimes sont des Libanais et toutes les autres des Palestiniens.

Les sources palestiniennes qui evancent le chiffre maximal de des recoupements faits auprès des familles bien après les massacres. Ce chiffre inclut les disparus.

Politique

La session extraordinaire du Parlement

A l'Assemblée nationale : renforcement de la sécurité civile

L'Assemblée nationale a adopté dans la muit du mercredi 8 au jendi 9 juillet le projet de loi tendant à réorganiser la sécurité civile et à améliorer la prévention et la lutte coutre les incendies de forêts et les risques majeurs. La discussion générale de ce projet élaboré par MM. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, et Alain Carignon, ministre de l'environnement, avait en fieu le 26 juin (le Monde du 30 juin). Ce texte permettra au premier ministre de décréter un plan Orsec

L'actualité était malheureuse-

ment au rendez-vous de la discussion de ce projet de loi : incendies de forêts dans le midi, début du procès

des responsables de la centrale de Tchernobyl, accident d'un camion-citerne en Allemagne fédérale.

Pourtant, l'intérêt suscité par ce débat parlementaire à parti faible à

débat parlementaire à parti faible à certains députés en comparaison des passions que déchaînent généralement ces catastrophes. Un peu amer, M. Georges Le Bail (PS, Hants-de-Seine) a regretté que « les foules et les méditas soient beaucoup plus passionnés par les catastrophes ou les pseudo-catastrophes que par la prévention ». Les députés n'ont pas pour antant ménage leur peine. Ils ont largement amendé le texte du gouvernement au cours des trois séances, et jusqu'à une heure avan-

séances, et jusqu'à une heure avan-cée de la muit.

risques majeurs, a suscité quelques remous, le ministre s'opposant tout à

national en cas de catastrophe, tandis que le ministre de l'intérieur disposera, par voie de réquisition, de tous les moyens publics et privés. Des plans d'intervention plus pouctuels sont également prévus pour des installations présentant des risques particuliers (par exemple les centrales nucléaires). Un autre volet de ce projet tend à améliorer les moyens de prévention et de latte contre les incendies de forêt. C'est ainsi que les sanc-

ques Dominati. La majorité souhai-tait, en effet, améliorer l'informa-tion du Parlement en matière

nucléaire. Afin d'y parvenir, elle avait déposé, avec des élus du Front national, un amendement proposant

que l'office parlementaire d'évalua-tion des choix scientifiques et tech-sologiques soit désormais doté d'une compétence particulière en matière

d'investigation et d'information sur le fonctionnement des installations

Campant toujours sur la même

position, M. Carignon a tenté de sous-amender cette disposition afin

de faire disparaître sa vocation

exclusive à traiter des risques muléaires. L'Assemblée nationale s'est trouvée unanime pour rejeter ce sous-amendement, estimant que

venir dans le champ de compétences d'un office parlementaire. Elle a

adopté l'amendement de la commis-

sion. Le groupe socialiste s'est, pour

sa part, abstenu en estimant que l'office parlementaire d'évaluation

ne parvenait malheureusement pas à

De même, les députés ont adopté,

contre l'avis du gouvernement, un amendement donnant un statut légal

an Cooseil supérieur de la sécurité

et de l'information nucléaire afin de

renforcer son autonomie. M. Cari-

gnon a jugé « dangereuse » cette création d'une autorité administra-

tive dans le domaine nucléaire. Il a

estimé qu'il appartenait à l'Etat d'assurer la streté nucléaire sous le

contrôle du Parlement et des

D'autre part, un amendement a été adopté qui rend obligatoire pour les exploitants d'installations dange-

reuses d'informer sans délai le préfet des accidents ou incidents qui sur-viennent.

faire face à ses missions actuelles.

le gouvernement n'avait pas à in-

tions seront plus lourdes pour les particu-liers qui ne procèdent pas aux opérations de débroussaillage. En matière de protection de la forêt et de prévention des risques majeurs, M. Carignon a jugé le projet du gouvernement novateur à trois titres : « On y aborde en face le problème des risques; on y traite les problèmes à la fois en termes de prévention et de secours ; on y pose en principe la nécessité pour chaque citoyen d'être informé.

des amendements précisant le contenu des plans ORSEC ont été sident UDF de la commission de la production et des échanges, M. Jacadoptés, afin de bien clarifier leurs différentes missions. M. Carignon a été d'accord avec M. Chapuis (PS, Ardèche) pour affirmer qu'entre les plans ORSEC et les plans d'urgence, il n'y avait qu'une diffé-rence de gravité et non une diffé-

Quant aux opérations de secours qui concernent plusieurs départe-ments - qu'il y ait ou non plans MERIS — qu'il y air on non pians ORSEC ou plans d'urgence — les députés ont également souhaité, avec l'avai du gouvernement, que le premier ministre puisse placer l'ensemble de ces opérations de secours sous la direction du représentation de l'état donc l'un de certain de l'état donc l'un de l'état de sentant de l'Etat dans l'un de ces départements.

> Onestions de remboursements

Comme les sénateurs, les députés ant soulevé le problème posé par l'article ! 1 qui prévoit le rembourse-ment par la collectivité sinistrée des moyens de secours engagés par d'autres collectivités ou par ! Etat. Denx exceptions étaient prévues dans le texte initial : la collectivité bénéficiaire ne rembourse pas, d'une part les dépenses engagées par les collectivités territoriales du départe-ment où elle est située, d'autre part les dépenses de l'Etat ou des collectivités territoriales de la même 20ne de défense en cas de déclenchement d'un plan ORSEC. Le Sénat souhaitant transférer à l'Etat la charge des opérations de secours dépassant le cadre départemental en cas de sinistre grave, avait très sensiblement modifié ces dispositions. Craignant que le dispositif du Sénat ne joue en fait contre les communes les plus modestes, la commission de la pro-duction de l'Assemblée nationale a adopté trois amendements : le premier précise que le principe de rem-boursement par la collectivité béné-ficiaire ne s'applique qu'au surcoût

des opérations de secours ; le second rétablit une solidarité interdéparte-mentale au sein de la zone de défense en cas de déclenchement d'un plan Orsec, sauf lorsque des modalités particulières de réparti-tion des dépenses ont été fixées par une convention ou dans le cadre d'une institution interdépartemen-tale; le troisième réaffirme le prin-cipe de solidarité à l'intérieur d'un

S'agissant de la protection de la forêt, l'Assemblée nationale a renforcé les mesures de publicité des jugements concernant les incendiaires en autorisant le tribunal non sculement à insérer dans la presse les extraits du jugement mais égale-ment un message afin d'informer la population.

Enfin, l'Assemblée nationale a supprimé l'article additionnel numéro 36, introduit par les séna-teurs du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, qui modifait le droit de la chasse applicable dans les départements d'Alsace et de la Moselle.

PIERRE SERVENT.

 Un numéro de téléphone pour les transports de matières dangereuses. - Le directeur des transports terrestres au ministère des transports, M. Claude Gressier, a indiqué, mercradi 8 juillet, qu'un numéro d'appel utilisable en cas d'incident sur un transport de matières dangerauses sera mis en service à la fin de l'année. Il suffira alors de composer la 18 pour entrer dard qui sera en relation avec les entreprises compétentes pour 400 produits ». M. Gressier a, d'autre part, ajouté que l'amélioration de la formation des conducteurs pourrait donner lieu à l'instauration d'un e test périodique de sangfroid a s'ajoutant à la formation théorique sur le transport des matières dangereuses que les chauf-faurs intéressés doivent suivre tous

Au Sénat : neuf textes définitivement adoptés

mercredi 8 juillet, cinq textes : une proposition de loi tendant à faciliter la réalisation d'un nouveau franchissement de l'estuaire de la Seine (le Monde du 18 juin) sur laquelle socialistes et communistes se sont abstenus; le projet de loi portant réforme du régime d'assurance-vieillesse applicable à Saint-Pierreet-Miquelon; la proposition de loi tendant à modifier le mode d'élection des conseillers municipaux en Nouvelle-Calédonie et dépendances (socialistes et communistes ont voté contre); la proposition de loi tendant à étendre au territoire de la Polynésie française la législation des sociétés anonymes à participation ouvrière (socialistes et communistes se sont abstenus) ; la proposition de loi relative au transfert de la compétence du second cycle de l'enseigne-ment du second degré au territoire de la Polynésie française (sur laquelle socialistes et communistes

se sont abstenus). Sur les cinq autres textes que le Sénat avait examinés la veille, scul celui relatif à l'autorité parentale n'avait pas fait l'objet d'une adop-tion définitive. Tous groupes politi-ques confondus, les senateurs ont confirmé la position ou'ils avaient choisie en première lecture : le juge doit pouvoir imposer aux parents l'exercice de l'autorité parentale conjointe. Tel n'était pas l'avis des députés RPR, socialistes et communistes qui mettent comme condition à l'exercice de l'autorité parentale conjointe l'accord des parents. Il devait revenir à la commission mixte paritaire d'établir un accord entre les deux Chambres.

• Tribunaux de commerce. - Le Sénat a, en revenche, adopté définitivement le projet de loi relatif aux juridictions commerciales et au mode d'élection des délégués consulaires et des membres des chambres de commerce. Le seul véritable point de litige entre députés et séna-teurs concernait la limite d'âge (fixée à soixente-dix ans) pour l'éligibilité des juges des tribunaux de commerce. Le Sénat, comme le prévoyait le gouvernement, l'avait maintenue, et l'Assemblée nationale l'avait supprimée.

 Latte contre le terrorisme. Les trois projets qui concernent la lutte contre le terrorisme ont été également définitivement approuvés, socialistes et commu-

Le Sénat a définitivement adopté, nistes s'y opposant. Deux de ces textes autorisent la ratification de la convention de Strasbourg de 1977 et celle de l'accord de Dublin de 1979; le troisième, qui, traduit techniquement la convention de Strasbourg, harmonise le code de procédure pénale en ce qui concerne la poursuite et le jugement de certaines infractions commises à l'étranger.

M. Xavier de Villepin (Un. cont., Français de l'étranger) considère que les deux ratifications proposées par le gouvernement « témoignent de la volonté de la France de participer à la lutte contre ce fléau qu'est le terrorisme ». Pour M. Paul Masson (RPR, Loiret), il s'agit aussi d'exprimer » une volonté », même si le dispositif proposé n'est pas - une panacée -.

M. Bernard Bosson, ministre délé-gué chargé des affaires européennes, s'est, lui, employé à réfuter les arguments de ceux qui craignent une remise en cause du droit d'asile. Il assirme que ce droit, qui a valeur constitutionnelle, - accorde une protection aux persecutes mais ne doit pas donner impunité aux crimi-nels . M. Charles Lederman (PCF, Val-de-Marne), qui défend une motion d'irrecevabilité que seuls les quinze sénateurs communistes voterout, ne se laisse pas convaincre. Il affirme que non sculement ce droit d'asile est violé, mais encore que l'arbitraire : prouvera de nouveaux prétextes à s'exercer en raison de l'imprécision de la définition du ter-

M. Claude Estier (PS, Paris) explique ensuite que l'opposition de ses amis, par exemple à la convention de Strasbourg, ne saurait être ramenée à un jugement sur le terro-risme. Il en administre la preuve en l'élicitant « le gouvernement – tous les gouvernements – des succès fléau ». Tout en contestant que ces projets constituent une • arme mira-cle • ou un • coup politique •, M. Bosson répond plus directement à M. Estier en doutant de la logique exprimée par le sénateur socialiste, qui refuse de voter des dispositions qu'il juge dans le même temps « inefficaces ». Reste que M. Estier avait aussi précisé qu'elles lui semblaiont - dangereuses -, préventions qu'à son tour, M. Bosson avait trouvées « injustifiées ».

ine d'Herborn t 27 blessés

\$100 min 15

Mil Mariateur.

manifester

W. F

FIRE

2 (14 ±

Marie W

3 54h

A 44

-

Pro-sir Pro-

142 Ju

2. 2 YES

Service of

E - Methode

léologie du parti,

English And State of the State

Processing the second s

And the state of t

Secure of the second se

1940 Block C.

Marie Colored Colored

11 11 1

che de la muit.

Un premier débat a opposé le groupe socialiste et le ministre, M. Carignon, sur la question de savoir s'il fallait ou non mentionner explicitement dans ce projet le risque nucléaire. L'ancien ministre socialiste de l'environnement, M. Elaguette Bouchardean, s'est étonée de cette lacune : « Ce qui serait grave, ce serait de vouloir éviter à tout prix de citer pes domaines A 275 41 914 13 mark in a second of the を と -The second of the second of th The le ter à tout prix de citer ces domaines And the second s Maryland . ACR pour ne pas transgresser les habi-tudes de secret qui y règnent. » Le ministre hui a répondu qu'il avait Market Contra ministre lui a répondu qu'il avait semblé an gouvernement de meilleurs méthode de ne pas énumérer les différents risques concernés par la loi « afin de n'en oublier aucun ». S'agissant, par exemple, des installations militaires, M. Carignou a précisé qu'elles n'étaient pas exclues du champ d'application du projet : « Elles seront dotées d'un plan particulier d'intervention qui, sous la réserve inévitable du secret défense, sera accessible à tous les chovens en Design Bornelling 建成 多二化 Autout & and the second the armed **建物的性态**(44.45° ETAL . SH THE METERS sera accessible à tous les citoyens en veru de l'article 15. »

Cet article 15, consacré à l'information sur la protection de la forêt contre l'incendic et la prévention des comme l'incendic et la prévention des comme le prévention des la forêt de la forêt d

)rient

Martin April

12 FACT 100

STATE OF THE STATE

-

-

THE PERSON NAMED IN

-

-

海 事 7年

-0 me 1.25

THE STATE OF

Marine -

海南 法分合

Mind din to the

is poursuit son action

et des opérations

一 一 大海星

Mich Millians September 1879 En 1985, la gauche avait voté une disposition législative limitant le monopole des membres de l'ordre A 180 # periodic des géomètres experts. Ceux-ci ne l'avaient pas admis, et, immédiate-ment, trois sénateurs de droite STATE P and annual avaient déposé une proposition de loi revenant à la législation de 1946. Ce texte avait été voté au Palais du F ##4249***** the state of -Lexembourg an début de la législa-ture. Mais la majorité de l'Assemblée nationale n'a pas voulu se satis-faire d'un tel rétablissement, alle allegation préférant tenter de régler le pro-bième au fond. **2.** 《 284 元 2.1 A 18 ...

Le rapporteur de la commission de la production, M. Jean-Paul Charié (RPR, Loiret), en liaison avec les services du ministère de avec les différents intéresses pour trouver une solution qu'il a présen-tée au Palais Bourbon. Il l'a fait en deux étapes : d'abord le 16 juin, puis te mardi 7 juillet, où son texte fut adopté par les voix du RPR, de l'UDF et du FN, contre celles du PS et du PC. M. Philippe Basshet (PS, Hauts-de-Seine) a, en effet,

L'Assemblée nationale a approuvé, le 7 juillet, sans la modifier une proposition de loi de M. Paul Girod, sénateur gauche-démocratique de l'Aisne, déjà votée par le Sénat le 30 juin. Ce texte est donc définitivement approuvé, Corrigeant une imperfec-tion de la loi que M. Pierre Méhaignerie avait fait adopter en décembre 1986, il prévoit que, même dans les zones d'interventions foncières, le droit de préemption des communes ne sera pas obligatoire, contrairement à ce qu'avait prévu des lois de 1975 et de 1985. Dans ce cas-ci, comme dans les autres, le conseil municipal devra décider, ou non, de faire jouer de manière automatique leur droit de préemption.

Title with the second

entre géomètres et topographes fait remarquer que « la négociation n'a pas été équilibrée, puisqu'une des parties — les topographes — était sous la menace de la décision La guerre des géomètres-es et des topographes va-t-elle prendre fin? Elle dure, en fait, depuis une loi de 1946 qui avait défini de manière si imprécise le monopole

des premiers que les conflits de bor-nage entre les activités des uns et celles des autres avaient été nombreuz. Depnis, chacun s'efforcait de trouver une oreille attentive au Parlement. Apparemment, les deux mille géomètres-experts sont écontés cents cabinets de topographes, avec leurs deux mille cinq cents employés, par les socialistes et les ment, ce n'était pas assez. En séance publique, le rapporteur revint sur cette suggestion, et fit étendre le monopole à l'étude et aux travaux qui fixent les limites des biens fonciers. Au grand désappointement de M. Masson et à la grande colère de M. Gay Malandain (PS, Yvelines) qui expliqua que « la nouvelle définition n'était pas plus claire que celle de 1946 et donc ouvrirait la porte à de nombreux littees.»

avec les groupes de pression.

La • clef de voûte • de cet accord, de l'aveu même du rapporteur, est la possibilité d'intégration de certains topographes ou experts agricoles et fonciers à l'ordre des omètres-experts dont ceux-ci ne jusqu'à maintenant Mais cette intégration reste soumise à des condi-tions très strictes et sera contrôlée par les géomètres eux-mêmes.

Ce dossier est donc loin d'être condamnée à mort ».

La querelle de frontière

prise par le Sénat ». Les socialistes, pourtant, auraient pu se rallier à un accord. Dans un actes authentiques . Apparemment, ce n'était pas assez. En séance

Pour M. Pierre Méhaignerie, k choix était judicieux « au nom de la défense des consommaseurs » : · Pour la définition des limites des biens fonciers, ils doivent être assurés d'une certaine compétence que garantit l'adhésion à l'ordre des géomètres-experts ; pour le reste, ils doivent pouvoir faire appel à la libre concurrence. » Pour M. Charié, il s'agissait, surtout, de traduire dans la loi l'accord passé entre les professionnels : les parlementaires, une fois encore, en étaient réduits à avaliser les transactions négociées

clos. Les groupes de pression ont tout l'été pour remonter à l'assaut, prisque ce n'est qu'à l'automne que le Sénat se saisira à nouveau de ce projet considérablement modifié par les députés. En plus, M. Bassinet a prévenu que, des qu'ils en auront la possibilité, les socialistes reviendront sur le sujet « pour que la profession de topographe ne soit pas

Le communiqué officiel du conseil des ministres Le conseil des ministres s'est du Mérite et aux filles et petites- - en deuxième lieu, à réformer le

dence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations le service de presse du premier ministre a diffusé le com

LÉGION D'HONNEUR

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, le conseil des ministres a adopté un décret modifiant l'article R 121 du code de la Légion d'honneur et de la

Ce décret élargit, à tirre exceptionnel, les conditions d'accès aux deux maisons d'éducation de la Légion d'honneur afin de remédier à l'insuffisance actuelle des effectifs de leurs classes de sixième et de cinquième. Il permet aux filles de membres français de l'ordre national places disponibles. PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS

ET MAITRES DE CONFÉRENCES Sur proposition du ministre délé-

gué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, le conseil des ministres a adopté un décret relatif aux statuts du corps des prol'esseurs des universités et du corps des maîtres de conférences.

Ce décret vise :

- en premier lieu, à alléger et accélérer les procédures de recrutement des professeurs et maîtres de conférences, notamment en simplifiant les règles de constitution des jurys et en diminuant les délais nécessaires pour pourvoir les postes

réani, mercredi 3 juillet, au filles de légionnaires étrangers d'y système de la mobilité dont la rigi-relete de l'Elevée come le préci. être admises dans la limite des dité soulevait des difficultés d'application : seules sont maintenues des incitations à la mobilité dont il sera tenu compte pour l'avancement des maîtres de conférences et des profes-

> - enfin, à supprimer la date limite du 30 septembre 1987, précédemment fixée par le décret du 6 juin 1984, avant laquelle devaient être obtenus les diplômes nécessaires pour être candidat au recrutement de professeurs des universités et de maîtres de conférences.

LA RÉUSSITE SCOLAIRE

Le secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement a présenté au conseil des ministres une communication sur la réussite scolaire. (Lire

Mouvement préfectoral

douanes de 1952 à 1963. Nommé conseiller de tribunal administratif en 1965, puis sous-préfet de deuxième chasse en 1968, il exerce les fonctions de

directeur de cabinet du préfet de la région Centre jusqu'en 1971. Nommé sous-préfet d'Épernay en septembre 1971, puis chargé des fonctions de secrétaire général de la Somme en 1976.

il conserve ce poste après sa nomination de conseiller de tribunal administratif

hors classe (en janvier 1977) et de sous

préfet hors classe (en juillet 1977). Il est nommé commissaire de la Républi-que des Ardennes le 28 avril 1982, puis de la Manche le 3 octobre 1984.]

• HAUTE-LOIRE : M. Pierre

Le consell des ministres du 8 juil-let a approuvé le mouvement préfec-. EURE : M. Bernard Augus-

M. Bernard Augustin, préfet, commissaire de la République de la Haute-Loire, est nommé préfet, commissaire de la République de

[Né le 3 juin 1932 à Jonzac (Charento-Marrisse) (Charente-Maritime), licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Augustin a été membre de divers cabinets ministériels, aux côtés de secrétaires d'Etat UDR, MM. Nungesser et Comiti, pais conseiller du directeur général de l'énergie et des matières premières (août 1978), res-ponsable de la mission nationale pour la valorisation et la distribution de chalcur (avril 1980). Il a été, de novembre 1980 mbre 1985, secrétaire général du nité interministériel de la sécurité aucléaire, et à partir du 20 novembre 1985, commissaire de la République de 1985, com

la Haute-Loire.] . LOIRE : M. Jean-Paul

M. Jean-Paul Marty, préfet, com-missaire de la République de la Manche, est nommé préfet, commissaire de la République de la Loire. [Né le 30 décembre 1930 à Foix

(Ariège), M. Marty, licencié en droit, ancien élève de l'ENA, a occupé

M. Pierre Breuil, administrateur civil hors classe, est nommé préfet, commissaire de la République de la [Né le 10 octobre 1941 à Limoges (Haute-Vienne), ancien élève de l'ENA, M. Brenil commence sa carrière au ministère de l'intérieur avant d'être

détaché en juillet 1968 en qualité de sous-préfet de deuxième classe, direcsous-preiet de dennième tuesse, into-teur du cabinet du préfet du Lot-et-Garonne. Il occupe ensuite les mêmes fonctions auprès du préfet de la Réu-nion. Sous-préfet de Briançon en 1971, secrétaire général de la Haute-Marne en 1974, puis du Tarn en 1976, M. Breuil est sous-préfet de Provins de janvier 1979 à octobre 1980. D'octobre 1980 à mai 1981, il est conseiller technidiverses functions à l'inspection des que au cabinet de M. Alain Peyrellitte,

garde des soeaux. Réimégré en novem-bre 1981 dans le corps des administrateurs-civils et affecté au ministère de l'intérieur et de la décentralisation, M. Breuil est nommé en jau-vier 1982 sous-directeur de la vie sco-laire à la direction des affaires sociales de la Ville de Paris et, en mars 1985 - Il est devenu entre-temps administrateur civil hors classe, - sous-directeur des affaires générales et du contentieux à la direction de l'administration générale de la ville de Paris. Depuis le 7 avril 1986, M. Breuil occupait les fonctions de conseiller technique au cabinet de M. Bernard Pons, ministre des départe-ments et territoires d'ontre-mer.]

. MANCHE: M. Georges Pey-

M. Georges Peyronne, préfet, commissaire de la République de l'Eure, est nommé préfet, commissaire de la République de la Man-

Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), ancien élève de l'ENA, M. Peyronne est d'abord administrateur civil à la direction générale de la fonction publique avant de devenir, en 1975, secrétaire général du Gers. Il est ensuite sous-préfet de Brignoles, secrétaire général de l'Ain, chargé de mission auprès du préfet de la région Champagne-Ardenne, sous-préfet de Dunkerque en janvier 1982, préfet de police du Rhône en juillet 1984 et com-missaire de la République de l'Eure en

Nominations individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice, M. Michel Bernard, conseille d'Etat, est nommé président de la section de l'intérieur du Conseil d'Etat.

[M. Michel Bernard est 8gé de cinquente-neul ans. Ancien élève de l'ENA, M. Bernard fut nommé en 1959 maître des requêtes au Conseil d'Etat en 1959 et conseils d'Etat en 1959 et conseils président adjoint de le section du contentieux du Conseil d'Etat.]

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale, inspecteur général de l'éducation nationale : M. Sernin Rouane est nommé inspecteur général de l'éducation nationale : M. Michel Poucelin est nommé inspecteur général de 'éducation nationale ; M. Emile Serna est nommé inspecteur général de l'éducation nationals.

Sur proposition du ministre des affaires sociales at de l'emploi, M^{ma} Annie Lesur est nommée inspecteur général de la santé publique et de la popubstion.

Sur proposition du ministre de l'agriculture, M. Georges Dutruc-Rosset, ingénieur général du génie rural, des eaux et forêts, est nommé directeur de l'Office national interprofessionnel des fruits, des légumes et de

Sur proposition du ministre délégué chargé des P et T, M. Jean Grenier, ingénieur général des télécommunications, est nommé directeur des affaires industrielles et internationales à la direction générale des télécommunications.

Enfin, sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipal des communes de Dracy-les-Couches (Saone-et-Loire), Lambach (Moselle) et Saint-Pellerin (Manche)



Politique

Conflit dans la fédération PR du Vaucluse

Parti républicain du Vaucluse ont fait l'objet le mercredi 8 juillet de · mesures de suspension » décidées par M. François Léotard, secrétaire général du PR, à la suite d'incidents survenus le 3 juillet au cours d'élec-

Ces incidents avaient eu lieu à Avignon, à Orange et à Perruis. Ils avaient opposé des militants bar-ristes et léotardiens sur l'opportunité de participer à des élections anticirées internes au PR au niveau régional après création d'une nouvelle circonscription, alors qu'un vote était régulièrement prévu en octobre. Le scrutin n'avait pu se tenir en raison

M. Albert Mercury, adjoint au maire d'Avignon, son fils Eugène et sa femme Lucienne, M. Jean Dessaud, conseiller municipal d'Orange, M. Jean-Claude Duguay, conseiller municipal d'Avignon, M. Samir Allel, fils du président du comité musulman du Vaucluse, et M= Catherine Fregières, sont suspendus. Toutes ces personnes devraient être déférées devant la commission de contrôle national du

M. Giscard d'Estaing : silence

et « bonnes vacances! »

Cela est trop rare en politique pour ne pas mériter d'être relevé : M. Giscard d'Estaing a décidé de se tenir coi pendant les vacances. Il le fait savoir dans le nº 9 de la Lettre de VGE. « Sur les prochaines échéances politi-ques, écrit-il, j'ai des choses à dire. Mais il n'est pas utile d'en qu'ajouter à la confusion. Je par-lerai lorsque ce sera utile, afin de contribuer à la réflexion des Français, dans l'union et pour le pro-grès libéral de la Franca. D'ici là,

Nouvelles réactions contre le Front national

M. Malhuret: des solutions brutales

Le problème posé à la droite par Le Pen est d'une double nature, il est d'abord moral, éthique et ensuite politique, dans un domaine de tactique, a déclaré, le mardi 7 juillet, M. Clande Malhuret. Pour le secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, qui était l'invité de la presse anglo-américaine, « les posi-tions du Front national sont difféuons au rrou national sont differentes des positions de la droite démocratique, elles visent à des solutions brutales, de masse qui nous entraîneraient dans une dérive dangereuse ».

Le secrétaire d'État a d'autre part indiqué que la présence du Front national sur l'échiquier politique français pourrait donner lieu à « un phénomène en miroir de ce qu'a été

CORRESPONDANCE

La situation au RPR dans les Hautes-Pyrénées

M. Patrick Devedjian, secrétaire national du RPR aux fédérations, nous prie de publier, à la suite de notre article du 8 juillet sur les remous qui agitent la fédération RPR des Hautes-Pyrénées, les précisions suivantes :

« M. Marthe n'a pas été « démissionné du poste qu'il occupait, mais, en revanche, il a présenté sa démission par lettre du 1" juillet. M. Marthe a été élu président du comité départemental et cela est parfaitement naturel dans la mesure où il accède à un poste honorifique qui revient habituellement à celui qui est pourvu du plus grand nombre de mandats électoraux dans un département. J'observe d'ailleurs qu'il n'a pas été élu à l'unanimité, ce qui est un détail.

- Il est certain que nos militants des Hautes-Pyrénées menent un combat difficile dans un département où ils n'ont guère été avan-tagés dans les luttes électorales. Il est néanmoins vrai qu'une unanimité

le Parti communiste pour la gau-che » : « pendant vingt ans, le PC a empêché les socialistes d'arriver au pouvoir, en effrayant les électeurs centristes. La droite libérale, st elle ne comprend pas qu'il ne doit pas y avoir d'alliance, commettra l'erreur qui pourrait l'entraîner sur la même voie. (...) Si la majorité fait silence, elle ne regagnera pas ses élec-

• Le sort des anciens harkis : des précisions du maire de Rians.

— A la suite du reportage de J.-P. Péroncel-Hugoz sur les pieds-noirs et les harkis à Rians (le Monde du 25 juin), le maire de cette localité du Var, Mas Suzanne Janetti (PS), nous indique que c'est par erreur qu'elle a attribué à M. Courrière, ancien secrétaire d'Etat socialiste aux rapatriés les propos tenus en réalité per son successeur, M. Santirii, sur la nécessité de ne pas attribuer aux fils de harkis les emplois de leurs pères à l'Office national des forêts. De même, précise M⁻⁻ Janetti, ce n'est pas pendant le mandat de M. Arreckx (UDF) actuel président du conseil général du Var, mais à l'époque de son prédéces-seur, M. Soldani (PS) que ledit conseil a refusé de subventionner un cimetière particulier pour les musul-mans de Rians.

M. Lajoinie: un pseudo-opposant

Interrogé le mardi 7 juillet par Antenne 2 à propos du débat qui doit l'opposer, le 21 septembre, à M. Jean-Marie Le Pen, M. André Lajoinie, candidat communiste à l'élection présidentielle, a expliqué :

« Je lui ai lancé un dést pour deux raisons. D'abord, nous avons été contre sa promotion dans les médias. Mais elle a été faite par le nant par la droite. Une seule indication: Le Pen est passé trois fois à « L'heure de vérité », et moi, qui suis président du groupe commu-niste à l'Assemblée depuis sept ans, je n'y suis jamais passé. Il est promu et je vais aller le combattre sur son terrain pour le démasquer. Parce qu'il prétexte être un opposant et que, en réalité, il enfonce les travailleurs, les petites gens dans les difficultés. C'est lui qui en rajoute sur le démantèlement de la Sécurité sociale, la hausse des loyers, la politique réactionnaire de course aux armements, d'intégration européenne. Il essale de couvris ça par le racisme, la xénophobie, de faire se battre les ouvriers français contre les ouvriers immigrés deputs son château de Saint-Cloud. Alors, je vais le démasquer. »

DÉFENSE

Mort du général de Crèvecœur

L'homme de la colonne de Dien-Bien-Phu

Le général Jean Boucher de Crèvecceur est mort d'un cancer, mercredi 8 juillet, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Né le 17 décembre 1906 à Pont-à-Monsson (Meurthe-et-Moselle) et ancien élève de Saint-Cyr, Jean Boncher de Crèvecceur a longuement servi en Indochine avant de participer, en 1940, à la campagne de France contre l'envahisseur allomand. Fait prisonnier en juin 1940, il parvient à s'évader et, en novembre 1942, il est auprès du général Frère, qui organise les réseaux de résistance de l'armée. Lui-même franchit la frontière espagnole pour servir, en 1943, dans le corps expéditionnaire français avant d'être envoyé aux Indes britanniques pour orser un service d'action clandestine en Indochine française, occupée par

En 1945, le colonel de Crèvecon sert au cabinet du futur maréchal Leclerc, commandant supérieur des Forces françaises en Extrême-Orient, et il assure la liaison avec l'amiral Thierry d'Argenlieu, haut-commissaire de France en Indo-chine. Avant d'être rapatrié en France, il commande les forces fran-

Après plusieurs séjours tantôt à Paris et tantot à Saigon, Jean Boucher de Crèvecteur sert, en 1953, auprès du général Henri Naverre, commandant en chef en Indochine. A la tête d'une colome qui portera son nom, il opère dans la région de cette place sans parvena, toutefois, à rompre l'encerclement du camp retranché, dont la plupart des défenseurs sont faits prisonniers par le Vietminh. Avant le cessez-le-feu de 1954, il pervient avec ses hommes à rétablir l'intégrisé du Laos. Il sera rapatrié en 1955 en France, après avoir reçu le commandement de la la division d'Extrême-Orient, qui carre inqu'en hout assentire déferre aura jusqu'au bout assuré la défense de la presqu'île du cap Saint-En 1956, Jean Boucher de Crève-

cœur est affecté en Algérie. Il y organise, notamment, la « Periouil lage » de la frontière algéro-marocaine avant d'être nommé pré-fet du département de la Saoura, où il est chargé du maintien de l'ordre. En 1958, il est adjoint an délégné général de l'organisation commune des régions saburiennes, M. Max Lejeune, et prend parti pour l'Algé-rie française aux côtés du général Raoul Salan, Il est ensuite commandant de la zone des Aurès-Nementche (Est algérien) et préfet, avant d'être muté en 1960 en France, en raison de son action en faveur de l'Algérie française. Ce qui lui vandra de demeurer sans affectation jusqu'en février 1961, date à laquelle il est élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'hon-neur, et il est nommé commandant des réserves stratégiques du Centre-

En septembre 1961, le général de Crèsocteur est gardé au secret pen-dant su mois, à la suite de certaines opérations lancées contre l'Organi-sation armée socrète (OAS) en France. Remis en liborté, il est placé en disponibilité, mais, en 1965, le Conseil d'Etat annulera cotte déci-sion, la mesure le concernant ayant été prise dans des conditions inségu-

L'« affaire » du lycée militaire d'Aix-en-Provence

Un « Comité pour la vérité et la justice » est constitué

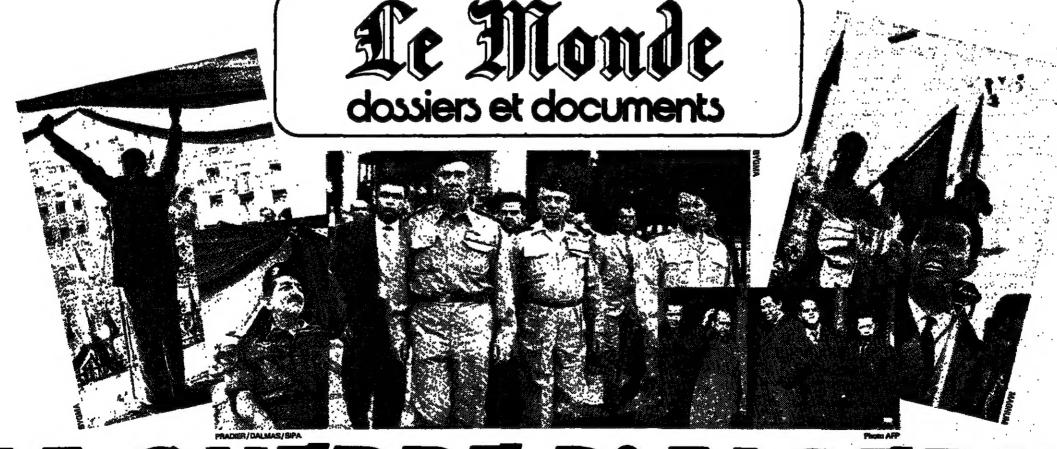
M. Georges Sarre, député et conseiller socialiste de Paris, a présenté à la presse, mercredi 8 juillet, un « comité pour la vérité et la instice », qui souhaite « prendre à témoin l'opinion - au sujet de l'affaire du lycée militaire d'Aix-en-

En juillet 1986, deux enseignants est néanmoins vrai qu'une unanimité indiscutable rassemble tout le monde pour une campagne active en faveur de Jacques Chirac lorsqu'il à la disposition de l'éducation nationale - après une campagne

Les deux professeurs avaient alors dénoncé le climat malsain créé dans le lycée par des militants d'extrême droite ouvertement partisans de l'idéologie nazie. Maigré l'amulation de cette décision par le tribunal administratif de Marseille le 5 février 1987 (le Monde du 11 avril 1987), les deux enseignants n'ent toujours pas été réintégrés.

Le comité de soutien présidé par M. Sarre rassemble des élus socia-

listes, des écrivains (Françoise Sagan, Marguerite Duras, Jean Lacouture, Yves Navarre), des artistes (Juliette Gréco, Enrico Macias), des responsables syndicaux (Jean-Claude Barbarant Duritales Duritales (UNER. (SNI), Philippe Darrinlat (UNEF-ID), Jacques Pommateau (FEN) et des historiens (Antoine Prost, Madeleine Reberioux). - Cette affaire ne doit pas être enterrée, a affirmé M. Georges Sarre, ce serait permettre à l'institution militaire de se placer au-dessus des lois et de la justice ».



L y eut d'abord la conquête, l'installation des colons et l'annexion sous couleur de départementalisation. Le 1er novembre 1954, un petit groupe de conjurés sonne la révolte. La France va s'enliser dans la guerre. Pour faire revivre l'histoire de la tragédie

algérienne, le Monde Dossiers et documents a fouillé ses archives et sélectionné ses articles les plus significatifs. Il en raconte tous les épisodes : le proconsulat de Jacques Soustelle, les échecs de Guy Mollet, la « paix des braves » du général de Gaulle, la France au bord de la guerre civile, les « ultras » de

l'OAS, la longue négociation d'Évian et le drame des harkis.

Le Monde Dossiers et documents

Rappelle également la chronologie détaillée des événements algériens et publie les portraits des principaux protagonistes.

chez votre marchand de journaux

... ou par correspondance

Le Monde

SPÉCIAL GUERRE D'ALGÉRIE



Société

54 000 réponses à l'enquête de la FASP

58 % des policiers jugent « mauvaises » leurs conditions de travail | Moral bas

M. Bernard Deleplace, secrétaire énéral de la fédération autonome des syndicats de police (FASP), a présenté à la presse, mercredi 8 juillet, l'enquête effec-tace par son organisation auprès des cin-quante quatre mille policiers sur l'applica-tion de la loi de modernisation de la police

Maria and a second second

nationale. Selon M. Deleplace, l'enquête montre que la modernisation « est en panne » ; les résultats constituent « un véritable signal d'alarme ».

L'un des enseignements les plus importants de l'enquête procède du constat porté par les fonctionnaires sur leurs conditions de travail : à une forte majorité, elles sont jugéesmauvaises on très mauvaises. S'il catre dans ce jugement une part d'attitudes convenues, la ventilation des résultats par corps, régions et âges révèle néanmoins des disparités qui soulignent bien des problèmes

Les CRS sont sinsi - et de loin les plus mécontents de leur sort. Les conditions d'hébergement, tradition-nellement assez médiocres lors de leurs déplacements, en sont l'une des explications (66 % des CRS interrogés à ce sajet estiment que l'hébergement ne s'est pas amélioné de façon sensible au cours des dernières années).

De même, le policier parisien est plus insatisfait que son collègue de province, constat qui se confirme tous les jours en observant le nombre de policiers de la capitale qui, dès leur entrée en fonction, demandent leur mutation en province, quitte à l'attendre une bonne dizzine

Ce sentiment de travailler dans de mauvaises conditions est à rapprocher du jugement porté sur les locaux (56 % en sont mécontents),

Conditions du travail D'un paint de vue général, comment naffica-tous ves conditions de tra-

Très bonnes 1
Piniôt bonnes 39
Piniôt mauvaires 48 Très mauvaises

Les policiers perisiens et les CRS sont les plus insatisfaits (64 %). La pro-vince (57 %) ressent moins les mus-vaines conditions de travail. ranges communes de travest.

De fisçon générale, la degré d'insatis-faction est plus fort chez les jeunes que chez les auciens. De méme, les hommes sont plus critiques que les femmes.

Le secrétaire général de la FASP a souligné pourtant que l'argent de la modernisation existait, qu'il avait été voté par le Parlement, mais qu'il était « bioqué », non utilisé « pour des raisons obscures ».

« Pourquoi ne pas utiliser une partie des ressources qui provienzent des privatisations?», a demandé M. Deleplace avant d'expliquer que, selon lai, il manquait au gouvernement « mie rolonté politique » pour

tion. Deux ans plus tard, les sondés

Les personnels en tenue, que

ères et renvoyer sur la voie

l'introduction de la micro - informa-

tique devait libérer de taches pape-

publique, sont également sons-

équipés. 54 % de ceux qui disposent

de matériel informatique déclarent

ne pes l'utiliser, le plus souvent par

manque de formation. Quant à ceux

qui ont accès aux machines, ils sont 44 % à dire que leur utilisation n'est

La situation semble, en revanche,

meilleure en matière de formation

continue – autre nouveauté intro-

duite ces dernières années - et

témoigne de l'effort réalisé. Il est à

noter qu'une forte majorité des poli-

ciersqui déclarent avoir participé à

Relations hiérarchiques

Actuellement, vos relations hiérar-chiques facilitens-elles, ou non, l'exécu-tion de vos missions ?

Non

pauvre que Tours.

sur les conditions d'hébergement lors des missions extérieures (71 % jugent qu'elles ne se sont pas améliorées) ou encore sur les tâches indues : 66 % des policiers interrogés répondent qu'il y a dans leur services des fonctionnaires qui ne sont pas utilisés à des missions de police.

Malgré plusieurs rapports de l'Inspection générale de l'administration on de l'Inspection générale de la police nationale, les tâches indues, véritable serpent de mer de l'institution, se portent toujours

Entre enfin dans la perception des conditions de travail l'appréciation portée sur la qualité des outils pro-fessionnels mis à la disposition des fonctionnaires. Qu'il s'agisse de l'armement, du matériel administratif ou du matériel de transmission, le morosité domine.

Les véhicules demenrent le grand mjet d'insatisfaction matérielle. Insuffisants en nombre pour 73 % des sondés, en état moyen pour 59 % d'entre eux (voire franchement mauvais pour 25 %), les véhicules de police sont, de plus, jugés ina-daptés (58 %) et beaucoup estiment même qu'ils sont utilisés à d'autres missions que celles auxquelles ils sont destinés.

Un état de fait qui est particulièrement ressenti à Paris parmi les personnels en civil : nombreux y sont es fonctionnaires qui, à travers le problème des véhicules, critiquent en réalité leur hiérarchie, accusée d'utiliser à des fins privées (courses,

Relations police-population

Dens votre circonscription, jugez-

the district court is below	-	Ne se prononcent pas
tion of in police		La hiérarchie des personnel
	%	tenne est, en règle générale, la ph
Se sont sméliorées 1	11	tignée : 62 % de « nou ». Les CRS
		particulièrement aégatifs : 31 %
		personneis en civil, en revanche,
		moins aivères : 51 %.
Lea he hinnerseem bes * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	_	Things belones the Mr.

vaincre les résistances au changement

l'intérieur de la police nationale. «Le gouvernement n'a pas de projet pour la police », a ajouté le responsable syndical avant d'annoncer que son organisation allait bientôt proposer un plan de réforme des structures policières qui favoriserait « le rapprochement avec la population, l'unification des corps, la formation et l'ouverture, le contrôle et la transparence, la modernisation et la rationalisation ».

conduite des enfants à l'école, loinn stage de formation l'ont suivi sirs), et au détriment des besoins du service, les véhicules administratifs. dans le domaine des relations policepublic. Malgré cela, le scepticisme C'est aussi pour endiguer ce là encore, domine musque 63 % des sondés ne voient pas de changement mécontentement, perceptible depuis longtemps, que M. Pierre Joxe avait notable dans les relations entre la population et sa police, et 55 % reslancé en 1985 un plan de modernisa-

manifestent à son sujet un scepti-cisme vigoureux. L'informatique, demande de propostiquer l'évolution future. qui devait symboliser le saut dans la L'enquête de la FASP aborde dernité, apparaît comme enlisée. également le problème des relations 58 % des sondés déclarent ainsi que hiérarchiques au sein de la police nationale. Sans doute, comme on leur service ne dispose pas de matériel informatique. Paradoxalement, peut s'y attendre, la base ne manque les personnels administratifs appapas de critiquer le sommet. Toute-fois, et c'est ce qui est significatif, la raissent moins équipés que les personnels en civil, et Marseille est plus frontière entre l'un et l'autre isole -

> commissaires (sur 126 000 oliciers). Si 59 % de tous les policiers (tous corps et grades confondus) qui ont récondu au questionnaire estiment que le système hirérachique actuel est préjudiciable à l'accomplissement des missions de police, ils ne sont que 29 % à le penser chez les commissaires, alors qu'ils sont 64 % à le dire chez les gardiens de la paix. Chez les CRS, le pourcentage atteint son plus haut sommet : 81 % sont mécontents de leurs relations

tent du même avis lorsqu'on leur

hiérarchiques. Parmi les mécontents, le manque de concertation est le plus souvent invoqué (60 %), suivi de la mauvaise organisation du commandement (49 %) et, réponse voisine au manque de concertation, de l'excès d'autorité (26 %). Seuls 4 % des sondés avancent le rôle excessif des syndicata. Ventilées par corps d'origine, les réponses expriment la même rupture que celle qui a été constatée plus haut : les commissaires mécontents des relations hiérarchiques en rendent d'abord responsables les syndicats (44 %), les autres corps avançant comme première raison le manque de concertation et la mauvaise organisation du commandement. Les positions semblent, là, inconciliable

A plus d'un titre, l'enquête menée sous la responsabilité de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) - les résultats seront prochainement communiqués à MM. Pasqua et Pandraud devreit susciter l'intérêt des deux ministres. La FASP en avait décidé le principe en 1985, alors que le plan de modernisation de la police nationale conçu par l'équipe de M. Pierre Joxe commençait à peine à sortir des limbes.

Un an plus tard, lors de son congrès du Bourget, l'organisation de M. Bernard Deleptace réaffirmait que, ayant été un peu à l'origine de la loi de modernisation, elle entendait bien en contrôler l'application. Cette enquête en est la première manifestation. Elle sera suivia, à l'automne prochain, lors de la discussion du budget, d'une journée portes ouvertes aux élus ». Les militants de la FASP entendent montrer aux parlementaires qu'il y a loin de la coupe aux lèvres et encore plus loin d'une loi votée à sa mise en œuvre.

C'est en effet le principal ens gnement de l'enquête de la FASP l'institution à une modernisation que tout le monde estimait nécessaire et appelait de ses vœux.

L'enquête n'en donne pas l'explication : elle se contente de photographier à l'état brut ce qu'en parcoivent les fonctionnaires qui devraient en bénéficier. Le constat est général : le mécontentement face aux conditions de travail est largement répandu. Il est même plus important chez les jeunes que chez les « anciens ». A moins d'être assurée qu'avec l'âge « ca leur nassera », l'administration devrait y voir une sérieuse source de revendications pour l'avenir,

Deuxième enseignement : l'insatisfaction « qualitative » est aussi mal ressentie que l'insatisfaction « quantitative ». Le temps est vraisemblablement en train de disparaitre où, à l'exemple de ces étudiants qui défilaient pour réclamer « des pommes et des crayons », les syndicalistes policiers revendiquaient surtout primes et jours de compensation. A dose homéopathique, une nouvelle conscience émerge, une conscience de service public.

Le jeune policier entend faire correctement le « boulot » et renâcle devant ce qui y fait obstacle : mauvais équipements ou mauvaises habitudes. Particulièrement lourde de conséquences est ainsi la véritable fracture qui s'est créée entre la hiérarchie et la base et dont plusieurs éléments de l'anquête témoi-

De façon générale, le diagnostic est sévère : que ca soit au niveau matérial ou à calui des pratiques professionnelles, qu'il s'agisse des relations internes au corps ou de celles tissées avec la population, le policier 1987 est un fonctionnaire mal dans sa peau. Les policiers ne sont certes pas prêts à descendre dans la rue, mais il est d'autres moyens, moins spectaculaires, pour manifester son mécontentement. Que les fonctionnaires de police, désabusés, băcient le travail ou trainent les pieds, et les succès auxquals la gouvernement aspire en matière de sécurité pourraient être compromis.

GEORGES MARION.

Une enquête sans précédent

L'enquête organisée par la FASP est sans équivalent dans la police nationale. Les question-naires ont été distribués dans tous les services de police, sans distinction d'appartenance syndicale, à quelque 120 000 exem-plaires, au début de janvier der-nier. En deux mois, 54 000 d'entre eux avaient été renvoyés, ce qui témoigne de l'intérêt qu'y ont porté les policiers.

L'institut de sondage IPSOS en a tiré un échantillon de 5 017 questionnaires, pondéré selon

des critères de sexe, de corps (commissaires, inspecteurs, gardiens, etc.), d'appartenance (personnei en tenue ou en civil), et de lieu d'exercice.

En 1982, une enquête d'importance similaire avait été lancée par l'administration, mais elle ne portait que sur les problemes de formation. 70 000 questionnaires avaient été analysés qui avaient donné lieu à une charte de la formation élaborée par le ministère de l'intérieur.

on de général de Crevecau

comme de la colonne de Dien-Bien-Phu

At. 6449 to

IN 1984 I FINEL

通常性,网络传统

THE PERSONAL STATES

かられば 動 強動除る

the section of

Make the Line

10 mm

more than the state of the stat

THE RESERVE AND

A Print The Paris

MANAGE STATES OF

Maria Ser. Commission

THE PERSON ASSESSED.

Marie Sanciac

1 THE R. P. LEWIS LOCK.

Entrement. Etal.

Figure on into

which an inches

Sales Egilben einen

10 and 10 and

the management does

State Bridge Contain

Marie Contract of the second

Charles 15 15 1

** TARES ---

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

and the same of

Se tray in Land

there are the same

Soldaye of Latination

A to the constant

incopy of the same

The Part of the

Section of the second

Variation Assessment

Lating to Charles of S Action of Charles of S

aver the state of

de la contrat par se

to the last back

CAL MI MEN CA

Was and strangers

ises - de la Patie

AND ASSESSED FOR STREET STREET, STREET

A digital of the second second

C COL TAYER CATCAGE

Section of the sectio

Er, wer of protection

THE TOTAL COLUMN

Recoi Line Lange

dan' us 's tat 2

Sen ent. - En etc.

States to was be

Specific Systems

TO TOWARD OF COMMENTE

Secure is to the section

Strambal fieldt in beit

Service of the Service

The contract suspense:

the weather & a

Harrist to a Laste.

the a primar with

Sec. 25

E.F. Stadauta, 121 . I Mittatt, im bratt.

Parista and the second of the second

the second secretarial and the second second

person forms in terms to the common of a street

Market Market and Control Str. 1922 of Profession of Str.

400

Sum was to total

ANNO. LESTE TERE

140, ic.

The best sie

of documents viere et documents A PROPERTY OF THE PERSON OF TH THE BOOK OF THE PARTY OF

Ni agent secret ni nageur de combat

« Morne Vert » à visage découvert

livre consacré principalement à l'affaire Greenpeace, s'appelle Patrick Amory. Il a trente ans et a été successivement professeul d'éducation physique, manne-quin, journaliste et écrivain. Il est quin, journalis apperu pour la première fois à visaga découvert, le mercradi 8 juillet, sur Antenne 2, au cours du journal de 20 heures.

Les indications qu'il a données ensuite au Monde permettent, sinon de faire la lumière sur l'affaire, du moins de mieux cerner le personnage.

Mission oxygène sa présente comme un livre à la gloire des negeurs de combat et des agents de la DGSE (services secrets), qui se sont mai remis de l'échec de l'opération Rainbow-Warrior a Auckland (Nouvelle-Zélande). Deux agents des services secrets, les faux époux «Turenge», furent arrêtés et l'identité d'autres exécutants rapidement dévoilés.

Le fiasco

L'échec était complet et explique la genèse de Mission oxy-gène. Selon ses dires, M. Amory, en sejour il y a plusieurs mois en Corse, serait entré en contact avec des proches d'anciens nageurs de combat de la base d'Aspretto, une unité aujourd'hui oute. Il surait petit à petit gagné la confiance des exécutants de l'opération Rainbow-Warrior et accumulé de nombreux documents sur cette ssion et d'autres, réalisées par les services secrets français.

Mission oxygène entend dénoncer l'impéritie des supérieurs hiérarchiques des agents envoyés en Nouvelle-Zélands. Une série d'erreurs auraient été commises par cette hierarchie, qui expliquent le fiasco. Porteparole des agents secrets de base, M. Amory met eussi en cause la gouvernement socialiste de l'époque, accusé de n'avoir pas « couvert » après coup les exécutants de l'opération

Patrick du Morne Vert, Rainbow-Warrior. Toujours pour la défense de ses amis agents secrets, M. Amory promet pour bientat des « révélations » sur d'autres missions de la DGSE,

> Contrairement à ce qu'il recome dans son livre, M. Amory n's jamais été un agent des services secrets. Pes deventage, assure-t-il, un nageur de combat. A côté de détails vrais sur l'opération Rainbow-Warrior, Mission oxygène contient des contre-vérités manifestes (le Monde du 9 juillet), destinées, salon M. Amory, à brouiller les pistes

C'est une autre fecette du parsonnage, visiblement ravi d'avoir tenu les médias an haleine depuis ses premières ∢ révélations » dans Paris-Match (daté 3 juillet). De cette expérience, M. Amory tire la conclusion que la presse est e fragile », préférant le spectaculaire à l'information en profondeur.

Français de métropole, martiniquais par sa grand-mère paternells, M. Amory, dont les parents sont enseignants dans le Var, assure avoir plutôt une sensibilité de « gauche ». Il en veut pour preuve une photo parue à la « une » de France-Soir le 2 mai 1980, où on le voit manifester devant l'ambassade d'URSS à Paris aux côtés, notamment, de M. Jacques Attali, aujourd'hui conseiller spécial du président de la République, et de l'écrivain

M. Amory est l'auteur d'une thèse d'anthropologie, « jamais soutenue », assure-t-il, sur «L'image du corps du mannequin. » Devenu mannequin luimême, d'abord pour Dorotennis et Saint Laurent, il collabore ensuite à divers journaux, le Matin magazine, Libération, VSD et l'Evénement du jeudi en particutier. Il a publié, en 1986 aux éditions Robert Laffont, un livre intitulé le Grand Jeu de la séduction en collaboration avec Mª Claude Degrese.

BERTRAND LE GENDRE.

A la suite d'un différend avec la chancellerie

Le directeur de la prison de Fleury-Mérogis est relevé de ses fonctions et muté à Rennes

Le directeur du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis, M. Dominique Fétrot, a reçu le 6 juillet une lettre l'informant de sa mutation à Rennes à partir du 15 juillet. Motif de la sanction : la direction de l'administration pénitentiaire a pen apprécié les termes d'un télex que M. Fétrot lui a adressé le 30 juin. Dans ce télex, le directeur de Fleury-Mérogis s'étonnait que la chancellerie ait renoucé à un projet d'extension de la maison d'arrêt des femmes. Des études avaient été engagées ea ce seus et M. Fétrot comptait ainsi désencombrer cette maison d'arrêt qui abrite cinq cent ciuamente détenues pour deux cent vingt places.

directeur de l'administration pénitentiaire, M. Fétrot se plaignait de l'atmosphère d'Indécision, de contradiction et d'incohérence » qui entoure cette affaire. Il ajoutait : « En conséquence, je vous informe que mes collaborateurs n'agiront plus désormais que sur instructions écrites et définitives de votre part. » Sous-entendu : que la chancellerie fasse dorénavant connaître ses projets et qu'elle nous dise ce qu'elle attend d'un personnel décontenancé par l'abandon du projet d'extension

de la maison d'arrêt. La chancellerie justifie cet aban-don en expliquant que chaque place supplémentaire à Fleury-Mérogis coûterait 450 000 francs environ. Or, l'ambitieux programme de nou-velles prisons qu'elle s'apprête à lancer va lui permettre, affirme-t-elle. d'abaisser ce coût à 270 000 francs. Si la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis doit être désecombrée, souligne-t-elle, c'est par des transferts des détenues en surnombre dans ces nouveaux établisse-

Qui plus est, ajoute la chancellerie, le quartier des semmes de Fleury-Mérogis compte une moitié de condamnées qui, pour une grande part, ne devraient pas être incarcérées dans une maison d'arrêt si les règles de code de procédure pénale étaient respectées.

A propos de la sanction infligée à M. Fétrot, la chancellerie n'exclut pas totalement qu'elle soit rapportée. • La décision appartient au ministre », disait-on mercredi 8 juillet à son cabinet. Cependant le garde des sceaux, interrogé jeudi

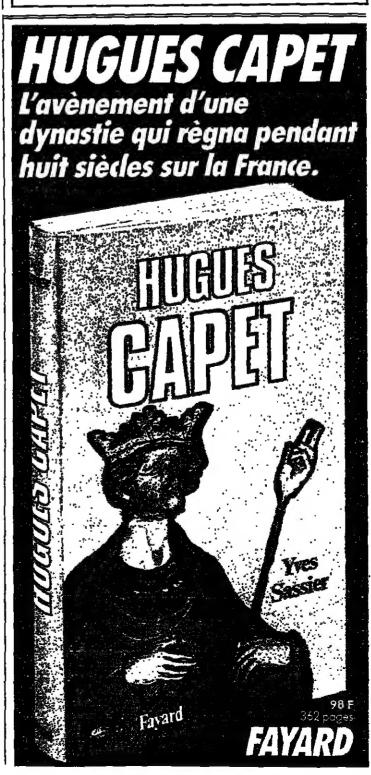
Dans son télex, qui a déclenché sur Europe 1, a déclaré qu'il les foudres de M. Arsène Lux, approuvait la décision du directeur approuvait la décision du directeur de l'administration pénitentiaire et qu'il jugerait les propos de M. Fétrot « inadmissibles ».

Une délégation de la CFDT, dont M. Fétrot est membre, a été reçue mercredi par M. Paul-André Sadon, directeur de cabinet. Les membres de cette délégation con plaidé en faveur d'une mesure de clémence.

Agé de trente-huit aus, M. Fétrot dirige depuis le mois de février 1984 le centre de Fleury-Mérogis. C'est la plus grande prison d'Europe : 5 200 détenus au total pour 4 300 places. Considéré comme l'un des éléments les plus brillants de l'administration pénitentiaire, M. Fétrot a été prié de rejoindre à partir du 15 juillet la direction régionale de Rennes en qualité de directeur adjoint. Ce n'est pas une rétrogradation d'échelon, mais ce n'est pas non plus la promotion à laquelle M. Fétrot serait en droit de prétendre. Ses prédécesseurs les plus récents à la tête de Fleury-Mérogis ont tous quitté l'établissement après avoir été promus directeurs régio-naux de l'administration péniten-

B. L. G.

• M. Yves Challer a interrompu sa grève de la faim. - M. Yves Chalier, principal inculpé de l'affaire Carrefour du développement, a interrompu « depuis cinq ou six jours », selon son avocat Mª Xavier de Roux, la grève de la faim qu'il avait commencée le 19 juin demier. M. Chalier a été interrogé mercredi 8 juillet pendant une heure et demie par le juge





Avocate de Jean-Marc Rouillan

Me Marie-Christine Etelin réagit vivement aux propos du ministre de la justice

TOULOUSE de notre correspondant

Se sentant visée par les propos tenus par M. Albin Chalandon, le mercredi 8 juillet, sur les antennes de RTL (le Monde du 9 juillet), Ma Vais Chalandon Englis aussiles Me Marie-Christine Etelin, avocate toelousaine de Jean-Marc Rouillan, l'un des chefs présumés d'Action directe, a réagi vivement en cours

Selon elle, l'attitude du ministre tend à faire des avocats des « boucs émissaires » pour peu que se présen-tent des difficultés avec les détenus. Sur le fond, Me Etelin, qui s'est exprimée après avoir pris conseil auprès du bâtonnier du barreau de Toulouse, estime que les propos de M. Chalandon « traduisent une méconnaissance des règles qui gou-vernent les relations entre avocats et clients, la correspondance étant couverte par le secret le plus absolu ». « Cela participe des droits de la défense », a-t-elle ajouté.

D'après les indications qui m'ont été données, a souligné Mª Etalin, les forces de police qui effectuaient la perquisition se préparaient à prendre connaissance d'un courrier qui m'était adressé et la réaction de mon client a été tout à fait saine car il s'est opposé physi-quement à une forfaiture. Il s'agit bien de cela.

Le 24 novembre 1985, Mª Etelin avait été interpellée et gardée à vue pendant une partie de la nuit dans le cours de l'enquête sur Action de rapporter la preuve que j'ai commis un jour dans l'exercice de ma profession un quelconque délii... » Fataliste, l'avocate conclut : « J'ai le tort d'être le défenseur de Rouillan depuis une

douzaine d'années. » Le bâtonnier Stasi:

« des suppositions »

De son côté, le bâtonnier Mario Stasi déclare notamment dans un entretien accordé au Figaro du 9 juillet : • Dans cette affaire, le ministre de la justice a fait des sup-positions. Il considère que des avocats ont pu devenir complices de leur client. Nous n'en savons rien. Si des avocais avaient manqué à leur devoir, nous en aurions été les premiers avertis. Or nous ne l'avons

 (...) Je tiens trop à l'immunité de l'avocat comme défenseur pour permettre qu'un seul avocat puisse, par son comportement, la remettre

Enfin, M. Albin Chalandon lui-même est revenu jeudi matin sur Europe 1 sur ses déclarations en

SPORTS

CYCLISME: Tour de France

Jules-César dans la plaine

Jean-Paul Van Poppel a rem-porté, le mercredi 8 juillet, la porté, le mercreu o june, la initième étape Troyes-Epimy-sous-Sénart, en régiant tout le peloton au terme d'une course ssentiellement marquée par la longue échappée solitaire du Cadenn (vingt-trois azs). Van Poppel, qui présentait avec l'Ita-lien Guido Bontempi le privilège d'être actuellement le routier le plus rapide, consolide son mail-lot vert du classement par points, tandis que le Suisse Éric Maechler conserve le maillot

ÉPINAY-SOUS-SÉNART de notre envoyé spécial

Que se passe-t-il? Ce Tour de France de l'après-Hinault s'éloigne des schémas traditionnels et bous-cule les idées reçues, nous le savions. Mais cette fois c'est à n'y rien comprendre. Voilà que le grimpeur colombien attaque sur le plat, et pas eulement pour faire diversion.

Echappé seul pendant 170 kilo-Echappe seul perdant 170 kilo-mètres entre Troyes et Epinay-sous-Sénart, Jules-César Cadena a porté sou avance à plus de 13 minutes, il a vraisemblablement possédé le mail-lot jaune deux heures durant – une première pour le cyclisme sud-américain – et n'a été rejoint qu'à 11 kilomètres de l'arrivée, un saut de chaîne l'ayant immobilisé alors qu'il était toujours en tête. qu'il était toujours en tête.

Nous comaissions cet escaladeur de poche au teint cuivré pour l'avoir vu passer cinq cols en tête dans les Aravis l'an dernier, au cours du Cri-térium du Dauphiné libéré. Cepen-dant, nous pensions que son talent s'exprimait surtout dans la monta-gne. Or, hier, il s'est détaché sur une route de plaine rectiligne, balayée par le vent, à 180 kilomètres du but. Le moins qu'on puisse dire, c'est m'il n'a pas choisi la facilité. Jean-René Bernaudeau, qui s'était lancé à ses trousses, renonçait à poursuivre son effort, estimant qu'une telle entreprise, fatalement vouée à l'échec constituait une folie échec, constituait une folie.

Jules-César, lui, s'est battu jusqu'au bout. Jusqu'à ce malencon-treux saat de chaîne qui l'obligea à mettre pied à terre alors qu'il ne pos-sédait plus que 50 secondes d'avance après avoir compté une marge de sécurité de 7 minutes à 40 kilomè-tres d'Epinay-sous-Sénart. Autant dire que l'affaire était classée.

De cette longue escapade menée à vive allure, il ne récolta qu'un bénéfice dérisoire : 30 secondes de bonifi-cation glances à la faveur de classements intermédiaires. Mais, en réalité, il a gagné beaucoup plus, car il s'est attiré la considération géné-rale, l'estime de tous, y compris celle d'un Bernard Hinault admiratif. Il a imposé l'image d'un cyclisme colombien en pleine évolution. Cela préfigure t-il, à moyen terme, un vic-toire latino-américaine dans le Tour de France?

pas été. Nous n'avons été saisis d'aucune plainte. Aucun avocat ne m'a fait part du moindre fait per-mettant de croire qu'il y a eu irrégu-

en cause. Il ne faut pas remettre en cause la fonction de l'avocat par rapport au prévenu. La justice a tout à y perdre. »

indiquant qu'il avait été « mai com-pris par les avocats ».

Deuxième sprint massif es Cadena ayant été absorbé, le pelo-deux jours. Le Néerlandais ton se présenta groupé dans la ban-jeue parisienne, où Van Poppel devança 190 concurrents, dont le Français Bruno Wojtinek, classé quatrième. Le maillot vert le fit avec beaucoup d'autorité en se dégageant d'une manière impressionnante, Où est Kelly?

liste des dix pren sprint massif indique qu'une nouvelle génération de routiers-sprinters s'affirme. Parmi les hommes le mieux classés, comme la veille i Troyes, Vermotte, Capiot, Allochio et Dominguez se trouvent aux côtés de l'Américain Phinney et du Belge ckens : des coureurs neufs, que le public ne situe pas encore. Frank
Hoste, pratiquement imbattable
naguère dans les arrivées groupées,
n'a terminé que dixième. Et Sean
Kelly n'est pas du nombre.

Devant ce résultat quelque peu déconcertant qui modifie la hiérarchie des puncheurs – une hiérarchie actuellement assez floue, – on a'interroge: le champion irlandais a-t-il perdu en vélocité ce qu'il a acquis par ailleurs en endurance, ou se désintéresserait-il des succès d'étape pour convoiter des objectifs plus ambitieux et reporter ses espoirs sur le maillot jaune? L'hypothèse serait plutôt rassurante.

Routier complet, qui a régulière-ment échoué dans le Tour en dépit de son éclectisme, Kelly semble condamné à gagner cette année ou jamais. Toutefois, on peut craindre que sa discrétion ne soit la conséquence d'une condition physique approximative. La remarque vaut ssi pour Laurent Figuon.

La très longue étape contre la nontre (87 kilomètres), vendredi 10 juillet, fournira quelques éclair-cissements sur ces points obscurs et apportera les éléments de réponse aux questions que nous nous posons. C'est une étape essentielle. Et qui fait peur.

JACQUES AUGENDRE

étape, Troyes-Epinay-sous-Sénart - 1. Van Poppei (P-B, Superconfex), les 205,5 km en 5 h 23 min. 53 sec. (moyenne 38,069 km/h); 2. Vermotte (BeL); 3. Capiot (Bel.); 4. Wojtinek (Fra.); 5. Lieckeus (Bel.), tous même temps.

Classement général. —

1. Maechler (Sui., Carrera) en 27 h

42 min. 59 sec.; 2. Lavainne (Fra.)

à 36 sec.; 3. Muller (Sui.) à

44 sec.; 4. Perini (Ita.) à 1 min.

16 sec.; 5. Da Silva (Por.) à 1 min. 35 sec.; 6. Mottet (Fra.) à 1 min.

TOUR DE FRANCE FÉMININ • Prologue à Sable-sur-Sarthe. - 1. Longo (Fra. A), les 2,900 km en 3 min. 42 sec. (moyenne 46,936 km/h); 2. Canins (Ita.) à 5 sec.; 3. Niehaus (RFA) à 11 sec.; 4. Simonnet (Fra B) à 11 sec.; 5. Lafargue (Fra A) à

EDUCATION

Les inscriptions dans les universités parisiennes

Listes ouvertes et guichets fermés

Les inscriptions dans les universités pari-siennes out continué à se dérouler dans le calme, le mercredi 8 inillet. Comme on s'y attendait, la situation est délicate dans les universités du satuation est deporate dans les universites du centre de Paris pour trois disciplines : droit, administration économique et sociale (AES) et langues étrangères appliquées (LEA). Elle est également tendue en économie. Jeudi matin, il restait cependant des places pour toutes ces disciplines (sauf LEA anglais-espagnol) dans les universités péripbériques.

En réalité, la véritable surprise de ces inscriptions 1987 reste l'absence de gros problèmes dans toutes les autres disciplines. Contre toute attente, il restait encore, jeudi matin, près d'une ceutaine de places en histoire à la Sorbonne, d'habitude

disciplines scientifiques sont encore disponibles sur les treis principales universités concernées (Paris-VI, Paris-VII et Paris-XI-Orsay). Plus étonnaut encore : après deux jours d'inscriptions, il reste une centaine de places à Dauphine en ges-tion, d'habitude submergée de demandes et qui sélectionne les candidats en fonction de leurs

Administration des universités, rectorat ou syndicats étudiants attendalent de voir, jeudi et vendredi, comment se déronleraient les inscriptions des bacheliers rattrapés à l'oral, pour essayer d'élucider ce qui apparaît un peu comme

Un jeu de piste piégé

« L'université appartient à ceux qui se lèvent tôt. » C'était le dicton du jour, mercredi 8 juillet, pour les candidats à l'inscription en première année de droit et d'administration fernomique et rociale (AFS) à économique et sociale (AES) à l'université Paris-L.

Armés de sacs de couchage, de boissons fraîches et surtout de l'indispensable collante du bac, les plus anxieux avalent pris place devant les grilles du centre Pan-théon dès le milieu de la nuit. Les plus malius on les plus chanceux out attendu les premières lueurs de l'aube pour déferler, les yeux embrumés, rue Saint-Jacques. Ceux-ci auront été quittes pour quatre ou cinq heures d'attente, le prix à payer pour décrocher l'un des 830 dossiers d'inscription (680 en droit et 150 en AES) distribués par Paris-I à partir de 8 heures tapant.

· Cela n'a duré que deux minutes, le temps d'un coup de tampon sur mon certificat de bac, et on m'a donné l'enveloppe . remarque une lycéenne arrivée du Val-de-Marne à 4 beures du matin, visiblement désolée d'avoir cédé à la prétendue panique des inscriptions.

« Je me suis levée tôt pour faire comme tout le monde. »

Mais, à quelques heures près, elle se serait trouvée un peu plus loin dans la longue file d'attente et aurait raté le coche. Ouvertes à 8 heures, les inscriptions ont été closes une heure plus tard en AES, laissant près d'une centaine de bacheliers sur le carreau. A 9 h 45, une pancarte droit complet . était plantée, deux cents personnes encore mas-

par la course est injuste. Seuls ceux qui ont une voiture peuvent s'ins-crire », protestuit une jeune banlieusarde arrivée par le premier métro du matin, mais trop tard... Opposée à la loi Devaquet en décembre, elle n venait presque à réclamer une sélection par examen.

Victimes ou bénéficiaires, les étudiants auront en tout cas quitté les lieux avec le conviction de s'être frottés à un système truqué, irration-nel. Des bacheliers de province théo-riquement non admis à Paris-I, mais arrivés sur place très tôt, ont pu obtenir des dossiers contre la promesse d'une prochaine domiciliation parisienne. Des banlicusards mal mformés sont en revanche arrivés trop tard après un détour par la rue de Tolbiac. Les inscriptions ressem-blent trop à un jeu de piste piégé pour ne pas susciter bien des amer-

Mais les difficultés de Paris-I s'expliquent en partie par le refus de cette université de présélectionner

renseignements fournis par l'opéra-tion télématique Ravel. Paris-II (Assas), la fac rivale du quartier Latin, qui n'avait pas en les mêmes scrupules, a déversé son trop-plein d'étudiants sur elle. Reste qu'une fois dispersées les hordes d'assaillants, Paris-I pouvait pousser un soupir de soulagement.

Le recessement télématique annoncait des inscriptions beaucoup plus dures. 540 étudiants avaient choisi Paris-I en AES pour une capacité de 180. Heureusement, la moitié d'entre eux seulement se sont présenté. En revanche, en droit, 900 des 1 100 candidats recensés se sont présentés dès le premier jour d'ins-cription... pour 780 dossiers distri-bués. Même à l'heure de la télématique, les lois des inscriptions à

PHILIPPE BERNARD.

Simplification des procédures de recrutement dans l'enseignement supérieur

Ce texte apporte des modifications techniques au décret du 6 juin 1984 : il simplifie les règles de recrusemant la consternation parmi les tement puisque les sections du deux cents personnes encore mas. sées sur le trottoir. « Cette sélection | auront statut de jurys et pourront est supprimé.

M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, a fait adopter par le conseil des ministres du 8 juillet un décret sur le statut des professeurs d'université et des maîtres de confé-D'autre part, l'obligation de mobi-

inté est supprimée pour le recrute-ment des professeurs. Enfin, le délai ultime fixé au 30 septembre prochain pour la sontenance ancien es thèses de doctorat d'Etai

RELIGION

Les congés du pape

CITÉ DU VATICAN de notre correspondant

Le pape va prendre des vacances i Fort pau à la vérité, moins d'une semaine du 9 au 14 juillet. Cette paremhèse dans une vie que tous s'accordent à reconnaître très active, est pourtant une obsolue nouveauté offi-ciellement confirmée, le mardi 7 juillet, par la salle de presse du Vatican.

Jusque-là Jean-Paul II s'était consenti disons des escapades. L'une, en 1984 avait été la plus spectaculaire : le pontife était allé skier quelques heures en compagnia... du président de la République italienne, le vieux socialiste M. Sandro Partini, sur les pentes de l'Adamello dans les

En 1985 il avait effectué una randonnée incognito sur le Grand Sasso, dans les Abruzzes. On se Sasso, dans les Abruzzes. On se souvient d'une photographie parue dans le presse où l'on voyait le pape portant bérêt et cape de berger, endormi la tête sur une piarre. Une nouvelle échappée à ski l'année suivante est considérée comme probable, mais n'a jamais reçu confirma-tion. L'an passé, le pape avait également felt quelques pes sus-les neiges du maseif du Mont-Blanc, mais c'était alors au cours de la visite officielle au Vald Aoste.

Cette fois, c'est un sejour un Cette fois, c'est un séjour un peu plus long qui est prévu, et annoncé à l'avence. Jean-Paul II a répondu à l'invitation des prétres du diocèse de Belluno, chef lieu de province de la région du Veneto, dans les pré-Alpes italiennes orientales. Le pape sere lettere des préferes de rectte de rectte. hébergé dans la maison de repos de l'évêché située à Lorenzago, au cœur du messif du Cadore. La pepe interrompra ses vacances le dimanche 12 juillet d'une part pour une visite aux ouvriers forestiers de la région et d'autre. part pour la messe célébrée à la mémoire des victimes de la rup-ture du barrage du Vapont qui en 1969 avait rasé cinq villages et provoqué la mort de deux mille

parsonnes. Réppelons que Jaan-Paul II, grand sportif, s'était des le début de son pontificat fait installer une piscine dans la résidence d'été des papes à Castelgandolfo à

JEAN-PIERRE CLERC.

Un rendez-vous du souvenir dans la Drôme

Dieulefit à l'heure allemande

DIEULEFIT (Drôme) de notre envoyé spécial

C'était bien elle, Jeanne, secrétaire de mairie, vingt et un ans à l'époque. Jeanne Barnier. Quand on l'a montrée tout à l'heure à l'ascaline, l'émotion les a toutes deux submergées.Pascaline Cahen, la petite juive de qua-torze ans, arrivée à Disulefit en auft 1943, s'est, un beau jour, appelé Colomb puisque Jeanne, très doucement, sans manière, lui ayait demandé : « Quel nom veuxtu porter ? Qualle ast in couleur de tes yeux ? », avant de lui confectionner une fausse carte d'identité qui devait le sauver,

Décidément Pascaline remuait à pleins flots ce passé trop présent. Quelques heures plus tôt, elle avait retrouvé une autre amie. Trent-sept and sens se revoir. mais un attachement à toute épreuve à cause de Beauvallon,

Ces anciens Gàves ou professeurs de l'école Beauvalion credi 8 juillet en compagnie de quelques habitants du bourg. Beauvalion, situé à 2 kilomètres au-dessus de Dieulefit, n'est pes une école comme les autres. Elle a été fondée en 1929 par Marguerite Soubeyran, « Tante Marguerite », pour accueillir des enfants à l'air pur et les faire grandir gräce aux méthodes inspirées de l'Institut Jean-Jacques-Rousseau de Genève.

Piaget. Claparède sont venus guider ses pas. Peut-être les trois directrices, Tanta Marguerita, Simone Monnier et Catherine Krafft omt-elles di à leurs racines protestantes de marquer ce lieu de générosité et de tolérance. Des réfugiés républicains espagnols, avant la guerre, puis des juifs, enfants ou adultes, des résistants, des communistes allemunds y ont trouvé asile.

€ On arrivait à Beauvallon, racontent-ils, et l'on n'était plus juit, ni Allemand, ni exilé, ni traqué. Simplement on existait comme des êtres humains. » Beauvalion formera et attirera des personnes de grand rayonnement. Pierre Emmanuel, Aragon, Pierre Seghers, Emmanuel Mounier, la pieniste Yvonne Lefébure entre autres y ont enseigné, s'y sont cachés, reposés,

> La converture rouge

Tante Marguerite savait s'y prendre. Elle était très connue; des lettres lui parvenaient, libel-lées à l'adresse : « Marguarite, de la Drôme. » Elle avait hérité l'affection potée par les Dieulefi-tois protestants ou non à son père, cet homme qui avait créé la bibliothèque et, se souvient Simone Monnier, « offrait toujours des fleurs à ses visiteurs ». Elle remusit ciel et terre pour obtenis de l'argent, de l'aide, ou de faux papiers, ou pour sauver une vie.

Helmut Mayer et Matzdorff Werner en savent quelque chose. Réunis ici aujourd'hui, ils sont venus, le premier d'Israël où il vit depuis 1949, la second de Paris, pour tomber dans les bres l'un de l'autre. Ils se remémorent ce jour de l'été 42 où les gendames de Chabreuil avaient encerclé l'école et demandé qu'on amène les enfants juifs. Réfus tout net des directrices qui se précipitent à la poste. Vite : prévenir les pays chez qui les petits ont été placés. e Mais la posta ferme à midi, a enrage encore aujourd'hui Simone. Les enfants sont retrouvés et embarqués à Vénis-

sieux, près de Lyon. Alors Marguerite et Simone vont se battre. Elles courent à Lyon, vont jusqu'à l'organisation juive OSE (Œuvre de secours aux enfants), voient des femmes échevelées confier leur enfant et s'enfuir. Puis les deux directrices arrivent à Vénissieux, parlementent, insistent, s'accrochent. A minuit, elles ont e les cinq enfants de Beauvalion ». Elles leur font faire de faux papiers tellement faux dans la hâte que, l'année suivente, on s'aperceyra que l'un d'eux passa le brevet à l'âge de trois ans. Ils sont seuvés, « rat-trapés, dit un ancien élève, per les cheveux à la porte du créma-

A Beauvalion, à Disuletit, personne ne parlera. Les protestants, rappelle Jeanne Barnier, « ont

If y aura d'autres alertes pourtant. Après la rafie d'Izieu le 6 août 1944, la prudence redouble. Les enfants juifs dorment la tuit dans les grottes proches. Ils doivent s'assurer, avant de revenir à l'école au petit matin, qu'une couverture rouge n'a pas été nouée sur la terrasse en signe de danger.

Ces jours d'angoisse, les anciens de Beauvallon les revivent aujourd'hui dans un étrange sentiment. Comme si trop de beaux souvenirs s'y mêleient encore. Cette soirée, par exemple, qu'évoque Pascaline, où un pro-fesseur paratysé a lu le Silence de la mer de Vercors, d'une traite, et où tout le monde ensuite est alié Se coucher sans un mot,

C'était un soir de l'hiver 1943-1944, dans un coin perdu, au milieu des collines violettes où les chânes-rouvres ne consentent à perdre leurs feuilles qu'au premier vent du printemps, quand de nou-velles sont toutes prêtes à les

CHARLES VIAL.

MÉDECINE

Le gouvernement danois indemnise les hémophiles contaminés par le virus du SIDA

COPENHAGUE de notre correspondante

Le gouvernement dancis a décidé d'accorder .une .somme de 100 000 couronnes (environ 85 000 F) net d'impôts à tous les

85 000 F) net d'impôts à tous les hémophiles du pays qui ont contracté le virus du SIDA.

Jusqu'à présent, le tiers des deux cent vingt-cinq hémophiles danois qui ont été testés se sont révélés séro-positifs. La maladie s'est déclarée chez treize d'entre eux. Quatre, dont un enfant de neuf aris, sont déjà morts, et deux se sont suicidés en apprenant qu'ils étaient attenns.

M. Kerley Addenne mit année de la contract de la

apprenant qu'ils étaient atteints.

M. Kerkel Andersen, qui préside l'association nationale des hémophiles danois, après avoir dans un premier temps essuyé un refus du ministre de l'intérieur, M. Engaard (libéral), dont dépend la direction de la santé, a donc finalement chiern main de cause. obtenu gain de cause, : C. O.

[La décision des autorités danoises constitue un précédent important dans la mesare où l'ensemble des gouvernements, en particulier européens et américains, se trouvent confrontés au même problème. En RFA, une vingtaine de patients bémophiles out porté plaints coutre la firme pharmacentique Bayer (
le Monde du 19 mars). En France, on estime que plus d'un hémophile sur denx — c'est-à-dire cuviron mêle cinq ceus personnes — a été contaminé par le virus du SIDA.]

La séropositivité au fichier de la police fédérale allemande. — Un porte-parole de la police judiciaire ouest-allemande (BKA) a confirmé, le marcredi 8 juillet, une information de la chaîne de télévision ARD salon-laquelle l'ordinateur central de la police, qui recueille des données sur les personnes recherchées ou suspectées, précise également si elles sont porteuses du virus du SiDA. Selon la BKA, la décision de signaler les personnes séropositives a été prise lors d'une. les personnes séropositives a été prise lors d'une conférence des ministres régionaux de l'intérieur au début de 1986. Cette mesure, toujours selon la police ouest-allements allemande, est destinée à préserver d'une éventuelle contamination les policiers fors d'arrestations ou de bagarres - (APP)

MI (OH

11000 10 x 3M eta siste do l'a ski Cirili

10 8000 -4-C Pr.

1. 2 _...

 $a_1 \cdot b_1 \cdot b_2 = b^2$

-1.124

- 0 - - - -

1,700 24

A 5 2

 $(XX) = \mu_1 \chi_2^{-1}$

145 1 20 ೯೮ವ ∖

1245 Serve in Carrie NA FEET अधिक ल - L.

143,41

19年

S de Tous & Berner BAIN B TARRE HALL E45 Cine 20 W. 7 E TERRITORY COMPANY 1: Est Martins 4. The same of

FR3 To Feelile mady, 14.59 to 3, 15.20 16.10 Je in 16.10 Jer
Le just de la ver
Le just de la ver
Le man
Serie : Les rot
espitaine Luc
19.15 a 19.1:
Upus 31. 20
Upus 31. 20
André Verchu
just de mone
ils mis.

CANAL PL Ban Cerie :

15 h 45 20 b 55 S + 08 244

11. 2

200

-5

512

ت

RELIGION

Me Tues To bearing THE REPORT AND PROPERTY. the Francis

-**新西京** 建金銀河 平于东部城 The page one Chicagonist & STREETS IN NOT · 维·特·纳. 中斯 不可能 地 とは Property desire CHARLET THAT IS B. Branch

新州でより

Marie 10 BAUT & CHAP केरी हैं। स्वयं का क おける 東 南京 SCHOOLSING LAN

43000

AND PROPERTY.

And Calendaries

BY WIFE I The second

A SHAME Trinibation A THE WATER **美术的 50%**

-金銭 (14年 / 中)

1. mm ! THE PARTY OF PARTY

-

元生 神事 中

The Barrier wind.

No Philade

A STATE OF

語された。

20th 28.00 3 K 3 CONTRACTOR OF

J. Same

from the said

FREE 18 1 19 Enterented to the क्षेत्र १का १८० हरू Describe to The party of the second DE PRINT SHE ATTERNET OF STATE OF THE STATE OF SAME OF SAME

PERMIT Company and assertion 標盤主管 引起

与我们将你没有

MEDECINE

Le gouvernement in **Indemine in home** Contamine & de virus du Mil

最後のながら、 一つ Property

April 1995

The second secon

3 3 4 6 6 1

 $(F_{\mathcal{S}^{n}}(\underline{x})^{2}) = (\pi^{-n})^{-n} = (\pi^{-n})^{2n}$

Line Anna Line Wild Called

Le Monde DES LIVRES

Duras, la vie comme elle va

Marguerite Duras est devenue le « personnage-clé », « référence obligée »de la revue de presse non conformiste de Philippe Aubert sur Europe I. Privé de micro – donc d'allusions durassiennes – pendant les vacances, celui-ci a lu pour nous le dernier Duras, la Vie matérielle.

tout ce qui n'est pas son œuvre entière ; elle sera donc fâchée, forcément, que nous résumions cent soixante-dix pages de la Vie matérielle par une phrase (page 76): « Comme ça, vous savez tout. » Oui, comme ça nous savors tout de Marguerite Duras, au long d'un essai-patchwork, un tricot de réflexions, « des aller et retour entre moi et moi - comme elle le formule simplement, en préface.

Restons sobre : c'est donc un livre, tant elle s'y livre. Voilà enfin le point sur les idées durassiennes à l'heure où l'ouvrage a été imprimé. Il faut bien reconnaître, de nous à nous dans le dedans de nous, que nous sommes fascinés, intrigués et passionnés par le bouillonnement décapant de ses idées sur tout. C'est une suite de petits chapitres (ne dites pas d'articles, elle réfute le journalisme), de digressions sur la vie, l'amour, l'aicool... Rien ne manque à ce catalogue des idées introuvables, Carelman ou Topor aimeront sûrement son goût du paradoxe et la poésie qui s'en dégage, telle l'odeur de la cire aurite Duras, très terre à terre; nous offre même la liste des provisions qu'il faut toujours avoir à la maison! C'est l'irruption surréaliste de l'Ajax et du Nescafé dans la Lorsque la superstar de la littéra-

LLE déteste les citations «spontex», elle oublie la majustronquées, les extraits cule. Il ne s'agit pourtant pas d'un sortis de leur contexte, groupe maoîste particulièrement groupe maoîste particulièrement souple, mais bel et bien d'une éponge pour la vaisselle.

Etonnante Duras qui sait parler avec tant de facilité, et autrement, de tout, de rien et d'elle. Elle peut passer d'un chapitre dur et bouleversant - sur l'alcoolisme à une étude exhaustive sur le « look M. D. », entendez les cols roulés de Duras, sur lesquels elle sonhaiterait toucher des

A petits pas glisses

On attend quelques comme taires saugrenus sur les jeux stupides de la « 5 », qu'elle adorait, et voici la réflexion sucide d'une téléspectatrice qui garde les yeux ouverts : la télé ne cosse de couvrir la voix des autres. « C'est devenu la règle à chaque décès de personnalité, l'image parlante du défunt est reconverte par celle du journaliste qui dit que ce qu'on entend, c'est bien entendu la voix d'un tel ou d'un tel qui vient de mourir. » Dans les bistrots, où elle est célèbre depuis qu'elle a vendu plus d'un million d'exemdessus du plancher : oui, Margue- plaires de l'Amant (1), on des attraits de son essai : ce sont ajoute : « Elle le leur envoie pas des « textes dits » à Jérôme Beaudire, la Duras! »

Mais pent-on cultiver Pirrespect face à un tel auteur, qui part dans toutes les directions et nous cosmogonie de Marguerite Duras. laisse parfois au bord de la route ? absence de préciosité, de la Vie Oui, bien sûr. Car Marguerite matérielle, c'est qu'on y cause ture nous vante les mérites des Duras est devenue une star.



répondre à l'invitation matinale de Jean-Pierre Elkabbach, et la voilà qui rassemble photographes et groupies. Elle s'avance à petits pas glissés comme les moines tibétains, regarde le micro derrière ses lunettes trop grosses et prépare ses silences. A l'heure où la pub radio est si chère, elle ponotue de longs silences ses rares mots soigneusement préparés pendant le «blanc» précédent. Le silence qui suit est destiné, lui, à permettre au public de noter la phrase prononcée, de la transformer en réflexion écrite. . J'ai beaucoup parlé de l'écrit. Je ne sais pas ce que c'est », feint-elle de croire dans la Vie matérielle. En tout cas elle l'écrit. Oui, elle parle comme un livre et c'est l'un jour, puis transcrits. Nous n'oserons pas écrire qu'ils ont été alors

Ce qui fait le charme, par son comme vous et moi, enfin pres-

que. M.D., comme l'a décrite son compagnon-biographe Y.A. (2), laisse sa trace dans le langage quotidien. Aujourd'hui encore, dans les journaux, le moindre chiffre du commerce extérieur est « sublime, forcément sublime », et un cadre moyen, avant d'aller chasser les taupes de son jardin un dimanche matin, jette à ses enfants ébahis : « Détruire, dit-il! » Marguerite Duras veut ici nous distraire. Ne commencet-elle pas la Vie matérielle par cette phrase (encore une citation détournée elle sera très fâchée, mais c'est le meilleur compliment qu'on puisse lui retourner) : « Ce livre nous a fait passer le

PHILIPPE AUBERT.

* LA VIE MATÉRIELLE, de Marguerite Duras, POL, 170 p., 69 F.

(1) Ed. de Minuit, prix Goncourt (2) M.D., de Yann Andréa, Ed. de cieux de préserver ce qui le nour-minuit (1983). cieux de préserver ce qui le nour-rit, l'habille et le guérit. De la

La rage de comprendre d'un savant méconnu

De la botanique à la linguistique, la lecon d'André-Georges Haudricourt

Par Claude Hagège

N étonnant savant Comment définir autrement. maleré les connotations désuètes du terme, cet homme peu ordinaire qu'une consécration tardive et insuffisante commence de révéler au-delà du cercle des spécialistes et qui public aujourd'hui un passionnant ouvrage, les Pieds sur terre (1), retraçant son itinéraire intellectuel? Né en 1911 et ayant grandi dans une ferme, André-Georges Haudricourt apprend à observer la nature, ses espèces, les technioues humaines qui les domesti-

Mais, assoiffé de comprendre, il vit aussi dans l'univers des idées et, très jeune, il scrute les causes de la diversité des civilisations. Il puise dans la découverte des convergences insolites, des préjugés racistes, des absurdités tenaces, cet anticonformisme serein et cet humour du bon sens (une facette peut-être de ce qu'on nomme le génie) qui, organisant de fabuleuses connaissances en un tout dominé, feront la fascination de l'homme, un des rares dont l'entretien enrichisse toujours celui qui en a eu le privilège. Jeune ingénieur agronome en 1931, il rencontre de grands maitres: l'ethnologue Marcel Mauss, puis Nicolas Vavilov, dont il va suivre à Leningrad les travaux de génétique botanique.

Aux dons s'ajoutent les lectures avides (son appartement est aujourd'hui un antre où l'on tréeaux de byres qui, vomis par des étagères saturées, ne ménagent sur le sol que d'étroits et périlleux sentiers). Un premier maître-ouvrage paraît en 1943 (2). Il retrace l'histoire des plantes cultivées, que seuls font survivre les soins de l'homme, sourit, l'habille et le guérit. De la

Transcaucasie au bassin du fleuvo Jaune, du Mexique aux, Rocheuses, ce livre explique la: sélection des formes les plus fécondes, précieux patrimoinegénétique où se lit l'histoire des hommes à travers celle des plantes, jetant ainsi les fondements de l'ethno-botanique. Un deuxième livre suit, qui exploite une fascinante collection de documents (3), traçant encore un nouveau champ de recherche : l'étude des outils vitaux de l'homme. Haudricourt déploie l'histoire et la géographie de l'araire, ce prolongement du corps humain, les formes d'attelage, les types d'age et de reille, en cent lieux divers, dont la Scandinavie, le Louristan, l'Ethiopie, la Corée...

En Albanie

Dès 1932 cependant, au cours d'un voyage en Albanie, où il avait été saisi par l'étrangeté de la langue et des gestes, il avait eu la révélation de la nécessité des sciences humaines pour comprendre les civilisations et leur diversité. Il avait donc suivi les cours des phonéticiens de l'époque, le temps de découvrir que ceux-ci, n'avaient aucune idée de ce qu'est. une loi scientifique. De là son premier article de linguistique, accepté par Marcel Cohen, autre maître séduit par ce jeune chercheur surdoué auquel il confia même sa bibliothèque quand ilprit le maquis en 1940.

(Lire la suite page 12.)

(1) En collaboration avec P. Dibie, éd. A.-M. Metaillé, 5, rue de Savoie, 75006 Paris. (187 p., 70 F.) (2) L'Homme et les Plantes : cultivées, en coll. avec L. Hédin, NRF. Réed. en 1987, éd. A.-M. Métallié.

(3) L'Homme et la Charrue à travers le monde, en coll. avec M. Jean Brunbes-Delamarre, NRF, 1955. Rééd. en 1987, éd. La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon, et 52, rue de

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Mauriac et la jeune fille, de Suzanne Prou

L'auberge espagnole

N peut se passionner pour ce petit livre sans avoir lu une ligne de Mauriac ni une tigne de Suzanne Prou, et sans être curieux de l'un ou de l'autre. Que l'auteur de la Terrasse des Bernardini (prix Renaudot) ait reçu ses premiers chocs littéraires et conçu sa vocation d'écrivain, dans les années 30, en découvrant l'auteur de Thérèse Desqueyroux (prix Nobel), de quarante ans son aîné; qu'elle vienne, comme lui, de la bourgeoisie provinciale et catholique, avec des souve-nirs comparables - ici, la Provence ; là, le Bordelais - de vieilles demeures sentant le rideau et la confiture, ce n'est pas encore cela qui compte, ni l'essai que la cadette finit per esquisser autour des romans, des personnages et des thèmes de l'aîné. Une fois de plus, comme dans chacun de nos comptes rendus, il s'agit d'un texte sur... ce qui se passe quand on lit un texte, sur ces drôles de joies qui n'auraient pas lieu sans l'auteur et qui, pourtant, tiennent surtout à ce que le lecteur tire de lui-même à l'occasion de ce qu'il lit, sur l'auberge espagnole qu'est la lecture, sur ces projections indéfinies, cas souvenirs partagés sans avoir été réellement vécus ensemble, cette espèce de mémoire communicante sans limites

ES dispositions pour l'activité magique de la lecture s'acquièrent moins qu'elles ne se cultivent. On naît, ou non, avec dans le nez l'odeur particulière des librairies. des colles de brochage. Ce goût ressemble dès l'origine à une réminiscence, à une reconnaissance. Il se satisfait de n'importe quel objet, ou presque, et il ne prédispose pas forcement à les

Ce fut le cas pour Suzanne Prou. C'est le hasard d'un solde qui l'a plongée, vers quatorza ans, dans l'Enfant chargé de chaînes. Elle est la première à trouver que l'occasion de s'enflammer n'était pes si bonne; et l'auteur n'aurait pas été le

section and the section of the

dernier à l'admettre, lui qui a relégué ce titre de ses débuts à la fin de ses Œuvres complètes et qui en soulignait, je me souviens, les imperfections.

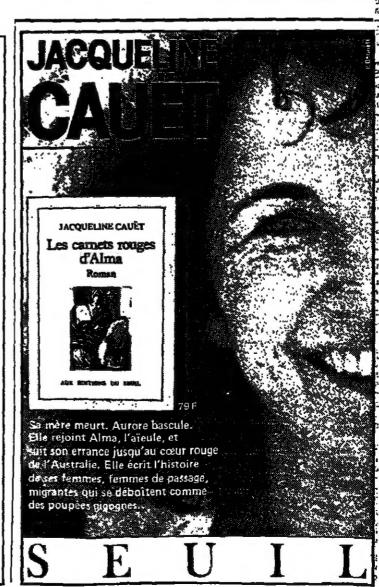
La joune Suzanne Prou est irritée - comment ne pas l'être ? par le nommé Jean-Paul, petit chrétien du début du siècle qui met beaucoup d'esthétisme à c aller au peuple » et de dédain à se laisser aimer par une cousine à robes pastel, de la pire espèce: L'auteur lui-même n'a pas de mots assez rosses pour qualifier l'humilité popote de Marthe.

Et, pourtant, la lectrice d'alors s'identifie à Jean-Paul. Elle se retrouve dans l'univers du brumeux et de l'inachevé où le héros se meut, dans sa conviction fière d'être le seul élément intelligent de la famille. Elle adopte ses lectures préférées, le Gide des Nourritures, Francis Jammes, le Barrès du Jardin de Bérénice - tant il est vrai qu'un roman conduit, comme les dictionnaires, d'un texte à l'autre. Elle passe sur la sottise de Marthe par tendresse pour son « air de jeune fille qui va aux messes matinales et que le jeûne pâlit ».

C'est plus que de la sottise que Mauriac reproche à la cousine. Avec une misogynie qui ne fera que croître et que le féminisme n'ébranlera jamais, il trouve à son personnage la « petite âme ménagère » propre à « toute jeune fille ». « Rien n'intérassa las fammes que laura servantes », assure encore le jeune Bordelais élevé dans les jupes de veuves parlant de leurs

ES hommes ne sont pas mieux servis, Mauriac ne s'est pas caché de peindre, avec Servet, Marc Sangnier et d'avoir exhalé à ce propos son dépit personnel de n'avoir pas retenu l'attention de l'animateur du Sillon.

(Lire la suite page 12.)





A LA VITRINE DU LIBRAIRE

ECRITS INTIMES

Louis Chadourne

le sursitaire

Enseveli par l'éboulement d'une tranchée à Metzeral, en Alsace, durant les combats de l'été 1915, Louis Chadourne (1890-1925) se considéra des lors comme un sursitaire, et les troubles nerveux dont il souffrait ne firent que renforcer le sentiment qu'il avait d'être désormais un homme en trop dans un monde en ruines. Son ami Valéry Larbaud se battit pour que son ceuvre füt reconnue, mais rien n'y fit, et ce poète, nouvelliste, sayiste et romancier (1) demeura méconnu malgré deux publications posthumes (2). Les pages inédites - nouveiles at ébauches de roman - réunies sous le titre de Journal d'un homme tombé de la lune esquissent le portrait d'un auteur écrivant sous la dictée de ses

« La guerre donnera peut-être aux peuples le loisir de se connaître. La guerre est une manière d'internationalisme : elle nous a contraints, nous Français, à nous occuper d'autres objets que nous-mêmes.», disait Louis Chadoume, qui, sans Illusion sur l'avenir, dressait l'inventaire de toutes les bonnes et mausises raisons qu'ont les peuples de s'étriper à intervalles réguliers.

Ce texte et d'autres prouvent qua cet écrivain n'était pas le nihiliste et le cynique que certains crurent déceler en lui en prenant prétexte de son « état dépressif ». Louis Chadourne, tout simplement, souffrait d'une maladie incurable : la lucidité.

PIERRE DRACHLINE.

* JOURNAL D'UN HOMME TOMBÉ DE LA LUNE, de Louis Chadourne, éditions des Cendres (8, rue des Cendriers, 75029 Paris), 61 p., 78 F.

(1) Le Mattre du navire, édition française illustrée (1919); l'Inquête Adolescence, Albin Michel (1920); Terre de Chanaan, Albin Michel (1921); le Pot-au-noir, Albin Michel

(2) Conquérant du dernier jour, pré-face de Valéry Larbaud, éditions de la Nouvelle Revue française (1928); Accords, préface de Benjamin Cré-mieux, éditions de la Nouvelle Revue française (1929).

LE CHATEAU **EN FRANCE**

des Monuments Historiques et Sites

21 × 30 cm - 440 p. - 350 H.

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

ROMAN

Une résistance

de tous les temps

Jacques Drouet, retraité de la banque, n'est pas homme à se promener, une nuit de Noël, avec une jeune femme dont il ne sait que le prénom et deux hommes qui ont, comme lui, un cocktail Molotov dans la poche. Pour qu'il en arrive là, il a fallu qu'un 8 octobre les mots e loyalisme, démocratie, solisimples, résonnant comme l'écho d'un serment à lui-même qu'il s'était fait aux heures où Hitler s'apprêtait à danser devant la tour Eiffel; pour qu'il en arrive là, il a fallu que le Front fit son putsch et que, paralysant les premiers sursauts, l'ONU envoyât du côté d'Alencon des casques bleus japo-

nais et danois. Et voici Drouet non

seulement rattaché à l'Union popu-

laire mais, malgré son âge, combat-

Ce récit d'un conflit franco-

tant dans les milices normandes.

français présenté sans ambiguité - Frontistes ou miliciens, chacun reconnaît les siens et les autres aurait pu n'être qu'une autre façon de narrer une fois de plus le temps des Moulin et des Barbie; mais l'auteur de la Ligne verte (à la fois rempart et seuil d'espérance) est celui des Reins et les Cœurs, celui de la Vie de Guillaume Périer, un personnage que le romancier Paul-André Lesort présentait en soulignant qu'il « sa méliait des tentatives pour réduire un être à une définition, si complexe fût-elle ». Drouet n'est pas réduit. Sa complexité n'est pas d'un hésitant, d'un tiède - la tiédeur ne s'engage pas - mais d'un homme qui ne se contente pas des formules, fussent-

Opposant au front, il veut que sa vie et les mots aient un sens et il ne peut pes ne pas craindre l'oubli de cette vie et de ces mots par les générations (nous ?) trop enclines à la somnolence alors que veille inlassablement la fureur des liberticides,

elles l'expression de ses fidélités.

C'est dire que ce récit d'une ni la complexité de la question de la libertá - belle fable qu'une rivière normande devenant un Rhin, un Oder... un Mür! - fait sa part à ce qui est la vie d'un homme, et aussi bien à ses souvenirs sentimentaux qu'à ses angoisses quand l'événement le plonge dans l'histoire toujours recommencée, quand d'un côté et de l'autre de la ligne les mêmes mots n'ont pas la même signification, quand sa propre morale est déroutée parce que l'intolérance est baptisés ordre.

PIERRE-ROBERT LECLERCO. ★ LA LIGNE VERTE, de Paul-André Lesort, Le Senil, 316 p.,

Christophe Colomb juif

Défense et illustrations

Une véritable enquête dans l'univers apparemment innocent des lilustrations. À la découverte de signes et de symboles inrécusables, de foi mosaïque,

d'espérances messianiques ...

Un volume 14,5x21, 28 illustrations, 224 pages ... 140 FF

MAISONNEUVE ET LAROSE

15. rue Victor-Cousin 75005 Paris - Tél: 43 54 32 70

Vos competences

POUR LE MARKETING

DE NOS COLLECTIONS

Dans l'édition, nous occupons une place

Nos produits touchent des secteurs

variés : littérature générale, guides, ouvrages pratiques... et possèdent une

Votre rôle : participer à l'élaboration

d'une stratégie marketing et la mettre en place. Pour ceta vous prendrez en

charge l'étude des nouveaux projets, les

opérations publi-premotionnelles, la conception et la réalisation des

Nous confierons cette fonction clé à un

professionnel de la promotion du livre

capable de s'adapter à une production

Merci d'adresser votre lettre de candida-ture sous réf. 280/M à CURRICULUM,

6, passage Lathuile 75018 PARIS.

documents commerciaux.

editoriale très variée.

de premier plan.

solide notoriété.

Sarah LEIBOVICI

HISTOIRE

1940: l'effondrement

au microscope

Avant que térnoins et acteurs entrent dans le silence, la défaite de 1940 suscite un redoublement d'attention chez les historiens et les chercheurs. Ils reconstituent pièce à pièce l'immense puzzle de ce mai et de ce juin de l'effondrement, accumulent les témoignages. L'invasion libératrice de la Normandie en 1944 a été maintes fois contée. Le raz de marée allemand de 1940 beaucoup moins, R.-G. Nobécourt, qui l'a vécu à Rouen, reconstitue au jour le événements. Passionné de la chose militaire, il connaît toutes les unités. la carrière de tous les généraux. Il décrit les tribulations et les combats des unes, les décisions - et les indécisions - des autres, les réactions des notables, celles de la population. Récit minutieux ; alerte. cependant. Au détour d'une phrase. malgré le recul volontaire, le témoin passe la tête avec humour ou amerturne. Un général exige que l'on balaie le pont Boïeldieu à Rouen pendant qu'on en barrait les accès : Ce pont est sele... » A côté des fuyards, des imbéciles et des éperdus, des hommes tombent dans des combats désespérés.

Désespérés aussi ceux que retrace, avec la même abondance de témoignages, Roger Bruca, qui poursuit sa monumentale reconstitution des e combattants du 18 juin » démoralisé par l'annonce par le maréchal Pétain de la demande d'armistice. On fuit sans vergogne ou on meurt « pour l'hon-

JEAN PLANCHAIS.

* LES SOLDATS DE 1940 DANS LA BATAILLE DE NOR-MANDIE, de R.-G. Nobécourt, litious Bertout, rue Gutenberg, 76810 Lamerny, 396 p., 118 F.

* LES COMBATTANTS DU 18 JUIN, t. III, L'ARMÉE BROYÉE, de Roger Bruce, Fayard, 435 p., 120 F.

DERNIÈRES LIVRAISONS

CRITIQUE LITTÉRAIRE

 DANIEL FREY : Brecht, un poète politique. La poésie peut-elle être politique ? A travers « les images, symboles et métaphores dans l'œuvre de Bertold Brecht », l'auteur s'efforce de montrer que poésie et révolution sont étroitement liées chez Brecht. Il nous fait découvrir des poèmes peu

connus. (L'Age d'homme, 288 p., 140 F.) · CHRISTINE DUPOUY : René Char. Un livre d'analyse plus qu'une simple biographie. L'auteur s'intéresse à la genèse de l'œuvre et la suit dans sa croissance organique. Présentation des principaux recueils du poète. (« Les dossiers » Belfond, 348 p., 120 F.) **ESSAIS**

● JEANNE HYVRARD : le Cercan. Derrière ce titre en verlan, le témoignage d'une femme sur « la longue et douloureuse maladie ». Dialogues de femmes qui cherchent à nommer l'innommable, « dialogue de sourds » entre la société et ses boucs cancéraires ». (Editions Des ferrenes, 244 p., 79 F.)

HESTOIRE

 FRANCO ADRAVANTI: Gengis Khan, premie emperaur du « Mirabile Dominium ». - « En sept ans, j'ai accompli une grande ceuvre et formé un empire », disait celui qui fut, avec Attila, l'un des conquérants les plus craints de l'histoire. Franco Adravanti a écrit la récit épique des guerres menées par Gengis Khan. Traduit de l'italien par Raymonde Coudert. (Payot, 363 p., 150 F.)

 DANIEL BERESNIAK : Franc-maçonnerie et romantisme. L'auteur, franc-maçon lui-même, dresse un panorema complet des principales idéo-logies générées par les différentes loges dapuis la fan du dix-huitième siècle et analyse leurs interactions avec les thèmes romantiques. (Chiron, collection « Janus », dirigée par Daniel Beresniak, 139 p., 110 F.)

BRUNO DAUDIN : A la dérive des continents. Onze nouvelles qui nous menent aux quatre coins de la Terre, des dunes sahariennes aux glaces antarctiques. Avec des personnages fragiles, blessés par leurs rencontres avec le monde. Bruno Daudin est physicien de formation. Son recueil vient de recevoir le prix Stendhal de la nouvelle 1987. (Glénat, 152 p., 66 F.) ORIENTALISME

 VINCENT-MANSOUR MONTEIL : le Lincaul de feu. Louis Massignon 1883-1962. Etroitement mêlés et superbement traités, le magistère du maî-tre, Massignon, et l'innéraire du disciple, Monteil. Du Sahara du Père de Foucauld à Gandhi en passant par la guerre d'Algérie et Jénusalem, une somme de culture, d'expériences spirituelles et

d'actions politiques. (Ed. Vegapress, 30, rue René-Boulanger, 75010 Paris, 296 p., 120 F.)

PHILOSOPHIE

● JAN PATOCKA: la Crise du sens (II), Mesaryk et l'action. Professeur de philosophie à l'université de Prague avant de devenir président de la République tchécoslovaque en 1918, T.G. Masaryk a toujours vu dans son action la mise en œuvre de sa philosophie. Les articles réunis dans ce volume témoignent de l'intérêt du phénoménolo-gue Patocka pour l'itinéraire de Mazaryk et d'un souci commun des deux hommes de repérer le sens et la liberté jusque dans les absurdités de l'histoire. Traduit du tohèque par Erika Abrams. Postface d'Henri Declève. (Ousia, diffusion Urin,

POÉSIE

 NAJOUA AOUN ANHOURY: Panorama de la poésie libanaise d'expression française. Il y a longtemps qu'on rime en français, au Liban, pays du monde arabe, et cela continue. L'auteur a passé au peigne fin ce patrimoine original, de 1890 à 1986, qui a donné aussi bien Nadia Tuéni que Georges Schehadé, Grand Prix de la francophonie 1987. Préface du président Charles Hélou. (Ed. Dar-el-Machreq, Beyrouth, diff. Librairies orientslistes, 200 p., 80 F.)

ROMANS

 JACQUES BELLEFROID: La granda porte est ouverte à deux battants. Ouverte ou fermée ? Jacques Bellefroid a choisi : il ouvre largement sa porte, sur les mots et les choses, et nous invite à en passer le seuil. Réédition d'un roman paru en 1964. (La Différence, 136 p., 49 F.)

• JEAN HUGUET: Emilia. Sur les « deux grandes voies d'accès à l'improbable vérité de l'histoire, celle des chiffres et celle des hommes », Jean Huguet a choisi la seconde pour relater les heures les plus violentes de la Révolution trançaise, entre le printemps 1793 et 1794, en Vendée. Emilia est la suite des Tambours de la Bourguignonne, publié en 1986. (Robert Laffont, 400 p., 95 F.)

SOCIÉTÉ

 GÉRARD BOUTET: Petits métiers oubliés. Les gagne-misère, volume III. L'auteur a parcouru la Sologne, la Beauce, le val de Loire, le Perche, le Gâtinais et le Berry pour rencontrer quelques-uns de ces « gegne-misère » dont l'identité professionnelle n'évoque plus rien , ou presque : coupeur de cochon, caillouteur, fouilleur d'argile... (Jean-Cyrille Godefroy, 256 p., 110 F.) Du côté de ces métiers perdus ou en voie de l'être, Midk Fouriscot reconte l'histoire de Marie la dentellière. (Franca-Empire, 232 p., 75 F.)

La Femme pressée

se vend bien

Sept semaines après sa parution, le livre de Paul-Loup Suinzer, la Femme pressée (Stock-Editions nº 1), vient de franchir le cap des 200 000 exemplaires vendus. Ainsi, la polémique soulevée à propos de la patemité de ce roman n'a-t-elle pas nui - c'est le moins qu'on puissa dire - à son succès. Le 15 mai, au cours de l'émission Apostrophes », sur Antenne 2, Bernard Pivot avait présenté l'écrivain Loup Durand comme le véritable auteur de la Femme pressée Loup Durand avait contesté cette affirmation, tout en se reconnais-sant « ami et conseiller » de Paul-Loup Sulitzer (le Monde du 28 mai).

Le rythme de vente de l'ouvrage, collectionneur de best-sellers, est comparable à celui de la vente de ses précédents romans.

L'œil du Vatican

sur l'islam

Au firmament de l'islamologie en français, il faut désormais compter avec une étoile inattendue : l'Institut pontifical des études arabes et islamiques (1). On connaissait déjà, de cette institution, la revue Islamo-cristiana, publiée depuis 1975, avec également des textes en arabe et en anglais, at dont la teneur scientifi que et critique ne n'est pas démentie. Elle est aujourd'hui animée par un religieux français islamisant, le Père Maurice Bommans.

L'Institut a désormais un service de librairie par correspondance qui fournit même des cassettes pour apprendre l'arabe. Les ouvrages et dossiers disponibles concernent aussi bien des textes musulmans fondamentaux en arabe et français (les Quarante Hadiths, d'El-Nacusoui, le Credo des imamites, de Muzaffar, etc.) que des études orientalistes inédites (la Magie arabe, de M. Lagarde, Textes de figh, de M. Borrmans, Traité de théologie musulmane de R. Caspar, etc.). Le Vatican aussi a l'œil sur

J. P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Institut pontifical des études arabes et Islamiques, 49, place San-Apollinare, 00186 Rome.

Une revue francophone

en Terre sainte

Kountrass signifie, en hébreu, « Carnets ». C'est le titre d'un bimestriel « de pensée juive et d'information », édité à Jérusalem par une équipe de rabbins orthodoxes à l'intention d'un public francophone. Cette revue, qui sa veut un outil de réflexion spirituelle et religieuse, participe pleinement de la reneissance du judaïsme traditionalista en Israel, mais aussi en France. En l'espace de quatre numéros, elle a trouvé son audience et son style.

Chaque sommaire étant axé sur un dossier historique, Kountrass a raconté, par exemple, l'aventure extraordinaire et peu connue de cette communauté juive lithuanienne qui, fuyant les nazis puis leurs alliés japonais alors que la guerre faisait rage, finit, après un long périple via Vladivostok et Kobé, par échouer à Shanghai pendant l'été de 1941. Dans son dernier numéro (mai-juin 1987), Koun- allemandes, autrichiennes, franliste et grand voyageur venu de Jérusalem, le rabbin Yosef David Freud et à Musil.

★ KOUNTRASS est publiée par l'Institut Rachi (BP 553, 91054, Jérusalem) et distribuée par une librairie française de Jéru Centre Gallin, 8, rue Més-Chéarine.

Mort du traducteur

Mogens Boisen

Le colonel Mogens Boisen, que ses compatriotes avait baptisé « le traducteur de tous les temps », est décédé à Copenhague à l'âge de soixante-dix sept ans.

Cet officier de carrière, d'une personnalité hors du commun, aura bettu un record, en Scandinavie du moins. Les lecteurs danois lui doivent près de neuf cents traductions d'œuvres fittéraires, classiques et modernes, anglaises, américaines,

trass retrace par le menu le passage caises, suédoises et norvégiennes. à la cour de Louis XVI d'un kabba- La gamme des auteurs va de Chaucer à Günther Grass, de Malville à

C'est pour occuper ses loisirs en dehors de ses heures de service qu'il avait commencé à traduire certaines pages d'auteurs étrangers qui l'Intéressaient. Rapidement il s'était pris au jeu et, en 1968, il demandait à bénéficier d'une préretraite pour s'adonner en professionnel à ca qui était devenu son unique passion. Travailleur achamé. soucieux de précision autant que d'élégance, il aimait s'attaquer aux textes les plus difficiles. Sa traduction de l'Ulysse de James Joyce, qu'il introduisit, comme tant d'autres livres, au Danemark, restera un modèle du genre. A chaque édition, il restantait profondément sa version initiale. Traducteur de de Gaulle et de Malraux, il avait commence, peu avant sa mort, une nouvelle version de A la Recherche du temps perdu de Proust,

CAMILLE OLSEN.

EN BREF

le roman policier viennent d'être attribuées : le prix da Suspense 1987 est allé à GILLES PER-RAULT pour le Dérapage (Mer-care de France, coll. «Crime par-fait», voir «le Monde des Livres» du 13 mars 1987) et le prix Moncey, qui récompense un ouvrage emettant en valeur l'action de la gendarmerie . . à MAURICE PÉRISSET pour le Cahier de condoiéances (Le Rocher).

· GEORGES-OLIVIER CHA-TEAUREYNAUD a reçn le prix de la nouvelle décerné par le Rotary-Club de Paris, pour son recueil le Héros blessé au bras (Grasset).

• Le biologiste JACQUES TESTART vient de recevoir le qua-trième prix littéraire des droits de l'homme pour son livre l'Œul trans-parent (Flammarion).

• Le 36° prix Antonin Artand a été décerné à JACQUES LOVI-CHL, pour son recueil Fractures du silence (Ed. Sud), à l'occasion des Journées internationales de la poèsie qui se sont tenues récemment à Rodez. Deux ceuts poètes venus de France, Belgique, Suisse, Etats-Unis et URSS étaient présents à ces journées, consacrées plus particu-

lièrement cette année à Blaise Cendrars. Deux autres prix ont été attribués : le prix llarie Voronca a été décerné à JACQUES GASC pour son manuscrit : Procédure des fieux d'appel et le poète belge JAC-QUES VANDEJCHRICK a reçu le prix Claude Sernet pour sou recueil Vers Pégérie oscure, publié par l'imprimerie du Cheyne.

 Le Grand Prix des jeunes lec-teurs de la PEEP (Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public) a été attribué à ODILE WEULERESSE pour son livre le Serment des catacombes, édité par le Livre de Poche.

 Le prix Fénéon de littérature, décerné par l'université de Paris à « un jeune écritain de condition modeste afin de l'aider à poursuivre sa formation littéraire » a été attriboé à LAURENCE GUILLON pour Le Tsar Hérode (Mercure de

● GILBERT SINOUÉ vient de recevoir, pour son roman la Pourpre et l'Olivier (Olivier Orban), le prix Jeand'Heurs. Ce prix, décerné pour la première fois, est destiné à recompenser le meilleur roman his-

décerné ses prix, qui conrounent des ouvrages français et étrangers pour les enfants. ANNE BOZELLEC a remporté le prix du meilleur album illustré pour son livre Liberté nonmours (collection « Le sourire qui mord » chez Gallimard). Dans la catégorie Première Lecture, le jury a récompensé JANOSH pour son album Je te guérirai, dit Pours chez Casterman (traduit du polonais par Barbara Schild). Dans la catégorie Contes, romans, récitx, ESTHER. HAUTZIG a été distinguée pour son récit la Steppe infinie, édité par l'Ecole des loisirs (traduit de l'anglais par Vivian de Dion). Enfin, parmi les documentaires, le prix a été décerné à JEAN VERCOUTTTER, pour son livre A la recherche • La Fondation de France a TER, pour son livre A la recherche de l'Egypte oubliée, dans la nouvelle collection « Découvertes » de Galli-

• PRÉCISION. — A propos da colloque de Cerisy-la-Salle consa-cré à Blaise Cendrars, annoucé dans « le Monde des livres » du 26 juin. on doit s'adresser au CCIC, 27, rue Boulaisriffiers, 75016 Paris, Par aifleurs plusieurs manifestations sont erganisées au Centre Georges-Pompidon à Poccasion de centenaire de la unissance de l'écrivain.

ans de rec a premiere bi aldelaire deo ile ceuvre mon

. - : ----

. 145 %

.

· to change

1. 3.

- 4 / h-

100

e generalisati

142 15

1. 14.15

757

1. 1

-- a 🦠

(34)378

10 46

0.8

52722394

- **4** - -

وورس أوران

40 16

 $t_{\rm coll} \approx 10^{-3}$

40.00

4 12.00

1 mg/2

S 27 1/2

 I_{A+1}

 $g = e^{-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}}$

1 4 10

14830

10 mg

3.46

215790

419.56

A Fact

r . 14 m

Claude PK Jean ZIE



ÉDITION

MAN BOOK OF THE STREET STREET

AN PATOLAN PROPERTY OF THE PATOLAN PARTY OF THE PATOLAN PATOLA Branch Branches and Comment of the C Marie Control of the State of t

Mark Spiritual and State State

The second of th

The Table & Capital And Annual Control of the Capital Annual Capital Control of the Capital Ca

The Control of the Co

The second of th

The second of th

The service of the se

ALS SUPPLE FROM THE STATE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF T

公司 () A particular and A service and A se

THE PERSON NAMED IN

THE PERSON NAMED IN

September Sales . The A

W. W. W. S. Part of P. Land of P.

An Company

AND THE PARTY OF T

AN PATOCIA

CE QUE LES FRANÇAIS ONT LU CETTE ANNÉE

Une saison morose

A l'heure du premier bilan de la saison qui s'achève (septembre-

juin), les éditeurs sont plus que moroses : sinistres. Diminution glo-

bale des ventes, augmentation des retours (les libraires peuvent ren-

voyer les nouveautés qui leur avaient été adressées d'office), baisse

de tirage des traditionnels best-sellers, vente médiocre des prix litté-

(1984-1985), où le million d'exemplaires vendus - avec l'Amant (prix production de la librairie acadé-Goncourt 1984) – par un écrivain considéré comme voué aux petits tirages était réconfortant pour tous, puis l'année des gros prix littéraires (1985-1986), la saison qui s'achève n'a pas fière allure. A part l'Interallié avec l'Etudiant étranger, de Philippe Labro (Gallimard, autour de deux cent mille exemplaires), les prix littéraires n'ont guère brillé, notamment le Goncourt, Valet de nuit, de Michel Host. (Grasset), qui n'a pas dépassé les cent cinquante mille exemplaires.

Même Pierre Belfond, qui a pour habitude de moquer ses confrères quand ils se plaignent, se montre déçu, en dépit de sa satisfaction « d'avoir un prix. Nobel, avec Soyinka ». . Presque tous nos livres sont loin de leur objectis, précise-t-il, notamment les Dames de Missalonghi, de Colleen McCullough, qui, avec ses cent mille exemplaires, n'a pas comblé notre attente. » Chez Laffont, autre maison de traditionnels best-sellers, le ton est le même, et on ne se félicite que de « la bonne temue du fond et du succès croissant de la collection Bouquins. »

Seul Fayard, sans triomphalisme, affiche une certaine sérénité, due en particulier à la stabilité des ventes de ses biographies historiques (autour de douze mille) agrémentée cette année de beaux succès : le Louis XIV de François Bluche (cent cinquante mille) ainsi que Fouquet, de Daniel Dessert, Capet, d'Yves Sassier, Pétain, de Marc Ferro (tous trois autour de vingt-cinq mille). Outre un joli « coup » éditorial avec l'autobiographie de Lech Walesa, Un Chemin d'espoir, Fayard peut ajouter à son bilan le nouveau Christiane Collange, Chers enfants (quatrevingt mille), et le très beau conte moral de Patrick Süskind, le 1000 Pigeon. · ·

est très difficile d'obtenir des « satisfaisante » et on se garde de donner des chiffres. Signalons tout de même, chez Juliard, les succès du Jean de Florette, de

11/10

Same and the second

1. 1. Carrier Ca. 25.

· In They year of the

And the second s

الماد الماد المدانية يعهم يستم

PRÈS l' - l'année Duras - François Fontaine, et de l'Ame désarmée, l'essai sur la culture de ' l'Américain Allan Bloom. Dans la mique Perrin, il faut distinguer le remarquable livre de Laurence Schifano sur Luchino Visconti, paru il y a peu.

On a cependant le sentiment qu'il y a soudain dans ce groupe piéthore de managers et carence d'éditeurs. Heureusement, il reste Christian Bourgois, dont la rigueur et le goût ne se démentent pas (que ceux qui ne les ont pas lus emportent vite en vacances les livres de Traven et de Tabucchi qu'il a sortis voilà quelque temps). Il va être rejoint par Ivan Nabokov, dont le talent avait fait la réputation de la collection êtrangère d'Albin Michel (cette maison, qui a beaucoup modifié son équipe éditoriale, mais tarde à en communiquer la composition définitive, perd là son meilleur directeur littéraire).

Comme toujours dans les mauvaises passes, il y a eu cette saison quelques triomphes: Dans le secret des princes, d'Alexandre de Marenches et Christine Ockrent (Stock, plus de quatre cent mille): la Maison de Jade, de Madeleine Chapsal (Grasset, deux cent mille), un livre pas tout à fait à la hauteur de la bouleversante apparition de son auteur à « Apostrophes »: Fayard vient de sortir, toujours de Madeleine Chapsal, Adieu l'amour, qui a déjà atteint les cinquante mille exemplaires.

Valeurs-refuges

Les « valeurs sûres » devenant, dans les moments difficiles, des valeurs-refuges, les écrivains confirmés ont tous retrouvé leur public: Patrick Modiano (Dimanches d'août), Françoise Sagan (Un sang d'aquarelle). Félicien Marceau (les Passions partagées), Michel Déon (la Montée du soir) (tous chez Gallimard); Jean d'Ormesson (le Bonheur à San Miniato, Lattès); la cité, en pleine réorganisation, il Jean Dutourd (le Séminaire de tous deux au Seuil. Il faut relever Bordeaux). Henri Troyat (le aussi le retour, après un prix Goninformations précises. Dans les Troisième Bonheur) (tous deux court et plus de dix ans de silence, différentes maisons, on affirme chez Flammarion); Maurice de Jean Carrière (les Années saulaconiquement que l'année a été Denuzière (l'Adieu au Sud, Denoel) : Bernard Clavel (Amarok, Albin Michel); Jeanne Bourin (les Amours blessées, La

raires... On pourrait encore allonger la liste. Seules manquent les vraies raisons : l'agitation du PAF (paysage audiovisuel français) ? Probablement. Un désintérêt croissant pour la lecture ? Peut-être pas. Une incapacité à choisir dans une production pléthorique relayée par une promotion médiatique où l'on parie moins du livre que de la personne de son auteur ? Certainement. Alors, si elle ac s'éternise pas, la crise sera sans doute salubre...

CAGNAT.

Garcia Marquez (le Temps du choléra) (tous deux chez Grasset) : Marguerite Duras (les Yeux bleus cheveux noirs. Minuit, et la Vie matérielle. POL); Julien Green (les Pays loimains), Jean Lacouture, pour

Gaulle (tous deux au Seuil). Parmi ceux qui ont rejoint ce « peloton » de tête, on remarque France Huser (la Chambre ouverte) et Didier Van Cauwelacri (les Vacances du fantôme). vages, Laffont), ainsi que celui d'Yves Berger, avec l'un des meilleurs romans de la production annuelle de Grasset, les Maiins

le troisième tome de son De

Pierre-I''-de-Monaco pour l'ensemble de son œuvre).

Sur fond de tristesse générale, les biographies, autobiographies, essais et témoignages se portent relativement bien. Seul le Catherine de Médicis, de Jean Orieux (Flammarion), sorti la saison dernière mais relancé par son grand prix de l'Académie française, a dépassé les cent mille exemplaires. Derrière, cependant, plusieurs bonnes ventes : Champollion l'Egyptien, de Christian Jacq Michel); Terre violente, de Jac-(éditions du Rocher) ; Madame queline Sénès (Hachette littéra-Récamier, de Françoise Wagener ture, prix RTL) ; De la part de la (Lattès); Une éminence grise, de princesse morte, le beau récit de Pierre Assouline (Balland); Isadora, de Maurice Lever ; la Hurlevent, de Jeanne Champion (tous Duchâteau (Calmann-Lévy), les deux aux Presses de la Renais- Nouveaux Contes de ma Produ nouveau monde (Yves Berger sance); N'oubliez pas l'amour : vence, d'Yvan Audouard, le Mes-

témoignage de Miep Gies, Elle s'appelait Anne Frank (Calmann-Lévy); l'autobiographie du footballeur Joël Bats, Gardien de ma vie; le Viol du silence, d'Eva Thomas, un témoignage sur l'inceste (tous deux chez Aubier); le « redoutable » Heureuse et pas sachée de l'être. de Nadine de Rothschild (Lattès); le très déplaisant Un petil juge, de Jean-Michel Lam-bert (Albin Michel).

Les essais n'ont guère dépassé ou même atteint les cinquante mille exemplaires, si l'on excepte l'Identité de la France, de Fernand Braudel (tomes II et III); l'Œuf transparent, de Jacques Testari (tous deux chez Flammarion); Génération, de Hamon et Rotman (Scuil); Raymond Barre, d'Henri Amouroux (Laffont); le Cinquième Président. d'Alain Duhamel (Gallimard). Derrière, on relève, pêle-mêle : le Mariage blanc, de Jean-Marie Colombani et Jean-Yves Lhomeau ; Ce que je crois, de Paul Milliez; la Barbarie, de Michel Henry; l'Eloge des intellectuels, de Bernard-Henri Lévy (tous chez Grasset); Les Français sont formidables, de Jean-François Kahn (Balland) ; l'Art du roman, de Milan Kundera (Gallimard); la Femme au temps des pharaons, de Christiane Desroches-Noblecourt (Stock); l'Erotisme, de Francesco Alberoni (Ramsay) qui illustre parfaitement la médiocrité de l'année avec ses quinze mille exemplaires, contre les trente mille du précédent essai de l'auteur du Choc amoureux (Ramsay).

Parmi les livres que les éditeurs aimeraient voir - hanter > les plages cet été et dont certains se sont déjà très bien vendus, comme Allo Lolotte, c'est Coco, de Claude Sarraute, Flammarion, quatre-vingt-dix mille exemplaires, ou Pour un arpent de terre, de Claude Michelet (Laffont, cent dix mille), citons : le Crime de Combe-Jadouille. de Brigitte Le Varlet (Albin Kénizé Mourad (Laffont); Meurtre à l'Elysée, de Jean

d'André Frossard (Laffont); le Faure (tous deux au Pré aux Clercs); la Partita, d'Alberto Ongaro (Sylvie Messinger) ; Karl-Marx Avenue, d'Eric Laurent (Orban) ; la Naine, de Pierre Magnan (Denoël).

Réjouissant et moral

Pour terminer sur ce qui est réjouissant et « moral », notons que les « oubliés » des prix d'automne se sont bien vengés : Pascal Quignard (le Salon du Wurtemberg, Gallimard, cent mille); Jean Vautrin (la Vie Ripolin, Mazarine, soixante-dix mille); Sébastien Japrisot (la Passion des semmes, Denoël, cent cinquante mille). En outre, Gallimard a très bien vendu le passionnant essai d'Alain Finkielkraut, la Défaite de la pensée, ainsi que Une Vie de flic, de Bernard Deleplace, dans la collection lancée à la rentrée par Bertrand Le Gendre et Edwy Plenel, . Au vif du sujet ». Les premiers romans sont restés dans des tirages confidentiels, mis à part Bille en tête, d'Alexandre Jardin (Gallimard, plus de soixante mille exemplaires), Kotel, d'Avigal Amar (Buchet-Chastel) ainsi que les huit mille exemplaires d'encouragement de Condamné amour, de Cyril Collard, et de la Société des femmes, de Thierry Lévy (tous deux chez Flammarion).

Enfin, pour tempérer la morosité, signalons que plusieurs livres de qualité ont, chacun à son niveau, donné des résultats satisfaisants, notamment : le Cœur absolu, de Philippe Sollers (Gallimard); la Vie fantôme, de Danièle Sallenave (P.O.L); Moi. Tituba, sorcière noire de Salem, de Maryse Condé (Mercure de France); la remise en vente du Nom de la rose d'Umberto Eco (Grasset), à l'occasion du film de Jean-Jacques Annaud; la nouvelle traduction de Malcolm Lowry, Sous le volcan (Grasset); la réimpression de Septentrion, de Louis Calaferte (Denoël); la Neige de Saint-Pierre et Turlupin, de Leo Perutz (Fayard) ; le Mystère Waldheim, de Bernard Cohen et Luc Rosenzweig (Gallimard. . Au vif du sujet .) nouvelles de Noëlle Chatelet, Histoires de bouche, Mercure de France (bourse Goncourt de la nouvelle), et l'Anthologie des nouvelles japonaises, que Gallimard a réimpriméc.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Pagnol, de Blandine de Lvon, de 30 ans de recherches! La première biographie de Baudelaire depuis un siècle Une œuvre monumentale! Claude PICHOIS Jean ZIEGLER Baudelaire Biographie Julliard

La rigueur des « petits »

S ANS aller jusqu'à dire « vive la crise l », Ber-nard Berrault affirme tranquillement : « Ca va mai, mais c'est peut-âtre une chance. Si on veut regagner le public, il va falloir se battre, débattre, en finir avec ca système qui tourne sur lui-même. » L'avenir appartient peut-être à ceux qui auront envie de détendre des textes. On a toujours raison de rêver. Après avoir iongtemps soutenu Philippe Djian, Bernard Barrault a enfin été récompensé. Il mise maintenant sur Armand Farrachi, Jacques A. Bertrand et Jean-Daniel Baltassat, notamment. De ce demier, il a publié cette année, ns succès, le premier roman, la Falaise, et un recueil de nouvelles, l'Orage des chiens.

Parmi les autres éditeurs qui, avec des ambitions et des réussites diverses, s'en tiennent à une politique où le goût littéraire et la réflexion intellectuelle prennent le pas sur les coups », citons, dans le désordre, avec un exemple de leur production : Lieu commun (le Livre brûlé, lire le Talmud, de Marc-Alain Ouaknin) ; Alinéa (la Fin de Horn, de Christoph Hein); Ombres, à Toulouse, et Ariéa, à Paris, qui perpetuent la tradition du libraire éditeur (Enfants et meurtriers et les Mutilés, d'Hermann Ungar pour le premier - lire en page 14 la Dame du Job, d'Alexandre Vialatte, pour le second); Actes Sud, qui continue sa politique de fond (le Laquais et la putain,

de Nina Berberova, Requiern pour Fanny Goldman, Berlin un lieu de hasard, d'Ingeborg Bachmann) ; La Différence (les Souffrances du prince Sternenhoch, de Ladislav Klima); les Editions des femmes (Femmes de la rive gauche, de Shari Benstock) : Liana Levi (le premier roman d'Ibrahim Souss, Loin de Jérusalem) ; les Lettres nouvelles (le Liano en flammes, de Juan Rulfo); Luneau-Ascot (Côté jardin, de Gina Lagorio); Galilée (Cool memories, de Jean Baudrillard) : Desjonqueres (Enquête sur un sabre, de Clau-dio Magris) ; Champ Vallon (une excellente collection sur les villes) ; Maren Sell, dont c'était la première saison (Ailes de plomb, de Zhang Jie) ; la Découverte (Regardez-moi, d'Anita Brookner); Phébus (la réédition des Mémoires inutiles de Carlo Gozzi, de la Route de Silverado de Stevenson et le dernier volume de la nouvelle traduction des Mille et une nuits); Odile Jacob (la Statue intérieure, de François Jacob, la Force de l'amour, de Michel Baroin) : Picquier (Laure Willowes, de Sylvia Townsend Warner) ; Rivages (un inédit de Nabokov, l'Enchanteur, des nouvelles de Steven Milihauser, Histoire des larmes, d'Anne Vincent Buffault, l'Identité masculine en cose, d'Annelise Mauque) ; enfin, le tout nouveau Quai Voltaire (Tanger, de Daniel Rondeau, Réveillon à Tanger, de Paul Bowles).





LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH.

Ce livre, plus proche du récit

que du « roman » (comme il est

indiqué sur la couverture) est la

demière vie d'Emilie, de Mélanie.

Marthe, Fanny et Ruth, leur

revanche sur une existence obs-

cure et une société qui a effacé

jusqu'aux traces de leur passage

sur terre - les maisons abandon-

nées du Vivarais ne sont plus que

quelques pierres recouvertes de

confidentielle. Il ne fandra pas

craindre d'insister un peu auprès

du libraire. Le Bois du seigneur

en vaut la peine, car cette généa-

femmes, leurs douleurs, l'anony-

mat, le travail dans une campagne

parcimonicuse sont retracés sans

mièvrerie, sans attendrissement

sur soi, sans nostalgie factice, sans

Lire Denise Avenas, c'est savoir

nation et leur maître mot : « résis-

* LE BOIS DU SEIGNEUR,

de Denise Avenas, éditions Joseph Clims, 5, rue de la Clef, 75065

des espèces vivantes. Il nous rap-

pelle donc une vérité féconde :

qu'on le veuille ou non, qu'on se

laisse ou non tenter par les spécu-

lations logico-philosophiques ou

par la séduction de mainte dérive

contemporaine, la linguistique est,

entre autres choses, une science

d'observation. L'exemple d'Hau-

dricourt trace une conduite : ni

légèreté présomptueuse des géné-

ralisations sur quelques données

anémiques ni accumulation beso-

gneuse de savoirs invertébrés;

mais effort opiniâtre d'une pensée

scientifique qui synthétise et pré-dit, parce qu'elle exploite à fond

le terreau factuel et observe sans

d'être l'élève ou l'interlocuteur

d'Haudricourt, on en vient à

regretter qu'il ait tant esquivé la

notoriété, et que de bons esprits voués à l'étude du langage qui se

déprennent aujourd'hui de modes

naguère dominantes n'aient pas

entendu plus tôt cette voix où

l'ironie, bémolisant sans cesse le

propos, en accuse encore la lim-

Quand on a eu la bonne fortune

schèmes préformés.

pide profondeur.

Paris, 232 p., 98 F.

Malheureusement, il a été

publié chez un très petit éditeur,

et sa diffusion est probablement

logie, l'histoire rude de ces

Nous sommes nombreuses à

avoir nos Marthe et nos Fanny.

est encore temps, que, parce que nous avons échappé à leur sort, nous sommes vraiment leurs

transmis leur courage, leur obsti-

Jo. S.

petites-filles. En silence, elle ont

qu'il faut courir leur dire, s'il en

buissons secs.

Super BACATO . يونيون يونون • . يونون يونون 机电池 上 野科 to temperate -SHEW THE SHEW Shirt water _egunta was A STATE OF THE PARTY OF

Bracis wilds

LANGE STEEL Ser 4 1944 Same of the second

Car San Se names mi in der 🗯 In Millerian AND PARTY 1 x 3 The Statement **西 1988年起**

A STATE OF **"是"**"我们是小说 Links & gebent ablich Transact : -**杜太子的** Ob Com E inter police TOTAL Fire with TOPPER CO.

-

TREES.

Rain ...

to the property of the second of

人名英格勒斯

What he was a series of the

the second of the second of the the a Training with the state of the s The Box of Director the second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR And the second positions one And the state of the state of the the same of the same of the The same of the sa

the property of the country of the

desils du volca the state of the s

HARM SHOULD

a type of the A As Fame

Jan Treiulka, l'in la éditions Guillithar d'ont

ta Rommage aux Ioms. Lines E ... o estat Late Company (1)

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR 🚂 İsa er əsi alıyını yazılı AN MEDICAL SERVICE STREET personal and the second of the TARREST AND THE SHAPE NAMED Beauty from the control of the page 19 THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON NAMED IN The second of the second

THE PARTY OF THE PROPERTY. Ambien en proprieta feet and the and their The second of the second of the STATE OF STREET Report Contract AND THE WALL AND RESTRICTION Property of the College of the Colle Education and Comments in The fact of the same and the same

The state of the s Ader waren der Gabe ber THE PARTY OF THE PARTY AS Marian day on the Children the fire was the to grant or sider our A control of the pergal Service of the servic The second of the second

The second to take the the state of the seasoner. Carry Carry State Seat Seat A THE STREET STREET the many that will the state of The same of the same Francisco Santonio Cambrillo Francisco Professor The second second second 10 mm the second second second

CLAUDE HAGÈGE.

(3) Essai pour une histoire structurale du phonétisme français, Kinck-tick, 1949, Rééd, en 1970, éd. Mouton, Paris La Haye.

(4) Problèmes de phonologie dio-chronique. Société d'études linguisti-ques et anthropologiques de France (SELAF), 5, rue de Marseille, 75010 Paris), coll. « Langues et civilisations à tradition orale », 1972,

SOCIÉTÉ

La dernière vie

ans. Elle avait en onze

enfants entre 1891 et 1915. Elle

en avait perdu quatre. Sur sa

tombe, Eugène, son petit-fils, « sanglote (...). Pleure également sur son enfance, sa vie ratée, trop

de promesses non tenues, cette

terre qui meurt. Regarde les châ-

taignerales à l'abandon, les

chambas qui s'effondrent, la masse des broussailles qui peu à

peu envahit tout, la petite maison

vide depuis des années... » Que ceux qui n'ont jamais éprouvé

cette détresse s'interrogent au

plus vite sur eux-mêmes. Denise

Avenas, voyant ces châtaigneraies

désertées, a compris qu'il lui fal-lait écrire le Bois du seigneur,

parler de ce coin du Vivarais où

tout ce qui devait conduire à sa

Dans ce pays de Huguenots,

dur, aride, où l'austérité calviniste

tentait de donner à la misère une

dignité, sont nées Mélanie Rou-

veyre, en 1867, et Emilie Tussord,

en 1870. Elles ne devaient jamais

se rencontrer. Mais la petite-fille

de Mélanie, Léa, épousa le petit-

fils d'Emilie, Eugène. Ce sont les

parents de Denise Avenas. Ces

arrière-grand-mères incommes ou

entrevues, ces grand-mères mai

aimées ou négligées, qui ont tra-

versé le siècle sans être vues,

subissant les hommes, les groe-

sesses, la pauvreté, les enfants

(onze pour Emilie, huit pour

Mélanie), Denise Avenas a voulu

naiszance s'était noué.

d'Emilie et de Mélanie

Le Bois du seigneur : un premier roman de Denise Avenas

En 1978, Marthe, qui mourra

deux ans plus tard, est la seule

survivante des enfants d'Emilie.

Quant à Fanny, elle ne connaîtra

pas la fin digne de sa mère Méla-

nie, qui, un jour de décembre

1917, après avoir perdu trois fils à

la guerre et vu mourir son mari,

marcha, en plein hiver, vers

l'étang. Quand ses filles arrivè-

rent, la glace avait déjà cédé sous

son poids. Fanny, elle, finit sa vie

auprès de son plus jeune fils, Lucien, à la ville. Lorsqu'elle perd

la mémoire, on l'emmène dans

une de ces maisons dites de

retraite, qui, si haxueuses qu'elles

soient, ne sont que des mouroirs.

Quand elle refuse de s'alimenter,

on la met sous une perfusion, pour

prolonger, non pas sa vie, mais ses

Certes on comsuit ces vieillesses

désormais toutes identiques. Mais

la pudeur, la retenue de Denise

Avenas y ajoute quelque chose : le

va-et-vient subtil entre les desti-

nées des doux familles, entre le

pays sauvage des genêts, de

l'inconfort, et le pays dit urbain

où l'on meurt comme Fanny,

nourrie de force, à peine humaine,

dans la peur et la souffrance :

l'expression d'une violence nue,

celle de ces destinées de femmes,

commencées dans le dénuement.

à la sin du dix-neuvième siècle, et

sciences humaines. Le fait social,

d'abord, doit être reconnu dans

sou importance, et sa vertu expli-

cative épuisée avant que l'on ait

recours aux étiologies génétiques.

D'autre part, toute conclusion

hâtive doit être évitée tant que

l'on n'a pas recueilli un nombre

important de données soigneuse-

ment contrôlées et observées sans

les a priori qui tendent indéfini-

ment à domestiquer des corpus

récalcitrants. Ensuite, il faut res-

pecter l'altérité du prochain, de sa

culture, de sa langue, de ses

usages, sans le réduire en le

contraignant, parfois avec de

bonnes intentions, à se dissoudre

Enfin, les langues sont des

organismes dynamiques et non

des systèmes figés dans une

intemporalité totalement formali-

sable. Le même qui tient sous son

regard aigu les plantes que

l'homme cultive est aussi celui

dans la ressemblance.

douleurs.

line violence mue

à la gloire de ses aïeules anonymes qui ont su « résister »

'AN 1956 : Emilie Tussord des espérances. Et sans doute les

meurt à quatre-vingt six retrouver pour elle-même.

L'auberge espagnole

(Suite de la page 9.)

Les pauvres sont regardés avec la condescendance dégoûtée d'un bourgeois de province du début du siècle. Les adjectifs « morne », « trivial », « ignoble », leur sont couramment associés. « On voyait, dans le jour terne, des équipes de balayeurs sordides. » Les ouvriers sont laids; on leur voit des « dents abimées », la peau grise, des ◆ grosses mains gercées aux ongles noirs »… L'écœurement mêlé de suspicion... suspecte culmine à propos des garçons coiffeurs, aux cheveux « luisants de tous les fonds de pot

Malgré ces préjugés pas nets, Suzanne Prou se laisse séduire par les passages moins atteints par l'air du temps parce qu'ils concernent la nature : « l'herbe mouillée des jardins endormis », « les tournoiements d'alouettes ». On peut se mettre à aimer un livre, et la littérature, pour une seule image qui nous fait songer, qui a éveillé notre perception, nous aide à l'évoquer, à la convoquer de nouveau... Cocteau recontait qu'une spectatrice ingénue revoyait régulièrement Phèdre pour le vers où l'héroïne rêve d'être assise avec Hippolyte « à l'ombre des forêts », vers qui résumait d'après elle, non sans pertinence, toute la pièce de Racine...

A Robe prétexte, aussi, Suzanne Prou en voit les défauts. Mais elle doit à ce roman de s'être mise à apprécier des visites è une tante, visites qui, jusque-là, l'assommaient. Par ressemblance avec le livre, elle a pris goût à la maison de sa parente. Elle s'est ouverte à des sensations qui lui échappaient. De lire qu'une lampe mettait « sur le perron une tache de lumière » nous rend apte à changer un souvenir similaire en objet d'art, de cuite.

Mauriac n'a pas été le seul « catalyseur » rencontré par Suzanne Prou. Comme beaucoup de jeunes femmes des années 40, elle a dévoré Giraudoux, Rosamond Lehmann, Cherles Morgan, puis Joyce, Proust, Claudel. Elle a ignoré le Mauriac engagé de la guerre d'Espagne et de la Résistance. Elle en tenait pour les romans, seules lectures avec lesquelles joue à plein la béatitude de vies par procuration. Et cela, même si elle n'adhère pas pleinement à la vision du narrateur.

Les femmes, dont on a toujours dit qu'elles étaient les meilleures réussites de Mauriac, ne quittent la piété nialse de l'adolescence que pour tomber dans les délires de l'amour maternel dévoyé ou les âpres transmissions de patrimoines. En simplifiant, on pourrait dire

que, selon l'auteur de Genitrix et de la Pharisienne, il n'y a de femme que mère et de mère qu'insatisfaite, desséchée. La plupart des épouses sont engluées dans des vies de ménage sans issue. Elles n'ont pas plus droit au plaisir qu'à l'accomplissement professionnel, tout métier les vouant à perdre beauté et

EULES les pécheresses ont quelque per-Sonnalité et l'éclat trouble qui manque aux dévotes ainsi qu'aux vieilles filles furtives qui glissent en arrière-plan. Le risque pris n'est pas mince. L'acte de chair, alors, engage corps et âme. Qualifié de luxure, il expose au feu éternel, ou pis : à la condamnation des voisins. Desqueyroux resplendit de ce que l'auteur n'a pas réussi à l'amener à son Dieu. Car il y a du berger sauveur de brebis égarées dans le romancier catholique selon Mauriec!

Les maris sont le plus souvent épais, bêtament safisfaits. Seul le jeune homme garde ses chances et ses charmes aux yeux de celui qui disait n'avoir jamais quitté la patrie de son « adolescence d'autrefois ». Et cette patrie est inséparable d'un paysage, d'une saison,

Ainsi s'expliquent les rendez-vous quelque peu manqués de Mauriac avec la théâtre. L'indication scánique d'Asmodée précisait : « La pièce donne directement sur une vaste terrasse au-deià de laquelle on doit pressentir la forêt landaise. » Comment « pressentir » les odeurs de pins, les vols de palombes, les grands vents atlantiques chassant les touffeurs d'orage comme la contrition effaçant le péché, alors que le support de nos sensations n'est qu'une toile peinte ondulant au gré des courants d'air de coulisse? Le roman, lui, autorisa le rêve, l'entretient, le relance.

Suzanne Prou raconte qu'au moment de se mettre à écrire elle s'est souvenue des atmosphères mauriaciennes. On veut bien le croire, car ses livres dégagent un parfum proche. Ils supposent la même foi dans les âmes, même si l'auteur ne se préoccupe pas, comme son devancier, de sauver ces âmes, mais seulement d'observer leurs soifs.

Je le répète : ce petit livre de confidence peut être lu dans l'indifférence à Mauriac et à Suzanne Prou. Sa seule raison d'être - et il parvient à ses fins : que, l'ayant lu, on ait hâte de lire autre chose comme Suzanne Prou

a lu Mauriac, c'est-à-dire dans la jouissance. * MAURIAC ET LA JEUNE PILLE. & Suzanne Prou, Rameay, 132 p., 79 F.

juifs que raflaient les Barbie?

Echange verbal sans résultat.

Sans doute parce qu'il n'y a pas

vraiment de réponse, Ouelques-

uns savaient, quelques-uns ne vou-

laient pes savoir; la plupart igno-raient. Aujourd'hui où les

informations se bousculent et

s'annulent (« Noah contre

Shoa ») il est difficile de conce-

voir qu'il y en cut si peu à l'épo-

one et si contradictoires, si pous-

sées par les propagandes, que ce

qui s'échangeait, ce qui circulait,

ce qu'on croyait, c'était le bobard.

Comment expliquer que, dans les

procès de la Libération et des

années encore après, on ait si peu

Le livre a été écrit avant que ne

fût connu le verdict de la cour de

Lyon. « L'écrivain Poirot-

rigoureusement aucune impor-

parlé du génocide ?

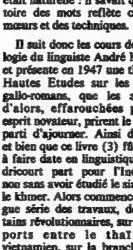
leur restituer un destin, leur achevées dans la brutalité de la redonner une enfance, un pays, fin du vingtième siècle. La rage de comprendre

(Suite de la page 9.)

Haudricourt passa donc les années de guerre à dévorer des esprit universel, la conversion était naturelle : il savait que l'histoire des mots reflète celle des

Il suit donc les cours de phonologie du linguiste André Martinet et présente en 1947 une thèse des Hautes Etudes sur les parlers gallo-romans, que les autorités d'aiors, effarouchées par son esprit novateur, prirent le prudent parti d'ajourner. Ainsi dissuadé, et bien que ce livre (3) fût appelé à faire date en linguistique, Haudricourt part pour l'Indochine, non sans avoir étudié le siamois et le khmer. Alors commence la lonque série des travaux, dont certains révolutionnaires, sur les rapports entre le thal et le vietnamien, sur la branche monkhmer, sur le chinois archaïque, sur les tons (variations mélodiques modifiant le sens des mots) dans les langues d'Asie du Sud-

André-Georges Handricourt : un «génial clochard». Il y a fort à craindre que l'on ne pour qui les langues ressemblent à retrouve pas avant longtemps d'homme capable de convrir d'une scule haleine, en une puissante synthèse, autant de champs du savoir que ce génial clochard (il ne désavouerait pas le second terme ; au contraire, il confie qu'il s'est plu parfois à en rêver). D'un itinéraire aussi riche, et non Handricourt avait (aussi !) étuencore clos, on peut du moins retenir quelques idées qui devraient inspirer ceux qui se sentent une vocation de recherche en



Delpech » n'en parle pas dans son dié le « houailou », langue néoe procès-roman ». Ce qui n'a calédonienne. Attiré par les possibilités qu'offraient les idiomes austronésiens pour la reconstitution d'un passé que les sciences autres que la linguistique (archéologie, anthropologie) ne permettaient qu'à peine de sonder, il décide de se consacrer à cette famille, dont le territoire, de Madagascar à l'île de Pâques, dépasse en immensité celui de toutes les autres. Il obtient en 1959 une mission en Nouvelle-Calédonie. Il y retournera trois fois et en rapportera des études décisives sur les principales langues de l'île, leurs liens de parenté, et les riches enseignements que la linguistique générale peut tirer de l'examen de leurs structures et de leurs types d'évolution. De ce travail de tant d'années et des recherches sur les langues d'Asie du Sud-Est, il recueille de précieux échos, qui donnent envie d'en entendre d'autres encore, dans un livre magistral à l'érudition maîtri-

Faire parler Barbie (Suite de la première page.) On passe, en route vers Izieu,

près de Brangues, où Paul Claudel se prépare à passer de l'Ode au maréchal à l'Ode à de Gaulle... Rosserie de l'académicienpotache à un prédécesseur trop imbu de son lyrisme et de sa



Bernanos aujourd'hui

Après la 💆 - 🛶 Palme d'Or à Cannes du film «Sous le Soleil de Safan : et pour le centenaire de BERNANOS, le journal d'une vie qui ne cesse de se donner 180 p. 98 F

nouvelle cité, paris

piexe. Léa, aussi, en contrepoint, la pauvre Léa semi-gâteuse. quarante-quatre ans après, devant le tribunal. Cette même Léa. prise à Izieu avec ses enfants qui l'appelaient « maman » et qui a voulu les suivre jusqu'à Ausch-

Cette vieille femme divagante, à l'accent impossible, c'est le témoin le plus émouvant et, avec ses à peu-près, le plus convain-

Des seconds rôles un peu ridicules. Français movens comme le Poirot-Delpech de l'Eté 36 aime à les décrire. Entrent un valet de comédie, imaginaire huissier, pourvu d'une fille férue de sociolinguistique, puis une jurée suppléante appliquée, un peu nunuche, et qui prend des notes. Sans parler du nazillon de service, de deux journalistes, l'oncle et le noveu.

Le jargon de la fille de l'huissier n'est qu'apparence. Nous ne sommes pas au Séminaire de Bordeaux (2) de Jean Dutourd. Sous la cuistrerie appliquée surgit une analyse subtile de « ce procès de ce qui ne peut être dit ni par le bourreau ni par les victimes ». Et à travers les notes de la jurée suppléante, la bêtise, l'abjection, la honte, l'héroisme, en quelques phrases pieusement recueillies. La petite dame, elle aussi, s'appelle souvent Poirot-Delpech. « La tripe, dit-elle (dit-il), a remplace le catéchisme. » La conscience du ventre : le choc affectif s'est substitué aux principes.

Quant au militant nazifiant, il fait son perit éditorial. Suivez son regard.

Les deux journalistes? Le vieux cherche à expliquer, le jeune s'indigne. Les Français savaient-ils quel était le sort des



Ac Mande PUBLICITE LITTERAIRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

• LETTRES TCHÈQUES

Ladislav Klima au-dessus du volcan

L'extravagant roman d'un vagabond éthylique apôtre, au tournant du siècle, de la «grande santé nietzschéenne»

A vie du philosophe tchèque Ladislav Klima (1878-1928) est à elle scule un étonnant poème (1) : ce vagabond éthylique fut exclu de tous les établissements d'enseignement de l'empire pour avoir insulté la dynastie au pouvoir ; il tenta de gagner sa vie comme conducteur de machines à vapeur, puis comme gardien d'une usine désaffectée avant de se lancer dans la fabrication d'un ersatz de tabac... Penseur du vécu, dramaturge et journaliste, il ne prisait rien tant que les breuvages amers de Schopenhauer et les élixirs divina de Nietzsche. Chaque homme devait, selon lui, devenir Dieu, en dehors de toute logique, par un acte souverain de volonté.

Entre 1906 et 1909, pour se « désennuyer ». Ladislav Klima rédigea, dans un état d'ébriété mentale confinant à la « stupidité », une dizaine de romans « fantastiques » et « grolesques », dont les Souffrances du prince Sternenhoch, qui fut publié après sa mort, non sans avoir été auparavant tripatouillé par un dentiste et éditeur praguois. A arrêter par les culbutes, les paradoxes, les erreurs, les absurdités? Le monde lui-même est un paradoxe et une cabriole, une erreur et une absurdité. Le lecteur qui craindrait les faux pas de l'auteur ressembleratt à celui qui, s'étant étalé de son long dans une sosse à purin, aurait honte d'une poussière sur la manche de

Suivons donc les recommandations de Ladislav Klima et observons la princesse Helga, qui conduira aux dernières extremités - le meurtre, la folie - le prince Sternenhoch. Enfant, Helga vent de toute son ame réaliser les idéaux nietzschéens de son père. Ce dernier ne la punit d'ailleurs que lorsqu'il la juge trop docile, trop déférente, trop pudique. Mais arrive le jour fatal. Elle adix ans. A la suite d'un pari avec des amies, elle traverse la grande place à midi, toute nue. Son père la fouette, ce qui ne la trouble guère: Mais elle s'effondre en l'entendant débiter les mêmes inepties sentencieuses que toute la gent vertueuse dépointe par lui comme une vermine ne méritant que d'être foulée aux pieds...

« Dans la crinière du lieu»

Va-t-elle se ressaisir? Oui, mais sculement lorsque, mariée au prince Sternenhoch, elle aura goûté aux voluptés de l'infanticide... « Tu m'as souillée pour toujours, jette-t-elie à son époux, propos de ce roman, il donnait à non par le cott, mais parce que tu d'éventuels lecteurs cet excellent m'as obligée à porter neuf mois conseil: « Pourquoi se laisser ta merde en moi!» Dès lors, la princesse, de plus en plus épanouie, ne s'arrête pas en si bon chemin : elle fonde une société secrète composée de la fine fleur de la jeunesse; on y pratique l'onanisme forcené et la copulation avec d'affroyables poupées de. cire, et même, paraît-il, avec de vrais revenants...

Décontenance, et craignant

nenhoch envoie l'intraitable Helga an Cameroun avec une recommandation autographe pour



Ladislav Kilma: grotesque et sublime.

le gouverneur censé lui fournir du « matérial noir » qu'elle pourrait torturer à oœur joie. Mais elle regarde les Noirs comme des demi-singes et se pique de ne jamais faire de mal aux animaux. D'Afrique, elle ramène un lion, un tigre, un léopard et un jaguar. Des beures durant, elle leur fait des cours sur la philosophie, sur Dieu,

professeur n'aurait pu souhaiter un auditoire plus attentif, note Klima. Mais, le plus souvent, elle leur fredonnait des mélodies mélancoliques et... elle pleurait; toute honteuse, elle cachait son visage dans la crinière du lion, séchait ses larmes avec les mous-

taches du tigre, 🕨 La princesse se serait-elle convertie à la pensée de Schopenhauer? Elle ne mange presque plus, joue avec son revolver, gémit la nuit. Honte d'être une femme, rien qu'une femme. Elle sait, de science sure et certaine, que l'amour est un abrutissement, le pire qui soit. La volonté se dissout dans le bourbier de l'amour. Une femme pareille, aussi géniale - l'ébauche de ce que deviendront les femmes dans des centaines de milliers d'années, prédit Klima, - hantera jusqu'à sa mort le prince Sternenhoch (chauve, myope, imberbe, claudicant, édenté). Le grotesque et le sublime, l'extravagant et le folstre, traversent ce roman écrit à la hate par un philosophe qui voulait « se refaire une santé ». Nous garderons de lui l'image d'un bomme dansant sur un volcan avec l'envoûtante Helga : rien de tel que d'avoir titubé au bord de l'abîme pour retrouver la • grande santé nietzschéenne ».

HOLAND JACCARD.

* LES SOUFFRANCES DU PRINCE STERNENHOCH, de Ladislav Klima, traduit du tchèque par Erika Abrams, 6d. de in Différence, 268 p. 79 F.

(1) Voir l'article de Petr Kral, « Le fonde des livres », 26 octobre 1984.

pour sa réputation, le prince Ster-Jan Trefulka, l'inconnu magnifique

Les éditions Gallimard ont publié l'an dernier, dans la plus grande indifférence, son Hommage aux fous. Danièle Sallenave l'a rencontré.

leur pays aux écrivains d'Europe centrale out toujours une espèce d'intensité oveuse et mélancolique : surtout lorsque ce sont des visites sans. réciprocité possible. On a presque honte de la liberté de ses mouvements; de ses projets; de ses vovages. En même temps, on en sort toujours réconforté : la conversation y va droit à l'essentiel, on n'a ni le temps ni le goût d'émettre, sur le sort de la culture ou la fonction du roman, ces propos élégamment désabusés qui sont de mise chez nous et qui étomaient déjà si fort Gombro-

wicz (Paris-Berlin). Jan Trefulka vit à Brno, en Tchécoslovaquie, où il est né en 1929, comme Milan Kundera (ils sont entrés à l'école primaire le même jour, ils se sont retrouvés plus tard à l'université de Prague). Au printemps de 1986, les éditions Gallimard ont publié de lui un livre discret et magnifique, Hommage aux fous (1) (littéra-lement : Des jous rien que du bien, O blaznech jen dobre), qui est passé totalement inaperçu.

Faut-il s'en étonner, s'en indigner? C'est la règle. Le flot des livres recouvre chaque saison, chaque semaine la table des libraires et celle des critiques. Comment veut-on qu'un livre surnage par sa propre vertu? Un livre écrit par un inconnu; un livre venu d'une région d'Europe qui a cessé progressivement d'être à la mode, et n'intéressera plus personne lorsque la « transparence » décidée à Moscou aura convaincu l'Occident que tout va bien maintenant en Europe cen-

L'histoire de Trefulka telle qu'il me l'a racontée est celle de bien des écrivains, de bien des intellectuels tchèques. Des études de lettres à l'université de Prague ; un engagement politique qui tourne court et mal : il est envoyé un an, à l'époque de la collectivisation, comme tractoriste dans une ferme. Après son service militaire, il renonce aux études supé-

ES visites qu'on rend dans : rieures; il commence à écrire dans la revue Host do domu (l'Hôte dans la maison); il profite des « années de dégel » (les années 60) pour publier un livre en deux récits, Il leur pleuvait du bonheur, qui remporte un très gros succès.

Le dégradation de sa situation est consécutive aux événements de 1968 et à la « normalisation » : désormais interdit de publication,



Im Trefulka:

il mêne une existence précaire de réceptionniste dans un hôtel, employé au service des eaux. Quelle histoire monotone! Combien nous en aurons connus de poètes chauffagistes, de philosophes gardiens de nuit au Musée national! Puis les premières traductions de ses livres commencent à paraître : en Suède, en Allemagne, où Hommage aux fous est devenu Der Verliebte Narr (le Fou amoureux) sous une surprenante couverture de roman-photo. Maintenant, Trefulka vit un peu micux, grâce à ses droits étran-

Ce qui fait la force et la beauté d'Hommage aux fous, ce qui confère au livre son humour et sa gravité, c'est que le personnage

principal en est un « homme ordiqui se croit condamné, et qui fait à cette occasion sa première expérience de la liberté. Dans une métaphore superbe et naturelle, Trefulka l'endort au début du récit. Ou, plutôt, il le saisit à son réveil, dans une chambre d'hôpital où Dusa, ouvrant les yeux sur un graphique, y déchiffre avec peine et surprise les lettres de son nom. Pour la première fois de sa vie, cette question se pose : qui suls-je? Qu'ai-je à voir avec cet assemblage arbitraire de voyelles et de consonnes ?

Pour la première fois de sa vie, Dusa se voit et, prenant conscience de lui-môme, s'effraie d'avoir existé si longtemps au gré de circonstances involontaires. Tous ont toujours décidé pour lui : l'histoire, le maire du village, sa femme, qui le méprise et l'accable de reproches. Sa vie entière tient là. résumée dans ce point douloureux : le peu de temps qui lui reste. Mais ce temps est à lui. Surprenante découverte : il était libre et il ne le savait pas!

Une voic ESOUPCOLLEC

Alors Dusa fait ses premiers pas hésitants sur le chemin de l'existence authentique, sans même pouvoir lui donner ce nom. Il s'exile au grenier; refuse d'ouvrir sa porte; commence, de son écriture malhabile et sans trop se soucier d'orthographe, à rédiger ses mémoires. Sa femme s'inquiète, heurte à la porte; il l'envoie promener sans douceur. Ainsi Dusa s'engage sur une voie insoupçonnée. La première poussée ayant été donnée, l'édifice de sa vie s'ébranle et se sissure. Et une semme va l'aimer, lui qui n'est ni jeune, ni riche, ni beau; une fille venue de nulle part et qui repartira avec ses modestes économies, vers les hommes dont elle a l'habitude, qui l'exploitent et

Mais le triomphe de Dusa est naire : un vieil homme, malade et entier. Après le départ d'Eva, il ne regrette rien, sauf « cette douce place entre le cou et l'épaule » et l'odeur des cheveux de la femme. Triomphe modeste, triomphe de courte durée, car Dusa finira par rentrer à la maison auprès de sa femme malade. Mais celui qui est revenu n'est plus le même. L'expérience de la liberté est irréversible. Et, sur la tombe du médecin qui l'a condamné, Dusa jouera en guise d'adieu un air de sa clarinette.

Avec une patience douce, une pitié sans mièvrerie, une compassion sans condescendance, Jan Trefulka accompagne le mouvement d'une conscience qui s'éveille. Car il est deux voies par où l'homme ordinaire peut s'arracher à la « vie mutilée » : l'une est le long apprentissage de la culture et des livres; l'autre, plus soudaine, imprévisible, peut s'ouvrir d'un coup; et par cette brèche quelque chose passe qu'il faut bien appeler par son nom : la pensée. Penser, c'est alors sortir de l'existence quotidienne sans horizon, et n'y plus revenir. Penser n'est pas échafauder des concepts ou produire des œuvres : penser. c'est avoir conscience de soi, et de ce que personne ne peut vous dicter votre vie. Penser, c'est être

La vraie pensée est involontaire. . Il n'y a pas de pont, écrit Gilles Deleuze, il n'y a que le saut. » Le saut – la brèche, – l'ouverture. Une énigme, un mystère demeure : qu'est-ce qui, en nous, s'ouvre à l'ouverture ? C'est, ici, la maladie et la proximité de la mort qui font qu'un homme se déprend de la vie ordinaire, et laisse parler en lui une autre voix. Rien n'est plus beau pent-être que ce mouvement-là : et la littérature ne saurait peutêtre pas se donner de projet plus haut que de nous en rendre

DANIÈLE SALLENAVE.

(1) Gallimard, 1986, 208 p., 95 F.

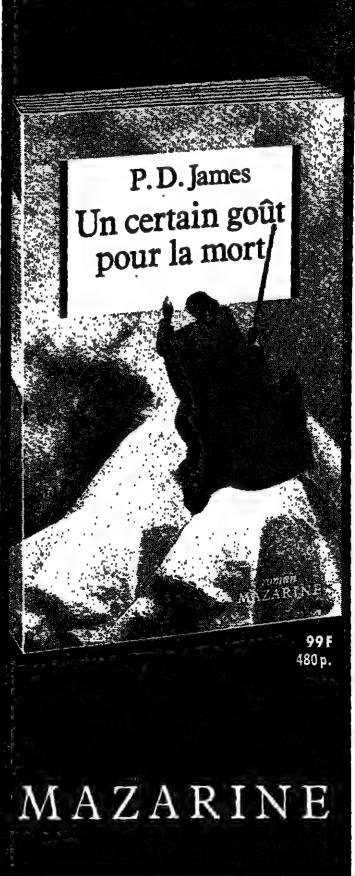
PERFECTION Je mets quiconque au défi de trouver, chez un romancier français, plus

de perfection.

Gilles Barbedette, L'Express.

Un style élégant, d'une efficacité redoutable... Une finesse et une précision peu communes. Décidément, elle a toutes les qualités, cette P.D. James! Mais elle en possède encore une : l'art du suspense.

Bernard Géniès, Le Nouvel Observateur.





san de Denise Arenas

si ent su « résister » Comment to the 建筑 血斑色 河 THE THEFT The state of the s Manager 1 and 1 and 1 ARTON CONTRACT THE REPORT OF THE PARTY OF THE Spring and the state of the sta

State California Company **御事件 に出る 「- 点 を** Man St. S. Landing The Str. States with themes to present parts and cores where the state of the state of the THE STATE STATE Was Then any new 744 Maria 1997 - 1997 - 1997 AND THE THE केंद्रारेक्ट्र शहर त्याच STATE OF THE PARTY अस्तरक दें ५०० देव All the real to have \$1.50 THE STATE OF ST A to a place on the real field the בייורבונים שיא או

15 Tag. m and a special contract to the $-\frac{1}{2}\frac{d_{1}d_{2}}{d_{2}} = -\frac{1}{2}\left(-\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{d_{1}d_{2}}{d_{2}}\right) - \frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\frac{d_{2}}{d_{2}}\right)\right)$ ESPERANTE BARRES Water to the same 新聞 大学、 中間 中 大学 state total survey and Charles and American And the state of t Creation and the con-14 400 TOTAL COLCA A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Middle Se Cherolin City Stem of Stema to galacter of the said Books and a The state of the s Committee was to be made and a constitution MANUFACTURE OF THE PARTY OF THE PARTY. the state of the contract of the state of th Markette of Contract E 3. 海葡萄糖溶剂 · \$ \$500 ()。 Bill greeter die ber von . De . Die ben de de bed. 繼 施 翻作法执行 一种 WORK BUILDING THE The late of the second section

● 17 POS E SE Martin report contract of the Deprine Stemas, each The throughout the control frames, it may be at a fall Factor, 212 5. 39 4.



The state of the state of

THE WAS COME TO SEE THE SECOND and the second · 通过电影 New minimum Commencer · · · 八 中國 中國中國 Section of State Con-THE PARTY OF THE P 是 **全社30**年 克尔克亚 2000年10日 - 10日 - Marie Carlotte Control of the Contro Contract to the same of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN CO ALCO WALL LA THE PART OF THE PA

ALL STATE OF THE S the state of the second The second of the 南區 李宝子 中国生产 William & with the same in White wife shows a second 金属物理学的 李二 THE PERSON AND THE PE The state of the THE ME MELLER

The state of the s A Mariante Land 建一种 电温度 3 - 2 : A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The control of

The same of the sa THE PERSON NAMED IN The state of the s

LETTRES TCHÈQUES

Les terreurs indicibles de Hermann Ungar

La réédition des deux premiers livres violents et fous – d'un écrivain mort à trente-six ans, en 1929.

aisée d'industriels juifs de Moravie, étudia le droit et la philosophie à Berlin, Munich et Prague: sa langue maternelle était le tchèque mais, comme Rilke, Perutz, Kafka, la langue de ses études et de ses écrits fut l'allemand...

En 1922, secrétaire de légation à l'ambassade tchèque de Berlin, il se mêla également de journalisme, de critique littéraire et rencontra, dans les milieux intellectuels de la capitale, Alfred Döblin et Joseph Roth; doublement traumatisé par la guerre, où il fut griè-vement blessé, et par la révolution d'Octobre, il se rapprocha alors des intellectuels révolutionnaires du groupe socialo-sioniste 1925 et acquit une influence certaine sur les associations d'étudiants juifs. Il se maria, devint père de famille. Jusqu'ici, rien que de très « logique » dans la biographie de Hermann Ungar...

Mais très peu de temps après et sans que l'on sache exactement pourquoi - hypocondrie, détestation de son emploi, volonté de se consacrer à la seule littérature ou quelque secrète fascination pour la détresse ? - il cesse volontairement de travailler le 10 octobre 1929, quelques jours à peine avant la naissance de son second enfant. Son Journal du 30 septembre dit bien à quelle hauteur il avait analysé le risque pris : - J'ai six mois de congés. Personne ne doit rien entendre de moi durant ce temps. Ou bien j'aurai créé quelque chose de vrai, ou blen j'en aurai fini avec tout. Peut-être pas avec l'existence, mais avec l'art, surement »... Probablement ne faut-il pas créditer l'homme qui se pose une telle alternative d'une lucidité prémonitoire, mais force est de constater que, dixhuit jours après sa démission, Hermann Ungar était mort, bêtement terrassé par une violente crise d'appendicite mal soignée...

Etait-ce sa manière de comprendre, dès que son travail ne lui avait plus masqué la réalité du problème, que lui, Hermann Ungar, n'arriverait pas à créer « quelque chose de vrai » ? Pourtant, ses deux premiers livres, publiés respectivement en 1920 et

 La mort de Vaciav Cerny.
 Spécialiste tchécoslovaque de littérature comparée, ancien doyen de littérature romaine et de philosophle à l'université Charles de Prague, le professeur Vaclav Cerny est mort à Prague, jeudi 2 juillet, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Jouissant d'une grande autorité morale, Vaciav Cerny avait signé la Charte 77. Celui que Rude Pravo, organe du PC tchécoslovaque, avai traité de « réactionnaire notoire ment connu » avait eu à subir le répression dans les années 50 comme après le « printemps de

Philippe Alméros LES IDÉES DE CÉLINE Céline les tripes à l'air. J.-P.-Morel. LE MATIN. Céline devenu plus cohérent n'est pas pour autant blanchi de tout péché de haine, N. Casanova, LE QUOTIDIEN. Plaignons les

par Alméras, E. Mazet, LE BULLETIN CELINIEN. BLF C. Diffusion, Paris VII 2, place Jussieu 75005 Paris

jeunes lecteurs séduits

TE en avril 1893, Hermann 1923, Enfants et meurtriers, et Ungar, fils d'une famille les Mutilés, que rééditent aujourd'hui et simultanément les éditions Ombres (1), ne sont vraiment pas passés inaperçus en Allemagne et en Autriche: Thomas Mann, dans la préface qu'il donna à la nouvelle intitulée le Voyage de Colbert (1924 et 1930), évoquait cet indécent monde d'humiliation et de déchéance déjà obsessionnellement construit par l'écrivain, « quelque chose de blafard, stigmatisé, fortement désespéré et

ALFOOS

voué à la mort ».

Les personnages de Hermann Ungar sont tous misérablement fous, prisonniers de terreurs indicibles, englués dans des dégoûts sexueis, mortifiés par des attitudes masochistes, ravagés de désirs atroces : dans Histoire d'un meurtre, cet adolescent, terrifiant bourreau de chats qui, manipulé et acculé à la vengeance, tire sur un homme étranger au drame de son père mythomane; dans Un Homme et une servante, cet orphelin martyrisant, prostituant la chair bonasse et captive de la souillon Stasinka; dans les Mutilés, Polzer, ce petit rond-de-cuir modèle qui déboussole la capiteuse veuve Clara Porges, ou ce Carl Fanta que la maladie ampute peu à peu de ses membres, aggravant sa paranoïa et sa méchanceté, ou encore cet infirmier mystique, Sonntag, qui fut boucher d'abattoir. Le traducteur Guy Fritsch-Estrangin rapporte que le livre de prédilection de Hermann Ungar fut longtemps

Quand Enfants et meurtriers quelque temps avant les Mutilés (2), Jean Grenier, dans un article paru dans la NRF de mars 1927, eut alors l'occasion de différencier le sadisme d'Ungar, « offert » sur un plan véritablement humain (et proche par là même de l'œuvre de Dostoïevski). d'un certain sadisme intellectuel à visée traîtreusement idéologique ou à fonction égoïstement cérébrale: « Dans ce livre, écrit Jean Grenier, aucune sete pour l'imagination, mais une stricte relation entre les êtres. »

Expression de la solie, du docteur

CLAIRE PAULHAN

* ENFANTS ET MEUR-TRIERS et LES MUTILÉS, de Hermann Ungar, traduits de l'alle-mand par Guy Fritsch-Estrangia, iditiona Ombres, distribution Distique, 132 p. et 196 p., 64 F et 89 F.

(1) Les éditions Ombres, qui out été créées en 1985 par Christian Thorel, le directeur de la librairie Ombres blan-ches, à Toulouse, et Jean-Paul Archie, ches, à l'ounoise, et Jean-rain Artene, prévoient de publier en 1988 la traduction d'un troisième titre de Hermann Ungar, la Classe, paru en 1927, et plus tard encore le Voyage de Colbert (1924) et le Théâtre. Il est à soubaiter que les prochaines parutions souffrent de moins de coquilles que les Mutilés...

(2) Enfants et meurtriers a été publié chez Gallimard en 1926; les Mutilés a été traduit sous le titre les Muttles à ete traditi sous le ture les Sous-lowers, en 1928, chez le même éditeur. Les éditions Ombres out repris ces deux traductions de Guy Fritsch-Estrangin... Mais, curiensement, ces deux titres ne figurent pas an catalogne des éditions de la NRF, qui recense en articules tous les ouvrages sortis entre les ouvrages sortis les ouvrages sortis les ouvrages les ouvr principe tons les ouvrages sortis entre mai 1911 et décembre 1986 !

Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important editeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, memoires, nouvelles, poesie, theatre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriete litteraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4. rue Charlemagne 75004 Paris

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS



GAR

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

New-York - Metropolis - Cosmopolis

★ METROPOLIS, de Jerome Charya, traduit de l'anglais par Bernard Geatès, Presses de la Renaissance, 308 p., 98 F.

* LUMIÈRES D'OCTOBRE, de Francine du Plessix-Gray, traduit de l'anglais par Martine Decourt et Jean-Luc Estèbe, Presses de la Cité, 246 p., 90 F.

AIGRE et voûté, sorte de Krazy Kat, ce personnage de bande dessinée qui s'évertue à vivre dans un éternel présent alors que le paysage ne cesse de changer autour de lui, Jerome Charyn est l'auteur de dix-huit romans - dont quinze se passent à New York - depuis Kermesse à Manhattan et Marilyn la dingue (qui parurent en français dans la « Série noire ») jusqu'à Panna Maria (Seuil, 1986) et jusqu'à sa dernière œuvre - non encore traduita - War Cries Over Avenue C.

Pour la première fois, il a renoncé à la flotion, pour nous donner un essai passionné, le temps de nous faire mieux connaître cette Grosse Pomme dont se nourrissent presque tous ses livres, cette ville-refuce que ce piéton infatigable ne cesse de parcourir en tous sens. Dans ce Metropolis que tous les amoureux de New-York front avec plaisir et avec le sentiment d'être initiés aux mystères, aux cauchemars de cette ville mythique, il nous invite à le suivre. Dans le temps et dans l'espace, pour voir, avec kui, ce que d'ordinaire New-York préfère nous cacher.

« Je suis un gosse du Bronx, commence-t-il, comme pour se présenter. J'ai grandi dans un dédale de rues pauvres, un phetto nommé Morrisania, qui avait son quartier noir à Boston-Road, une rangée de bodegas sous les rails du métro de Southern Boulevard, un rempart d'irlandais autour de Crotona Park et une importante communauté de juifs et d'Italiens fauchés comme les blés, à l'exception d'une poignée de fourreurs, de comptables, de scientifiques solitaires et de notre représentant au Congrès, qui vivait à Crotone Park East. »

Fils, petit-fils d'immigrants venus de Pologne, Jerome Charyn reste marqué par la blessure qui trappa à vie son père, arrivé seul à l'âge de huit ans, en traversant Ellis-Island, ca passage obligé des immigrants pauvres, où transitèrent quelque dix-sept millions de per-

L'Amérique était un refuge, le père ne fit jamais fortune dans cette ville qui est la plus européenne de toutes les villes américaines.

« Nous étions les juffs les plus pauvres de la création, se souvient Jerome Charyn, évoquant son enfance dans les années 50. Le progrès nous était passé sous le nez. (...) Nous étions le revers de l'histoire de la réussite des juifs, de ceux qui, en une seule génération, falssient le saut d'Ellie-Island à l'Ecole

C'est comme pour effacer ces stigmates d'Ellis-Island que Charyn édifie cette célébration de l'âme de se ville.

ETROPOLIS, Cosmopolie, Pathopolis... Dans cette ville psychopathe, l'enfant du Bronx - émigré aujourd'hui dans le sud de Manhattan, - le romancier dont le père parlait à peine l'anciais, retrouve le monde de l'enfance et de la mélancolie avec une langue qui chahute toutes les traditions, réunissant dans un mélange souvent hilarant et follement libre tous les argots new-yorkais, le souvenir des romans de Henry Roth (l'auteur de l'Or de le



Manhattan, je Lower East Side.

Terre promise) et d'Isaac Babel, qui sevait tout des mafias d'Odessa, la BD et Madonna,

Surtout, il s'attache à la personnalité du maire actuel, Ed Koch. Parce qu'il a sauvá la ville du chaos après 1975. Parce que, surtout, il est, comme lui, natif de Morrisania dans le Bronx. On n'est pes forcé de partager tous les engouements de Charyn, mais l'histoire d'Ed Koch, l'immigrant, est tout à fait exemplaire : né pauvre et poionais en 1924, ses parents étalant vanus en Amérique - per Ellis-Island vers 1910, et il vécut à deux blocs du quartier où Charyn a passé son enfance. « Son père était fourreur comme le mien. Mais il fit failite durant la Dépression, et les Koch allèrent s'inetaller dans un autre ghetto ; ils vécurent chez des parents à Newark, à neuf personnes dans deux pièces. » Il travailla jeune, mendia des pourboires, devint vendeur de chaussures pour payer ses études, puis, après la guerre, étudia le droit et se lança dans la politique, « Nul ne le voyait réussir. Un vilain canard juit à l'époque des Kennedy et de John Vilet Lindsay. Il ne pouveit revendiquer aucun ancêtre, aucum lien avec un pays où un

Jerome Charvn aussi a sa lécende : releton de l'école publique, aujourd'hui si décriée, il s'est fait sa place à lui parmi les intellectuels new-yorkais, il est devenu professeur d'écriture à Princeton... Son frère, Harvey, a luifois une diagrêce et une manière de survie. C'est ce qui lui avait permis de sortir du

🗪 'IL parle de Brooklyn, de Times Square, du Lower East Side ou de Hariem, Charyn ignore les « beaux quartiers », où nous entreine une autre émigrée, qui n'a sans doute jameie habité le Bronx : Francine du Plessix-Fray.

Universitaire, américaine de souche russe et française, alle est diplômée de Barnard College et vit dans le Connecticut. Elle écrit dans Vogue (notamment un grand reportage aur Klaus Barbie), publie des nouvelles dans le New-Yorker et des critiques dans la New York Review of Books, connaît tout de la 5ª Avenue et de la jet set society. Sa mère est une merVladimir Maïakovski. Un autre monde. Une autre émigration. Une autre littérature « newyorkaise », que nous retrouvons dans son dernier roman traduit en français : Lumières.

Je doute que Charyn et Francine du Plessix-Gray aient beaucoup de lecteurs communs : elle n'est pas arrivée par Ellis-Island mais a atterni à New-York vers 1940 sans connaître l'anglais, sa nouvelle langue, qu'elle mit un point d'honneur à maîtriser parfaite-ment. Jeune fille de la bonne société, ayant grandi dans le monde de la haute couture, elle avait des comptes à régler. Dans ces Lumières. d'actobre, elle se montre féroce lorsqu'elle décrit le monde d'un grand et célèbre magezine, qu'elle nomme Best. Un univers futile et vain dont elle connaît tout et dont elle se moque avec beaucoup de finesse et de

Pour Nada Fizsimmons, directrice de Best, e la magazine qui dicte la mode au monde entier », tout n'est qu'élégance, excentricités et snobisme (« Les bijoux ne sont élégants que traités comme de la camelote », professet-elle : Ou bien « La classe n'a rien à voir avec le façon dont on s'habille. C'est une émanation de certaines pensées »).

Sa fille Paula se révolte contre elle, sa suite au Crillon, son amie Coco Chanel - qu'elle traita de « vieille collabo pourrie », -- son élégance. Pour défier sa mère, elle veut le forcer à l'aimer dans la splendeur de sa nouvelle laideur. Le refus de ce monde, ce sera la dépression nerveuse, puis la ronde des paradis terrestres: New-York, Paris, Londres, Rome....

Avec champagne et caviar, vollà une piongée dans l'hypersnobisme da la jet set internationale - et interiope - qui pourre amuser ceux qui n'ont pas l'occasion de la fréquenter.

 N anglais, non encore traduits, signalons encore deux titres récomment perus aux Etats-Unis: Slaves of New York (« Esclaves de New York ») (1) un recueil de nouvelles de Tama Janowitz, née à San-Francisco, éduquée dans le Messachusetts, qui vit maintenant à Manhattan e avec ses deux chiens », et qui traite en punk le monde chic d'avent-garde : peintres, marchands de tableaux, dessinateurs de mode et de bijoux, toute une faune new-yorksiee d'aujourd'hui qui a séduit les critiques littéraires du magazine Best, Pardon, du macazine Vocus.

Le second, un roman policier de Paul Auster, City of Glass (c is Ville de verre ») (2), premier volume d'une trilogie aur New-York, peralt-il, traduit de nombreux ouvreges du français et édite chez Random House une Anthologie de la poésie française du vingtième siècle. La trame policière du roman est le prétexte à une étrange aventure dans laquelle le personnage central est entraîné aux marges du monde logique: Quinn, un auteur de romans policiers qu'un interlocuteur prend pour Paul Auster, est engagé par erreur pour protéger un être qui semble fou de son père, qui vient de sortir d'un axile psychiatrique. La filature dans les rues de New-York est tout à fait passionnante.

(1) Slaves of New York, de Tama Janowitz. Washington Square Press WSP, 1987.

(2) City of Glass, de Paul Auster. Premier volume de la New York Trilogy, Penguin Books,

Seize auteurs américains sous influence

A l'ombre de Salinger, seize nouvelles sur les adolescents.

EUT-ON aujourd'hui s'aventurer dans l'univers adolescent, essayer d'en capter les myriades d'impressions. les oscillations, les turbulences, sans risquer de parler sous la voix de J. D. Salinger? Peut-on marcher sur ses traces en évitant le danger de la comparaison, bref l'art de l'auteur de l'Attrapecœurs peut-il être imité, égalé? Telles sont les questions qui se posent à la lecture de ce recueil où seize (jeunes?) Américains s'exercent à des variations sur les thèmes de l'adolescence. Amitié, premiers émois amoureux, apprentissage de la séduction, conflits avec les adultes parents, professeurs, - c'est le grand passage initiatique, dont nul ne fait l'économie, qui est ici parcouru et diversement mis en Apprentissage, maître mot.

bannière pédagogique sous laquelle seize émules ou disciples de Salinger semblent avoir été invités à « plancher ». L'organisa-

intitulées « Amities », « Amours », « Familles », etc. Une brève introduction précède chaque nouvelle et confirme cette intention. Ainsi, par exemple, 4 Juillet, de Robin F. Brancato, est annoncé par ces lignes : « Un viell ami vous dérobe une importante somme, mais il ne l'admet jamais et il n'est jamais puni de ce délit. Passez-vous l'éponge ou profitez-vous d'une circonstance exceptionnelle pour prendre votre revanche? »

Peut-être eût-il été plus judicieux de fournir, en place de ces préambules par trop scolaires. quelques informations biographiques ou bibliographiques qui auraient permis de situer les auteurs dans le paysage littéraire

Hormis cette réserve sur le

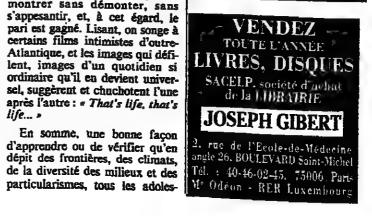
parti pris, puisque les textes se nouvelle - territoire petit des connaissent le même lot placent sous plusieurs rubriques grands bouleversements, stigmate d'épreuves, d'illusions, d'espoirs discret des blessures profondes, plage étroite où viennent déferler les tempêtes du cœur et de l'âme - s'accommode fort bien des sujets traités et sert parfaitement ces évocations sur le vif. A l'instar de leur maître Salinger, la plupart des écrivains qui s'expriment dans ces pages ont cette écriture incisive, directe, qui assure le maximum d'efficacité; il s'agit de montrer sans démonter, sans s'appesantir, et, à cet égard, le pari est gagné. Lisant, on songe à certains films intimistes d'outre-Atlantique, et les images qui défilent, images d'un quotidien si ordinaire qu'il en devient universel, suggèrent et chuchotent l'une après l'autre : « That's life, that's

En somme, une bonne façon d'apprendre ou de vérifier qu'en dépit des frontières, des climats, caractère quelque peu directif de particularismes, tous les adoles-

tion même du recueil indique ce l'ouvrage, il va sans dire que la cents se ressemblent. Partout ils et de désespoirs : une vraie vie de chien. Mais c'est la vie.

ANNE BRAGANCE.

* SEIZE, 16 NOUVELLES PAR 16 AUTEURS AMERI-CAINS. Traduit de Panglais par Patricia Jauffray, Messidor/La Farandole, 214 p., 51 F.



والمنطوعات ويعادين أراري والمراو

Lister Brieff wer 🤏

Comments and Comments

--- Tully

¿patrimoine de

Le Centre américa va déménager à Be

 $(\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}) = \mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}$

See full and the price of the forms to with

2.770.50

Sept. 15

21.00

**** <u>*</u>

Region of the same

 $\frac{2}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \frac{1}{2}

Manager Park to the

100 mg

200

State of the second

Washington and the a trans a ring AND SO SHIP with the security of the an alte under grand and the state of the section of and description in terms Control (repressed bereiter, Executery Batter man Burn drive side of THE PERSON NO Paragraph of Transportation And Branchise Programme and the second Programme 京都1年中4年 · 斯特克特拉 The same of the same THE BROOK EN The Transition of the Asset THE REAL OF MERCALS a la Paria Maria de la Calendaria. Ten Trees Top 1 Barrier du mais ser mente Service of the service of DEREM OF ARMS ी के अधिकार क the fact of the same of Contragorate Barren mit and the second second The second secon be the Art of the State Carles See See See Se BANKSON AN ESTATE The second of the second of **沙小村、南极张** 人 Brick they that Secretary of the desires for The last property to be Note I are untilling acte fe is minde manien The to the se all that let

· 中国本"全国" the first country of the second E.P. . L. Topingoga of the der programme and and and With the pier Birtheagust billian September : Bereiter march to the way The state of the s the Property and The state of the contract of the state of th THE THE PARTY SHE Service of the servic THE PERSON NAMED IN · 中央下的 新 華(Spirit in carliaccace: · Sel access STATE OF THE PARTY OF ME SERVE Applied to promote d'accomit -Birthe Marie d midani imanatia de the said with the table All allegan & garage and the state of the section
Marcha abe bat B 1. M M MM A THE PARTY OF THE the property of the property SOR 1989 (.) the second of th 李松松 美 Property former and value STATE STATE AND COMMENTS OF THE PARTY OF THE tall their fire ACTION OF THE Cable de wife his

MAN SECRETARY AND ASSESSED. AND STATE OF THE S

The state of the s The second of the second THE RESERVE THE SECOND THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Company of the Compan

The state of the s The second of th Management of the same of the Section Comments to a comment of the comments The state of the s Charles the second Section ?

The state of the s Company when weren C to the company of the company gainer. Prog. deliver an interest of contracting COMPANY THE PROPERTY OF THE PR AND COMPANY OF THE REAL PROPERTY OF THE PROPER Service Property orbits of the Service of the Servi

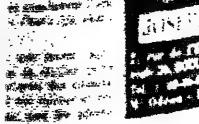
with them displays to the second AND CONTROL OF STREET, CHARLES AND DAY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Statement State of the month of the state of Print to S. militares To the mile to an marenine de l'est de la communicación Proposition of the second ME IN THE STATE OF AND PRODUCE TO A GOVERNOR OF A THE PROPERTY SERVICE IN Carried Section 1997 Marie and Marie Trans. the of selection they that was a common to ging timen standard the contract of

San appropriate and the same of the same o AND THE OF THEFT IS IN Statement Statement Control AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA MARKET WARRY TO THE . Italiana of settle into The state of the s The second of th CHARLES CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP AL MENTE STREET Marie Miles were y The state of the s Company of the second The wall of the second of the second of the The same was not a series of the THE SHARE STORES

AND STATES OF LAW OF THE Mississificate buyers CONTROL OF THE SECOND S **19**

The state of personal main ha The state of the state of the state of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the state of the s WHERE IN SECTION 福 京鄉 Water Fre THE PROPERTY OF 新年 は、そうまで AND RESIDENCE THE STATE OF THE A STATE OF THE STA THE PROPERTY OF PARTY THE MAN PORT . 高·李·雅· \$455. THE SAME STONE A STATE OF 東海 南京八十二十二 Andrew Samuel · 医型面 ()

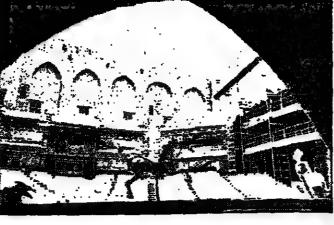


Ouverture du 40e Festival d'Avignon

La cour!

Jour J moins un. Presque aussi gris que le visage d'Alain Crombecque, directeur du Festival. Nous étions tà, lui, Marie-Joseph Lhuitier, qui assure la régie de l'ensemble, et moi, pour parler cour d'honneur forcément. Deux mille deux cent trente-cinq places, les spectateurs les plus éloignés sont à 25 mètres du plateau. Avec le précédent système, ils étaient à 35 mètres, mais il y avait trois mille deux cents places. Avant encore, de 1954 à 1967, il y en avait mille huit cents. Au tout début, seulement mille cina cents. La scène était un simple tréteau, vite installé, vite enlevé. Aujourd'hui, il faut quatre semaines pour aménager les structures, quatre autres pour les démé-

« L'espace, reconnaît Alain Crombecque, est éprouvant, magique, problémetique.» Toujours 🛦 l'affût de lieux nouveaux, il dit que l'an prochain il rentabilisere la carrière découverte par Peter Brook pour le *Mahabharata*, mais, pas plus que les directeurs qui l'ont



précédé, il ne peut faire l'impasse sur la cour. Sens elle, pas de Festival : ∢J'y amène les metteurs en scène et les scénographes. Je l'ai montrée à Peter Stein, l'attends Luca Ronconi, Peduzzi est venu. Tour sont envolités, s

Et après ? Après l'envoûtement viennent les contraintes. Le récer-

toire se limite aux grandes œuvres à gros budget, la cour est réservée aux institutions puissantes. C'est ainsi depuis toujours, on n'a pas encore trouvé de solution. Tout est interdit. Marie-Joseph Lhuilier énumère les obstacles : «Le soi est bosselé, l'idée première était un plancher plat, mais on n'a pas le droit de creuser. Donc la scène est

au rocher. Les charpentes doivent donc être indépendantes. On avait imaginé de déplacer la scène, mais soit on reçoit le bruit de la ville, sort le plateau est en plein soleil toute la journée, donc impraticable, soit les fenêtres sont bloquées et on no sait pas comment installer les projecteurs, soit l'architecture est trop présente. Tel qu'il est, théonquement, le disposité est modulable, mais avec quelles difficultés i On ne saurait plus comment faire antrer et sortir les acteurs, et il faudrait adapter l'ensemble des spectacles, parce que, une fois le dispositif fixé, on ne peut plus le changer. »

très haute, mais on n'e pas le droit

non plus de toucher aux pierres ni

Culture

e Sans la cour pas de Festival, mais la cour n'est pas tout le Festival. dit Crombecque. Elle représente 40 % des recettes. Pour les metteurs en scène, c'est un par excitant, a Et pour les spectateurs. cela dépend des spectacles.

COLETTE GODARD.

Le patrimoine de Saint-Pierre et le tiroir-caisse

Le Festival a largement contribué à la renommée internationale d'Avignon. Mais la papauté avait entamé cet effort de promotion avec six siècles d'avance. Le maire de la ville, M. Jean-Pierre Roux, entend tirer parti de ce patrimoine.

Le 25 juin, an son des fifres et des tambourins, le député du Vaucluse et maire d'Avignon, M. Jean-Pierre Roux, inaugurait la première tranche des travaux de restauration de la tour du Châtelet, bâtie en 1348 pour défendrele pont Bénézet et l'entrée de la cité. Une déuxième tranche de travaux permettra l'aménagement d'un espace d'exposition dans l'édifice médiéval et d'un parcours piétonnier sur le chemin de ronde du rempart, jusqu'au rocher des Doms. Le point de vue sur le Rhône et le Palais des papes est superbe, mais l'addition élevée :

contestables. Il s'agit de relever la tour Jules-II - écroulée depuis le dix-huitième siècle - et de lancer une passerelle pour joindre la tour du Châtelet à la terrasse du Petit Palais. Dans la tour Jules-II sera installé un ascenseur, tandis que la passerelle permettra aux nombreux visiteurs venus admirer le « pont d'Avignon » d'accéder directement et sans fatigue au Petit Palais injustement boudé. En effet, quarante mille curieux sculement viennent regarder les primitifs italians de la célèbre collection Campana accrochée au Petit Palais alors que près de cinq cent mille personnes défilent chaque année sous les voûtes du Palais des papes, son voisin immé-dist. Pour détourner ce flot de visiteurs faut-il défigurer un site? La commission des monuments historiques donners ou non son feu-vert, rétorque la municipalité qui oublie de préciser qu'elle ne s'est pas embarrassée de son avis – négatif – quand il a'est agi d'installer un médiocre port de plaisance fluvial au pied du parc des Donns,

absolu : « Notre ville compte vingt-six bâtiments classés et plus de quatre-vingts sont inscrits à l'inventaire. Je ne parle pas des sites protégés. Vous mesurez l'ampieur de la tâche qui incombe à notre municipalité! Durant les quatre dernières années, nous avons consacré 32 millions de francs à la conservation de notre patrimoine, avec une aide de l'Etat de l'ordre de 4 millions. Entre 1986 et 1987, le budget que nous consacrons à ce chapitre a progressé de 25 %. •

Un centre d'art contemporain

Pour rentabiliser cet effort, les trois millions de visiteurs d'Avignon ne suffisent pas : la plupart ne font que passer et ne consacrent que quelques heures à la Cité des papes. Pour les inciter à faire des séjours plus longs, il faut multiplier les centres d'intérêt et développer l'équipement hôtelier.

L'aménagement de l'ancien hospice Saint-Louis répond à ces deux objectifs de la municipalité : D'autres opérations ont été Le tourisme « hors festival » l'une de ses ailes. Le reste de sa d'être amorti. annoncées par le maire, plus est, pour le maire, un impératif surface abritera un centre d'art

contemporain. Le financement de cette Thébaïde culturelle reste à définir. Au palais des Papes, point de mire des festivaliers, la restauration se poursuit lentement. On vient d'y découvrir, sous un revêtement d'asphalte posé au siècle dernier, quatre grands caveaux qui devaient dissimuler les pièces les plus précieuses du trésor papal.

Sa cour d'honneur pose un problème particulier. Elle est occupée pendant six mois de l'année par les gradins où sont assis les spectateurs des grandes messes de juillet. D'un maniement délicat, ils ne sont démontés qu'en novembre et remontés à partir de mai, au grand dam des visiteurs. Mais qui osera commettre le crime de lèse-festival : en déplaçant son centre de gravité ? Surement pas M. Jean-Pierre Roux qui sait pourtant comme tout le monde que le verger d'Urbain-V pourrait parfaitement remplir cette fonction. Le fantôme de Vilar hante encore les lieux, interdisant tous changements. Et plus prosaïquement, l'échafaudage qui a coûté

> La réhabilitation du musée Calvet

Autre grosse ardoise à venir : la réhabilitation du musée Calvet : 72 millions de francs seront nécessaires pour le remettre en état. L'hôtel Villeneuve-Martignan. qui l'abrite, est délaissé depuis si longtemps que l'on a dû fermer la galerie du dix-neuvième siècle au public. Les œuvres exposées prenaient l'eau et les amateurs de peinture risquaient littéralement de passer à travers le plancher. Bon nombre des superbes boiseries sont pourries au point qu'on ne peut plus y accrocher un tableau. La moitié des collections sont en caisse. En particulier celle de la section égyptienne. La nouvelle conservatrice. Mme Foissy-Aufrère, compte bien le rénover de fond en comble pour mettre en valeur ses richesses, notamment les toiles de Breughel, de Ribera. de Magnasco, d'Hubert Robert. de Le Nain, de David - la célébrissime Mort de Bara, - de Géricault, de Vuillard et de Sou-

Emporté par son élan, le maire annoncé, in fine, l'aménagement de la place du palais des papes, du jardin des Carmes et du verger d'Urbain-V, sans parler d'une bonne demi-douzaine de rues. Aux dernières nouvelles, il n'était pas encore question de reconstruire les arches manquantes du popt Bénézet.

EMMANUEL DE ROUX.

Le Festival d'Aix-en-Provence

« Le Chevalier à la rose » aixois autant que viennois

Le premier spectacle du Festival d'Aix-en-Provence. . a fait son entrée au Théâtre de l'archevêché en présence de M. François Léotard. ministre de la culture.

Bien qu'il ait été créé à Dresde en 1911 et qu'il mette en scène la Vienne de Marie-Thérèse, l'ouvrage de Richard Strauss ne pouvait se sentir depayse dans ces murs reson-nant d'airs de Mozart depuis quelque quarante ans, surtout dans les beaux décors inondés de soleil, à tra-vers de hautes fenêtres, de Gian Maurizio Fercioni; les surfaces blanches ou crème, dépouillées d'ornements, et d'une sobre élégance, pourraient être celles d'un hôtel aixois. Et au troisième acte, lorsque se dissipe la comédie dans l'auberge, cette sorte de corridor aux couleurs douteuses s'envole pour laisser chanter les trios des dames dans la nuit provençale, le théatre a rejoint l'histoire et la vie de la ville-

Le speciacle est bien digne de la tradition aixoise autant que vien-noise, en effet, avec de belles voix, une mise en scène drûle et animée de Tobias Richter, qui brode aimable-ment sur le livret d'Hofmannstabl sans chercher à lui faire dire autre chose que ce qu'il dit, et la direction amoureuse et lyrique de Semyon Bychkov, aussi à l'aise que ces dernières années dans Ariane à Naxos.

On regrette cependant que la for-mation adoptée (soixante-dix musi-ciens) réduise la puissance d'inter-vention et l'éclat de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, quelque peu étouffé par le plancher scénique dans cette œuvre où il doit elles d'égal à égal. Il reste parfois à un niveau d'élégance un peu superfi-cielle, plus apollinien que dionysia-que et courtois que vraiment char-

La maréchale de Mechthild Gessendorí est jeune, comme le souhai-tait Strauss, qui ne voulait pas de

douairiere, aimant seulement un pet de prestance et de prestige pour ce rôle illustré par tant de « divines ». Mais il faut se concentrer sur la voix, qui est très belle, vivante, intense, avec une diversité de coloris, une spontanéité, un accent ému qui mettent bien en valeur la complexité du personnage et surtout sa mélancolie ou son abnégation.

Jeanne Piland, acclamée à Aix dans le Compositeur d'Ariane, est 1011 aussi convaincante dans le travesti d'Octavian, impétueuse, frémissante, un peu chien fou, mais droite comme une épée tandis que Christine Barbaux met tout son charme et sa finesse dans le person-nage de Sophie, la fille du « Bourgeois gentilhomme. Un beau trio de dames réunies pour la première fois qui devrait dans les prochaines représentations polir leur accord dans les ensembles que l'on souhai-terait encore plus suaves et cristal-

Strauss voulait appeler son œuvre Ochs von Lerchenau, du nom de ce butor de baron qui veut épouser la malheureuse Sophie pour redorer son blason. Aage Haugland n'aurait pu que lui donner raison tant il est le personnage, jeune, colossal, replet, farceur, raide et subtil à la lois, n'écrasant jamais le rôle, une voix de tonnerre dont il joue avec la finesse et la pureté de ligne d'un chanteur de lieder. A lui seul il justifierait le

Mais autour de ces personnages principaux s'ébattent quantité de protagonistes délicieusement silouettes et joliment tenus, le Faminal extatique et décu de Gottfried Hornik, les savoureux intrigants de Steven Cole et Jane Berdié, l'aubergiste Eberhard Katz, les laquais, couturière, orphelines et tout le petit peuple, souvent anglais, empruntés aux excellents chœurs de Sixteen.

Avec encore quelques rodages dans les scènes d'action qui doivent se régler plus étroitement sur la musique, ce Chevaller pourra ligurer parmi les bons classiques aixois. JACQUES LONCHAMPT.

★ Prochaines représentations : les 10, 12 et 15 juillet, à 20 h 45.

Autour de la planète Verret

Face aux festivals concurrents et néanmoins amis - Montpellier, Châteauvallon, Arles -

« Danse à Aix » entame sa dixième session dans la torpeur d'un été orageux.

Dix ans c'est beaucoup et c'est peu pour s'imposer lorsqu'on vit à l'ombre d'une manifestation aussi prestigieuse que le Festival de musique, quand on est associé dans l'esprit des gens à la Foire aux croûtes ou aux dégustations de vin de Provence, lorsqu'on est pratique-ment ignoré du ministère de la culture. « Danse à Aix », soutenu vaillamment par le comité des fêtes, pris en charge par la ville et aussi par la région, tente d'imposer une image de marque.

Sa directrice, Ginette Escolfler, assistée de Suzan Buirge, a axé son action sur les projets de rues et la découverte de jeunes chorégraphes. Mais il faut aussi retenir l'attention du grand public. A Aix, comme ailleurs, on ratisse large; on équitibre Maguy Marin avec le Pilobolus, le ballet flamenco avec la danse de salon américaine des années 50 et on mise sur les Black-Blanc-Beur pour provoquer la surprise.

Moyennant quol, Ginette Escoffier peut glisser dans le programme quelques jeunes espoirs et risquer le tout pour le tout avec François Ver-ret. De Barcelone, foyer de création active, elle a ramené Cerc Celabert et Lydia Azzopardi, peut-être sures-timés et qui ont fait école avant même d'avoir trouvé leur style. Vicente Saez Garcia, passé chez eux, a aussi regardé du côté de Teresa de Keersmacker. Il utilise ses danseurs comme de boules de flippers. Ses jeux entre l'individu et le groupe sentent encore l'expérimentation, mais il s'en dégage une forts

C'est aussi l'énergie qui sous-tend le travail du Hongrois Joseph Nadj, découvert cet hiver au théâtre de la Restille. D'esprit surréaliste, il transporte avec lui la mémoire d'un peu-

ple marqué par les guerres, et les migrations. Sur la place des Cardeurs hérissée de petits cailloux meurtriers, il projette son théâtre ambigu aux images fortes marqué par un passage chez François Ver-

C'est justement à François Verret qu'est réservée la création de nnée, très attendue et entourée de mystère. lis sont quatre, deux comédiens (Daniel Eminfork, Frédéric Leidgens) et deux danseurs (François Verret, Anne Koren), pour poser en une succession d'images une question : Quel est le mystère?. à laquelle ils ne répondent pas. On sent que le spectacle a été construit, modelé au long d'un travail d'improvisation collective où chacun a apporté sa pierre. Entre les marionnettes de bois de Gourv et les personnages vivants s'ébauche un théatre de la dérision. Une sorte de recherche du temps perdu menée par des personnages amnésiques Dans un halo lumineux, un canard s'ébroue au milieu des livres. Désenchantement beaudelairien? La planète Verret brille devant nous. Loin de nous. Elle transporte des personnages condamnés à tourner éternellement à des années-lumière. Un peu comme le négatif du monde

MARCELLE MICHEL

* François Verret, 10 et 11 juillet, Montpellier. Joseph Nadj. 25 et 27 juil-let, Aries.

Sur une idée de Jean-Paul II...

Une pièce de théâtre écrite 1960 par Jean-Paul II, alors évêque de Cracovie, le Magasin de l'orfèvre, sera adaptée prochainement à l'écran.

Il s'agit d'une histoire d'amour

sublimé qui met en scène deux jeunes couples polonais et catholiques à la veille de la deuxième guerre mondiale. Le film tiré de Ceuvre de Karol Wojtyla sera interprété par Ben Cross et Olivia Hussey dans le rôle des jeunes premiers et Burt Lancaster dans celui du vieil orfèvre consei matière conjugale. La star de Hollywood s'est déclarée « impressionnée » par la puissance du théâtre de Wojtyla : C'est une sorte d'histoire tout à fait nouvelle sur la signification et le pouvoir de l'amour. »

La télévision italienne nécocie actuellement les droits de distribution mondiaux du Magasin de

Le Centre américain va déménager à Bercy

Le Centre américain quitte le boulevard Raspail. Simple déménagement ou changement radical d'orientation?

L'American Center déménage. Après un peu plus d'un demi-siècle d'activité au cœur de Montparnasse, le Centre culturel du boulevard Raspail émigre vers l'est parisien. Un accord de principe a été conclu avec la Ville de Paris pour son implanta-tion en lisière du parc de Bercy. L'institution n'ouvrira les portes de ses nouveaux bâtiments que dans quelques années, mais ses principaux enseignements artistiques ont déjà été liquidés il y a plusieurs semaines. Les professeurs sont partis. Les salles sont vides. Seul le personnel salarié est maintenu en fonctions. Depuis la venue du New Dance Ensemble de Minneapolis et l'organisation de la grande manifestation vidéo du mois de mai, les spectacles sont également inter-rompus. De fait, jusqu'à la fin juillet, l'Americain Center n'assure plus que son programme d'apprentissage de la langue anglaise. Le déficit structurel de l'établissement, l'inadaptation et l'exiguité des locaux devaient conduire à une mutation générale, souligne son directeur exé-cutif, Henry Pilisbury.

And the state of t

VENDEZ

MASTELLAND

Caramire.

o Kiri

Ouvert sur son emplacement actuel des 1932, le Centre tenait lieu à cette époque de structure d'accueil pour les étudiants américains de Paris. Il assurait une mission sociale et religieuse. Il failut attendre le milieu des années 60 pour que la nouvelle direction, sous la houlette de Jack Egle, élargisse sa première vocation et développe les activités culturelles qui contribuèrent à donner à l'American Center son caractère expérimental propice aux créations d'avant-garde.

A STATE OF THE STATE OF

granian di

le Centre a toujours conservé son statut de fondation strictement privée. Aujourd'hui encore il ne reçoit ancune subvention du gouvernement américain. L'essentiel de ses ressources proviennent du mécénat et des dotations. A la fin des années 70, lorsque l'inadaptation et l'exignité des locaux commencèrent à poser des problèmes, des difficultés budgétaires empêchèrent la réalisation d'un projet d'expansion architectu-rai sur le terrain du boulevard Raspail. Après l'échec d'une solution interne, les dirigeants ont donc interne, les dirigeants ont donc décidé de déménager. L'immeuble et le terrain ont été vendus à une entreprise bancaire : la BAII (Banque arabe internationale d'investissement). Cette transaction doit projet, mais l'American Center va devoir faire face à une situation difficile jusqu'à la fin des travaux de Bercy. Le Centre proposera pendant cette période des manifestations artistiques « hors les murs », des cours de langue américaine st l'accès aux aris technologiques, en soutenant notamment le « Center for media art and photography. Ces orientations préfigurent d'ailleurs les principaux axes du futur redéploiement, basé sur les nouvelles technologies de la communication, l'univers de la publicité et du design - des activités au prolongement commercial important. La réalisa-tion du projet est confiée à Daniel Janicot, membre du Conseil d'Etat, qui à conduit la rénovation du Musée des arts décoratifs de Paris et a créé la Musée des arts et de la mode. Le choix d'un architecte lui appartient. Il affirme qu'un avant-

projet sommaire sera présenté en mai 1988 et que l'ouverture du chantier de Bercy aura lieu en juillet 1989, Quoi qu'il en soit, l'American Center a tourné une page importante de son histoire.

Cent vingt films à Jérusalem

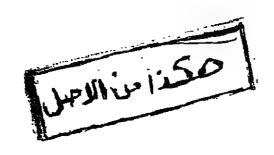
CINEMA

Le Festival du film de Jérusalem a rapidement conquis ses lettres de noblesse. Lors de sa quatrième édi-tion, du 27 juin au 4 juillet, quarante mille spectateurs y ont vu cent vingt œuvres représentant trente pays et projetéss pour la plupart dans les salles de la Cinémathèque, au pied des remparts de la vieille ville. La richesse de la sélection, la qualité des professionnels invités et l'embousiasme du public ont fait de ce benjamin des festivals un événement avec lequel le monde du cinéma doit désormais compter.

Fidèles à leur ambition initiale, les organisateurs out résolument privilégié les films tournés pendant l'année en cours, en particulier par de jeunes réalisateurs. Le festival s'est également spécialisé dans la présentation d'œuvres classiques rettaurées, qu'on croyait perdues ou qui ne furent jamais projetées dans leur version intégrale. Au programme, cette année, figuraient le Casanova d'Alexandre Volkoff avec Ivan Mosjoukine (1927), patiemment reconstitué par la monteuse française Renée Lichtig, et Becky Sharp de Reuben Mamoulian (1935).

Parmi la cinquantaine d'hôtes de passage à Jérusalem, Marcello Mastroianni présenta les Yeux noirs, le film de Nikita Mikhalkov conronné à Cannes. Il y avait aussi Nagisa Oshima (Max mon amour), Krzysztof Zanussi (le Pouvoir du mal), Delphine Seyrig, interprete de Golden Eighties, le film de Chan-tal Akerman. Par un juste retour des choses, les Israéliens ont pu découvrir l'œuvre d'un des leurs, Eyan Sivan, Agabat Jaber (* Vie de passage -), qui obtint au printemps le Grand Prix du Festival du réel au centre Pompidou.





Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50): 19 h 30: Specta-cle de ballets (Raymonda; la Pavase du Maure); Quatre derniers Lieder, dir. musicale: André Presser.

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 :

25-70-32), 20 h 30 : le Bourgeois gentil-BEAUBOURG (42-77-12-33), Cinéma-

"Mado Salle Garance: se reporter à la rubrique Cinéma/Cinémathèque (l'époque; la mode; la morale; la passion); Vidéo-Musique, 16 h : Fasitaff, de Verdi; 19 h : Maria Callas, de Guy Sclig-

Les autres salles

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Maiade BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady Pénélope ; 22 h : Pas deux comme elle.
CHAPELLE SAINT-LOUISDE-LA-SALPETRIÈRE, 17 h, 20 h 30,

21 h 30 : le Dit du vieux moulin. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthropa.

DIX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 ; Maman ou Donne-moi ton lings, je fals mut muchine. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h: Au mouse! sout ve bien. GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : I do !

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: Carmet cru.

GRAND HALL DE MONTORGUEIL.

(42-96-04-06), 20 30 : Baroaf à Chiog-

gai. HOTEL LUTETIA, Espace Jean Contenu (45-44-38-10) 20 h30: Memonge. GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h: les Trois Jeanne/Arthur; 21 h 45: Minitel de toi. HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), 19 h 30 : ia Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Sports et divertisse-

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Autour de Mortin ; II : 20 h : Le Petit Prince ; MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

PROFINE (42-85-28-80), 20 h 30 : MONNAIE DE PARIS, 20 h 30 : La poégère apprive

Maison de la Culture de Bourges

Place André-Mairaux

18005 Bourges Cedex

Les entretiens et guditions gurant lieu du 10 au 17 septembre.

MONTPARNASSE (43-22-77-74) (L.), PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 21 h: Vingt ans de piano forcé. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

POCHE (45-48-92-97), 20 h 30 : Coup de

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h :

ROSEAU THEATRE (42-71-30-20), 20 h 30 : Arrêt sur images. SAINT - GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lola.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) (L.), 20 h 30: J'ai tout mon temps, où êtes-vous? 22 h: Suivez c'qu'on fait. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 22 h: l'Écume des jours; 22 h: Huis clos.

l'Écume des jours ; 22 h : Hois clos.

TH. D'EDGAR (43 - 22 - 11 - 02),
20 h 15 : les Babas cadres : 22 h : Nous
on fait où on nous dit de faire.

TH. DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-3348-65), 20 h 30 : le Scorpion.

TH. DU MARAIS (46-66-02-74),
20 h 30 : Nuirs câltims.

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 :
Antisone.

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Nous, Théo et Vincent Van Gogh; 18 h 45 : Journal intime de Sally Mara.

TRISTAN-BERNARD 08 - 40) ; 21 h : l'Eté africain. ZÈBRE (43-57-51-55), 20 h 30 : l'Incroya-ble et Triste Histoire du général Penalosa et de l'exilé Matelum.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30:
Devos existe, je l'ai rencontré; 23 h 30:
Fou comme Fourcade; 22 h 15: Le
monde du showbiz au pays de Star Trek.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 23 h 30: Mais que
fait la police? - IL 20 h 15: les Sacrés
Moostres; 21 h 30: Les bas grésillent.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.).

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins : 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. — IL 20 h 15 : C'est plus show à deux ; 21 h 30 : le Chroene-some chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous

CLUB DES POÈTES (47-05-06-03), 22 h : Hommage à Saint-John Perse et à Blaisc Cendrara. LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Dien s'est levé de bonne bumenr.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 9 juillet -

PETTT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oics sont vaches; 22 h 30 : Nons, on sourc. POINT-VIRGULE (42-78-67-03),

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55), 21 h 30 : LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30 : Piaf toujours. ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h : Schlomo qui chante et qui rit.

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 b 30 : Grand

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 :

Comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises ; 12 h 30 : Chausons à la carte.

Jazz, pop, rock, folk AUBER, station, 17 h: R. Guerin Big

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 21 h : Bobby Holmes. CAVEAU DE LA HUCHIETTE (43-26-65-05), 21 h : J. Lacroix. EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 h, Guida Du Falmu and le Rand

GIBUS (47-00-78-88), 23 h: Yesterday MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), MONTANA (45-23-51-41), 22 b 30 : Trio R. Urtreger.
MONTGOLFIER (40-60-30-30), 22 h: NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : S. Vaughan et D. Gillespic. A 19 h et 21 h : Fats Domino. PASTEL (42-77-08-27) 22 h : Gregg Hun-

PETIT HOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h : D. Soulat Big Band. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h : Siapscatt. LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 :

T. Marlow et les privés. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : G. Ferris TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 9 à 19 h : A. Cohen, S. Las-tier, O. Frappier. ZÉNITH (42-45-44-44) 20 h : Marillion.

Les concerts

Egise Salat-Joises le Pauvre, 21 h : Les Trumpettes de Versailles (Bach, Haen-del, Vivaldi...). Egise Salat-Louis-en-Tile, 21 h : Ensem-ble instrumental J.-W. Andoli (Vivaldi,

Musée d'Orsay, 20 h 30 : P. Biancoul (Brahms, Ravel, Liszz). Sorbonne, Grand Amphithiditre, 21 h : Chour national, Cheur et Orchestre de Paris-Sorbonne, Dir. J. Grimbert

En région parisienne

LEVALLOIS-PERRET, Petil Théltre (47-48-18-71), 20 h 30 : Coffeer mas-sicurs. Place de Verdun, de 11 h à 19 h : Levallois au temps des Gazlois.

ORSAY (69-41-66-12), UREPS: concert des staglaires; 21 h 30, église d'Orsay : concert de clôture des staglaires.

cinéma

L'Ecole admettra une nouvelle promotion d'élèves comédiens en octobre 1987. Les candidatures (18 à 24 ans) sont à adresser avant le 25 août à :

La Cinémathèque CHAILLOT (47-44-24-24) 16 h, Jean Choman: 1 : la Patrie en dan-ger, de Luitz-Morat; 19 h, Rebecca, de A. Hitcheock (v.o.); 21 h 30, la Charge des tuniques bleues, de A. Mann (v.o.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h, l'Inondation, de L. Delluc; 17 h, agilostro, de G. Ratoff (v.o.) : 19 h, Rail Roaded, de A. Mann (v.o.).

CENTRE GEONGES-POMPIDOU
Saite Garance (42-78-37-29)
L'époque, la mode, la morale, la pantion
14 h 30. Voyage à Cythère, de Théo
Angelopoulos : 17 h 30, La vengeance est à
mot, de Shohel imamura ; 20 h 30, Stalker,
d'Andrel Tarkovski.

Les exclusivités

ADIEUX LES ANGES (Bost, v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46), V.f. : Fran-çais, 9: (47-70-33-88) ; Maxéville, 9: (47-70-72-86),

(47-70-72-86).

AFTER HOURS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6* (43-33-10-82).

AJANTRIK (Ind., v.o.): Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33); h. sp.

AJADDON (A., vf): Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

ANCEL HEART (*) (A., v.o.): Gaumout Halles, 1* (42-97-49-70); Saint-Michel, 9* (43-26-79-17); Ambassade, 8* (43-39-19-08); Bienventle Montparnasse, 15* (45-42-502).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.): 14-

(45-44-25-U2).
L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.e.); 14Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).
ARIZONA JUNIOR (A., v.e.): UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); Biarritz, 8*
(45-62-20-40). – V.f.: UGC Montparmesse, 6* (45-74-94-94).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): George V. 8* (45-62-41-46). ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum Orient, 1* (45-33-42-26): Marignan, 8* (43-59-92-62): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): Fauvette, 13* (43-31-60-74): Montograsse Pathé, 14* (43-60-74); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-43-27).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : BEYOND THERAPY (Brit, v.o.) : Clos-

Beaubourg, 3st (42-71-52-36); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); 14-Juillet Par-nasse, 6st (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8st (45-62-20-40). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 64 (45-44-

BLUESY DREAM (A, v.o.) : Racine, 6 (43-29-19-68). BRAZII. (Brit., v.o.) : Epis-de-Bois, 5-(43-37-57-47). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); Boaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Turc. v.o.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34) ; CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-

CEE (lt.-Fr., v. lt.), — V.f.; Balzac, 8 (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43). CŒURS CROISÉS (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A. v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LES FILMS NOUVEAUX LES BARBARIANS. Film américain

LES BARBARIANS. Film américain de Ruggero Deodato, v.o.: Forum Orient Express, 1** (42-34-34-26); Normandie, 8** (45-63-16-16); v.f.: Grand Rex, 2** (44-36-83-93); Paramount Opéra, 9** (47-42-56-31); Gare de Lyon, 12** (43-43-01-59); Galaxie, 13** (45-80-18-03); Gobelins, 13** (43-36-23-44); Miramar, 14** (43-20-89-52); Mistral, 14** (43-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15** (45-79-33-00); Ganmont Convention, 15** (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18** (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19** (42-06-79-79).

06-79-79).

LA BEAUTÉ DU PÉCHÉ. Film yougoslave de Zivko Nikolic, v.o.:
Forum Arv-en-Ciel, le (42-9753-74); Reflet Logos, 5 (43-5442-34); Triomphe, 8 (45-6245-76)*: 3 Parnassiens, 14(43-20-30-19): v.f.: Mazeville, 9(47-70-72-86): Paramount Opéra,
9 (47-42-56-31); Galaxie, 13 (4580-18-03): Convention SaintCharles, 15 (45-79-33-00).

BROTHER CAN YOU SPARE A

CRIPES, 15" (45-79-13-00).

BROTHER CAN YOU SPARE A
DIME 7 Files american de Philippe
Mora, v.o.: 14 Juillet Odéon, 6" (4325-59-83); 14 Juillet Parmasse, 6"
(43-26-58-00): 14 Juillet Bestille,
11" (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille,
25" (45-75-79-79).

EVIL DEAD 2. Film américain de Sam Raimi (*), v.o.: Forum Hori-zon, 1º (45-08-57-57); Haute-fenille, 6º (46-33-79-38); Marignan,

** (43-59-92-82); v.f.: Français, 9** (47-70-33-88); Maxeville, 9** (47-70-72-86); Mistral, 14** (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14** (43-20-12-06; Convention Saint-Charles, 15** (45-72-33-00); Pathé Wepler, 18** (45-22-46-01).

Wepler, 18' (45-22-46-01).

LES GRAVOS. Film néerlandais de Dick Maas, v.f.: Rex, 2' (42-36-88-93); Montparnasse Pathé, 14' (45-74-94-94); Gare de Lyon, 12' (43-30-159): Gobelins, 13' (43-36-23-44); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (45-22-47-94); 3 Secrétan, 19' (42-06-79-79). LES OREILLES ENTRE LES

LES OREILLES ENTRE LES DENTS. Film français de Patrick Schulmann: Foreum Horizon, 19 (45-08-57-57); Rex, 2º (42-36-83-93); Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Saint-Lazaro Pasquier, 8º (43-87-35-43); Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Nation, 12º (43-43-04-67); Gare de Lyon, 12º (43-43-04-67); Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Maillott, 17º (47-48-06-06); Images, 18º (45-22-47-94); 3 Socrétan, 19º (42-06-79-79).

LA PIVOINE ROUGE, Film ianonais

LA PIVOINE ROUGE. Film japonais de Kato Tai, v.a.: Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Saim-Germain Stu-dio, 5- (46-33-63-20); 7 Parasa-sions, 14- (43-20-32-20).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arcen-Cicl. 1* (42-97-53-74): Hamefeuille. 6* (46-33-79-38): Marignan. 8* (43-59-92-82): 14 Juillet Bastille. 11* (43-57-90-81): Parnassiens, 14 (43-20-32-20). - V.I. : Impérial, 2 (47-42-72-52).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).

DOWN BY LAW (A, vo) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). us-Are, 5 (43-20-4-16). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08). -V.I.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.) : Par-FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. s.p.): Saint-Ambroise, 11st (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15st (45-32-91-68).

FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAUCHEMAR (*) (A., vo): George V, 8st (45-62-41-46); VF: Manáville 9st (47-70-72-86); Français 9st (47-70-33-88); Fauvette, 13st (43-31-60-74); Miramar, 14st (43-20-89-52); Pathé Chichy, 18st (45-22-46-01); Gambetta, 20st (46-36-10-96).

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.): Forum Arc en Ciel, 1 (~2-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, § (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugronelle, 15 (45-75-79-79); Bienveolle Montparasse, 15 (45-44-25-02).

(43-44-25-02).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, I= (45-08-57-57); impérial, 2- (47-42-72-52); Ambassade, 3- (43-59-19-03); Montparuos, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-77); Maillot, 17- (47-48-06-05). HANOI HILTON (A., v.f.): Hollywood-Boulevard, 9 (47-70-10-41).

HOTEL DE FRANCE (Fr.) : Templiers 3 (42-72-94-56) H. sp. JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers, **(42-72-94-56)**,

F (42-129-30).

LE JUPON ROUGE (Fr.): Gaumont-Halles, i= (42-97-49-70); Lexembourg, 6: (46-33-97-77).; Colisée, 8: (43-59-04-67); Gaumont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Parnassieus, 14: (43-20-32-20). MACBETH (Fr., v. il.) : Vendôuse, 2* (47-

MANON DES SOURCES (Fr.): Élyete-Lincoin, P. (43-59-36-14). MAUVAIS SANG (Fr.): Epte-de-Bois, 5-(43-37-57-47).

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lacereaire, 6 (45-44-57-34).

LA MESSE EST FINIE (L., v.o.): Templiers, 3º (42-72-94-56).

MISSION (A., v.o.): Chitatet-Victoria, 1º (43-08-94-14); Elystes-Lincoln, 8º (43-59-36-14); v.f.: Berry, 20º (43-57-51-55).

51-55). MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (a) (F.): Gaument-Halles, 1* (42-97-49-70); Cinoches, 6* (46-33-10-52);
 (b): Marignan, 8* (43-59-92-52);
 (a): Cinoches, 6* (46-31-10-52);
 (b): Cinoches, 6* (46-31-10-52);
 (a): Cinoches, 6* (46-31-10-52);
 (b): Cinoches, 6* (46-31-10-52);
 (c): Cinoches, 6* (46-31-10-52);
 (d): Cinoches, 6

MON CHER PETIT VILLAGE (Teh., v.o.): Cind-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cluny-Paiace, 5º (43-54-07-76); Triomphe, 8º (45-62-45-76); Bastille, 11º (43-42-16-80); Gaumont-Parnasse, 14º (43-27-84-50); Gaumont-Alésia, 14º (43-27-84-50); 14-Juillet-Beangrondle, 15º (45-75-79-79); Vf: Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); UGC-Gobalins, 13º (43-36-23-44).

2 (47-42-60-35); (43-36-23-44). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). NANOU (Fr.-Brit.): Salm-Germain Hachette, \$ (46-33-63-20).

Hechette, 5' (46-33-63-20).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong, v.o.): Triomphe 8' (45-62-45-76); Ciné-Beaubourg, 3' (42-71-62-36).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.): Républio-Cinéma, 11' (48-05-61-33).

(48-05-31-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.):
Cluny-Palace, 5 (43-54-07-76); v.f.:
Lumière, 9 (43-46-49-07).

PRE-WEE BRG ADVENTURE (A.,
v.o.): Escurial, 13 (47-07-28-04). A PETITE BOUTDQUE DES MOR-REURS (A., v.o.) : Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26) ; UGC-

Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC-Normandie, 8° (45-63-16-16); Lumière, 9° (42-46-49-07). PLATOON (°) (A., v.o.): Parmassiens, 14° (43-20-32-20); V.o. et v.f.: George-V, 8° (45-62-41-46).

aggio-télés

1,328671

্ কার্য্য চন্দ্রকারীক ক্রান্ত্রকার প্রস্থান জন

400

tor Allenda

V, 8° (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A. v.o.): Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26): Marignan, 8° (43-59-92-82): George-V. 8° (45-62-41-46): v.f.: Rex. 2° (42-36-81-93): Français, 9° (47-70-33-83): Français, 9° (47-70-33-83): Gauvette, 13° (43-31-56-86): Nation, 12° (43-43-04-67): Montpernasse-Pathé, 14° (43-20-12-06): Mistral, 14° (45-39-22-40): Pathé-Clichy, 18° (45-74-23-40): Gambetta, 20° (46-36-10-96).

ONATRE AVENTURES DE BAL

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Laxembourg, 6' (46-33-97-77) Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

QUEST-CE QUE FAI FAIT POUR
MERITER CA? (Esp., v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

bourg. 6* (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A., v.n.): GaumonaHalles, 1* (42-97-49-70); GaumonaOpéra, 2* (47-42-60-33); Action Rive
Gauche, 5* (43-29-44-40); 14-JuilletOdéon, 6* (43-25-39-83); Pagode, 7*
(47-05-12-15); Gaumona-ChampsElysées, 8* (43-59-04-67); 14-JuilletBastille, 11* (43-57-90-81); GaumonaParnause, 14* (43-35-30-40); 14-JuilletBeaugrenelle, 15* (45-75-79-79); V.f.;
UGC-Gobelins, 13* (43-36-23-44). ROSA LUXEMBURG (AIL, v.a.) : Cho-

ches. 6= (46-33-10-82). LA RUE (*) (A., v.o.): Georgo-V, 8* (45-62-41-46); V.f.: Hollywood-Boulevard. 9 (47-70-10-41); Paris-Ciné, 10 (47-70-21-71).

SABINE KLEIST, 7 ANS (All., RDA, v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33).

STAND BY ME (A., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3: (42-71-52-36) ; Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52). LA STORIA (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.) Utopia, 5 (43-26-84-65).

STREET TRASH (*) (A. v.o.): Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Nor-mandie, 5- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2-(43-36-83-93); UGC-Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC-Convention, 15 (45-74-93-40). TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1= (45-

FANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1= (45-08-57-37); Impérial, 2- (47-42-72-52); Hautefreille, 6- (46-33-79-38); Mari-guan, 8- (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pesquier, 8- (43-87-35-43); Nations, 12-(43-43-01-59); Parvette, 13- (43-31-60-74); Montparassac-Pathé, 14- (43-20-12-06); Mistral, 14- (45-39-52-43); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15- (45-73-79-79); Maillot, 17- (47-48-06-06); Pathé-Cilchy, 18- (45-22-46-01). THE AMERICAN WAY. (A. v.o.) .: Forum-Horizon, I (45-08-57-57).

Forum-Herizon, 1 (45-08-7-57).

THE BEG EASY (A., v.o.): CinéBesubourg, 3 (42-71-52-36); UGCOdéon, 6 (42-23-10-30); Biarrinz, 8 (45-62-20-40); Escurini, 13 (47-0728-04); v.f.: UGC-Montparmase, 6 (45-74-94-94); UGC-Bonievard, 9 (4574-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12 (4343-01-59); Imaigni, 18 (45-22-47-94).

THERESE (P.) Chroches Sains. THERESE (Pr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.): 14-Juillet-Odéon, 6' (43-25-59-83). 37°2 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-bois, 5° (43-37-57-47) ; Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50).

NAME OF BRIDE

\$ 50 000

2 3 45 Secretary

Mit de Trade St. .

3 AMIGOS (A.) : V.o. : Ciné-Beaubourg 3 (42-71-52-36) ; UGC-Od6on, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 9 (45-62-20-40); V.f.: UGC-Montparnasse, 6 (45-74, 94-94); UGC-Bonlevard, 9 (45-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12 (43-43-01-39). TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3-

(42-72-94-56).

UNE FLAMME DANS MON CŒUR
(Suis...): St-André-des-Arts, & (43-26-48-18): Denfert, 14 (43-21-41-01) H.
sp; St-Ambroke, 11 (47-00-89-16). UNE EPINE DANS LE CŒUR (Fr.-IL): Maxéville, 9 (47-70-72-86). UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.o.) :.

Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.): Colisée, ** (43-59-29-46); v.f.: Gaumout-Opéra, 2* (47-42-60-33); Miramar, 14* (43-20-89-32). LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Tem-pliers, 3- (42-72-94-56). H. sp. WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 10 JUILLET

Le roi et la ville: la colonnade du Louvre», 15 heures, place du Louvre, devant l'église Seint-Germain-l'Auxer-rois (Monuments historiques). «L'art de l'Afrique occidentale et centrale au Musée des arts africains et océaniens», 15 heures, 293, rue Dau-mesnil (Monuments historiques). «Le basilique de Saint-Denis et ses tombeaux myanz», 15 heures façada

tombeaux royaux », 15 heures, façade de l'église (Monuments historiques). Le musée Picasso . 14 h 30, 5, rue de Thorigny (M.-C. Lasnier). «L'Opéra», 13 h 30, hall d'entrée (P.-Y. Jaslet).

«Le vieux village de Montmartre», 15 heures, sortie métro Lamarck-Caulaincourt (G. Botteau). Caulaincourt (G. Botteau).

«Riches heures de la place Dauphine; le rue des Orfèvres; le pont aux
Pleurs et les plus vieilles maisons de
Paris», 15 heures, 12, place Dauphins
(L. Hauller).

«Ancien Pérou, vie, pouvoir et
mort», 14 h 50, Musée de l'homme,
palais de Chaillot (L'art pour tous).

« Le café Procope », 15 heures, 13, rue de l'Ancienne-Comédie (Pygma). «L'or des Pharaons, Tanis», 13 h 30, porte A du Grand Palals (Paris et son histoire).

 Promenade dans le Marais »,
 15 heures, 24, rue Pavée (Paris et son histoire). «Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé),

- La basilique Saint-Denis », 14 h 45. devant l'entrée (Tourisme culturel). «Tanis, l'or des Pharaons», 16 h 30, entrée du Grand Palais (Hants lieux et découvertes). « Prestigieux hôtels du Marais », 15 heures, métro Bastille, sortie rue Saint-Antoine (C.A. Messer).

«Sociologie des jardins de Paris», 14 h 45, métro Dupleix (V. de Lan-

Le Monde sur minitel Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Les cours débuteront le 8 octobre 1987. ABONNEMENTS VACANCES ÉTRANGER FRANCE 2 semaines 76 F 2 semaines 145 F 1 mois 150 F 1 mois 261 F 2 mois 482 F 2 mois 260 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarifs par avion, nous contacter: tél. 42-47-98-72 Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances. retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Je m'abonne au Monde du au NOM Prénom Mon adresse de vacances : No...... Ruc Localité Code postal : Lill Ville Pays Ci-joint mon versement.....F Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant

(10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement

ou votreadresse actuelle

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dissanche-lundi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Files à éviter u On peut voir un Ne pas quanquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

Jeudi 9 juillet

TF1

(1)

unges

pape

Section 2

The state of the s

The state of the s

active of the control
A Company of the Comp

The second secon

1 15 1 3 Was 7. A 1. DW

A Section of the second

The state of the s

The second of th

The Country of

Comment of Market William

CAR YEARING TH

The second control of

1971 11 104 95

100000

A de la constantina della cons

1.50

And the second second The second of the first

Recognition and Made

1 To 1

٠.

9 600

A. 47.

4000

কুটো কা

Mary Service

15.

ALL DIS NOTE CLERG.

vernement dass ise les hemophie

ntamines par

irus du SIDA

A COLUMN TO SERVE

The second second

14 M

De 18.35 Femilieton: Le souffie de la guerre. De Dan Cartis, d'après le roman de Herman Wonk. Avec Robert Mitchum. All Mac Graw, Jan Michael Vincent, John Houseman. 22.06 Variétés: Une muit Satori à l'Olympia. Etienne Daho interprète: Satori Thème, Signé Kiko, Le grand somméil. Quatre mille années d'horreur, Swinging London, Arnold Layne, Paris le Flore, Duel au solell, Et si je m'en vais avant toi, Tombé pour la France, Pop égérie, Weck-end à Rome, Epaule Tatoo (speciacle euregistré à l'Olympia en octobre 1986). 23.90 Journal. 23.30 Série: Les envalueseurs.

20.30 Cinfana: Merveillense Angélique. Il Film français de Bernard Borderie (1964). Avec Michèle Mercier, Robert Hossein, Claude Giraud, Jean Rochefort, Jean-Louis Trinti-gnant. 22.15 Le dossier d'Alain Decaux. Champolion et le mystère des hiéroglyphes. 23.30 Documentaire: Le corps vivant. Le flot de la vie; tension artérielle et circulation de sang. 0.00 Journal.

PH3

20.35 Chiesa: L'arme à l'oell.

Film anglais de Richard Marquand (1980). Avec Donald Sutherland, Kate Nelligan, Christopher Cazenove, Ian Bannen. En 1944, un espion mazinifilité en Angieterne depuis le début de la guerre a découvert le secret du débarquement. Poursuivi par le chef du contre-espionnage, il se réfugie dans une île cù vit une femme avec son mari infirme. Film à suspense tiré d'un roman touffu de Ken Foliett et dominé per l'interprétation de Donald Sutherland. 22.25 Journal. 23.60 Magazine: Décisels. Avec Joe Jackson, The Blow Monkeys, Died Pretty, Mac and the Boys, Anches Don Too Cool, Bollock's Brothers. 23.45 Préinsle à la suit. La moto, par l'Orchestre de contrebasses.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: La milt du risque. D Film français de Sergio Gobbi (1986). Avec Stéphane Ferrara, Christiane Jean. Un boxeur, garde du corps d'un parti politique de droite, est, en moment des élections de mars 1986, occusé d'un crime qu'il n'a pas commis. 21.50 Finsh d'informations. 22.80

Cinéma: Need sameiers et demie. 2018 Film américain d'Adrian Lyne (1985). Avec Mickey Rourke, Kim Basinger, Margaret Whitnen, David Marguliet (v.a.). 23.55 Cinéma: Les magiclesse. 25 Film franco-italo-allemand, de Claude Chabrol (1975). Avec Jean Rochefort, Franco Nero, Gert Froebe, Siefania Sandrelli. 1.26 Basse: En direct de New-York. 2.15 Série: Captain Nice.

20.36 Cinéma: La tuffipe moire, m Film français de Christian-Jaque (1964). Avec Alain Delou, Virna Lisi, Don Addams. Film d'aventures historiques marqué d'humons, inspiré d'un roman d'Alexandre Dumas. Souvest diffinsé. 22.20 Série : Mission impossible. 23.15 Série : Les évasions célèbres. 1.20 Série : Hôtel. 2.46 Série : Mission impessible.

20.30 Série: Marcas Welly. Vicky Thomas chirurgien. 21.20 Série: Falcon Crest, Rénnion de lamille. 22.10 Journal. 22.25 Cluben: Maciste en enfer. a Film italien de Riocardo Freda (1962). Avec Kirk Morris, Hélène Chanel, Angelo Zanolli, Andrea Bonic. En Ecosse, su milien du dixapelòne siècle, Maciste descend aux enfers pour briser la malédiction lancée par une sorcière judis brillée vive. Un scinario très intéressant, une utilisation étourante du décar naturel et de la couleur. 0.00 Série: Marcus Welby (redlif.). 0.56 Musique: Boulevard des cêps.

20.30 Léonard de Vinci, d'Ermanno Maccario (dernière partie). 21.30 Musièmes. Perspectives du XX siècle : Portrait de Michel Decossi (2º partie). 22.30 Nuies magnétiques. Les gens... tout de même ; La télévision (3). 0.10 Du jour su tendemain.

FFLANCE-MUSIQUE

20.39 Les solrées de France Marine. Concert (en direct de la Stiftskirche d'Assisch): Quatuor à cordes en sol mineur, op. 74, nº 3, de Haydn; Quatuor à cordes nº 4, de Bartok; Quatuor à cordes en et majeur, op. 59, nº 3, de Beethoven, par le Quatuor Bartok.

Vendredi 10 juillet

TF1

13.50 Sárie: La croistère s'amme. Le docteur est maisde.
14.45 Croque-vacances Madame Pepperpot; L'invité d'Isidore et Clémentine; Apice au pays des marveilles; les Trippodes; Tuttin: Le crahe aux pinces d'or; Infos magazine; variétés. 16.20 Variétés: La chance aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Avec Gioria Lasso, la Compagnie créole, José Villamor, Michel Fuguin, Gérard Laviny (rediff.). 16.55 Penilleton: Le Tesque des es. 3- épicode; Pannes de moteur et peines de cour 17.55 Mini-journal, pour les jeunes. 18.05 Série: Mannix. Le gourou. 19.06 Penilleton: Sassis-Burbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortime. 20.00 Jeurnal. 20.35 Jeux: InstruMac. Emission présentée par Guy Laz, Simone Garnier et Léon. Zitrone. Vio-Fetensie/Marenme. 22.29 Football; Finale du tournei de Paris (en défisié). 23.55 Journal. E16 Série: les Euvalèmeurs. L.90 Télévision ama frontière. Avec Alpin Bloody, Kansav', Touré Kunda, Mory Kante.

13.45 Secte : Rush. Un shilling par jour. 14.46 Fessiletes : Par Carnet. 15.05 Sports été : Tour de France : rétrospec-tive : en Eurovision de Poitiers : 10 étape : Saumur Poitiers (contre la montre) : A chacun son tour, par Jacques Chancel. 18.05 Femilieton : Aline et Cathy. 18.30 Récré A 2 écs. Devinettes d'Epinal : Biolice : Teléchat. 18.50 Jen : Des Devinettes d'Epinsi; Biotice; Telecast. 18.59 ser l'Americe de lettres D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le journal du Tour. 20.40 Journal 20.30 Série : Deux flics à Misual Le retraité. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème : Enfances, sont invités Howard Buten (Monsleur Butterfly), Yves Cabrol (l'Enfant aux abeilles), Patrick Casvin (Povchéri), Pierre Gascar (l'Atantica). (l'Ange gardien), Dominique Grange (Je t'ai trouvé au bout du monde), Daniel Zimmermann (le Gogol). 22.35 Journal. 22.45 Clas-clas : Mississippi blues.

Film franco-américain de Bertrand Tavernier et Robert Parrias (1984). Bertrind Tavernier et le cinéaste américain Robert Parrish se rencontrens dans le comié de La Fayetse et parient à la découverte du sud des États-Unis. Une promenade sur des lieux mythiques, des rencontres pittoresques, de la chaleur humaine, de l'humour, de l'émotion.

100 400

The state of the s

13.25 Feuilieton: Thierry in Fronde. 14.00 Agenda des vacances. 14.25 Les films de Pété. 14.45 Look. 14.50 Top melody. 14.55 Sports-loisirs. 15.10 Les papies, les manties de la 3. 15.20 Pense-bête. 15.30 Documentaire: Splendeur aurrage. 16.00 Gastronomie. 16.05 Jen: Le jeu de la séduction. 16.10 Jen: Docuc France. 16.20 Le tube de Pété. 16.36 Le jeu de la séduction (suite). 17.00 Feuilleton: Vive la vie. 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Série: Le hel été. 18.20 Série: Les robinsons suisses. 18.30 Série: Les aventures du capitaise Luckuer. 19.60 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualinés régionales. 19.55 Dessin animé: Ulysse 31. 20.04 Jens: La classe. 20.30 Série: Doux de conduite. Le mobile du président. 21.25 Portrait. Invité: André Verchuren. 22.20 Journal. 22.45 Documentaire: Ce jour-th le monde changen. 2. Et la lumière fut. 23.35 Prédude à la neit.

CANAL PLUS

13.30 Série : Malon. 14.00 Claéma : Les dents de la mer III. D Film américain de Joe Alves (1983). 15.35 Docu-mentaire : Les alimnés de sport. 15.55 Claéma : États d'âme. m Film français de Jacques Fansten (1986). 17.35 Cubon cadin. 18.00 Série : Butunu. 18.30 Finals d'informa-

itions. 18.33 Top 58. 19.00 Série : Une wule vie de réve. 19.25 Jen été. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Stalag 13. 20.38 Documentaire : Ombre et soleil. 21.26 Chéan : Le Jen de la vérié. n Film français de Robert Hossein (1961). Plusieurs couples sont réunis dans une villa à la compagne. Un invité déclare qu'il live à minuit une lettre compromettante pour un membre de l'assistance. Il est assassiné pendant le « jeu de la vérité ». Problème en local clos asses tarabiscoté. Le suspense psychologique et le description fouillée de représentants de la classe bourgeoise l'emportent. 22.40 Flash d'informations. 22.50 Caséma : le Débutant. » Film français de Daniel Jamesm (1986). 0.20 Caséma : Polit français de Daniel Jamesm (1986). 0.20 Caséma : Toleil et de l'accionne et deuis. nu Film américain d'Adrian Lyne (1985). 4.05 Caséma : la Rampos d'Eva. Film français (classé X) de J. Helbie (1985). 5.20 Caséma : Test le venis. nu Film français de Robert Hossein (1958).

12.55 Série : Hôtel. 13.45 Série : Les évadens effèbres. 14.45 Série : Les clun dernières minutes. 16.20 Série : Les chevaliers du ciel. 16.50 Série : Saudokan. 17.50 Le temps des copains. 18.20 Série : Happy days. 18.45 Série : Araold et Willy. 19.15 Série : Riptide. 20.05 Demin animé : Robotech. 28.30 Série : L'imprecteur Derrick. 21.35 Série : Sorie : Sories : 30 Chiefen : Le cieté de Resembres : at Film fearpico. 22.30 Christa : Les galetés de l'escadron. M Film francais de Maurice Tourneur (1932). Avec Raima, Fernandel. Une petite ville de garaison, en France, à la Belle Epoque. Dess fortes têtes perturbent la vie de caserne. Adaptation de la pièce de Georgus Courteline et Edouard Nords, bénéficians, au début du parlant, d'une interprétation exceptionnelle. Une farce militaire. 0.00 Série: Les évasions célèbres. 0.50 Série: Rôcal. 1.40 Série: Missien impacible.

13.30 Série: L'increyable Fluils. (rediff.). 14.20 Minsique et Clip fréquence F ML 15.20 Hist, hist, hist houvra! (suite). 15.30 Jen: Mégaventure. Le Pérou. 16.15 Jen: Clip Combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson s'alfroutent en un combat musical. 17.05 Série: Les espious. A couteanx ûrés. 18.00 Journal. 18.15 Série: La petite maisson dans la prairie. La veillée funèbre. 19.05 Série: Clancon chez soi. L'ami de la famillé. 19.30 Série: L'increyable Hulk. Un bébé. 29.25 Jen: Six'appel. 20.30 Série: Cagney et Lacey. 21.20 Série: Le saint. Le trésor du moustre, 22.15 Journal. 22.30 Téléfalm: Les lettres. De Gene Neison et Paul Krasoy. Avec John Forsythe, Pamela Franklin. Ida et Pani Krasoy. Avec John Forsythe, Pamela Franklin, Ida Lupino. Un an de retard pour des lettres. Neuf vies boulever-sées. 0.00 Série : Le mint. (rodift.). 9.50 Massique : Boule-

FRANCE-CULTURE

20.30 Début. Ecrire à la Réunion (première partie).
21.30 Musique: Black and blue. Les femmes musiciennes et le jazz. 22.30 Nuits mugnétiques. Les gens..., tout de même; La télévision (4). O.10 Du jour en leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert. Coucert (émis de Sarrebvack): Concerto pour violoncelle et orchestre n° 2 en ré majeur hob VIIb-2, op. 101, de Haydn; Variations sur un thème rocce pour violoncelle et orchestre, op. 33: Symphonie nº 1 en ut mineur de Bruckner, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebrack, dir. Myung Whun Chung; sol. Yo Yo Ma, violoncelle. 22.29 Les soirées de France-Menique. A 22.30, le piano français (œuvres de Jadin, Reicha, Chopin, Bizet, Chabrier, Fauré, Debassy, Ravel, Stravinsky).

Audience TV du 8 juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDE LA TY (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS .	M6.
		Synta Berbara	Actual rigion.	Actual région.	Mo do stivo,	Alphido	Chite pas
19 h 22	28-8	12.0	9,2	2.7	0.5	4.3	0.0
		Roue fortune	Journal Tour	ActosiL région.	Jes češ	Hiptide	Helix
19 b 46	32.6	13.0	14.4	2.7	1.1	2.7	. 2.2
,		Journel	Journal	Lo closes	Staleg 13	Robonech	Mik
20 h 16	38.6	18.3	15.2	3.3	1.5	0.5	2,2
<u> </u>		Dates	Children lettres	Variática	Cinú salles	Transport.	Parada
20 h 55	44.0	7.1	16.8	4.3	4.3	7.1	4.3
		Le Gertaut	Foosball	Theirsen.	Les Photes	Mission imp.	Janes
22 h 08	33.7	8.7	10-3	4.9	4.3	4.3	1.1
	 	La Gerfaux	Feotball	- Thelauan	Harrie de CAT	Minister imp.	Le Fernitre
22 h 44	23.4	3.8	8.7	3.3	0.5	4.9	2.2

Echantillon : plus de 200 foyers en Tie-de-France, dont 153 reçoivent le 5 et 115 reçoivent M6 dans de houses combilens.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable de temps en France entre le jeudl 9 juillet à 0 à TU et le dimanche 12 juillet à 24 h TC.

Le temps anticyclonique et plutôt casolcillé persisters sur la plupart des régions françaises. Les hantes pressions maintiendront le courant perturbé sur les lles Britanniques, cependant en marge sud de ce courant des passages marge son de ce constant des passages mageux pourront temporairement affecter vendredi et dimanche les régions allant de la Brongne à la Nor-mandie et au Nord, tandis qu'un Sud les orages devraient faire leur réapparition en fin de semaine.

Vendredi, un solcil généreux brillers sur la quasi-totalité de la France.

Sur la moitié sud du pays, on bénéfi-ciera d'un ciel dégagé du manu au soir. Toutefois quelques mages pourront res-ter accrochés au relief des Alpes et de la

Du Poitou-Charentes et des Pays de la Loire à la Bourgone, la Champagne et la Franche-Comté, la matinée s'annonce queique pen brumense. On peut même craindre quelques banes de brouillant dans les vallées. Cependant le soleil en aura vite raison.

De la Bretagne et de la Normandie au Nod, à l'Île-de-France et à l'Alsace, mages et éclaireies se partageront le ciel. Les mages l'emporteront le matin de la Bretagne au Nord, l'après-midi du Nord au nord de l'Alsace.

Un vent modéré de nord-est soufflera sur la plupart des régions. En vallée du

JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du jeudi 9 juillet 1987; DES LOIS

• Nº 87-502 de 8 juillet 1987 modifiant les procédures fiscales et

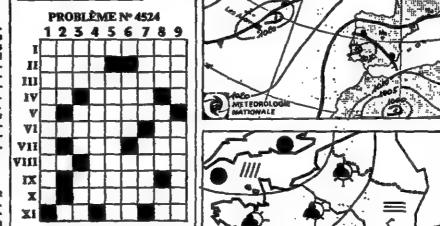
• Nº 87-503 du 8 juillet 1987 relative à certaines situations résul-tant des événements d'Afrique du

Nord (pensions et amnistie). UN DÉCRET Nº 87-505 da 3 juillet 1987
modifiant le décret av 85-1369 da

20 décembre 1985 pris en applica-tion de l'article 435 du code rural et fixant les conditions dans lesquelles la pêche est interdite en vue de la protection du poisson. UNE LISTE

 D'admissibilité aux écoles du service de santé des armées en 1987.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Qui se montre touchant à double titre. - II. Tel un relais bourguignon. L'œil américain. - Ill. Récidive en matière de requête. -IV. Aspect de l'Amour naissant. Son bec est bien comm. - V. Danger pour la constitution. - VI. Ses mem-bres ne sont pas tous réguliers, quoique menant une vie bien réglée. Ni bien ni mal. - VII. Théaure d'une fin homérique. Roi d'Israël. - VIII. Donne le ton. Actes de charité chrétienne. – IX. Rivière ou arbre qui la borde. – X. Homme de cou-leurs. – XI. Valeur approchée. Révolte puérile. Copulative.

VERTICALEMENT

1. Carrière certaine pour celui qui connaît son latin. - 2. Délivré par celui qu'on va peut-être enfermer. -3. Unité de rayonnement. Blé asiatique. Le fruit d'un travail de Romain. - 4. Comme un train. - 5. Faisan de faible envergure. -6. Le bât et le bastringue. En Sicile. - 7. Boutons de printemps. La tête à l'euvers. - 8. Milieu d'incubation. Terme convenable quand on ne peut employer le mot propre. Note. 9. Pièce d'un vieux magot chinois. Se déplace ventre à terre, ou peu

Solution du problème nº 4523

Horizontalement I. Confiture. - II. Amour. Ust. -IIL Macreuse. - IV. Bree. - V. Utopies. - VI. Irrésolus. -VII. Ou. Us. Bée. - VIII. Lèvres. Su. - IX. Elu. Lie, - X. Ulster. De. - XI. Ré. Etérés.

Verticalement

1. Cambrioleur - 2. Omar. Ruelle. - 3. Noceur. Vus. -4. Fureteur. Té. - 5. Ire. Osselet. -6. P6. Sire. - 7. Stilb. - 8. Rue. Eucs. Dé. – 9. En. Esseulés.

GUY BACUTY.

Informations «services»

Rhône, il sera crienté au nord, et dans le Midi-Pyrénées au nord-ouest.

Côté températures, elles se situerout le matin entre 13 et 18 °C du nord au sud, 20 à 24 °C près de la Méditerranée. En cours de journée, elles s'élèveront jusqu'à 25 °C sur la moitié nord, 26 à 30 °C sur la moitié sud.

Samedi, sur la majeure partie du pays, le beau se généralisers. Cepen-dant, en soirée, des musges apparatirent du nord-ouest au nord et des orages isolés pourront éclater sur le relief, des Pyrénées et du Massif Central.

Les températures minimales iront de l'égère baisse dans 9 à 12 °C sur la moitié nord, et de 12 à tionnaires ailleurs.

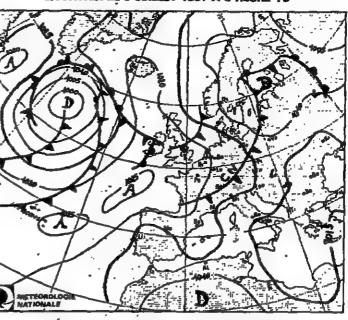
Les températures maximales iront de 20 à 23 °C près de la manche, de 25 à 28 °C sur le reste de la moitié nord et de 26 à 32 °C au sud.

Dimanche, La France sera partagée en deux. Sur la moitié nord du pays, de nombreux passages nuageux auront lieu et pourront être accompagnés de faibles pluies le matin de la Bretagne à la Nor-

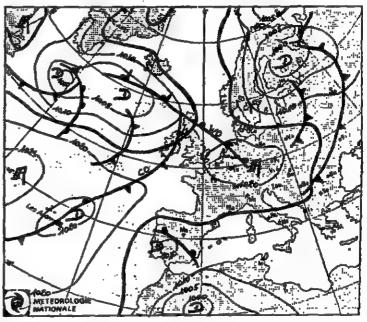
Sur la moitié sud, le temps lourd et orageux se généralisere et les orages qui éclateront pourront localement donner d'importantes précipitations.

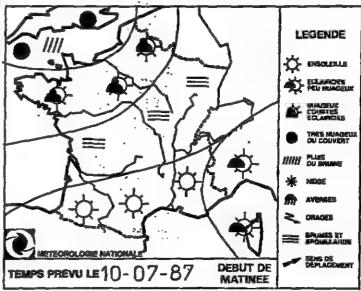
Les températures minimales seront en lègère baisse dans le nord-ouest et sta-16 C ailleurs, atteignant 16 à 18 C près Les températures maximales seront de la Méditerranée.

SITUATION LE 9 JUILLET 1987 A 0 HEURE TU



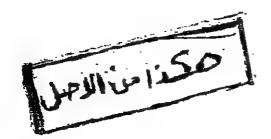
PRÉVISIONS POUR LE 11 JUILLET A 0 HEURE TU





				_			_	_	
TEMPÉRATURES		maxima -			et ter	nes (bs	ervi	
		s relevées antra		_		9-7-			
le 8-7 à 6 heures TU				TU				-	
				_			_	_	_
FRANCE			25 12	N	LOS ANCE		22	16	Ç
AIACOD 29 19	D		25 16	0	TTIXENBO		22	11	D
MARRITZ 23 19	N	PONTEAN	33 24	A	MADRID .		32	19	D
IORDEAUX 25 13	D,	ÉTRANC	GER		MARRAKI		31	18	N
100 Deces 24 12	D		32 21	N	MEXICO .		26	14	3
BEST 19 9	D		2 11	Ä	MILAN		29	19	C
CAEK 21 11	D		7 19	ñ	MONTREA		29	19	N
CHERNOLEG 16 11	N		22 27	č	MOSCOU .		24	15	D
CLERNONTHEER 26 14 DUON 25 13	'n		28 19	N	NAIRON .		20	13	Ņ
DUON 25 13 GRENORE SAME 25 14	N	ELGRADE	28 16	D	NEW-YOR		28	21	0
IELE 21 11	'n	ENIN	25 L3	Đ	OSLO	*******	23	11	A.
LINDGES 23 16	N		20 10	N	PALMADE		32	22	D
LYON 27 16	ĉ	LE CAIRE	31 23	D	PEKIN		32	23	C
WARSHILEMAR 31 21	Ď	COPENHAGIE 2	22 HB	N	BTO-DE-TV		31	21	D
NANCY 21 12	Ď		30` 24	N	ROME		30	21	N
KAMES 27 14	'n	DELET	3 }	D	SINGAPOL		32	26	N
NEE 25 25	Ď	DIERRA	18 25	N	STOCKHO		25	11	C
PARISMONUS 23 14	Ď		2 13	N	SYDNEY .		L3	7	D
PALI 23 16	Ö	HONGKONG	31 27	N	TOEYO		29	24	A
PERPONAN 30 ZI	Ď	STANBUL	5 14	D	TINES		34	24	0
EENNES 26 11	D		M 12	D	VARSOVIE	******	29	12	Ă.
STATEME 27 15	Ā		14 21	D	VENISE	51 55 bb bb	22	17	a
STRASHOUNG 24 14	N		3 13	N	TIENNE		29	19	ň
		, and the same of	- "				Ξ,		
ARC		DN	10		P	T	1	*	
1 ~ 1 ~ 1 2	•	cled cied	- 1				l		- 1
Streets Extend COU		-décaté - museu	도 Í OES	F- 1	pinie	tempt	te (Totals	a l
			_1						•

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heura légale mains 2 haures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi aux le import sechnique spécial de la Météorologie nation



Le Carnet du Monde

Mayssances - Jacques MIQUEL

M™, née Claude Bouvier, ont la joie faire part de la maissance de

à Paris, le 3 juillet 1987. Mariages

- Le professeur René BRUNEL. Mª, née Marie-France Andrieu, sont heureux de faire part du mariage

avec ML Gérard ETTORE,

le 18 millet 1987.

1125, avenue du Père-Soulas,

Aurelia BACZKO,

gous a quittés le 2 juillet 1987.

Les obsèques out eu lieu dans le plus stricte intimité à Genève. Broaistaw Buczko, Michel Cova et Lucyna Baczko-Cova

Piotr Zakrazwaki et sa femme Marguerite Buczko, Toute le famille et ses amis. - Ceux qui l'ont consue

ont la douleur de faire part du décès, survenu le 6 juin 1987, de

Mª Raymonde BARATAUD, résistante de la première houre, à dix-sept aus (manifestation du 11 novembre 1940,

à l'Arc de triomphe), internée à Frezon et Bordenux, évadée, présidente du comité de soutien au lieutenum-colonel Gumponin, compagnon de la Libération.

37640 Ruths.

- Montpellier, Saussan, Paris,

M. Gervais Camoan. son epoax. M≃ Hélène Campan. M. et M= Autret, M. et M= Kriependorf,

ont la douleur de faire part du décès de M= Suzaane CAMPAN,

survenu le 7 juillet 1987, à Montpoliier, après une longue et cruelle maladie.

Sa dépouille repose et est visible au complexe funéraire de Grammont, de 8 heures à 18 heures sans interruption, et jusqu'au vendredi 10 juillet, à 9 h 15, où aura lieu une cérémonie religieuse, suivie vers 10 h 30 de l'inhumation dans

1. rue du Commerce 14570 Saussio. 20, rue de Domrémy,

loterie notionole

TRANCHE (N'68) DU

loterie nationale

FINALES ET

18 SS1

。鑑

E 623

6 942

24 772

2 793

07 363

4 994

6 674

29 444

23 965

3 SS

Nº 27

TIRAGE

1.

2

5

LE NUMÉRO 215786

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 463

- M= Noël Debet. non épouse, Florence, Anne et Aurore, nes filles. M== Thérèse Debet,

merc. M. et M= Albert Vacheyroux, Les familles Debet, Vache Bruzel, Raynant et Passanisi, font part du rappel à Dieu, de

M. NON DEBET.

survenu après une longue et douloureuse maladie, le 4 juillet 1987, à l'âge de

La cérémonie religieuse et l'imiuma-tion out en linn le li juillet dans l'intimité familiale.

179, boulevard Haussmann, 75008 Paris. 22, rue du Coiz-Haslay, 18000 Bourges. 12, rue Wilson, 24000 Périgueux.

- Mer Etienne Laumonier. a sœur, M. et M= Georges Desalbres,

son frère et sa belle-sœur, Christian, Chantal et Marie-Ange Emmanuel & Jelies.

ses petits-neveux, M≃ Hemi Merle, unte, M. et M™ Jean Merie, M. Pierre Merie,

us cousins. ont la tristeme de faire part de rappel à

M* Marguerite DESALBRES.

endormie dans la paix du Soigneur, dans sa quatre-vingt-septième année, à Nantes le 6 juillet 1987.

La cérémonie religieuse s'est déroulée dans l'Intimité en la chapelle de Maubreuil.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, à Malause (Tarn-et-Garonne).

Que tous ceux qui l'ont aimée, en par-ticulier ses fidèles amies de Tunisie, gar-

Le professeur Jean Dubergé, conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes, professeur honoraire à l'université de Paris,

M. Jean Dominique Dubergé, maître de conférences à l'université de et Mai, não Marie Catherine Dumoulin.

Benoît, Florence, Guillaume et Thomas Dubergé, Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M# Jean DUBERGÉ.

GAGNE LE LOT DE

GAGNENT 100.00 F

nvenn le 30 juin 1987, à Toulon La cárámonie religieuse et l'inhu

SUSPENSE

LISTE OFFICIELLE DES SOMME à PAYES

TERMI- FMALES ST

2 367

§ 167

8 967

96 467

25 667

8 200

9 120

20 256

9 (90

2 919

ET (29 10 149

TIRAGE DU JEUDI 9 JUILLET 1987

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

8

9

0

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

tion out cu lieu le 2 juillet 1987, à Ton- ?

83100 Toulon.

— M= Georges Cabon,
ses cafants et sa petite-fille,
M= Andrée Pohren,
ses cafants et sa petite-fille,
M= Madeleine Fischer,
ses cafants et ses petits-enfants,
Sa famille et ses nombreux sunis,
Sa famille et ses nombreux sunis,

M. Georges GABON,

survenn à Paris, le vendredi 3 juillet 1987.

Les obsèques ont en lien dans la ples tricte intimité,

24, rue des Martyrs, 75009 Paris. 7, rue du Puits-Guyon, 92230 Gennevilliers. 195, avenue Maurice-Thorez, 94200 Ivry.

La direction
 Et tous ses amis de France-Culture
ont la douleur de faire part du décès de

Hubert JUIN, productour régulier émission de France-Culture « Une vie, une œuvre ».

Simone Melter,
 Marie-Chande Melter-Frimbund,
 Thibault Melter-Frimbund,
 ont le chagrin d'annoncer le décès, dan
 sa quatre-vingt-cinquième année, de

Jacques Pierre MEKER, médaille de la Résistance, croix de guerre avec paimes King's Medal For Courage,

L'incinération a en lieu à Nice, dans la stricte intimité familiale, le 8 juillet

Cet avis tient lieu de faire-part. ion époux, Laurent et Danis,

ses enfants, M= Oddou, née Mayer,

sa mère, M^{ra} Madeleine Oddou, M. et M^{ra} Maxime Deluca cs sciers, son beau-frère, M= Paule Jossaud,

ont la douleur de faire part du décès de M=Simone SAUNIER,

survenn à l'âse de soixante-six ans

Les obsèques ont eu lieu en l'église de Saint-Pierre Ville, sa paroisse, à Tours,

« Je suis la résurrection, celui qui croit en moi, für-il mort vivra. » Saint-Jean, XI, v. 25.

117, rue du Rempart, 37000 Tours. 57, rue Eichenbarger, 92800 Putestor. Rue Voltaire, 83150 Bandol.

Le Monde

IMMOBILIER chaque samedi dans **LE MONDE** RADIO-TÉLÉVISION - M= Raymond Sévi, sta enfants, petits-enfants, arrière-pe

ses nevenx et micres, Mère Marie-Dominique, ont le chagrin de faire part du décès du

chevalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre national du Mérit croix de guerre, médaille de la Résistance,

survesa le 5 juillet 1987, dans sa quatro vingt-cinquième année.

Cet avis tient lien de faire-nert. - M. ot M= Jean Soord

et ses enfants, M= Mathilde Maria, cut la douleur de faire purt du décès de

M. Victor SUARD, officier des Palmes académic survenu à Annecy, le 7 juillet 1987.

Les obsèques suront lieu an crém rium de la Balme de Silingy (près d'Anaecy), le 9 juillet 1987, à 15

Ni flaura ni conronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part,

- M. et M™ Gérard Ingold, eurs enfants et petits-enfants, Le docteur Jean Rolland et Mare,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Noti Lancien et leurs enfants. M. et M. Richard Valentin

et leurs enfants, . M. et M= Daniel Levigoureur ses enfants, petits-enfants et arrière

M= Nora Hartmans. M= René Colin, ont la tristense de faire part du décès de

Germaine THYSSENS-VALENTIN,

eadormie dans la paix du Seigneur, 7 iniflet 1987.

La cérémonie religieure sera célébrée en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23, rue des Beraardins, Paris-5°, le vendredi 10 juillet, à

L'inhumation aura lieu dess la plu stricte intimité familiale.

Cat avis tient lieu de faire-part.

21 bis, rue Jean-Leclaire,

réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

43-20-74-52 MINITEL per le 11

ICTORIO NOTIONALE USTE OFFICELLE AUX BILLETS ENTIERS Le réglement du TAC-O-TAC se prévoit sucus cernal (LO, du 27/12/80)

5 1 1 5 2 3

6 1 1 5 2 3

Le numéro 011523 gagne 4 000 000,00 F

111523

2 1 1 5 2 3

40,000,00 F	523	8 1 1	1 5 2 3 1 5 2 3	41	à la centai de mille
		vants aux	iros approci	Les nome	
gagnent	Unitée	Otsphys	Containes	-	Dissines de sulle
	011520	011503	011023	010523	001523
	011521	011513	011123	012523	021523
	011522	011533	011223	013523	031523
	011524	011543	011323	014523	041523
10 000,00 F		011553	011423	015523	051523
				010500	004500

061523 | 016523 | 011623 | 011563 | 011526 071523 | 017523 | 011723 | 011573 | 011527 011583 011528 081523 018523 011823 091523 019523 011923 011593 011529 1523 4 000,00 F 5 2 3 400,00 F 23 200,00 F 3 100,00 F

TIRAGE DU MERCREDI S JULLET 1987 - - M= Sezame Trouillet,

son épouse, M. Bernard Weil et M., née Sylvie Trouillet M. Jean-Marie Fabre

et Ma, née Corinne Trouillet, et leurs enfants. ses cofants et petits-enfants, Mª Denise Trouillet, ...

sa sœur.

Mos veuve J. Roy.

Les familles Roy, Berthet et Lanceau
ont la douleur de faire part da décè-Et tous ses amis de Mouvement HLM.

Et la Fédération nationale des offices

M. Marcel Lair, président, Et la Fédération nationale des sociétés anonymes et fondations

M. Pierre Delmon, président, Et la Fédération des sociétés de crédit

Et la Fédération des sousses mmobilier de France, M. Daniel Petrequin, président, Et la Fédération nationale des sociétés coopératives d'HLM,

M. Pierre L'huillier, président. Et la Fédération nationale des asso-

ciations régionales d'organismes

ril.M., ont la très grande peine d'annouver le décès de

M. Maurice VILLENEUVE. chevalier de la Légion d'honne croix de la valeur militaire,

chevalier de l'ordre national du Mérita, médaille d'honneur

acier-logement, président de l'Association

pour les loisirs et le tourisme

en Rhône-Alpes, membre du bureau de la Fédération nationale

des offices publics d'HLM et des OPAC,

membre du burean de la Fédération nationale

des associations régionales d'HLM,

des associations de directeurs d'offices

de l'Association régionale d'HLM de la région Rhône-Alpes,

et de l'Association

des directeurs d'offices d'HLM et d'OPAC

des régions Rhône-Alpes, Bourgogne,

Les obsèques seront essébrées le ven-dredi 10 juillet 1987, à 10 heures, en l'église de l'Immaculés-Conception, 34, rus Servient, Lyon-3.

et leurs enfants Les familles Bon, Devart, Woff, Saliba, De Saint-Michel, Burnier,

remercient tous ceux et toutes celles qui out marqué leurs amitiés, leur fidélité à

Frédéric BONL

L'hommage chaleureux de tous ses amis et les dons très généreux faits au

profit de la recherche médicale auraient

- Une pensée est demandée pour le

doctour Etienne GRANOTIER,

Communications diverses

Le Prix du Sagittaire à deux étu-diants de Clermont-Ferrand.
 Lancés en 1984, à l'initiative d'étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de Dijon, l'association du Sagittaire orga-

nise chaque aumée un concours de com-munication destiné à promouvoir une association à but humanitaire. En 1987,

le concours portait sur la promotion de la Société mationale de sauverage en mer. Parmi les cent cinquante-trois

Remerciements

Anniversaires

orvenu à Lyon, le 7 juillet 1987.

- Daniel Baquet-Devart, René Frédérique Bon

à l'occasion de sa disperition.

profondément touché Fred.

décédé la 10 juillet 1971.

départementale et communale, scieur général de l'OPAC du Rhône, président de l'Association

publics d'HLM et des OPAC,

JHLM.

M. Lacien TROUILLET, ingénieur ESE, président fondateur de la société Trophy,

surveus le 7 juillet 1987, à Cogolis (Var), à l'âge de soixante-treize ans.

Les obsèques seront célébrées le samedi 11 juillet, à 9 à 30, ca l'église de Saint-Tropez (Var), où l'on se réunira. Le présent avis tient lieu de faire

Les Parcs de Saint-Tropez, 83990 Saint-Tropez. 79, rue Claude-Bernard, 75005 Paris.

M= Maurice Villeneuve,
 David et Jeanne Villeneuve,

Marrice VILLENEUVE.

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, croix de le valeur militaire,

le 7 iniliet 1987. La oérémonie religieure aura lleu le vendredi 10 juillet, à 10 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception, 137, rue Pierro-Corneille, Lyon-3, sui-

Cet avis tiest lieu de faire-part.

- Le président Et le conseil d'administration de FOPAC du Rhôt i Orac du Rhoné, ont le regret de faire part du décès de

M. Maurice VILLENEUVE, ecteur général de l'OPAC du Rhône survenu le 7 iuillet 1987, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 10 juillet, à 10 beares, en l'église de l'Immaculée-Conception, 137, rue Pierre-Corneille, Lyon-3, sui-vie de l'inhumation au cimetière de

 Le comité de direction Et le personnel de l'OPAC du Rhône, ont le regret de faire part du décès de leur directeur général,

M. Maurice VILLENEUVE.

rendredi 10 juillet, à 10 heurs, en l'église de l'Immaoulée-Conception, 137, rue Pierre-Cornellie, Lyon-3-, sui-vie de l'inhumation au cimetière de

- M. Roger Quilliot, résident de l'Union antionale

M. Roland Pignol, délégué général de l'Union nationale des HLM, M. Jacques Badet, président,

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes ruheiques 49 F

Communicat. diverses72 F

mer. Parmi les ceat cinquante-trois équipes d'étudiants qui ont concourru, le jury a accordé son premier prix à deux étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de Clermont-Ferrand, Odila Dubois et Paule Bechot, et le deuxième prix à deux étudiants de l'École supérieure de commerce de Montpellier, Isabelle Soubre et Sabine Rolland. Remedigarements: 42-47-95-63

* Association du Sagittaire, 29, rue Sembin, 21000 Dijon.

3, PLACE ST AUGUSTIN 75008 PARIS

7. RUE DE SOLFÉRINO

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris sus amount fion la veille des rentes, de 11 à 18 houves, sons indications particulières, « expo le matin de la vente,

VENDREDI 17 JUILLET

Art et publicité - Mª CHEVAL, 33, r. du Fg-Montmartre (75009), 47-70-56-26; M. Roudillon, expert.

Tableaux modernes - Mª Catherine CHARBONNEAUX, 134, faubourg St-Honoré (75008), 43-59-66-56.

atteint l 1 6.757

شقائدون - - - 127

The same of the same of the The same of the same A Contract

in about 94 → 6m² 18508 -A John Bearing والمناشي والمسا and the state of t · 医水水溶解的 機 ---and the state of the state of and the second section of the Anny Andrew

and the second second grand and the property of the party of the p والمعارفة فتووك فيها المعارب المسا ----

強いで ママーフェーショ

DESS D'ENTRE PRISE Specia Reviewa is a second

State of the state State of the second state of

- Day Saferia of Later Land 18

Carre of Dealers

Communication

Venue des Etats-Unis

La vague déferlante du télé-achat atteint les télévisions françaises

TF 1, la Cinq, M 6 et Canal Plus veulent faire découvrir des la rentrée an téléspecta-teur français le dermier succès de satellite vers tous les réseaux câblés des Étaus-Unis. Un an plus tard, la société achète onze stations de télévisions locales pour créer son propre teur français le dernier succès de la télévision américaine : la vente à l'écran des marchandises les plus diverses par simple appet téléphonique. Mais l'introduction du télé-uchat sur les antennes nationales se heurte à des difficultés juridiques.

ي اين با الك شام شوالي اين

EX HILET.

全方规范 泽 Kingson

SPECIAL VI.

19 ME 18 19 10

Sales of the

电子电子系统工学系。

La Land Take

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

TOTAL COLUMN

AN A ST MAN DE .

1000

Trefright

i dimuse

Commence of the Commence of th

マーラ ヤヤコラ 電流

per per large &

112

Côté jardin, un modeste studio de Côté jardin, un modeste studio de télévision. Trois caméras font face à un bureau en bois flanqué du drapeau américain. Bubblin' Bobby Ray, une ancienne dansense de cabaret, couve de son regard le plus langoureux l'objectif de la caméra: « Vous la voyez, cette petite télé portative Seiko, garantie première main. Et vous savez que c'est une occasion fantastique! Elle vaut 514 dollars mais pour vous... seulement 185 dollars!»

Côté cour, cent cinquante opéra-teurs casqués attendent derrière leurs claviers d'ordinateur. Dès que le numéro d'appel gratuit apparaît à l'écran, les téléphones clignotent : « Nom? Adresse? Numéro de carte de crédit? Livraison sous huit de crédit? Livraison sous huit jours... » Cent, deux cents appels en quelque dix minutes. Dans le studio, la présentatrice prend l'appel d'une téléspectatrice en direct : « Vous êtes sûre., Bobby, que c'est une bonne affaire? » « Et comment!, renchérit la présentatrice. Nous sommes déjà débordés par les demandes. Alors, affaire conclue? » Des affaires comme celle-lè.

demandes. Alors, affaire conclue? Des affaires comme celle-là. Home Shopping Network en conclut vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours par semaine. Résultats: 1 million de dollars de chiffre d'affaires en 1982, 700 millions cette année et sans doute 2 milliards l'année prochaine. Quand MM. Roy Speer et Bud Paxson lancent sur un petit réseau câblé de Floride keur projet de chaîne entièrement cousscrée au télé-achat, personne n'inscrée an télé-achat, personne n'imaerée au télé-achat, personne n'magine une croissance aussi spectaenleire. D'autres tentatives, utilisant
télématique on micro-ordinateurs et
mobilisant les géants de la distripution américaine ont piteusement
échoué. Mais les fondateurs de
Hume Shopping Network misent sur
d'autres arouis. Plutôt que les nouvelles technologies, ils jouent le téléphose et la télévision ésant hanques
de dounées, ils préférent la bonne
vieille image. Surtout, ils veulent
contrôler la totalité de la fillère, du
rachat de stock d'entreprise en liquirachat de stock d'entreprise en liqui-dation jusqu'à la livraison de la mar-chandise en téléspectateur.

Dès 1985, le programme d'Home Shopping Network est diffusé par

réseau hertzien et lance un deuxième programme consacré aux produits de luxe. Quelques mois après, la chaîne nationale CBS his achète un troisième programme mariant jeu et télé-achat. Introduite en Bourse en mai 1986 à 18 dollars l'action, Home Shopping Network cote, un mois plus tard, 75 dollars, Du jamais vu à Wall Street.

Un marché de 7 milliards de dollars

L'exploit de Roy Speer et Bud Paxson ne passe pas inaperçu, et les deux camelots du petit écran doivent faire face aujourd'hui à une fiévreuse concurrence. Les réseaux câblés ont été les premiers à réagir : le télé-achat leur apparaît comme le programme idéal pour relancer des abonnements en steanaiton Puis ce mements en stagnation. Puis ce fut le tour des producteurs de télévi-sion proposant aux stations locales des « shows » spécialisés amortis par la publicité et la vente des produits. Enfin, depuis quelques mois, les grands distributeurs américains, spécialistes de la vente par corres-pondance comme Sears ou Penney, se sont lancés dans la bataille se sont lancés dans la bataillé.

Ponvaient-ils rester longtemps indifférents alors que les clients de Home
Shopping Network dépensent déjà
près de 540 dollars par an en
moyenne avec le télé-achat. Une
étude réalisée récemment par le
département télévision de l'agence
FCA! dénombre aux Etats-Unis
vingt-deux services de télé-achat. Ils
se disputent un marché évalué à
7 milliards de dollars à l'horizon
1991. La hute risque d'être féroce
d'autant que Home Shopping Network a une bonne longueur d'avance
aux une ses concurrents. MIT TAKE SEE CONCULTERIS.

Pour conquérir une place au solell, les nouveaux arrivants tentent de diversifier les approches. Au grand magasin, incarné par Home Shopping Network, on oppose la boutique spécialisée. Travel Channel combine documentaires touristinel combine documentaires touristiques et vente de voyages. Piayboy Channel mobilise ses « playmates » pour commercialiser lingerie fine et accessoires érotiques. Galliera essaye de marier le télé-achat avec les programmes qui l'environnent sur la chaîne : bijoux après « Dynarty », articles de sports après les matches.

La vague déferiante du télé-echat traverse aujourd'hui l'Atlantique. La France, où le minitel a déjà populariei le commande à domicile, semble un terrain propice. En mars dernier, VTCOM, une filiale de la direction générale des télécommuni-cations avait déjà tenté une expé-rience sur quelques réseaux câblés avec Carrefour, les Nouvelles Gale-ties les Calestes Lafautte les Triries, les Galeries Lafayette, les Trois Suisses et Télémarket. L'intérêt est vif du côté des distributeurs mais les quelques dizaines de milliers d'abonnés aux réseaux français ne suffisent pas à rentabiliser une chaîne de télé-achat. Toutes les études américaines montrent qu'un tel service ne peut trouver son équilibre s'il ne touche pas au moins cinq

Ce potentiel de clients, la télévision hertzienne peut le rassembler, et les chaînes françaises sont prêtes et les chaines françaises sont pretes à accueillir dès septembre dans leurs aouvelles grilles de programme des émissions de télé-achat. Les émis-sions sont en effet peu coûteuses à réaliser et peuvent apporter de précieuses ressources complémentaires ne serait-ce qu'en permettant de contourner l'interdiction de publi-cité à la télévision pour la grande

distribution. distribution.

Le projet le plus avancé semble être celui de Canal Plus. La chaîne payante possède en effet un atout majeur : son standard téléphonique informatisé qui peut gérer la saisie des commandes comme il le fait déjà pour les abonnements. Pour la livraison des marchandises, Canal Plus pourrait s'associer avec les super marchés Casmo et la com-pagnie G 7, dont M. André Rousse-let est le président. TF 1, de son côté, a déjà annoncé son intention de programmer de courtes séquences de télé-achiet dans ses émissions matinales animées par Pierre Belle-mare. Mais la Cinq et M 6 prépa-rent aussi, dans le plus grand secret,

leurs propres projets.

Ce bel enthousiasme risque pourtant de buter – comme souvent en France – sur un écueil réglementaire. Quel est, au regard de la loi eur l'audiovisuel, le statut juridique du télé-achat? Doit-ou le considérer du télé-achat ? Doit-on le considérer comme un simple programme de télévision laisse à l'autorité des chaînes de télévision ou comme une forme de publicité que les pouvoirs publics doivent réglementer ? Profitant du flou juridique, les chaînes de télévision se sont bien gardées jusqu'à présent de soumettre leurs projets à une quelconque autorité. Mais le gouvernement s'apprête à publier un décret sur le câble dans lequel il autorise sur les réseaux les services de télé-achat comme une forme particulière de publicité. Cette initiative crée un précédent embarrassant. Les télévisions hertziennes doivent-elles considérar

qu'elles sont, a contrario privées de télé-achat ou doivent-elles se tourner vers la commission nationale de la communication et des libertés pour obtenir une autorisation? Mais si le télé-achat est désormais considéré comme de la publicité, la CNCL ne pourra qu'appliquer une réglementa-tion générale fort contraignante (quotas horaires, interdiction de la grande distribution) qui réduira à néant le prinicpe même de ces émis

Un groupe de travail de la CNCL étudie le problème depuis quelques jours. Mais derrière le débat juridique se profile une bataille de lobby». La presse quotidienne régionale, la radio et l'affichage, qui vivent des opérations de promotion de la grande distribution, voient d'un très mauvais œil l'arrivée de ce

JEAN-FRANCOIS LACAN.

Les activités télévisuelles d'Europe 1

Jean-Pierre Elkabbach renoue avec l'image

Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'antenne d'Europe 1, va voir son rôle et ses responsabilités considérablement accrus au sein du groupe. Sous la houlette de M. Jacques

Lehn, le « M. Audiovisuoi » de Hacherte (« le Monde affaires » du 6 juin), Europe 1 a procédé à une analyse minutiouse du marché des télévisions, afin d'adapter ses offres de production aux besoins des différentes chaînes, sans aucune exclusive ou priorité. Le principe d'un magazine de société conçu pour Antenne 2 par Jean-Pierre Eikabbach semble cependant déjà acquis. L'émission, appelée « Audition publique», serait dissusée le lundi soir, présentée en direct et en public. Elle sera réalisée par Jean Cazenave (Apostrophes » et « Cartes sur

De son côté, Europe 1 s'attache la collaboration de Bernard Rapp, qui a décidé d'abandonner la présentation du journal du 20 heures sur A 2 pour animer « Découvertes », l'émission d'information diffusée dans la soirée par la station. Bernard Rapp ne quitte pas pour autant la Deux puisqu'il devrait y présenter à la ren-trée un magazine hebdomadaire le samedi midi. Le trafic des cassettes vidéo

Démantèlement d'un important réseau

La SRPJ d'Angers vient de démanteler l'ent des plus importants réseaux de trafiquants de cassettes vidéo pirates organise depuis deux aus. Huit personnes ont été écronées, inculpées « de contrefaçon et débit de vidéo-grammes contrefaits », mais c'est plus d'une soixantaine de personnes que deraient être impliquées dans cette organisation spécialisée dans la duplica-tion de films récents encore indisponibles en vidéo. Un résultat dont se féli-cite l'ALPA (Association de lutte contre la plraterie audiorisuelle) qui, depuis plus de sept mois, enquêtait minutieusement sur ce résean particult-rement puissant et cette escroquerie qui portait sur près de cinq cents films et des millions de frança.

rom de la rose, riscontinton de mat-faiteurs. Top Gun, Mission... Des films récents qu'aucun vidéo-club sérieux n'est aujourd'hui à même de proposer à ses clients, étant données les contraintes de délai à respecter entre le démarrage de l'exploitation en salle et la duplication et commercialisation de sa bande vidéo. Quant à la qualité des cassettes – foin de bricolage! – elle paraissait excellente, la duplication étant effectuée, par des professionnels, sur du bon matériel.

Car le gang des trafiquants n'avait pas lésiné sur les investissements : télé-cinéma, tables de mixage et de montage, transcodeurs (pour effecteur les conversions de Pal à Sécam ou l'inverse et passer les frontières), amplificateur de signal, etc. Bref, un dispositif impressionnant qui disposait d'un veritable laboratoire clandestin. uniquement affecté à la piraterie et situé à Cergy-Pontoise, d'une salle de projection secrète et d'un réseau de commercialisation sur la France entière, la Suisse, la Belgique, les Pays-Bas et l'Afrique francophone.

Pays-nas et l'Atrique trancopuone.

Partant de cassettes pirates repérées près de Marseille, puis à Aix, puis dans les Alpes, le Nord, la région parisienne, enfin dans la région de la Flèche, où un exploitant de salle avait signalé la circulation de cassettes de Jean de Floreue, les enquêteurs de l'ALPA ont mis des mois à reconstituer le puzzle. mis des mos a recursituer se putazie.
Une cassette pirate achetée et payée
par... chèque; un chèque encassé
menant à un revendeur local...; le
réscau de distribution intermédiaire

L'affiche était pour le moins sédui-sante: Jean de Florette, les Fugitifs, le Nom de la rose, Association de mal-s'ellectuait la duplication; et surtout jusqu'à la salle de cinéma d'une petite localité de l'Eure – placée aujourd'hui sous mandat de dépôt, – où la complicité du directeur permettait d'effec-tuer des copies de films en exclusivité. et d'effectuer les « masters » devant servir à la duplication faite par vingt magnétoscopes. 2 500 cassettes out ainsi été saisies.

- La preuve que l'audiovisuel et le cinéma sont une véritable mine pour les pirates et le milieu », constate-t-on à l'ALPA, dont le rôle est précisément de débusquer ce type de pratique (75 affaires sont actuellement devant les tribunaux). « Elles mettent en cause tout l'équilibre du système, car le marché inondé de » pirates » circu-lant avant l'heure peut être très vite asséché, et condamne l'aventr des vidéos. La pirateria, c'est moins d'argent pour les syants-droit, donc moins de films produits ou de moins bons films. -

Selon l'association, la piraterie atteint 20 % des marchés américains et français, et plus de 70 % dans certains pays d'Asie. Elle risque cependant de s'accroître, en s'adaptant aux nou-veaux moyens et marchés de la communication : le détournement de câble, la réception et la redistribution pirate de programmes transmis par satellite (c'est le cas en Guadeloupe), et, bien sûr, la circulation de décodeurs pirates pour Canal plus... et les divers satel-lites.

ANNICK COJEAN



REPRODUCTION INTERDITE





CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratris, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et pariée) INGÉNIEUR ARTS ET MÉTIERS. - 25 ans exp. de direction : agro-alimentaire, chimie, automobile, ferroviaire. Chamiers travaux penfs, automouse, retrovante. Chamiers travaux penfs, commercial bureau études, entretien, achars, ventes, assurances, fabrication, formation, import-export, méthodes, steurité. Activités : génie civil, charpente métallique, mécanique général, électricité, matériel ferroviaire,

terresement VRD, manutantion, séchage de céréales, pompe à chaleur, ventilation, production de froid, chaudromerie.

RECHERCHE direction PMI on direction entretien travail nearly d'un groupe important. France et/on étranger. (BCO/GF 1056.) France et/ou étranger.

GESTIONNAIRE. ~ 33 ans, 6 ans exp. dam prêt-à-porter et publiché. RECHERCHE poste à responsabilité dans mêmes secteurs. Paris/R.P. (BCO/CR 1057.)

MBA GESTION FINANCES MARKETING international + formation de base technique. —
13 ans exp.: promotion d'une grande ville, relations publiques nationales et internationales (8 ans aux USA), gestion, organisation, vente, mation, encadrent

PROPOSE ses compétences pour poste à responsabilités en patient, ommerce, relations publiques, (BCO/AB 1058.)



ÉCRERE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL: 42-85-44-40, poste 27,

J.F. all. 17, souh. eljourner chec fam. fr. du 17 sout zu 13 sept. pour amélior. son fr., prête à faire le mén. et s'occ. dac enf. Babine Eder, Schlesterstr. 12, D-8028 Taufikirchen. Tal. 1 19 (49) 89 8125011, RFA.

Technicien 34 ant charote emploi maimenance — SAV — commercial en mécanique, bydraufique, pneumarique. Paris, région paristenne. Libre repidement. Jecus Brugovin, 3, rue Thouin, 75005 Paris. 161.: 42-63-00-88.

Statistique + informatiques, 5 ans, Bac+6, anguête démographie, analyse, don-nées, Merise, Pascai, COBDI, base de données, ch. paste gestionnaire atatistique à responsabilité évolutive. responsabilité evolutive. Écrire sous le n° 8729 M LE MONDE PUBLICITÉ B, rue de Montessay, Paris-7º

OFFRES D'EMPLOIS

VILLE
DI SAMET-EAN-D'ANCE Y
(Cherente-Meritime)
(Station (A)

CHARGE DE MISSION niron 35 ans, niveau Bac+4. périance collectivité territo de souhaisés. Rémunération brute mensuelle 15.000 F.

Env. cand. & M. le Maire, B.P.82, 17415 SAINT-JEAN-D'ANGELY.

propositions diverses

ingénieurs, cacires, tactmiclers, Paris et rég. paris., sans emploi, nouvelle opération de e traque a de l'emploi par le GIER-CADRES LD.F. (e 27 juillet à 12 h 15, galle 344, 8, av. Ségur, Paris-7-(M* Ecole-Militaire).

appartements ventes

5º arrdt CENSIER 3 P. st etc. GLACIÈRE, RÉCENT TRÈS BEAU STUDIO TT CONFT. 385.000 F. 43-22-81-35.

SAINT-CLOUD Grand studio, vue sur Paris, selle de bains, cuis, balcon 42-80-84-74, p. 233, le matin

7* arrdt VANEAU -ray sue fm 08 emulos eduqui F.690.000 F. GARBI - 45-67-22-68,

8° arrdt CHAMPS-ÉLYSÉES

agnifique pled à terre, 2 p. ille de bains, 60 m², vue captionnelle sur rond-point GARBI - 45-67-22-88. Mª CONCORDE
Studio 18 m² sur rue, perfeit
fest, imm. ancien, 5º ét., sec.,
v.c., coin cuia., faible ch., libre,
et cave. Prix 380.000 F.
Tél. : 42-96-93-46.

9° arrdt

3 P. CFT. 420.000 F. P.d.L., impacc. 42-52-01-82. 4 p., 3/rue et 1/rue, 96 m², p. de t., 2º, asc., chif. ind., w.c., a. de bne, cuis. 43-33-60-58.

12° arrdt DAUMESNIL PRÈS PLACE 13° arrdt

Par. ward APPT
33. rue Lendet, 15°,
47 m², asc., 2° d·, 11 ch., clav,
propre. Prix 680,000 F. Sur
prace vendradi 10-07 es
semedi 11-07 de 14 h à 19 h. M MAISON-BLANCHE

Studio tr. cft., imm., briquet 1930, balcon. 340.000 F. Tél.: 42-52-01-82.

14° arrdt TIFLAMBRE, 2 P., cuis., bains thif, centr., r.-de-jard. \$50,000 **f. 43-22-61-**35.

16° arrdt MAISON DE LA RADIO, de from. moderne, stand., 4° ft., balc., solell, park., ch. tervice. PRIX: 2.500.000 F. MATIMO - 42-72-33-25,

17° arrdt DUPLEX 575,000. 68 m², tt oft. T. 42-52-01-82

Hauts-de-Seine CLICHY (92) 3 p., cuis. solle de bains, w.c., sur rue, 48 m², 4º étage, chauff. indiv. ratist neuf. 3.000 F + charges. Tél.: 47-37-73-35, le soir.

94 Val-de-Marne SAINT-MANDÉ BOIS

IVRY MÉTRO Appt duplex 3 niveeu, 104 m², 5 p. réelles, tt cft + 109 m² jard., sailier, park., 14-90l. 1,490.000 f. CAS. NICOLAS, 46-72-85-35.

Province

VAL-D'ISÈRE Centre aution, 3 p., standing, 7 pers., gd séj., 2 ch., bains, 2 gds bals, ouest, belle vue, 6quipé, maublé. Pr. 750,000 F. Tél.: 42-36-90-51 (répond.) ou (16) 35-97-93-83 (mat.) 2/place: Réardence « Les Cimes », appt re 406.

appartements achats

> Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère 5^a. 6^a. 7^a. 12^a. 14^a. 15^a. 18^a avec ou sans travaux PAIE COMPTANT ches nomire. 48-73-20-87, même le soir. IMMO MARCADET

Rech. immeubles ou appts ttes surfaces même à rénover, 42-52-01-82, 42-23-73-73. locations meublees

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. Studios 2, 3, MULTINATIONALES et Comping-car, Peugeot J9 Diesel Loue appt 2-Alpes, 2-4 pers.
DIPLOMATES. Studios 2, 3, 1980, 8 CV, 75.800 km. tr. bon ski été. tennis, rando. Tél.:
4.5 pièces et plus.
Tél.: 1.S.I. 42-85-13-05, 56.000 f.1:34-63-80-44 ap. 20 h. 1.500 f/sem... 2.500 f/15 i.

bureaux Locations

L'IMMOBILIER

VOTRE SIÈGE BOCIAL Constitutions de sociétée et tous services. 43-56-17-50 Damiditionan depuis 80 F/ms. Paris 1" ou 8" ou 12" ou 16". Constitution SARL 1.500 F HT. INTER DOM: 43-40-68-50.

immeubles J.H. THOMASSIAN

termettes

130 km Paris autoroute Chartes, jolie fermente, entièrement et a. de déj. 42 m², chemarie, poutres, bureau, 3 ch., cuis., s. de bris, chiff, centr., jardin 1,300 m² arboré clos, dépendences, Prix 560,000 F. 38-51-04-06, W.E. 14 juillet, 18137-28-58-87. MANOR NORMAND, 18° 8.,
10 km mar, rág. Fécamp,
250 m', entier, restauré, boixeties d'époques, déco a term. 4combles aménagsables, aur
7.000 m' terr., chame, 76.
a/pl. (18) 35-37-38-63 (matin)
ou 42-36-80-51 (répondeur).

L'AGENDA

Bateaux **DUFOUR 29-78**

impec. pte échoueb. 6 couch. D. vol 13 CV. 2ª 4 cat. compl. BNR: GSE-GEN sec. TMT Spi 2. Batt. (1 nve 86). ANXE AX2 NVE aurie CL2 VHF. Px 145 000F. T.: 1/39-88-98. sp. 20 h.

Camping-car

Tourisme Loisirs Loue villa Coman Hoat Morgat, 3001-septembre. Tél.: 38-81-93-67,

Vacances

fonds de commerce

A vendre, cause mutation spour, cabiner de pédicurie-poud logie. ANNEMASSE (Haute-Stucks) aur principale artère Annemasse-Genève, 1 km frontère susse, impo-

Loyer modéré. Libre tout de suite.

manoirs

Locations

العالاص الاصل

Recevant les journalistes à déjeuner dans les salons du Louvre, le mercredi 8 juillet, M. Edonard Balladur a commenté la note de conjoncture de l'INSEE, qui devait être rendue publique le lendemain et a présenté un bilau des réformes économiques menées au cours des six derniers mols.

· L'assainissement économique et financie est en bonne voie... le moteur de notre économie est reparti », a commenté M. Balladur. L'INSEE

La croissance française ne sera.

en 1987, que de 1,3 % (en prix 1980), indique l'INSEE dans sa pote de conjoncture publiée le 9 juil-

let. Si cette prévision est vérifiée, on

sera non seulement loin des objectifs

gouvernementaux fixés à l'automne

dernier, mais également en dessous

des rythmes enregistrés au cours des

trois années précédentes (1,4 % en 1984 et 1985, puis 2,2 % en 1986).

Deux explications principales sont

avancées par les experts de l'Insti-

tut : la faiblesse de la demande

étrangère d'une part, le net ralentis-

sement de la demande intérieure

L'INSEE estime qu'après avoir

diminué au cours du premier trimes-

tre la demande étrangère adressée à

la France devrait progresser d'ici à

d'autre part.

la fin de l'année, ce qui devrait permettre une augmentation des exportations, notamment des produits manufacturés. Le mouvement de dégradation du solde manufacturier pourrait prendre fin sur la seconde partie de l'année », écrivent les conjoncturistes de l'INSEE. Au total, l'excédent serait de 9 milliards de francs, alors qu'il était de 35 mil-

> Taux de chômage : 11,2

Compte tenu d'une augmentation des importations globales de 3 % et d'une stabilisation des exportations totales (+ 0,3 %), l'année 1987 s'achèverait sur un déficit de 25 mil-

a pourtant confirmé, dans sa note de conjoncture, son diagnostic de mai, plutôt pessimiste, pour l'année 1987 : la croissance ne sera que de 1,3%, l'inflation atteindra 3,5 %, le nombre des sans-emplois augmentera entre le début et la fin de l'année de cent dix mille personnes, le déficit du commerce extérieur enfin sera d'environ 25 milliards de francs.

A propos de la réforme économique, M. Balladur a souligné que, à ses yeux, «il n'y a

liards de francs, après un quasi-équilibre en 1986. Les transactions courantes (c'est-à-dire compte tenu des échanges de services) na seraient qu'équilibrées.

La faible croissance attendue pour 1987 provient surtout du « ralentissement de la consomma-tion totale des ménages ». Cello-ci avait crû de 3,5 % l'an dernier, elle n'augmentera cette année que de 1,6 %. Ce freinage de la consommation devrait être plus sensible au second semestre et affecter en particulier les achats de biens de consommation durables. Il est la conséquence d'une baisse attendue du pouvoir d'achat des revenus salariaux et sociaux. Malaré ce coup de frein, l'INSEE fait rémarquer que, « au quatrième trimestre 1987, la

mesures en matière de contrôle des changes. L'allocation touristique pour les voyageurs est supprimée. Les particuliers peuvent donc sormais emporter avec eux la somme de leur choix, en francs ou en devises. D'autre part, les restrictions à l'exportation de billets qui pesaient sur les touristes étrangers sont sapprimées. Les

pas en de pause » dans le mouvement de

libéralisation. Comme pour le démontrer, le

ministre de l'écogonie a annoncé de nouvelles

nsommation manufacturière si situerait encore 6 % au-dessus du niveau atteint trois ans auparavant, au dernier trimestre 1984 ...

L'autre composante de la demande intérieure, l'investisse-ment, devrait croître à un « rythme comparable à celul de l'un passé». L'investissement productif total devrait croître de 3 % en 1987 (au prix de l'année précédente), avec des rythmes supérieurs dans les industries agro-alimentaires et dans l'automobile, plus modérés dans les autres secteurs industriels. Les commerces et les services seront plus actifs. L'investissement en logement des particuliers semble également amores une timide reprise.

Au total, alors que des stocks importants ont été constitués au pre-

bénéficiera essentiellement aux cadres, à ceux qui sont dans les tranches du barême de l'impôt comprises entre 20 % et 50 %. mier semestre et que la demande sera faible au second, la production industrielle devrait baisser d'ici à la (10,7% fin 1986). Les prix, enfin, devraient angfin de l'année. « En 1987, la production manufacturière diminuerait de 0,4 % en moyenne annuelle, après une augmentation de 0,9 % en 1986 et une baisse de 0,7 % en 1985. »

Conséquence de cette faiblesse de l'activité, le nombre total de per-somes ayant un emploi devrait dimi-nuer de 0,5 % entre le début et la fin de l'année, les créations dans le secteur tertiaire ne pouvant pas com-penser les réductions d'effectifs de l'industrie. Ce nombre avait été stabilisé en 1986. Compte tenu des mesures sociales et techniques prises pour freiner la montée du chômage, le nombre des demandeurs d'emploi en fin de mois devrait augmenter de 110 000 dans l'année. Il y aurait

ainsi en décembre prochain un peu moins de 2,7 millions de chômeurs, un taux de chômage de 11,2 %

des sommes qu'ils transportent sur eax lorsque

celles-ci dépassent le seuil de 50 000 F. Le

ministre d'Etat a, en outre, annoncé pour 1988

un allègement des impôts pour les particuliers

d'au moins 6 milliards de francs. Cette réduction

menter sur l'ensemble de l'année de 3,5 % (contre 2,1 % en 1986). La ministre de l'économie, dans son commentaire de la note, insiste sur le fait, mis en évidence par PINSEE, que « malgré la libération des prix de service privés, le glissement des prix de détail hors énergie serait de 3,8 %, soit 0,2 point en dessous de ceiui de 1986 ». Pour le consummateur, - et l'électeur - cette explication sera difficilement convaincante, comme celle portant sur la réduction attendue du différentiel d'inflation avec l'Allemagna fédérale. Pour lui, en 1987, l'inflation aura été supérieure à celle

M. Balladur insiste sur « la poursuite de la désinflation »

Dans son commentaire de la note de conjoncture de l'INSEE, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, n'évoque pas la prévision d'une croissance limitée à 1,3 % pour 1987. En revanche, le ministre d'Etat s'attarde sur - la poursuite de la désinflation», l'investissement, le commerce extérieur et les perspectives de l'emploi.

A propos de l'inflation le ministre d'État relève que, selon l'INSEE, la hausse des prix à la consommation hors énergie serait plus faible au second semestre 1987 (1,6 %) qu'au cours de chacun des trois semestres précédents. Pour le ministre d'Etat, les estimations actuelles confirment le jugement porté par l'INSEE au mois de mai, selon lequel l'écart d'inflation avec la KFA 3,9 points en février 1987. devrait progressivement se retrécir pour se limiter à deux points environ en sin d'année ». L'INSEE n'a pas repris cette prévision dans sa note de juillet.

Sur l'investissement, M. Edouard Bailadur constate que l'INSEE confirme ses prévisions du mois de mai. Consé-

quence, « en deux années, 1986 et 1987, le volume de l'investissement productif des entreprises du secteur concurrentiel devrait croftre, selon les prévisions de l'Institut, plus que sur l'ensemble des

huit dernières années ».

A propos du commerce extérieur, le ministre de l'économie retient de la note de l'INSEE la reprise des exportations de biens manufacturés hors biens d'équipement professionnel qui devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année et l'excédent prévu de la balance commerciale en produits manufacturés sux troisième et quatrième trimestres (de près de 3 milliards de francs par mois). Mais le ministre ne commente pas la perspective d'un déficit commercial total pour l'année de 25 milliards.

Sur le front de l'emploi, M. Balladur souligne que « les perspectives pour 1987 apparaissent aujourd'hui à l'INSEE un peu plus favorables qu'en mai ». Les effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles diminue-raient en 1987 de 60 000 à 70 000 personnes au lieu de 90 000 dans la prévision de mai.

Vivement l'automne l

OMME à son habitude, lorsque revient l'été, l'INSEE a publié sa note de conioncture et ses prévisions pour les six derniers mois de l'année. Rompant avec les habitudes, le ministre de l'économie et des finances a convoqué la presse pour commenter cette note. C'est de bonne méthode dans la mesure où l'indépendance de l'Institut national de la statistique se trouve ainsi confirmée. Son autorité écalement, car on ne voit pas pourquoi,

noirs

autrement, un minietre d'Etat cher-

cherait à tirer argument des prévi-

sions de l'INSEE.

L'exercice n'est cependant pas sans risques. Que prévoit l'INSEE rieure à celle qu'annonce le gouvernement, un taux d'inflation plus élevé, une diminution du nombre des emplois et un déficit commercial de l'ordre de 25 milliards de francs quand on attendait le même résultat qu'en 1986, c'est-à-cire l'équilibre. A cela s'ajoute la perspective d'une production industrielle à nouveau déclinante.

L'accumulation de nueges noirs n'est pas de nature à faire perdre sa sérénité au ministre de l'économie. Fort d'un bilen qui n'est pas sans mérite, M. Balladur s'est efforcé de déceler les moindres aignes d'éclaircie : la « pourauite de la désinfletion » au second semestre, une reprise de l'investissement productif et, à l'intérieur d'un commerce extérieur déficitaire, une amélioration du solde industriel. Le suivre toutefois dans cette analyse, ce serait s'égarer dans une vaine querelle de chiffree. Abruptement, on retiendra que ca solde industriel ne sera plus que de 75 millions de francs en moyenne mensuelle en 1987 contre 3 milliards en 1986 et 8.5 milliards en 1984.

C'est cette réalité qu'il faut ratenir, car elle rend valn le jeu des comparaisons à la petite semaine. nous répète depuis dix mois que les coûts salariaux augmentent moins vite en France qu'en Allemagne. Mais, sur les six demières années, l'écart est de 30 % en faveur de la RFA. Les ajustements conjoncturels sont en effet beaucoup plus brutaux outre-Rhin où, par example, le pouvoir d'achat des ménages a diminué de 3,6 % en moyenne au cours des trois années 1981, 1982 et 1983, conséquence d'une rigueur qui permet à nos voisins de repartit du bonpied quand il le faut, mais à laquelle les Français consentiralent de mauvaisa grâce.

> « Mourir guéris? »

Bien que raienti per repport à l'année dernière, le niveau de consommation reste élevé en France. Peut-être perce que ce qui est ratiré aux uns est donné aux autres. Le pouvoir d'achat des revenus salariaux et sociaux se stabilisera en 1987, mais celui des revenus des entrepreneurs individuels augmentera de 4,5 %. Cette inégalité, masquée pour le moment par le recours au crédit (40 % des Français se sont endettés en 1986 est sens doute un choix politique mais le gouvernement n'en tire pes

jusqu'ici le profit escompté. La confiance qu'il espérait obtenir des chefs d'entreprise, ceux-ci la lui mesurent plus que chichement. € Doit-on craindre de mourir guéris ? » s'interroge ce mois-ci la revue de la puissante Union patro-

naie de la métallurgie. M. Claude-

Noël Martin, vice-président du CNPF, n'y ve pes non pius de main morte, en déplorant que « le seu consensus qui existe en Frence, c'est celui de ne rien faire », et en dénonçant « l'actuelle politique homéopathique ».

La confience est également menacée par les tensions sur l'emploi. « Les faibles perspectives de croissence que nous avons pour 1987 et pour 1989 ne isissent rien espérer de bon pour le chômege », va jusqu'à avouer un ministre. Ainsi, du haut en bas de l'échelle sociele, se restreint le cercle de ceux qui croient à un avenir sourient. Tent 3 est vrai qu'on juge un arbre à ses fruits, pas à ses bourgeons.

Faute de pouvoir faire état de résultats suffisamment probants, le ministre d'Etat se projette dans l'avenir. Attitude cohérente pour un homma qui multiplie les mesures de Ribéralisation de l'économie et en espère les bénéfices dans les années ainon dans les mois qui viennent. Attitude incompréhensible pour le commun des mortels qui, percevant mai les difficultés de la tâche, croit toulours que d'autres feront mieux. Et, surtout, knagine difficilement que l'automne sera plus beau que l'été.

FRANCOIS SIMON

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



AUGMENTATION DES FONDS PROPRES DE LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIBAS

Le comeil d'administration de la Compagnie financière de Paribas s'est réuni le 2 juillet 1987, sous la ence de M. Michel François-

arrêté le principe d'une augmenta-tion prochaine des fonds propres de la Compagnie. Cette opération a pour objet d'assurer le développe-ment des filiales opérationnelles du Cronpe Paribas dans leurs diffé-rents métiers bancaires et finan-

Cette augmentation de capital sera réalisée par l'émission de titres appelés actions à bous de souscription d'actions.

Chaque titre à souscrire se composera, d'une part, d'une action de la Compagnie, émise jouissance 1° janvier 1987, c'est-à-dire équivalente aux actions cotées à l'heure actuelle à la Bourse de Paris et, d'autre part, d'un bon de souscription. Chaque bou permettra à son porteur de souscrire, à un prix fixe et pendant une période déterminée, à une nouvelle action de la Compa-

Les bons de sonscription, détachables des titres émis, feront l'objet d'une cotation en Bourse de Paris distincte de celle des actions.

Les actionnaires de la Compaguie bénéficieront d'un droit de priorité leur permettant d'acquerir un titre nouveau pour huit action es détennes. En outre afin de favoriser les petits porteurs, tout actionnaire pourra souscrire moins de huit actions anciennes. Le droit de priorité sers exerçable à tout moment entre le 15 juillet et le 31 juillet inclus.

La part de l'émission correspondant aux droits de priorité non exercés par les actionnaires actuels exercés par les actionnaires actuels fera l'objet d'un placement sur les marchés de capitaux internationaux. Elle pourrait être, le cas échéant, complétée par une émission additionnelle de titres identiques pour satisfaire, dans une proportion convenable, la demande qui se serait manifestée.

Le nombre exact d'actions à émises, qui pourrait être de l'ordre de 7 millions, sera arrête lors d'une réunion prochaine du consell d'administration. Lors de cette séance, les autres conditions défini-tives de Popération seront également décidées, notamment le prix d'émission des titres et les caracté-ristiques des bons de souscription.

NB. - Afin de respecter. conformément à la loi, la propor-tion existante entre les actions et les certificats d'investissement pri-vilégiés, il sera simultanément proaux caractéristiques analogues à celles des actions à bous de sous-cription d'actions. Il est, en effet, aux caractéristiques ana rappelé que le capital social de la Compagnie est actuellement repre-sente par 46 395 792 actions et 258 408 certificats d'investissement privilégiés.

BANQUE TRANSATLANTIQUE CHARGE J. P. PINATION

Création de « SICAV 90/10 »

Cette Sicav ouverte au public le 7 juillet 1987 est créée à l'occasion de l'ouver ture prochaine à Paris des marchés sur options négociables sur actions françaises sur contrats MATIF et sur indices boursiers. La gestion, qui sera assurée par la BANQUE TRANSATLANTIQUE en association avec les spécialistes de la Charge J.-P. PINATTON, visera un rendement supérieur au taux du marché monétaire : une partie des actifs, 10 % an maximum, sera investie sur les marchés des options, 90 % minimum étant placés dans des titres à risque limité, opération de réméré notamment, afin d'assurer au moins le maintien du capital en francs cou-

Le capital initial de 150 millions de francs a été constitué avec la participation eurs institutionnels, d'entreprises et d'établissements de crédit.

Président : M. B. Cambiain, directeur général adjoint de la Banque transatiantique.

Charge J.-P. Pinatton, représentée par M. Alain Perles, directeur.

BANQUE TRANSATLANTIQUE, représentée par M. Christian de Lime, COFICOBA (Compagnic financière de courtages bancaires), représentée par

M. Jean-Pierre Lahaye, associé. Fonds de garantie, représenté par M. Hubert Delisle, gérant.

GTM-Entrepose, représentée par M. Michel du Moutier, chef du service sman-

Le collège des cesseurs est constitué par :

M. Jean Gonot, directeur général de la COGEPA (Compagnie générale de participation et d'assistance). Société de gestion Thorp, représentée par M. Frédéric de Villele, membre du

SOGEC (Société de gestion et d'études commerciales), représentée par M. Frédéric Godeberge, directeur général adjoint.

La direction est assurée par M. Gilles Cojan, sous-directeur de la Banque transatiantique, assisté des spécialistes de la Société de gestion Thorp, siliale de la Un Comité réunira les actionnaires désireux d'être associés à la gestion.

La Banque transatiantique assure les fonctions de banque dépositaire et centralissatrice ; les souscriptions et rachats sont également reçus auprès de la charge

SOCIAL

Huit mois après la fin de leur stage

31% des jeunes TUC occupent encore un emploi

eunes de seize à vingt et un ans (élargis ensuite aux jeunes de vingt-cinq ans inscrits depuis un an à l'ANPE). A l'heure actuelle, on recense 231 000 TUC. Les TUC ont souvent été présentés comme une façon utile d'occuper des jeunes. Mais après que deviennent-ils? M. Michel Levallois, chef de la mission pour l'emploi des jeunes, a pré-senté le 8 juillet les résultats d'une sente le 8 junier les resutats à une enquête sur le « devenir » des TUC, réalisée auprès de deux mille jeunes de dix-huit à vingt et un ans en décembre 1986, huit mois après leur sortie de stage.

Huit mois après le stage, 31% occupent un emploi (dont 13% à durée indéterminée), 48% sont au chômage (non indemnisés pour 32,7%), 12,2% effectuent un autre stage et 8,7% sont dans une autre situation (généralement service militaire). Ces chiffres sont à commilitaire). Ces chritres sont a com-parer avec ceux qui décrivent la situation de ces jeunes «tucistes», an cours du mois qui avait précédé leur entrée en TUC: 4,7% avaient un emploi, 87% étaient au chômage (dont 56,3% non indemnisés) en stage et 6,3% se trouvaient dans une

Certes, l'étude montre que « le parcours professionnel de ces jeunes après le TUC reste marqué par l'instabilité». An cours des huit mois qui se sont écoulés entre la fin du stage et l'enquête, 1 258 tucistes soit 63% des enquêtés, out trouvé « au moins un emploi ». Dans 48,3 % des cas, il s'est agi d'un contrat à durée déterminée, pour 7,4 % d'un

e Les TUC, c'est du toc», affir-mait le Parti communiste après la décision du gouvernement Fabius, le 26 septembre 1984, de lancer des travanx d'utilité collective pour les dans le champ des organismes dans le champ des organismes d'accueil » (associations, communes, hôpitaux), près d'un jeune sur cinq s'étant trouvé employé par l'organisme du stage TUC. Sur ces 1258 jeunes, 55% n'ont plus ce premier emploi, qu'ils ont quitté dans 82% des cas (fin de contrat on de période d'essai). ou perdu dans 18% des cas. Au cours des huit mois observés, sept jeunes sur dix ont connu des périodes de chômage parfois longues.

> L'étude souligne que « le TUC ne semble pas introduire de rupture dans la vie de ces jeunes, caractérisée par une alternance de périodes d'emploi et de chômage». Pendant leur stage — à mi-temps — trois sur-cinq continuent, en reconrant notamment à l'ANPE, à chercher un emploi; 18% des TUC out trouvé leur stage utile pour . la définition d'un projet professionnel»; 24% ont été « conjoriés » dans un projet antérieur, 40% n'ont rien modifié à leurs aspirations professionnelles et 18% n'avaient toujours pas de projet en sortant... Mais il faut encore amé-liorer la formule en proposant systé-matiquement une formation complémentaire (qui n'a trouvé, selon l'enquête, que 5,2 % des stagiaires).

Après les TUC, les tentatives d'insertion dans le milien d'accueil sont plus nombreuses. Et un jeune sur cinq utilise des méthodes diffé-rentes pour chercher du travail. En ayant plus confiance en lui et en utiisant mieux les «circuits».

1.まなんだ かっか

a made des concessos. TES TOWN

150 to 200 -32

25 (4)

 $S\cong \{\{a_i\}_{i=1}^{m}\}_{i=1}^{m}$

Still Mariante

A to the second

The state of the state of

Company Not the

The A Property

Section 1984

The second second

Env.

the St. Lat St.

Control of the contro

Ing.

. Hr.: -4- ,

Non Tree or

384 3 -3-4

当为四十

Aller State Control State of the second Care of the Constant property.

The street of th Registration is The state of the s Sugar g

of the same of the last

I have the · "个文学》至2000

Delta

The second A. A. TARREST 一个 "大"

The Burney H. F. S. S. THE STATE OF THE 1

The second second

Economie

ÉTRANGÈR

STATE OF THE PARTY
erie. Belefisieris and the later than the

19.6年7年2月

des jeunes TLC

encore un emplei

L'ouverture à Genève de la CNUCED

Une confrontation entre pays pauvres et pays riches

et soixante-quatre ministres défilerent à la tribune de la septième Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED VII) qui s'est ouverte le jeudi 9 juillet à Genève en présence du secrétaire général de PONU, M. Javier Perez de Cuellar. M. François Mitterrand devait intervenir le 10 juillet pour mettre l'accent sur la nécessaire diversification des productions de matières premières ainsi que sur la recherche et le développe-

Cinq chefs d'Etat, un chef de gouvernement ment. Un mois après le sommet des pays industriels à Venise, ce vaste forum de débats - à défaut de décisions - que constitue la CNUCED sera consacré, jusqu'à la fin du mois de juillet, à un thème qui se veut unificateur entre nations paurres et riches : « la revitalisation du développement de la croissance et du commerce international». Mais ainsi que le confirme le dervier rapport de l'OCDE sur le financement et la dette du tiers-monde, le chemin à parcourir reste extrêmement long et difficile.

La dette du tiers-monde atteint 1 104 milliards de dollars

des pays en développement ont baissé, en volume, de 15 % en 1986, alors que leur dette s'alcurdissait de près de 100 milliards de dollars, pour représenter 1 104 milliards. A eux seuls, ces deux chiffres résument les « deux facettes » du problème du financement de la crois-sance du tiers-monde et l'inquiétude des auteurs du dernier rapport de l'OCDE consacré à ce thème.

Le constat des experts de l'Orga-nisation de coopération et de déve-loppement économiques (OCDE) n'a rien d'encourageant. La faible croissance dans les pays industriels, le niveau durablement bas des prix des produits de base et celui durablement élevé des tanx d'intérêt ont accru les incertitudes qui pèsent sur les pays en développement et assombri leur espoir de reprise économique et d'allègement du fardeau de la dette. Certes, en termes réels c'est-à-dire en tenant compte de l'évolution des prix et des monnaies, l'endettement du tiers monde n'a augmenté que de 2 %. Sa progression, de 95 milliards de dollars en termes nominaux (hors inflation), est due, à hauteur de 73 milliards environ, aux évolutions brutales des parités, notamment du dollar. Il n'empêche que, dans leur grande majorité, les pays en développement ne voient pas les moyens d'alléger rapidement une dette globale de 1 104 milliards, dont le rembourse-

La chate des cours des matières premières

Même si elle est due pour moitié à la réduction de la demande de pays solvables comme la Corée du Sud, ou de pays ayant adopté une politi-que prudente, comme la Chine, la contraction des crédits privés s'est poursuivie en 1986. L'aide publique accordée à des conditions privilégiées se tasse également. Quant aux organismes multilatéraux d'aide, ils out été amenés à limiter leurs opérations des parties de signales de tions, les politiques de rigueur sui gouvernements à réduire sur leurs programmes d'investissement, alors que leurs remboursements à ces

Le piège de la simation actuelle, les pays d'Afrique sub-saharienne en constituent toujours la plus écla-

EN BREF

 Accord à Marsaille pour la réduction des effectifs de docters — Un accord a été signé à Marseille entre les entreprises de manutention, le Port autonome et le syndicat des dockers pour réduire le nombre des ouvriers portuaires. Cet accord, qui prend la forme d'un plan accord, qui prend la forme a un pian social, prévoit une procédure de congés de conversion pour les dockers âgés de plus de cinquante et un ans,et le versement d'indemnités de départ volontaire (200 000 F) pour les plus la mare

les plus jeunes. On estime que près de cinq cents On estime que près de cinq cents dockers au total pourraient bénéficier dans les prochains mois de cette procédure. Seuls sont concernés pour le moment les dockers de Marseille, ceux des bassins de Fos n'ayant pas encare souscrit à l'accord.

La mise en application de cet accord sur le plan social est toutefois subordonné à la conclusion avant la fin juilet d'une nouvelle convention collective avec les dockers marseil-

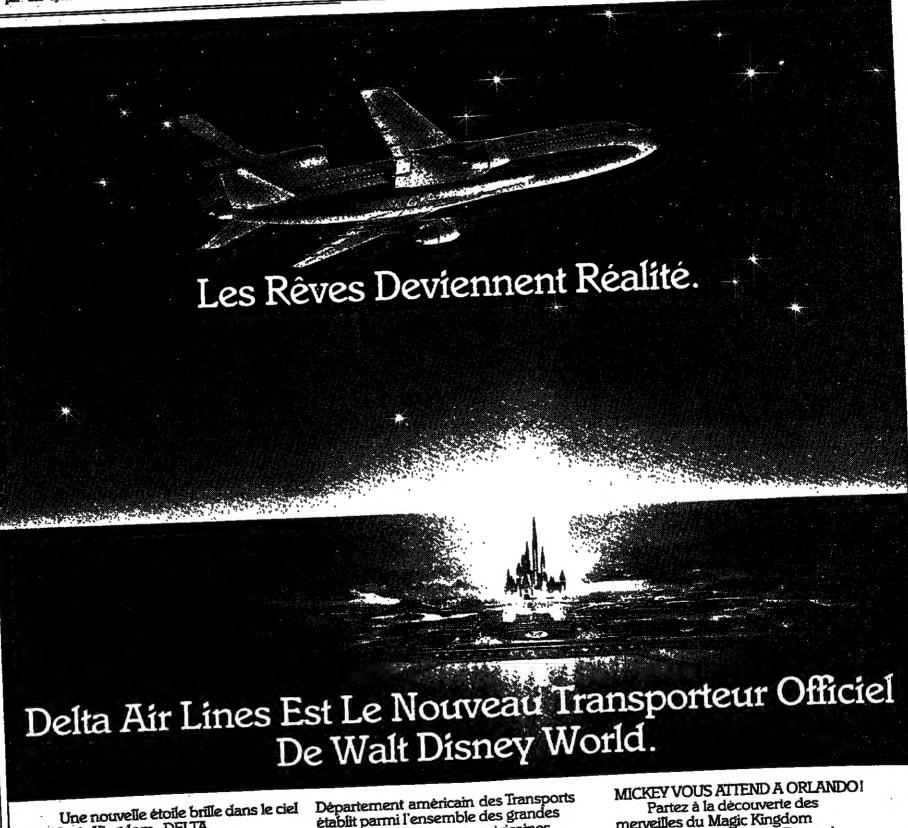
 Lock-out aux Constructions mécaniques de Normandia, après des incidents à Cherbourg. - La direction des Constructions mécaniques de Normandie (CMN), à Char-bourg (Manche), a prononcé le lockout du chentier naval, à compter du jeudi 9 juillet, à 7 h 30, après de nouveaux incidents survenus mercredi, lors d'une manifestation du personnel. La récuverture du chantier est prévue le 3 août, après les congés annuels, « dans le mesure où les conditions de travail seront nor-malement assurées », indique la direction. — (AFP.)

Les flux financiers à destination tante illustration, selon les auteurs du rapport : la chuie des cours des matières premières a découragé les investisseurs privés étrangers, détruit les fondements mêmes des politiques préconisées par le Fonds monétaire international ou la Banque mondiale dans la première moi-tié des amées quatre-vingt, réduit au total les recettes extérieures et, par là même, la capacité de rem-boursement des pays endettés. Ce nœud de la crise actuelle n'est pas près d'être tranché si l'on en croit les experts du château de la Muette. Parvenir à une « décompression » du problème de l'endettement s'impose.

Les idées, partielles, ne manquent pas à co sujet. Elles vont d'options « à la carte » pour les banques atti-rées par des systèmes comme la

conversion d'une part des créances en actifs dans le tiers-monde, à l'allongement des délais de remboursement pour la dette garantie pour les nations les plus pauvres. Cette décompression pourra-t-elle s'accompagner d'une reprise des prêts aux pays endettés? L'OCDE ne cache pas sa perplexité et, après avoir souligné le rôle stratégique des figurements publics accordés à des avoir soungne le roie strategique des financements publics accordés à des conditions douces, se contente de plaider pour une accélération de la coopération qui s'instaure entre gouvernements et organismes multilatéraux d'aide. Les auteurs du rapport n'excluent pas qu'une « nouvelle phase de coopération » ait débuté. Sa portée reste à démontrer.





du Magic Kingdom: DELTA.

Et nous en sommes fiers: l'attraction préférée des Americains est désormais officiellement unie à la compagnie aérienne la plus appréciée de l'Amerique.

De telles réputations ne se font pas du jour au lendemain; elles sont le fruit de beaucoup de travail et de passion.

Depuis 1974, Delta détient la première place au classement que le établit parmi l'ensemble des grandes compagnies aériennes américaines selon l'indice de satisfaction des passagers.

Et pour la 5º année consécutive, les lecteurs du magazine TRAVEL HOLIDAY ont designe Delta comme la meilleure compagnie aérienne des États-Unis.

Maintenant nous sommes aussi la meilleure compagnie du Monde... de Disney World!

Pour nous le rève est devenu réalité... Alors suivez-nous!

merveilles du Magic Kingdom et d'Epcot Center de Walt Disney!

Pour plus de renseignements sur les voyages organisés ou sur les vols pour ORLANDO, consultez votre agent de voyages ou appelez le NUMERO MAGIQUE de DELTA: (1) 43354080.

Avec Walt Disney World et Delta, les rèves de vacances deviennent réalité!

©1987 Delta Air Lines, Inc.

Bureau de ventes: 24, boulevard des Capucines 75009 PARIS.



CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations TMO 1986 - Emprunts A et B

Les intérêts courus du 28 juillet 1986 au 29 juillet 1987 seront payables à partir du 29 juillet 1987 à raison de 354,49 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 1) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 39,38 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 59,06 F augmente de 1 % des intérêts brus (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations famillales), soit un

EURAFRANCE

Société anonyme au capital de 488 539 000 francs divisé en 2 442 695 actions de 200 francs de nominal

AUGMENTATION DE CAPITAL PAR ÉMISSION DE 610 673 ACTIONS NOUVELLES DE 200 FRANCS DE NOMINAL

EURAFRANCE, société de portefeuille, détient un nombre relative-ment limité de participations significatives dans des sociétés appartenant à des secteurs d'activités sélectionnés.

- Ces principales participations sont aujourd'hui ;
- 51 % de SOVAC.
 21 % de LAZARD PARTNERS, partnership américain ayant des intérêts dans les trois Maisons LAZARD de New-York, Paris et Londres,
- réis dans les trois Maisons LAZARD de New-York, Paris et Londres,

 39 % de GAZ ET EAUX,

 59 % de groupe LA FRANCE,

 53 % directement et indirectement d'EURALUX, société qui détient près de 5 % du groupe d'assurances ASSICURAZIONI GENERALI, ce qui en fait l'un des principaux actionnaires.

 37 % directement et indirectement de VINIPRIX, qui détient notamment 52 % d'EUROMARCHÉ.

 L'autif est détient de VINIPRIX qui detient notamment 52 % d'EUROMARCHÉ.
- L'actif net réévalué d'EURAFRANCE tenant compte des plus-values latentes sur les titres cotés et assimilés s'élevait au 23 juin 1987 à environ 2 800 francs par action contre 900 francs il y a cinq ans. Dans le même temps, le cours de l'action EURAFRANCE est passé de 350 francs à 2 430 francs.
- Le résultat consolidé d'EURAFRANCE au 31 décembre 1986 a été de 723 millions de francs, dont 297 millions de francs de résultat courant. Au titre de son dernier exercice social clos le 30 septembre 1986, EURAFRANCE a réalisé un résultat net courant de 108,3 millions de francs, soit 44 francs par action, et distribué un montant total de 63.5 mil-

ns de francs correspondant à un dividende, avant avoir fiscal, de 26 francs par action. L'augmentation de capital en cours est la première opération faisant appel à ses actionnaires qu'EURAFRANCE effectue depais 1974, année au cours de laquelle elle est devenue une société de portefeuille diversifiée. Cette opération a pour but de donner à EURAFRANCE les movens

lui permettant d'accompagner la croissance des sociètés dans lesquelles elle détient des participations et éventuellement de réaliser des investissements nouveaux qui s'inscriraient dans la politique qu'elle a développée, notam-ment ces dernières années, et qui vise à parfaire la répartition de ses risques

Les modalités de l'augmentation de capital en cours sont les suivantes : Prix d'émission : 1 900 francs par action nouvelle,

Jouissance des actions nouvelles : 1" avril 1987,

Droit préférentiel de souscription :

à titre irréductible : UNE action nouvelle pour QUATRE actions

- anciennes,
 . à titre réductible : souscription admise.
 Période de souscription : du 24 juin au 23 juillet 1987 inches.
- Une note d'information (visa COB nº 87-208 en date du 9 juin 1987) est à la disposition du public au siège social de la Société, 12, avenue Per-cier. 75008 Paris, et auprès de MM. LAZARD FRÈRES et Cle et des

B.4LO du 15 juin 1987.

Economie

AFFAIRES

Privatisation de la Société générale : « un très grand succès »

L'offre publique de vente de la Société générale a rencontré un - très grand succès », indique le ministère de l'économie dans un communiqué publié le 7 juillet. Effectivement, les actions proposées au public ont été demandées 5,4 fois, et 2 298 636 ordres ont été enregistrés (c'est le résultat le plus l'actions proposées de l'économie dans un proposées au public de l'économie dans un communique public les résultats le l'économie dans un communique public les résultats le l'économie dans un communique public le 7 juillet. enregistrés (c'est le résultat le plus important après celui de Paribas). Tous les ordres prioritaires, c'est-àdire des particuliers, pourront être servis à hauteur de dix titres au moins. M. Balladur a cependant décidé de réduire à 15 % la part destinée au marché étranger.

Les salariés et anciens salariés du groupe Société générale ont également fait preuve d'un grand appé-tit : 68,9 % des 70 000 souscripteurs potentiels ont déposé des ordres, cette proportion s'élevant à 87.5 % parmi les seuls salariés en activité. Les actions de la Société générale seront cotées à la Bourse de Paris (règiement mensuel) à partir du

M. Henri Moulard est nommé PDG de la Lyonnaise de Banque

Sur proposition de M. Edouard Sur proposition de M. Edouard Balladur, ministre des finances, M. Henri Moulard, directeur général de la Lyonnaise de banque depuis 1984, a été nommé, au conseil des ministres du mercredi 8 juillet, président-directeur général de la banque (le Monde du 9 juillet). Il remplace M. Jean Carrière, président depuis juin 1982, reconduit dans ses fonctions en sentemduit dans ses fonctions en septembre 1986 et qui entre à la banque Eurofin de M. Georges Plescoff.

(Né en 1938 à Genilha (Loire), diplômé de l'Institut d'études politiques de Lyon et licencié en droit privé, M. Henri Monlard a commencé sa carrière en 1959 à la Lyonnaise de banque, qu'il a quittée en 1967 pour la Banque La Hénin et qu'il a réintégrée en 1977 comme secrétaire général, directeur général adjoint, puis directeur général.]

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Redressement judiciaire pour Skirail

Le numéro deux français des remontées mécaniques, Skirail, a été admis, par le tribunal de com-merce d'Annecy, au bénéfice de la loi sur le redressement judiciaire. Créé il y a six ens, Skirail est une filiale de la Société d'études et de Cassilies mobilière (SEGMO) gestion mobilière (SEGMO) qu'anime la promoteur, M. Pierre Schnebelen. Celui-ci impute à la gestion des responsables de Skirail le passif de plusieurs millions de francs qu'a accumulé la société. M. Schnebelen recherche des nouveaux partenaires pour développer Skirati, qui a réalisé, en 1986, 140 millions de francs de chiffre d'affaires et qui vient d'obtenir le contrat de construction du funicu-laire de la station des Deux-Alpes. De tous les «grands» industriels des remontées mécaniques, seul Pomagalski, numéro un français et mondial, a échappé au marasme que conneît la profession.

Dumenil Leblé devient actionnaire d'Avenir entreprises

A l'occasion d'une augmentation de capital, Avenir entreprises, filiale du Crédit d'équipement de petites et moyennes entreprises, spéciali-sée dans les opérations de trans-mission et de capital-développement, accueille comme nouvel actionnaire la société Dumenil-Lebié. Cette dernière détiendra 24,28 % du capital.

Le CEPME, que dirige M. Jean-Pierre Aubert, a par ailleurs annoncé, le mercred 8 juillet, la création d'une nouvelle filiale, l'Office de rapprochement des entreprises. Elle sera l'instrument du groupe chargé de favoriser les rapprochements entre les petites et moyennes entreprises — de tous secteurs hormis le tourisme — et d'aider les cadres supérieurs à trouver une PME.

Conseil en recrutement : Egor et Slade s'associent en Grande-Bretagne

Les sociétés britanniques des groupes Egor et Slade, spécialisés dans le recrutement de cadres et le conseil en ressources humaines, viennent de s'associer pour consti tuer en Grande-Bretagne Slade Eggi Group LTD. Avec un chiffre d'affaires prévisionnel de 10 mil-lions de francs pour 1987, cette joint-venture opérera dans les domaines de la finance, de l'informatique, du marketing, de la vente et de la production industrielle. Preen ressources humaines, Egor (qui emploie 230 personnes et prévoit un chiffre d'affaires de 140 mil de francs en 1987) est déjè implanté en Belgique, en Espagne, en Italie, en RFA, en Grande-Bretagne et au Portugal, et associé avec des partenaires au Brésil, au Canada, au Japon et au Koweit Slade Consulting Group est le pre-mier cabinet de recrutement en

EN BREF

• M. Mitterrand a reçu M. Marchelli. - M. Paul Marchelli, président de la CFE-CGC, et les membres de son nouveau bureau ont été reçus, le 8 juillet, pendant plus d'une heure par M. Mitterrand. e il semble que du côté du président comme du nôtre il y ait, sur un cartain nombre de points... une vision

 Un nouveau président à l'ANPE. — Un décret publié au Jour-nal officiel du jeudi 2 juillet annonce la nomination de M. Jean-Baptiste Santoni à la présidence du conseil d'administration de l'ANPE, où il remplace M. Jacques Freyssinet, en poste depuis 1982.

[Agé de cinquame-neuf ans, M. Sen-toni a été successivement directeur des services administratifs et du personnel international, et directeur général de Renault-Export avant d'être nommé, en juin 1982, directeur général adjoint du groupe Sacilor, chargé des affa sociales. En 1985, il est égalen devenu président du Groupement entreprises sidérargiques et min (GESIM).]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS **BANQUE WORMS**

Les clients de la Banque Worms qui exportent en Italie disposent à prése d'un service spécial: « Encaisseme rapide de créances sur l'Italie. » Ce nouveau service s'appuie sur deux

structures de la Banque Worms, l'une à Paris, siège de la Banque Worms, l'autre à Milan, dans sa filiale Worms Finanzia ria. Il utilise ainsi la connaissance du narché et des réseaux bancaires italiens de la Banque Worms.

La Banque Worms, grâce à ce nou-veau service, permet à l'exportateur français de mieux gérer sa trésorerie grâce à une réduction des frais financiers et de développer des flux commer-cianx vers l'Italie.

Marchés financiers

PARIS, Sjullet & Reprise

Le coup de fatigue n'aura pas duré longtemps. Le Bourse de Paris a, dès mercredi, retrouvé bon pied bon ceil. Dans la matinée déjà, le marché evait montré de bonnes dispositions (+ 0,98 %). Il les confir-mait durant la séance officielle.

A part quelques petites fausses notes enregistrées sur Dassault, Skis Rossignol, Printarrios, Hachette sets rossento, Frantanao, inserta et Prouvost, le ton était à la farmeté sur les belles valeurs (Peugeot, CSF. Carrefour, Paribas, Crédit foncier, Lafarge, Saint-Gobain, Pernod-Ricard, Esso, Elf). Bref, à la clôture, l'indicateur instantané exregistrait une avance de 0,9 %.

Au-delà de la belle vigueur mani-festée par le dollar, Paris et les places financières, en général, peu-vent remercier le colonel Otiver North. Dans sa déposition devant le Congrès sur l'affaire de l'« Irangete », cet officient eméricain a blan-chi le président Resgan. Rien ne pouvait faire plus plaisir eux divers marchés, que les scandales politiques perturbent toujours. Wall Street s'est senti pousser des ailes. et la billet vert a, fui aussi, pris de le et la cuel vert s, fu aussi, pris de la hauteur. La Rue Vivienne ne pouvait rester indifférente à ces manifesta-tions de satisfaction. « Nous atten-dons de pied ferme les investisseurs japonais », disait un spécialiste en sa référant aux informations provenant de New-York, où, aut le déclanchement per ordinateur de programme d'achats, la demande nippone s'est

lci, avec l'avencement de l'été, l'actualité tend au contraire à dimi-nuer. Des professionnels s'appré-taient même déjà à partir pour le long week-end du 14 juillet. Ce

Le plus grand calme a régné sur le marché obligataire, plutôt bien orienté en général. La MATIF est réapparu sur les écrans, et le marché continu, pour autant qu'on pouveit en juger, a récupéré de sa noyade. On attend encore les expications de la chambre syndicale.

CHANGES

Dollar : 6.12 F

Sur des marchés extrêm calmes, des ventes bénéficiaire ont pesé, jeudi, sur le dollar, aprè sa hanssa sensible de la veille. Le billet vert est repansé sons la barre des 150 yens, sur des rumeurs d'interventions des banques cen-trales, apparemment infondées:

FRANCFORT Sjellet 9 juillet Dollar (en Dhf) .. 1,8450 - 1,8360 TOKYO

Dollar (en yens) .. 150,59 149,50 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés).

Paris (9 juillet). 71/2% New-York (2 juillet). ... 63/4%

NEW-YORK, Sinker Record battu

Ť

Record battu

Nouvelle séance de hausse mercredi à Wall Street. Cette fois, le marché a battu son dernier record d'altitude enregistré, le 25 jain dernier, avec le Dow à 2 451.05. Après avoir fluctué assez irrégulièrement, l'indice des industrielles s'établissait, en effet, à 2 463.96 (+ 14.19 points), après être un instant monté à 2 476.24. Le bilan de la journée a été correct, mais sans plus. Sur 1 965 valeurs traitées, 816 ont monté, 719 out fléchi et 430 n'ont pas varié.

Tous les professionnels n'avaient cependant pas le sourire. Pour résturer le sentiment général, beausoup trouvaient que la Bourse y allait un peu fort. « C'en est dépriment », disait un gérant de porteleaille. Et d'ajouter : « Ce pourrait bien ère le dernier coup de chapeau après sent semaines de hausse. »

Durant la seconde partie de la séance, en effet, les ventes bénéficiaires ont en un peu tendance à « coiffer » le marché. Les pétrolières, en particulier, en verve mardi, ont été socouées. Un certain nombre de blues chips aussi. En revanche, les valeurs dines de technologie, comme IBM, ont en belle allure. Et l'intérêt s'est concentré sur les actions d'emreprises caudidates à des OPA.

sur les actions d'entreprises caudi-dates à des OPA.

L'activité s'est encore accrue, et 207,46 millions de titres out changé

VALEURS	Cours do . 7 juillet	Cours du 8 juillet
Alcon Allegis (an-UAL)	56 1/2 91 7/8	56 1/2 92 5/8
AT.T.	287/8	29 1/8
		\$778
Boeing Chase Markettur Back	403/8	40 1/8
Du Pont de Nerooses		157/8
Eastenae Kodek		87 1/4 94 7/8
Boson		611/4
General Sectric	59 5/8	56 1/2
General Motors	1 81	87
Goodyeer LB.Mt.	\$6.7/8	.66 3/8
LE.T.	163 7/8 60 3/8	166 3/8 60 3/8
Mobil Cit	52.5/8	52 1/8
Pier	72 3/8	713/4
Schlamberger	493/8	467/8
Texaco		45 3/8
Union Carbida		30 1/4 35 6/8
Westingboose	1 20 1/2	E 1/2
Xerox Corp.	12 1/2 77 1/2	76 1/2

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1986) 7 juillet 8 juillet

Valents françaises . 184.6 185.6 Valents étrangères . 122.3 122.5 C° des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 418,6 42

ars. NEW-YORK (Indice Dow Joses) 7 juillet 8 juillet

Industrielles 246,77 2463,93 LONDRES 7 juillet 8 juillet 1836,7 1827,2

Mines d'or 386,8 Fonds d'Etat ... 90,66 TOKYO-Sjeillet 9 jeillet

Nikkei Dowless 23472/12 23755.96

Notionnel 10		ATIF on en pourc contrats : 37	entage du 1 873	B juillet
COLDO		ÉCHÉ	ANCES	
COURS	. Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88
Dernier Précédent	. 104,25 . 104,45	104,15 104,35	104 104,25	104 104.15

AUTOUR DE LA CORBEILLE

CRÉATION D'UNE NOU-VELLE SICAV PAR LA BAN-QUE TRANSATLANTIQUE ET LA CHARGE JP PINATTON. -La Bauque transatlantique, mem-bre du groupe CIC, et la charge JP Pinatton ont lancé, le 7 juillet, une SICAV - 90/10 », conque selon un principe fréquemment appliqué aux Etats-Unis. Elle com-prendra au moins 90 % d'actifs,

procurant un revenu régulier es francs français avec une grande sécurité (obligations courres ou indexées, opérations de rémérés, titres de créances négociables), et

10 % au maximum d'options LES ACTIONS DE RHONE-

ALPES ECU COTEES 300 F A LYON. - Les actions de Rhône-Alpes ECU out été cotées à 300 F, soit le prix d'offre, lors de l'introduction de cette société, le 8 juillet, à la Bourse de Lyon. 6,22 % sculement des ordres d'achat ont pu être servis au cours de 300 F. 803 230 titres ont êté demandés pour 50 000 actions.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MORS	DEUX	MOS	SEX	MOIS "
	+ bes	+ heut	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	u dép.:
SE-U	6,1175	6,1195 4,6255	+ .40	+ 55 - 21	+ 89 - 75	+ 105	+ 250	+ 349
Yes (100)	4,0947	4,0988	+ 137	+ 158	+ 274	+ 385	- 169 + 816	- 85 + 887
DM	3,3378 2,9586	3,3349 2,9606	+ 107 + 58	+ 127 + 78	+ 223 + 122	+ 253 + 139	+ 667 + 393	+ 752 + 445
F.B. (100)	16.9628 4,9018	16,0722	+ 126 + 136	+ 250 + 160	+ 295 + 276	+ 466	+ 953	+ 1404
L(1 000)	4,5996 9,9165	4,6846	- 94 - 137	- 66	- 205	+ 309	+ 810	+ 892 - 498
£	242160	9,9258	- 15/	- 82	- 244	- 167	- 533	- 347

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

BAII	BAIL BAIL	BAII A PAU	₩ RAII 🗱 B	All # BAll #	BAII
` ∰ [BAII∰ BAII∰ P		11:	# BAII # BA	🗯
BAII	# BAII #			# BAII#	BAII
	BAII:## 「	DAII	<u></u>	¹:# BA	[[: # :
	:#:B	BAII	:##:		BAII
# E	–	D2 11 1	•••••		11:#
1				140.	BAII
BAII		e et Internatio		isocritical :	
# [Etablissement de cri 	règie par la loi du 24 juille èdit règi par la loi du 24 j 500.000.000 divise en 5.00	anvier 1984 et les textes	subsequents	#
BAII	•	ocial : 12, place Ver R.C.S. : PARIS B 73			BAII
#	J	R.C.S. : PARIS B 73	32 033 253		#
BAII	•		_		BAII
**	CNADDLINIT A	TAUX VARIAB	! E DE E1000 (200.000	#
BAII	ENTRONTA	EN TROIS TR		300.000	BAII
:					#
BAII		TRANCHE	TRANCHE «B»	TRANCHE «C»	BAII
:#:	MONTANT:	F 200.000.000.	F 250.000 000.	F 550.000.000.	:
BAII	NOMENAL DE L'OBLIGATION :	F 5.000.	F 5.000.	F.5.000.	BAII
	PRIX D'ÉMISSION :	Le pair.	Le pair.	Le pair.	
BALL	JOUISSANCE ET DATE DE RÉCLEMENT :	8 juillet 1987,	8 juillet 1987.	8 jufflet 1987.	BAII
#	INTERÊT:	TAM + 0,10%. 9 ans.	TAM + 0,15%.	TAM + 0,20%.	#
BAII	DURÉE TOTALE : AMORTISSEMENT NORMAL :	Au pair	10 ans. Au pair	17 ans. Au pair	BAII
BAII ∰	AMORTISSEMENT ANTICIPÉ :	le 8 juillet 1996. possible e par rachats	le 8 juillet 1997.	le 8 juillet 1996.	
		• par voie d'o	offres publiques d'achat		BAII
BAII	COTATION:	Les obligations ont fait à la Cote Officielle (Bo	: l'objet d'une demande urse de Parls)	d'admission	DAII
#		22 6 de 1007 L le			-31.0
BAII	(visa	u 22 juin 1987. Un C.O.B. nº 87-240	du 17 juin 1987)		BAII
***	est mise à la	disposition du p	ublic au siege de	ia BAII	#
BAII			ration in a so-		BAII

BAII # BAII # BAII # BAII # BAII # BAII # BAII

BANQUE INDOSUEZ, BANQUE D'ARBITRACE ET DE CRÉDIT. BAII #

LES TROIS TRANCHES ONT ÉTÉ ENTIÈREMENT SOUSCRITES

PAR LES BANQUES DIRIGEANTES: BNP, BANQUE DEMACHY ET ASSOCIÉS.

Marchés financiers

BOURSE	DE P	ARIS			8 JUILLET Cours relevés à 17 h 36
	Danier % .		èglement mens	suel	Compon- sation VALEURS Cours Premier Derain %
		Cours Premier Dumier % Co	per- VALETING Caus Punier Danier	% Company VALSHIPS Cours Premer Demar	1160 Beyer
1806 45 % 1973 1787 1801 1 1272 1801 1 1272 1801 1 1272 1801 1 1282 1 1282 1 1282 1 1282 1 1282 1 1282 1 1282 1 1282 1 1282 1 1282 1 1 1 1 1 1 1 1 1	250 + 0.09 sphon 120 + 0.09 775 Crid.	Lyen. (C1) 776 783 786 + 129 19	10 Lasies 2055 2080 2060	+ 0.34 425 Saint-Gaber , 455 450 456	+ - 275 Chase Manh 249 50 248 50 245 50 - 1 20 De Barri 75 80 80 05 83 90 + 5 14 Deutsche Bank . 2140 2141 2140
Hatrisis T.P. 2830 2960 2 1966 - Barant T.P. 1969 1948 1 2860 - Barant T.P. 1969 2300 2 1355 - Sa-Gobal T.P. 1325 1340 1 1360 Thursson T.P. 1360 1360 1	990 + 1 02 1140 Casa 948 1 06 310 Casa 298 2670 Casa 348 + 1 74 380 Cary	ut ± 278 80 278 50 260 - 6 74 6	80 Localuil Immob. 824 824 824 10 Localunes # - 600 501 510 56 Localulus 853 853 853 10 L Vuldum S.A # 1131 1139 1111	1200 St-Lois B	1100 Dresdner Bank 1092 1105 1075 - 1 56 - 0 84 140 Dresdner Dat 157 151 80 154 + 1 99 - 0 84 140 Dresdner Dat 157 151 80 154 + 1 98 - 0 88 158 158 158 158 158 158 158 158 158
1360 Thomson T.P 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360	360 360 Durty 480 + 042 2180 Callie 537 + 037 365 Déc. 1	DP 386 380 383 - 051 5 ntich 2185 2215 2215 + 137 14 P.A.C. QU 370 388 - 027 C 561 575 571 + 178 7 nt Assur 601 605 505 + 080 4	80 Luciaira	+ 0.53 800 S.A.T 831 823 823 + 2.53 1230 Sautement (Mail 1355 1350 1350	- 0.96 545 Eastman Kodek 528 537 539 + 2.47 - 0.37 68 East Rand - 70 90 70 90 72 + 1.55 - 0.42 285 Ebertulas - 277 90 244 40 284 40 + 2.34
480 Ag. Haves C. L. 505 507 560 Air Ligaids 639 705 2450 Airsel 2500 2483 2 2020 Air. Separa 2000 2138 (2	537 + 0.37 385 06c. F 507 + 0.40 580 0.40 705 + 0.80 0.50 480 - 1.80 2380 0.64s 136 + 2.15 2.180 0.64s	C	60 Minjonette (Ly) . 731 725 725 70 Mar. Wavelet ft . 488 490 479 80 Martel	- 082 125 S.C.O.A 117 118 80 118 80 - 184 695 S.C.R.E.G 710 725 725 + 0.18 815 Seb + 887 905 917	+ 2 11 585 Ford Materia 575 582 982 + 2 21 + 2 22 585 Ford Materia 586 608 608 + 2 01
480 Ag. Hawas C. L. 505 507 507 560 Air Ligade 899 705 2450 2450 2450 2136 2 446 ALS.P.L. 477 482 410 Airthorn \$\frac{1}{2}\$ 410 Airthorn \$\frac{1}{2}\$ 380 387 50 2410 3450 Prioux 2595 2595 2595 2595 2595 2595 2595 259	480 - 1 80 2360 Docks 135 + 2 15 2190 Dums 482 + 1 05 1180 Eaux 400 + 2 56 2480 Esco 583 - 0 08 2480 Esco	s Famm ± 2470 2450 2420 - 202 25 x ±	Martell	+ 3 51 490 Setring 468 451 451 + 0 17 1450 S.F.I.M. 1470 1470 1471 + 2 20 63 S.GE 62 60 63 60 58 90 + 1 64 520 Sgn. Brt. El. # 580 601 599	5 91 688 Gén, Bestr 341 346 90 346 80 + 170
Accord Array Array Array	## 0.02 Comput VAI Comput VAI Serion Serion	0-Finan 1750 1160 1165 + 134 3 patrine 374 379 383 + 241 9 panis 328 337 337 + 243	13 MANE PROGRESSYS 47 48 4780	- 229 1050 Sac	94 Goldfields 103 60 104 70 107 + 3 28 102 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107
390	256 - 316 370 E548 168 - 504 340 - 6 851 + 015 2950 Epulo 390 - 213 3540 Emilo 390 - 043 2640 Emilo 554 - 018 465 Emilo 726 + 283 2400 Emilo	7 3600 3800 5600 + 288 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	75 Filting Minas 1054 1050 1035	- 0.90 740 Simmoo 710 704 704 - 1.80 285 Sodeco 240 50 242 242 + 0.86 250 Sodero (Na) 250 253 253	- 0.85
1180	726 + 283 2400 Garant 195 + 040 1460 Garoo 532 + 056 3600 Garoo 337 + 021 570 Garo 749 + 026 1160 Gar	mm + 1489 1489 1484 -033 5 mmth 3700 3680 3680 -054 11 mmth 650 686 670 -288 11 mmth 1270 1290 1289 + 150 15 mm 785 786 770 - 181 2	0 Occu.F.Paris 1651 1690 1690	- 124 150 Second Heal 150 150 150	365 ITT
725 86-7	749 + 0 25 1160 Eux 620 + 0 55 1510 Fecats 800 - 1 08 905 Ficher 175 + 2 62 210 Finest	Handle 928 930 930 + 022 40	5 Olde-Caby 214 211 211 io Opi-Parkes 462 459 90 462	- 140 750 Soutte-Perrier 807 803 800 6	# 1 09 840 Fernason M. 848 855 855 + 0 83 - 0 09 310 Mobil Corp. 314 50 321 321 + 2 07 - 305 Negron J.F. 250 10 293 50 293 50 + 1 17
44 BP Starra 1 104 101 102 1 1	106 L 4 4 55 L 450 Empl	Lile 189	Peris Palines. 676 685	+ 1 33 305 Symbalsto + . 314 318 316 - 0 20 835 Taka Luzanec . 659 671 666 2920 16. Sect 3100 3150 3162	+ 0 63 182 Norsk Hydro 197 199 198 + 0 51 170
4990 E.S.H. 4855 4980 48 Cap Genini Sep. 2425 2400 22 1280 Carnico 1376 1385 13 \$100 Carnico 1370 3380 3400 3 1940 Casino A.S.P. 195 138 50 1200 C.C.M.C. 1280 1280 1	153 - 150 560 Geophi 151 - 130 2440 Geden	r Ganet	People S.A 1620 1535 1643 c Fochin 14 10 13 90 13 80	+ 2 97 1330 Thomson-C.S.F. 1417 1445 1434 + 2 03 475 Tousi (CFT)+ . 485 485 482 - 2 13 105 - tounts:) . 104 108 50 110 + 2 24 2220 T.R.T	+ 120 545 Philip Morris 558 560 559 + 0 18 + 144 152 Philip 155 153 163 - 129 + 577 546 Delmis 583 580 555 - 142
1200 C.C.SLC 1280 1280 12 850 Carden 894 886 14 860 Carde 847 847 848 848 848 848 848 848 848 848	250 - 545 GTM-6 000 - + 0 60 860 Guyen 857 + 0 59 2540 History	100 CMA # 710 715 705 - 070 34	5 P.M. Labinal 760 737 740 0 Presses Ciné 3800 3780 3774 10 Préssbal Sic 1246 1246 1240	- 2 63 680 JU.F. 680 687 690 + 4 83 1220 JU.C. 1265 1270 1272 - 0 48 670 JU.F. 547 542 642	+ 1 47 780 Royal Dutch 854 861 861 - 0 35 + 0 65 100 Rio Tento Zinc 112 114 50 114 80 + 2 50 - 0 77 94 St Mains Co 95 80 96 905 97 + 1 25
1230 Chargeurs S.A. 1385 1394 13 80 Chiesa-Childl. 83 10 82:10	85 + 050 117 Imital 82 - 132 430 Ima.	104 8 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105		- 1 98 300 U.C.S. ± 315 10 319 320 - 0 09 750 United 739 735 749	- 0 33 280 Schimberger 299 302 300 + 0 33 + 1 55 134 Shell trestp
172 Codetel - 175 174 90	174 - 0.57 1310 Intente	Paise-M. 416 410 410 - 144 18 Médianz 5100 8280 5280 + 353 2 al 565 545 545	0 (tadiotacin	+ 231 485 Vis Benque 57 63 50 5950 - 231 485 Vis Benque 538 540 534 - 0.77 840 BH-Gabon 910 940 950	- D 33 168 Sany 171 156 10 180 - 6 43 14 429 163 T.D.K 164 158 159 - 3 05 - 0 74 29 Tashiba Corp 25 05 25 85 25 90 - 0 58 4 4 4 0 2020 Uniterer 401 409 404 + 0 75
386 Column 351 350 1980 Column 2196 2280 2 238 Compt. Satespe: 246 248 2 675 Compt. Med. 888 700 1 180 Cold. Founds 1180 1188 11	275 + 384 2730 Linh.B 248 - 040 1510 Lidery 700 + 014 1840 Lidery	p-Coppie 1612 1627 1625 + 082 14	9 Roussel Ucief . 1470 1490 1490	- 3 126 Amer. Inc 137 50 139 138 + 1 36 440 Amer. Express 217 215 215 10 177 Amer. Teleph 178 20 177 80 177 80 - 0 88 145 Angio Amer. C 151 80 153 153	+ 0 36 310 Unit. Tachn
1160 Codd Foncier 1180 1188 11 595 Crédit F. Isra. 578 548 5 139 C.C.F. 147 147 90 1		nd	4 (Sade . 749 745 SN) 245 SN	- 141 620 Arngold 555 656 658	+ 0.46 480 Xarox Corp 474 471 70 489 - 1.05 133 Zambie Corp 128 134 134 + 8.35
VALEURS % da. coupon.	VALEURS Cours	Details VALEURS Court Den		VALEURS Emission Frais incl. net VALEUR	Since State State State
Obligations	CFDE	Magainst Bull 47 47! Magainst Unitrie 244 240	Taktinger	A.A	1149 83 1116 34 Parkes Gestion 632 01 606 24
Emp. 7 % 1973 8940 Exp. 8,20 % 77 128 90 1 130 9,50 % 78/83 101 20 9 719 10,20 % 78/94 102 65 9 113	Chariper (Fig	154.50 Magainet S.A 179 1114 338 Maritimen Part 430 430 790 Miles Digitime 448 475 478 0 Magaine 179 180	0 9 Tesset-Asquisss 571 537 Tour Ellis 568 570 d USer S.M.D 790 790 U.A.P 2420 2450	Actions efficients	301 296 55 Paultas Patriningus 554 33 531 73 252 248 28 Parmatie-Valor 1071 54 1070 47 847 10 806 44 Patrinoine-Rateshe 1623 28 1591 48
13,25 % 80/80 106 95 1 303 13,80 % 80/87 201 40 10 057 73,80 % 81/88 107 32 8 8 16	Circum (8)	625 0 Need Worms 90 90 660 Kerig, Nar. del 196 2018 : GPS Parkes 345 345	U.T.A	A.G.F. 5000 6225 54 611 36 Frustnets 1100 28 1089 38 Frust ECU 1100 28 441 55 Frust ECU 462 59 441 55 Frust Province 104 47 101 82 Frust Province 104 47 101 82 Frust Province	570 21 861 78 Plane Investing. 765 71 722 40 12149 05 11998 35 11915 13 1194 07 Planemark A. 1950 40 6800 40
16,75 % 91 /97	Conjuint 690 Ge tedustrielle 3840	407 Optong	Vision SA	A.G.F. OBUE	57000 55 58858 40 Placement J 5633 30 5633 30 152 86 Placement Placement J 51296 49 51296 49 714 89 Placement Renderment J 1533 34 11533 34
14.80 % 66. 83 118 10 7 342 112.20 % oct. 84 111 84 9 758	Cosep. Lyon-Mars	715 Palis Nomental	Étrangères	Alleri	767 57 732 76 Prantière Obligations . 10367 87 10367 20 10367 1205 37
11% (de. 25	Cr. Universal (Car) 700 - 145 10 Credited	SS7 Perin-Oridans	AEG	Amérique Gestion	gre 1368 37 1368 37 Cuarr2 189 14 179 23 189 26 2 199 26 199 25 Cuarr2 189 14 179 23 189 25 199 25 199 25 Cuarr2 189 14 179 23 189 25 199 25 Cuarr2 189 14 179 23 189 25 199 25 Cuarr2 189 14 179 25 189 2
OAT 10 % 2000 104 80 1 175 OAT 9.00 % 1997 105 37 5 642 OAT 9.00 % 1996 103 46 4 296	Delaterde S.A	1210 Packing (cert. law) 276 280 1306 Piec Wander 875 1080 885 Piece Market 875 1000	Alcun Alam	Argonines 433 21 413 57 Haussmann Chilo Associc 1184 59 1184 89 Haussmann Chilo Auretic 1385 17 1325 41 Ass Europe 114 17 108 99 LM.S.L	pation 1464 24 1460 22 SH-barroli Assoc. 14042 77 13972 91 1775 09 SH-barroli Assoc. 14042 77 13972 91 345 90 519 51 52 51 73 SH-barroli Parishment 889 31 346 98 51 73 SH-barroli Parishment 79 51 51 51 54 77
Ch. France 3 %	Enut Bana. Vichy 1420 Enut Vichol	1420 PI.M. 196 10 205 2900 Porcher 680 660 653 Propodis 1560	Actualistical Miles 240 150 165 Buo Pop Espend 414 90 416 20	Aut Investmements	3
CH jam. 82 101 40 0 187 PTT 11,20% 85 106 30 8 241 CFT 10,90% 85	Beciro-Banque 376 Bl-Anterge: 601 E.L.M. Lablance 985 Eastli-Bustagne 300	945 Publics	Banque Morgen 1520 1855 Benque Occusione 1520 1855 B. Régl. Internet 58000 39890 Br. Lambert 814 624	Capital Plus	2. 688 25 657 07 Sultonori Technol. 782 84, 747 34 14229 90 14207 50 Sultonori Valor 12180 48 12863 78 17737 72 17702 32 Sidanicis 1425 28 11413 87
CHE 11,50% 65 106 65 1 018 CHT 9% 65	Exemplits Pain	563 6 Hoofe-Zis 297 3144 Rocketonin S.A 434 4161	Carondine Pacific 123 125 125 126 127 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	Cyrrel court terms	180 47 180 07
VALEURS Caus Dernier	Franks	206 Rossie Fin.] 946 930 412 Rossies 315 278	- DOM (WILLIAM ***** DV D41	Cress, Mercore 2900 39 2524 65 Laffine-Expansion Cress, Inmobil 677 68 645 95 Laffine-Expansion Cress, Pressage 381 91 364 59 Laffine-Immobilia	878 07 838 25 Secolum (Carden 997 747 05 735 01 347 12 331 38 Seco-Autromática 138 31 1384 85 86 254 13 254 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
Actions	Frac	800 SAFAA	Gén. Belgique	Drouge-France	146 94 140 18 Sear-5000 365 42 256 57 16 16 17 215 22 25 57 Sherr 440 78 427 98
Acies Peogest 1205 1221 Agache (Std. Fin.) 2000 2075	Forinter	1140 Sep 2715 2750 296 Sep 320 60 320 382 50 Se Gobain C.L 440 440	Graps and Co	Execit: 1179.25 1161.82 Laffirm-Tokyo 11994.61 11994.61 Lion-Associations 9584.06 9350.30 Loon-Instantoned	1307 53 1248 24 Semmin 209 33 277 26 11316 11316 Shiner 403 38 428 59 12 12 14 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
A.G.F. (St. Cant.)	France (LA)	7190 Sanoti	L.C. industries	Enurgin	B53 11 \$43 80 S.M. 1286 68 1288 04 185 54 175 22 Sopportum 388 15 374 31 2774 35 Sopportum 22203 81 5083 3 1
Asterg	Gaussini	460 Seems 180 185 885 Seems 65 65 Secondarie 86 255 275 374 SCAC 795 796	0. Midwel Synk Pic 84 70 10 70 10 16min f 2700 2800	Eperges-Copins	54122 48 54122 48 Solal heatite. 488 46 465 31
Béghin Say (C±) 345 360 B.G.L. 618 618 Bisquir (Sánál.)	Groupe Victoire 3680 G. Transp. ind 573 H.E.F. 148	3500 Sensila Mauleuga 805 810 5E2 c S.E.P. 8M 210 210 Serv. Epuip. Web 99 50	Moranda	Epargre J	429 81 410 32 Techno-Gian
Birray-Comst 620 620 B.N.P. intercentin 347 360 Brinderian 5850 5700	Instrinct S.A	\$17 303 Septel	Proctor Genetits 580 580 580 96 36 36 860 296 295	19 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1050 57 1022 45 Uniforcie 489 90 476 47 1380 75 1105 15 Uniforcie 1320 76 1250 87 136 15 105
862 852 B.T.P. 143 90 144 10 Cult 865 889	transfer	Sph (Piert. Hodele)	Rodemen 320 318 70 Rodemen 420 422 Sulpen 19 10 19 50	Syrotic	1481 77 1442 11 Un-legen 1482 88 1415 46 15-290 08 52:90 08 Un-Régent 2278 40 3128 74 1655 06 1044 61 Unwater 2163 66 2111 86
Canabodgo 848 840 CA.M.E 444 444 Campanon Bos 466 480	Invest. (Seé Cant.) 3200 Juagur	210 Selicani 790 786 550 S.O.F.I.P. Maj 145 40 150 261 Selicani	Stuff f. (port.) 135 316 316 316 316 100 100 220 220 220	Euro-Gen	762 19 741 79 United Actions 178 02 1
Carbons-Leatines 750 748 C.E.G.Frig 786 733 Cocom, Sheay 288 2700	Lite-Bourières	1440 Souder Aetag 538 538 305 Souder	Thom ENS	Finand Valancasco	1010 48 965 55 Validig 60807 69 60007 61 1393 86 1372 41 Valorg 1503 53 1502 03 1502
Counset 901	Locate Ship	778 S.P.L 670 570 1690 Supplies (se) CP 1840 1620	West Rand 25 50 27 50	Foncest 279 65 257 01 Oblition Capacita Capac	669 78 539-41 6 content consecutive ment. 54083 70 53294 28 6 coffeet 188 24 179 30 6 coffeet 188 24 1
VALEURS Cours Oursier cours	VALEURS COME	Persier VALEURS Cours Ders cours	R CEM	Francis-Viet	859 66 120 88
ASP.SA	Descrit-Obl. convert	300 MAS	C. Orrid Financine	Cote des change	Marché libre de l'or
Asystel	Buct. S. Desend:	45 Namele-Oriens 740 700 845 e Oliveri-Logatus 475 488 750 On. Gast. Fig 470 489	Gacing	MARCHE OFFICIEL préc. 8/7 A	chet Verte ET DEVISES pric. 8/7
Bolton School 1230 1222 1240 125	Guintoli	1130. Puic Batoro	9 d Nicolas 1015 1030 Patamello R.D. 3400	ECU	Or fin (en linget)
Condi	DIA	245. Resel	Septien	Pays Bas (100 ft)	85 92 Piles letine (20 ft)
CEGID 2499 2405 CEGGF 228 226 CEP-Communication 1531 1521	int. Milital Serv. (BAS) . 224 90 La Comunande Electro. 780 La gel Bere du coois 420	224 50 S.C.S.P.M. 280 258 780 Sema-Metra 1579 1535 401 S.E.P. 1380 1387	0 0 Union Bassarias, 135 1,	Grando-Bretagne (5 1)	4 100 5 100 Piace de 10 dollers 1470 1470 4 250 4 850 Piace de 50 dollers 880 7285 7290
CGL informatique 930 574 CNLM. 418 419 Dates 265 278	Localization and	305 S.E.F.R	MINITEL La gestion en direct	Suide (100 km) 95 670 95 680 9 Autride (100 km) 47 400 47 350 4 France (100 km) 4831 4 827	55 300 48 700 Or Londres
Parptin O.T.A 3340 3210 December	Marin impehilor 397 Micelory Misso 172 Micelory Interest. 575	165 Supp	de votre partefeuille personnel 36,15 Taper LEMONDE puis BOURSE	Portugal (100 asc.)	3 700 4 700 Or Hongtong



ÉTRANGER

- 2 Les élections législatives en Australie.
- 3 Représailles après massacres en inde.
- 4 Les auditions sur l'e Irangate » aux Etats-Unis.

POLITIQUE

- 5 La session extraordinaire Le communiqué du conseil
- des ministres. 6 Conflit dans la fédération

PR du Vaucluse.

7 Selon un sondage de la FASP, 58 % des policiers jugent mauvaises leurs conditions de travail.

SOCIÉTÉ

Affaire Greenpeace : « Mome Vert » à visage découvert. 8 Las inscriptions dans les universités parisiennes.

- Le Tour de France cycliste.

CULTURE

- 15 Le 40° Festival d'Avignon. Le Chevalier à la rose, au Festival d'Aux-en-Provence. - Le Centre américain va
- déménager à Bercy. 19 Communication : démanté lement d'un important sau de piraterie vidéo ; le ment du télé-achet atteint la France.

- 20 Les prévisions de l'INSEE : la croissance en 1987 sera moins forte que prévu. 21 Dette des pays en déve-
- loccoment : l'ouverture à Genève du congrès de la CNUCDED. 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées 19 Météorologie 17. Mots croisés17

Loterie, Loto 18

MINITEL

- M. Balladur : les privatis tions wont bon train. (PRI) Université : la course aux inscriptions. (UNEF)
- L'actualité, la revue de presse, les dossiers du Monde (ACTU) Acquelité. Sports. International. Bourse. Culture. Immobilier.

36-15 Tapez LEMONDE

A Bordeaux

M. Chirac annonce des mesures fiscales pour favoriser la recherche et l'innovation dans les entreprises

M. Chirac en visite à Bordeaux devait annoncer le 9 juillet les mesures adoptées la veille en comité interministériel pour favoriser le développement de la recherche et de l'innovation dans l'industrie. Après avoir taillé dans les crédits de recherche à son arrivée au pouvoir en 1986, le gouvernement a pris conscience du retard technologique français et décidé de faire de la recherche et de l'innovation une des priorités de son action. En 1988, le budget consacré à la recherche par l'Etat (hors dépenses militaires) devrait augmenter de 7,7 % pour atteindre près de 56 milliards de

L'accent est mis sur les dispositions fiscales avec l'élargissement du crédit d'impôt recherche (CIR) pour encourager les PME-PMI à s'adonner à la recherche, qui représentera une dépense fiscale supplé-mentaire d'au moins 500 millions de francs en 1988. Le système mis en place per M. Hubert Curien, alors ministre de la recherche, en 1983, a été jugé efficace puisqu'il a plus que doublé en un an pour passer de 477 millions de francs en 1984 à près de 1,1 milliard en 1985 avec 2 300 entreprises concernées.

Les modaliés techniques de l'élar-rissement du CIR seront décidées avant la fin du mois. Elles peuvent porter sur l'élargissement de l'assiette (en intégrant l'acquisition de brevets par exemple), sur le taux (actuellement de 50 %) qui pourrait être porté à 60 %, sur un relèvement du plafond de 5 à 7 millions de francs pour une entreprise et à 10 millions pour des dépenses de recherche associant plusieurs entre-

Le gouvernement vise un doublement des sociétés concernées (principalement les petites et moyennes) à l'horizon 1992 et un développe-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 9 juillet

Repli

La Bourse de Paris n'a pas temu ses promesses. Jeudi matin, la baisse était de nouveau au rendez-vous et, à la clôture de la séance matinale, l'indicateur instantané accusait un repli de 0,97 %.

Le BTP a été passablement éprouvé (- 4% en moyenne), de même que Cetelem (- 5%).

	Cours précéd.	Premier	Demier cours
Accor	480	477	471
Agence Haves	537	540	537
Ast Leguado (L.)	705	706	706
Bancaire (Cie)	726	726 2805	716 2805
	2800 1175	1182	1162
	4960	4950	4910
Carrelour	****		
Chargeus S.A	1395	1397	1384
Club Maditerranée	615	815	615
Eaux (Gén.)			
BLF-Aquitains		****	4444
	3600	3605	3592
Laterge-Coppés Lyonn, des East	1538	1540	1527
	3750	3210	3208
Mici (Cel	3230		
	2788	2760	2751
Navng, Mindas	1035	1020	1010
Oreal IL1	****	****	2222
Permod-Ricard	1040	1030	1025
Peugeot S.A	456	465	455
Samt-Gobein	752	749	748
Source Perrent	800	801	798
	3162	3162	3150
Thomson-C.S.f			
Total-C.F.P	****		
T.R.T	2190	2190	2180
Yeléa	588	598	590

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

Le numéro du « Monde : daté 9 juillet 1987 a été tiré à 451 495 exemplaires

ABCDEFG

ment de la recherche coopérative, inexistante en France alors qu'elle est très fréquente chez nos partenaires américains ou allemands.

Après arbitrages budgétaires, deux autres décisions ont été prises pour augmenter les ressources en faveur de la recherche. D'une part, les dotations de l'ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherche) sont augmentées de 10 % pour atteindre 627 millions de francs, ce qui permettra à l'Agence, grace au remboursement des aides à l'innovation accordées les années précédentes, de distribuer 917 mil-lions de francs en 1988, au travers de nouvelles procédures destinées aux PME, de la création d'entreprises technologiques, de l'encouragement au recrutement de cher-cheurs... D'autre part, le Fonds de recherche et technologie verra ses crédits croître de 10 % en 1988 pour s'élever à 825 millions de francs. Les autres mesures ont essentiel-

lement pour but de développer la recherche associée entre les organismes publics (centres de recherche, universités...) et les entreprises. La grande faiblesse du système fran-çals est en effet de disposer d'un outil de recherche publique puis-sant, responsable de grands programmes technologiques (nucléaires, aéronautique, espace...) et de ne pas faire profiter les entre prises des retombées de ses travaux. Pour favoriser le « décloisonnement ., notamment entre minis tères, le gouvernement a décidé de lancer un programme « nouveaux matériaux », associant la défense, la recherche, l'industrie, les P et T, le Commissariat à l'énergie atomique et le Centre national de recherche scientifique. Géré de façon unifiée, il sera doté d'un fonds de 200 millions de francs en 1988 (alimenté par les budgets des différents parte naires) et procédera par appels d'offres. Un dernier ensemble de mesures vise à encourager la mobilité des chercheurs du public vers le privé, à la fois pour « irriguer » les entreprises et pour donner de l'air aux organismes de recherche. Vieux serpent de mer, cette idée se heurte à des questions de statuts qui vont être aménagés. La principale déci-sion prise réside dans la prime qui

L'annonce faite par M. Chirac prouve que le gouvernement s'est attaqué à un des problèmes de fond de l'industrie française, responsable de son retard de compétitivité. Les réponses apportées seront-elles à la hauteur de l'enjeu ? Sans compter le temps perdu, on peut s'interroger par exemple sur l'efficacité d'un nouveau programme sur les maté riaux alors que les « programmes mobilisateurs » arrêtés par les socia listes ont largement montré leur fai-

sera allouée aux chercheurs partant

en entreprise et qui sera égale à un

Au conseil des ministres

30 millions contre l'échec scolaire

M= Alliot-Marie, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement, a annoncé, le mercredi 8 juillet, au conseil des ministres, que l'Etat allait dégager 30 millions de francs pour lutter contre l'échec scolaire dans l'enseignement primaire.

Ce budget devrait permettre dès la rentrée prochaine de financer des heures de soutien aux élèves en difficulté dans les classes de cours moyen première et deuxième année (CM 1 et CM 2). Ces cours de rattrapage, en petits groupes, cofinancés par les municipalités, seraient assurés par des instituteurs lontaires travaillant en heures sup-

L'objectif de M= Alliot-Marie est d'aider 100 000 élèves dès la pro-chaine année scolaire (sur 3,5 millions d'enfants de l'enseignement élémentaire), afin de réduire la proportion de ceux qui ne « savent pas correctement lire et compter » en entrant en sixième, qu'elle évalue à

ble efficacité, principalement en rai-son de l'absence de ressources.

Dispersion

L'inspiration demeure globale ment très étatique et centralisée selon la tradition française. Reste que sur le fond la multitude des dispositions envisagées pour diffuser l'innovation technologique dans le tissa industriel forme un tout dis persé. C'est un choix et le ministère de l'industrie insiste sur le côté complexe du processus d'innovation, concept plus large que celui de recherche. Sans donte ne faut-il pas le sous-estimer et l'existence de « corps intermédiaires » comme les centres techniques et les organismes professionnels, a sans doute beau-coup fait pour le développement de l'innovation en RFA. Mais il ne faut pas sous-estimer non plus la masse d'argent investie par les autorités ouest-allemandes pour parvenir à leurs fins. Les moyens mis pour l'heure par le gouvernement français pour favoriser le « rattrapage tech-nologique » de l'industrie française sont-ils, eux, vraiment à la hauteur

CLAIRE BLANDIN.

En Turquie

Une nouvelle attaque de séparatistes kurdes fait vingt morts

ISTANBUL de notre correspondant

Les rebelles séparatistes kurdes ont attaqué deux villages dans la province de Mardin, non loin de la frontière syrienne, dans la soirée de mercredi 8 juillet, tuant vingt per-sonnes, dont onze enfants, parmi la population civile. Cette action a en lieu quelques heures seulement après que le premier ministre M. Turgut Ozal eut appelé à la reddition, lors d'une intervention dans le village voisin de Pinarcik, les auteurs du massacre de trente et une personnes perpétré le mois dernier et attribué au P.K.K. (Parti des travailleurs kurdes).

Cette nouvelle action apparaît clairement comme un défi à M. Ozal, au moment où celui-ci effectue une tournée dans la région du barrage Ataturk, pierre angulaire d'un programme de développement économique qui doit contribuer à la solution de la question ethnique, et après l'annonce d'un plan de sécurité destiné à remplacer l'état de siège actuellement en vigueur dans la région.

A Haiti

Le comité de grève lance un ultimatum au général Namphy

Port-an-Prince. - Le comité de convoquées pour vendredi. Cet ulticoordination de la grève générale en Harri a proposé mercredi 8 juillet dans la capitale la formation d'un nouveau Conseil national de gouver-nement (CNG) et indiqué qu'il « en appellera de nouveau au peuple - si le général Namphy, le président du CNG, n'a pas démissionné « avant lundi matin au plus tard ». Le comité, formé de cinquante-sept organisations politiques et syndi-cales du pays, a donné la liste des personnalités qu'il souhaite voir figurer dans le nouveau CNG, qui devra, selon lui, e garantir l'application de la Constitution, administrer les affaires courantes et donner tous les moyens nécessaires au Conseil électoral provisoire pour l'organisation d'élections libres et

Le comité a demandé au peule de lébisciter le nouveau CNG en participant massivement dans tont le pays aux manifestations qu'il a

matum lancé par le groupe des cinquante-sept intervient an moment où la situation semblait redevenir plus calme dans le pays. Le travail a repris dans la plupar des villes de province et dans la capitale. Les émeutes de la semaine der nière ont provoqué la mort de vingt et une personnes (dont vingt tuées matraque) et fait cent trente-cinq blessés, également par balles, selon un bilan officiel publié par l'hôpital général de Port-au-Prince et cité par-la radio indépendante Radio-Halti-Inter. La liste des victimes a été établie entre le 30 juin et le 6 juillet.

Le général Henri Namphy, qui n'a pas fait de commentaire sur l'ultimatum qui lui a été adressé, a toujours affirmé qu'il « assumerait ses responsabilités jusqu'au bout », c'est-à-dire jusqu'au 8 février 1988. - (AFP.)

Le premier ministre du Mozambique en visite à Paris

Des experts militaires français pourraient se rendre à Maputo

Une mission d'évaluation fran-çaise concernant la coopération mili-taire avec le Mozambique pourrait se rendre prochainement à Maputo. Le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a fait part de cette éventualité au premier ministre mozambi-cain, M. Mario Da Graça Machungo, qu'il a reçu mercredi 8 juillet pendant une heure, a indio junier pendant une fieure, a indi-qué un porte-parole du quai d'Orsay. Le Mozambique a des relations de coopération militaire, non seulement avec les pays de l'Est comme l'URSS et Cuba, mais aussi avec le Portugal con aggine coloniste. Portugal, son ancien colonisateur, et la Grande-Bretagne.

MM. Raimond et Machungo ont discuté de la coopération bilatérale, jugée satisfaisante par les Mozambi-cains, et exprimé le souhait qu'elle se maintienne à son rythme actuel. Le Mozambique a bénéficié de prêts de la Caisse centrale de coopération économique (CCCE) d'environ I milliard de francs depuis 1980, et la coopération s'élève à 22 millions

M. Machungo dirigera, à partir de jeudi, la délégation mozambi-caine à une réunion des bailleurs de fonds qui se tiendra à Paris sous

En URSS

Le silence tombe sur le procès des responsables de Tchernobyl

Moscou (AFP). - Après six heures d'audience, le mardi 7 juillet, le silence est retombé mercredi sur le procès des six anciens responsade la centrale de Tchernobyl qui devrait se poursuivre pendant trois semaines environ.

Les autorités soviétiques avaient autorisé l'accès d'une dizaine de journalistes occidentaux à l'ouverture de ce procès, dans la Maison de la culture, an centre de la ville évacuée de Tchernobyl, elle-même au cœur de la zone interdite au commun des mortels, autour de la centrale accidentée le 26 avril 1986. Mais ces observateurs étrangers ne seront réadmis que pour le verdict. Entre-temps, toute l'information dépend entièrement des médias

Mercredi, l'agence TASS n'a même pas signalé la reprise des andiences. La presse soviétique aussi bien à Moscou, que les jour-naux locaux en Ukraine — n'a d'ailleurs consacré, mercredi, qu'un bref. entrefliet à ce procès. La télévision a également été très discrète: quelques secondes d'images à la fin de son principal bulletin d'information

Le mollet et la jupe

_Sur le vif____

peu énervée, échauffée, normal par ce temps! Elle chope son fils, un gamin de treize, quatorze ans : Viens ici tout de suite. Enlève ma robe. Allez I Va... Il la regarde, pétrilié, et il obéit. Bon, maintenant mes bas... Mon. porte-jarretelles... Eh ben, qu'est-ce que t'attends? Mon soutien-gorge... Espèce de petit saligaud! Que je t'y reprenne à te balader avec mes affaires!

Pourquoi je vous raconte cette histoire ? Parce que cette semaine, dans Fernme actuelle, i y a un lecteur aux abois. Il lanca un SOS, doublé d'un coup de gueule. Voità : il est-marié, il aime sa femme, il n'a jamais été attiré per un autre mec, mais bon, les pantaions, il déteste, il supporte pas. D'ailleurs, à peine rentré chez lui, il sort un kilt de sa penderie. Sa nana? Ça la gêne pas : Mets-toi à l'aise, mon

Alors, où est le problème ? il est malheureux, jaloux, il trouve que c'est pas juste, pas normal. Les femmes sont libres de se mettre en jean, en falzer, bref de s'habiller en homme. Et pas l'inverse, il est pas content, il parle de discrimination sexuelle et il aimerait bien savoir si on est

à un mec en robe ou en jupe à je... comment vous dire... je peux pes m'empächer d'imaginer ce qu'il y a en dessous, un sip, un caleçon, un collant, rien du tout... C'est pas que je sois obsédée : simplement, à la vue d'un mollet poilu, par association

Vous me direz : Bof, en d'autres temps, d'eutres lieux, les hommes portaient la toge, la tunique ou le kimono. Le mode de la jupe pour homme, on y reviendra. D'accord, seulement pour qu'elle prenne, pour qu'elle descende dans la rue, vaudreit mieux qu'elle soit longue. Ou alors que les mecs acceptent de s'épiter. Les Gracs le faisaient bien. Et nous donc i

A CHARLES

.

A 19276

Non, c'est vrai, il n'y a pas de raison! Nous, on s'arreche les poils des jambes à la cire, à l'électricité, à le pince, et on se fait un mal de chien, tandis que ces messieurs, velus comme des singes, cachent leur palage sous des frocs ou les exhibent fièrejuste, pas nomel. La discreni

CLAUDE SARRAUTE.

Le sort des otages occidentaux au Liban

• Les ravisseurs de Charles Glass présentent leurs exigences

• Une organisation inconnue revendique l'enlèvement des deux Allemands

BEYROUTH

de notre correspondant

Les ravisseurs de M. Charles Glass ont finalement présenté leurs revendications. Ils exigent, en échange de la libération du journaliste américain, ainsi que de deux autres otages – dont l'émissaire de l'Eglise anglicane, M. Terry Waite, et un troisième détenu, non précisé – que les Etats-Unis se retirent du Golfe et n'y interviennent plus, en renouçant notamment à placer sous pavillon américain les navires kowertiens. Ils demandent en outre une rançon de 10 millions de dollars, qui serait versée par le gouvernement américain « au peuple libanais » ainsi que la libération de deux mille Libanais enlevés par les chrétiens. Enfin, ils souhaitent que M= Glass. et elle seule, négocie avec eux. Fauted'obtenir satisfaction dans les quarante huit heures, les ravisseurs menacent de faire pesser M. Glass en jugement, et d'envoyer « ce garcon et ses pareils en enfer ».

L'organisation qui présente ces revendications se nomme « Le droit contre l'imposture », ce qui n'est pas la dénomination sous laquelle elle s'était aunoncée en diffusant la vidéocassette où M. Glass se dit être un espion de la CIA. L'authenticité

libanais As-Safir ne paraît cepen-dant pas mise en donte. On relève par ailleurs que les ravisseurs du journaliste américain proposent de libérer d'autres otages dont M. Waite, qui, lui, « négociais » avec le Diihad islamique lorsqu'il avait dispare, ce qui semble confirmer les liens qui existent entre différents groupes de ravisseurs d'otages

75 mg 45

In the same of

Empression and and the second

≥a · Victor A and a result

The American Control of the Control

English Er es .

Parameter services

-dp - 2 :

Bank or a second

The same of the same of the same of the

Branch Commence of the Box

Committee of the same

The second of the second of the

Eng. 200 200 191

Street Land Block of

The second second

Company to American

Section 19 Section 1

Mary and the state of the state

Management of the second secon

Section 19 and 1

Secretary of the second
September 1985 and 1988 and 19

A Second
Service of the servic

The same of the sa

The state of the

The same of the sa A STATE OF THE STA

Service : 12 just

BELLE HELDE

The state of the s

** (20)

A STREET

-

- Park 120g - 120gg

The market of the

· United #

SHIPPEN A

· 法上的基础

A CAMPAGE

a garde

-

Un autre message est parvenu à un journal libensis An-Nahar, et cette fois-ci par le canal des * Moudjahidin (combattants de l'Islam) pour la cause de la liberté », revendiquant l'enlèvement de deux ressortissants ouestallemands, MM. Schmidt et Cordes, avec photocopie du passeport de ce dernier à l'appui. Il propose une cassette vidéo et l'enregistrement d'un des deux otages - en contrepartie d'un enregistrement de M. Mohammed Ali Hamadé, détenu dans les prisons allemandes pour terrorisme. Le document souligne que « la clé de cette affaire se trouve entre les mains de la RFA et de la Syrie », et met en garde ce dernier pays contre son rapprochement avec les Etats-

LUCIEN GEORGE.



Dans « le Monde de l'éducation » un dossier complet :

LES PLACES DISPONIBLES DANS LES FACULTÉS

Sur le minitel à Paris et dans l'Île-de-France une mise à jour permanente (avec UNEF-ID)

36.15 TAPEZ LEMONDE puis UNEF

NOTRE l'AILLEUR SE DÉPLACE A DOMICILE SUR RENDEZ-VOUS MY TAILOR

(Publicité) CLASSE PRÉPARATOIRE

d'octobre à juin. Depuis 1967, la première

Nouveau: prépa CELSA préparation à lous les examens d'entrée à Sc. po. Doc. contre 3 timbres

CEPES 57, rue Charles-Laffite, 92200 Newly 47.45.09,19 ou 47.22.94.94.